MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1946
261e jour — 9e mois, 30 jours — 38e semaine
Fête de saint Joseph de Cupertino, confesseur
SOLEIL lever à 5 h. 41 coucher à 6 h. 07
LUNE lever à 10 h. 49 coucher à 2 h. 12

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau
Température à Montréal, hier : Minimum, 61 ; Maximum, 81
(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-QUATRIEME ANNEE — No 141 MONTREAL, MERCREDI 18 SEPTEMBRE 1946 PRIX: TROIS SOUS

SENSATIONNELLE RAZZIA

Supplément de modes, demain

Demain, jeudi, "Le Canada" publiera un supplément de 24 pages, entièrement consacré aux modes d'automne et d'hiver. On y trouvera des textes fort intéressants, des photos de toilettes ravissantes, des conseils pratiques et des caricatures de LaPalme, dont une petite histoire de la mode en six tableaux. Des commentaires élogieux nous sont parvenus de critiques compétents à la suite de notre supplément de modes du printemps. Nous croyons que ce nouveau supplément sera encore mieux présenté et plus complet. Réservez donc une copie du "Canada" de demain, afin de ne pas rater l'occasion.

Après le congrès

Aide des Chambres à nos instituteurs

(Par Jean-Paul Guilbault)

Nos éducateurs peuvent maintenant envisager l'avenir avec optimisme, sans crainte d'être déçus. Ceux qui ont suivi, de près ou de loin, le congrès annuel de la Chambre de Commerce de la province — terminé, hier après-midi, à l'hôtel Windsor, — se sont rendu compte que les instituteurs avaient l'entier appui de nos hommes d'affaires et que cet appui allait se concrétiser, dans un avenir rapproché.

Les 600 représentants des 93 chambres de la province ont mis fin à leur congrès, hier après-midi, avec l'idée bien arrêtée d'organiser dans leurs localités respectives, des campagnes de publicité pour relever, aux quatre coins de la province, le niveau d'éducation, visiblement à la baisse, à l'heure actuelle. Cette campagne locale de publicité, suggérée par l'exécutif, a été approuvée à l'unanimité par le secrétariat de la Chambre provinciale, par les administrateurs régionaux ainsi que les 93 chambres-membres. Comme nous l'annoncions dans notre édition de lundi, l'exécutif a demandé, précisément, à chacune des chambres affiliées de former immédiatement un comité spécial d'étude, de programme et d'action au service de l'éducation de leur milieu et que ce comité sollicite la collaboration de la Commission scolaire locale pour faciliter sa tâche.

Le secrétariat de la Chambre aura pour tâche, de son côté, de préparer un plan concret, en vue de la semaine de propagande provinciale, qui pourrait être tenue dans les deux dernières semaines de janvier.

Le comité des mémoires, s'inspirant d'une résolution relative à l'organisation et à la standardisation des programmes scolaires, a recommandé a) l'uniformisation des manuels employés dans les écoles primaires; b) l'uniformisation des programmes aux divers stages de l'enseignement, afin de faciliter la progression de l'enfant; c) l'orientation des élèves et c) l'augmentation des écoles d'arts et métiers dans la province avec noyautage de ces écoles au corps d'une école technique centrale.

L'éducation visuelle

Un mémoire, ayant pour but de mettre en relief un aspect de l'éducation comme placement par les divers médiums d'éducation visuelle, suggère aux chambres de la province d'organiser des cinémathèques régionales au bénéfice de la population en général et des écoliers en particulier. Le mémoire précise que la Chambre de Commerce peut également favoriser l'éducation visuelle, par la présentation de films documentaires, au cours de manifestations publiques et dans les écoles primaires.

Conseil économique

Les congressistes ont formulé le voeu qu'un "Conseil économique, aussi représentatif que possible des intérêts économiques et géographiques de la province, soit éventuellement formé sous les auspices et avec le concours de la Chambre du Québec, en coopération avec le gouvernement provincial.

Aviation et chemin de fer

Sur une suggestion des chambres des régions de Lévis, de Montmagny et de la Beauce, l'assemblée a recommandé à la Chambre de Commerce de la province de faire pression auprès des gouvernements fédéral et provincial, pour l'étude immédiate des possibilités de développement de l'aviation privée et commerciale.

La question du transport est revenue, une fois de plus, sur le tapis et les congressistes ont recommandé, entre autres, l'achat, par les Chambres, du chemin de fer Mont-Joli-Matane et la construction d'un chemin de fer, de Matane à Gaspé, en passant par Ste-Anne-des-Monts. Le comité des mémoires désire toutefois que le travail et la mise à exécution demeurent entre les mains des Chambres de Commerce locales.

Pour remplacer M. Trottier

La Chambre désire que le gouvernement fédéral appuie la nomination d'un Canadien français à la présidence de la Commission d'assurance-chômage, pour succéder à M. Louis-J. Trottier, démissionnaire.

Le comité des mémoires a ensuite adopté le principe que les bureaux de douane doivent être améliorés et que les officiers de douane soient de parfaits bilingues.

Le crédit au consommateur

Les délégués ont décidé, à l'una-

(Suite 2e page, 2e col.)

Aux Etats-Unis

Un fou tenta de tuer Churchill

NEW-YORK, 17 (A.P.) — Dans un article publié cette semaine par le "Saturday Evening Post", Michael F. Reilly, ancien directeur du service secret de la Maison Blanche durant presque toute la durée du mandat du président Roosevelt, révèle que Winston Churchill échappa de près à l'assassinat au cours de sa visite aux Etats-Unis, en juin 1942.

M. Reilly dit que les autorités britanniques rejetèrent ses suggestions de changer le point de départ de M. Churchill, qui prenait l'avion à l'aérodrome public de Baltimore en quittant les Etats-Unis pour retourner en Grande-Bretagne Cependant, dit M. Reilly, des hommes de son service secret accompagnèrent l'homme d'Etat jusqu'à l'avion en partance. C'est alors que l'un d'eux entendit un garde de l'aéroport murmurer: "Je vais tuer ce... Churchill! L'homme souffrait d'aliénation mentale et fut enfermé dans un asile.

On n'informa pas M. Churchill de l'incident.

Dans le même article, M. Reilly dit encore qu'après le commencement de la guerre européenne, "ils nous prit pas mal de temps pour apprendre comment traiter quelques-uns des invités étranges à qui Mme Roosevelt ouvrait les portes de la Maison Blanche. Il lui arrivait souvent d'inviter sans y penser deux fois quelque communiste notoire ou toute autre personne indésirable ou dangereuse.

Le service secret vérifiait les listes d'invités et lorsqu'il prouvait à Mme Roosevelt qu'elle avait invité un indésirable, le nom de ce dernier était définitivement rayé.

On n'a pas pu communiquer avec Mme Roosevelt pour lui demander ses commentaires sur ce fait.

Soumission finale des squatters

LONDRES, 17. (A.P. — Les "squatters" communistes de Londres se sont inclinés devant l'opposition des tribunaux et de la police et ont commencé d'évacuer ce soir les appartements luxueux qu'ils "occupaient depuis une dizaine de jours, en protestation contre le programme de logement du gouvernement.

Plusieurs douzaines de personnes ont quitté l'hôtel Ivanhoe dans Bloomsbury, et le porte-parole de 300 "squatters" retranchés dans l'immeuble de la duchesse de Bedford, dans le quartier chic de Kensington, a promis qu'ils évacueraient les lieux vendredi, en espérant en la "considération humanitaire" des autorités publiques.

Un autre retranchement luxueux, Abbey House, près de Regent Park, est demeuré silencieux, mais des informateurs autorisés ont déclaré qu'on y attendait sous peu une "soumission" complète.

L'exode commença après que le gouvernement, en dépit de l'opposition violente des rangs travaillistes, eut réussi à obtenir des mandats d'éviction et eut annoncé que quiconque refuserait d'obtempérer aux ordres des tribunaux serait traduit en justice.

A 10, Downing Street, à la suite d'une séance de cabinet, on annonça que "la police avait reçu instruction de prévenir d'autres entrées ou rentrées non autorisées" dans les édifices que les "squatters" — plusieurs d'entre eux des démobilisés et leurs familles sans abri — trouvèrent vacants et occupèrent sommairement.

Au début, les agents de Londres leur témoignaient de la sympathie et, dans certains cas, aidèrent même les "squatters" à entrer leurs meubles dans les édifices saisis.

Plus tard, cependant, cinq chefs communistes du mouvement furent arrêtés sur les ordres du gouvernement et les tribunaux les détinrent sous des accusations de conspiration.

"Nous déplorons l'inhumanité de la loi qui peut agir si vite au nom de la propriété contre le bien-être d'êtres humains, "déclarèrent les occupants de l'immeuble de la duchesse de Bedford, après avoir pris connaissance de l'ordre gouvernemental d'évacuation.

"Nos rangs abritent nombre de militaires démobilisés qui, après plusieurs années passées au service de leur patrie, sont maintenant sans foyer... Quand nous sortirons, vendredi, nous espérons que les autorités publiques nous témoigneront la considération humanitaire due à tous ceux qui sont sans logis ou mal logés".

Les "squatters" décidèrent ce soir de commencer leur exode juste au moment où ils venaient de se gagner l'appui puissant d'organisations ouvrières gagnées à leur cause.

530 voix pour M. R. Caouette

VAL-D'OR, 17. (C.P.)— La majorité de M. Réal Caouette, candidat de l'Union des Electeurs, a été réduite à 530 voix, quand les rapports de 267 des 274 bureaux de votations ont été compilés à la suite de l'élection complémentaire de Pontiac. Le total des votes en faveur de M. Caouette se chiffre maintenant à 10,756, tandis que M. Lucien Labelle, candidat libéral, en a recueilli 10,226.

Nouvelle ère dans les relations commerciales France-Grande-Bretagne

PARIS, 17, (A.P.). — La France et la Grande-Bretagne ont conclu un accord en vertu duquel la dette commerciale de 110,000,000 de livres ($440,000,000) de la France sera liquidée "à des conditions extrêmement favorables". C'est ce qu'on annonçait ici, ce soir. Les deux pays travailleront de pair pour faire des échanges économiques.

Le ministre des Finances Robert Schuman, dans une conférence de presse, a déclaré que cet accord marquait le début d'une ère nouvelle dans les relations commerciales franco-anglaises.

Emoi causé par une lettre de Wallace

WASHINGTON, 17, (A.P.) — Une lettre du secrétaire au Commerce Henry Wallace, dans laquelle il réclame une révision complète de la politique étrangère et militaire des Etats-Unis, répudie le plan Baruch-Acheson de contrôle atomique et demande une politique plus conciliante envers la Russie, a été rendue publique aujourd'hui, en dépit des efforts de dernière minute du président pour en interdire la publication.

Cette lettre, a-t-on expliqué a été écrite le 23 juin, en réponse à une demande que le président avait adressée aux membres du Congrès de lui exprimer leurs opinions sur la politique étrangère. Le secrétariat du Commerce a annoncé que ce message avait été chipé des dossiers et qu'il était tombé aux mains d'un chroniqueur de journaux.

M. Wallace discuta de la question avec le secrétaire de presse du président, M. Charles G. Ross, et l'on décida qu'il serait probablement une bonne chose de livrer le document au public, puisqu'un chroniqueur prenait sur lui de le faire circuler. M. Ross dit donc à M. Wallace de le faire miméographier pour la presse.

Après cela, M. Ross s'aboucha avec le président qui lui dit qu'il ne désirait pas autoriser la publication de la lettre, puisque cela donnerait l'impression qu'il approuve la substance du message. M. Ross a affirmé plus tard que M. Truman avait "spécifiquement désapprouvé" la publication du message de M. Wallace. Mais la distribution à la presse était déjà entreprise et il était trop tard pour renverser la décision. M. Ross a accepté tout le blâme pour cet incident.

Le secrétariat du Commerce n'a pas identifié le chroniqueur qui avait mis la main sur le document, mais Drew Pearson, chroniqueur et commentateur de radio, a déclaré dans un communiqué:

"A moins que le secrétaire Wallace ne rétracte la déclaration dans laquelle il laisse entendre que j'ai chipé des dossiers de son secrétariat la lettre qu'il a adressée au président Truman au sujet de la Russie, je serai forcé d'intenter une poursuite contre lui, pour libelle."

M. Pearson a annoncé qu'il avait obtenu le message de sources qui n'avaient aucune relation avec le secrétariat du Commerce, et cela d'une façon franche et légitime.

La lettre révèle officiellement, et pour la première fois, que M. Truman a antérieurement invité le premier ministre Staline à visiter les Etats-Unis.

Elle annonce de plus que M. Wallace a préparé, en mars dernier, un mémoire concernant des discussions commerciales avec la Russie, mémoire qu'il désirait voir l'ambassadeur Bedell Smith apporter à Moscou.

Dans sa lettre M. Wallace a déclaré que les Etats-Unis devraient consentir, même au risque de passer pour des "appeasers", à accepter des garanties soviétiques raisonnables de sécurité."

De l'internationalisation du Danube et du désarmement des Dardanelles, M. Wallace a dit que "nous serions horrifiés et aigris si les Russes proposaient l'internationalisation et le désarmement de Suez ou de Panama."

Par ailleurs, le sous-secrétaire d'Etat, M. William L. Clayton, a déclaré douter de la sagesse et de la prudence de permettre aux membres du gouvernement d'exprimer leurs opinions personnelles sur la politique étrangère. Il a affirmé que ces discours auraient à l'avenir à être autorisés par le State Department.

Semyon II en Egypte

ISTAMBOUL, 17, (A.P.). — Un jeune garçon, pâle, l'air hagard, a pris, ce soir, la direction de l'Egypte, où il va rejoindre les autres rois détrônés.

Semyon II, âgé de 9 ans, dernier de la dynastie des Cobourg, tenait la reine-mère Ioanna par la main et regardait droit devant lui lorsqu'il descendit du train spécial qui venait de l'amener de Bulgarie. La pompe qui avait marqué la carrière plutôt courte du monarque semblait effacée. La police turque l'escorta, ainsi que les membres de la famille royale, de la gare Sirkedji jusqu'à un quai où un navire turc attendait, ancré.

Le garçon, sa mère, sa soeur, âgée de 13 ans, la princesse Marie-Louise, et sa tante, la princesse Eudoxie, soeur de feu le roi Boris III, prirent place à bord du navire qui fit voile vers Alexandrie.

Le jeune roi Semyon va rejoindre en Egypte son grand-père maternel, le roi Victor-Emmanuel II, exilé. Le roi Zog, d'Albanie, et autres membres de la royauté européenne déposés à la cessation des hostilités font partie de la communauté royale d'Egypte, qui accueille habituellement les monarques déposés.

Scotland Yard aux aguets

LONDRES, 17. (Reuters). — Scotland Yard s'organise ce soir, dit-on, pour protéger, d'une façon spéciale, certains Juifs non-sionistes vivant en Grande-Bretagne, qui auraient été l'objet de menaces anonymes.

M. Léon Jouhaux à Montréal

M. Léon Jouhaux, président de la Confédération générale du Travail et chef de la délégation ouvrière française à la conférence internationale du Travail, encadré d'un journaliste et d'un ami, parle du travail français. (Photo "Le Canada").

* * *

L'opinion de M. Jouhaux

Le Français gèlera encore, cet hiver

Ce qui frappe le plus, chez monsieur Léon Jouhaux président de la Confédération générale du Travail de France, arrivé récemment à Montréal, c'est le regard pénétrant et vif, qui dissèque le visiteur avec la précision et la vitesse du bistouri.

Vêtu d'un complet sombre, chemise blanche impeccable, cravate de soie brillante, front haut, cheveux rares mais pas trop grisonnants, sourcils tombants et légères poches sous les yeux rappelant étrangement le regard du général de Gaulle, monsieur le président Jouhaux, un léger sourire sur ses lèvres bien marquées surmontées d'une moustache blanche impeccablement taillée, précise les buts de sa visite à Montréal.

"Je suis venu, nous dit-il en tant que chef de la délégation ouvrière française assister aux réunions de la conférence internationale du Travail, lesquelles commencent le 19 courant.

"Je suis arrivé un peu avant cette conférence pour assister aux travaux du conseil d'administration qui besogne ferme depuis vendredi dernier".

"Quel sont les buts exact de la conférence internationale du Travail? monsieur le président?"

"Cette réunion des comités industriels tripartites comprenant un représentant patronal par industrie vise à étudier les conditions sociales de chaque district et à en dégager les mesures indispensables qui s'imposent actuellement."

"Vous voulez dire par "conditions sociales', absolument tout ce qui regarde la vie sociale de l'ouvrier, aussi bien du point de vue médical que pécuniaire ou éducateur ou..."

"Absolument tout ce que peut englober le mot "social", oui, et suivant le cas, établirons de concert soit des recommandations diverses visant à améliorer la situation des travailleurs soit, quelques fois, des conventions indispensables".

Laissant de côté la conférence internationale du Travail, dont chacun pourra suivre très (bientôt et d'une manière plus précise) les progrès, nous interrogeons le président Jouhaux sur la situation actuelle du travail en France".

"La reprise du travail en France, nous dit-il, se manifeste de façon accélérée en tenant compte toutefois des conditions générales des ressources actuelles en matières premières et en main-d'oeuvre."

Le charbon de la Ruhr.

Mettant carrément le doigt sur le problème le plus délicat intéressant la France actuellement, M. Léon Jouhaux, tout en observant de son regard d'aigle les personnes qui défilent dans le "lobby" de l'hôtel, près de nous, poursuit: "Parmi tous les problèmes concernant les matières premières, la question du charbon est sans nul doute l'une des plus importantes.

Avant la guerre, nous en consommions à peu près 75 millions de tonnes, dont plus de 20 millions de tonnes venaient de l'étranger.

Depuis la Libération, nos mineurs (qui se rendent compte que l'industrie en France ne peut renaître sans charbon) ont travaillé d'arrache-pied et ont atteint le niveau de production que nous avions en 1938, ce qui constitue un véritable tour de force.

Cependant, en plus du fait que le charbon extrait n'est pas toujours excellent, il nous manque encore à peu près douze millions de tonnes car, privés dans une large mesure de nos importations passées, nous ne recevons, des mines de la Sarre et de la Ruhr, que 7 ou 8 millions de tonnes, ce qui est tout à fait insuffisant, surtout dans le cas d'un pays nécessitant, comme la France, un effort industriel sans pareil!

—"Mais les dernières conférences concernant le charbon de la Ruhr?"

—"Hé bien, nous nous heurtons au point de vue des Anglais et des Américains, qui ne sont pas du tout décidés — et, vu de leur côté, c'est logique — à dépenser une seule livre sterling ou un seul dollar pour aider l'Allemagne à vivre.

"L'Allemagne doit se suffire à elle même, disent-ils, et, en conséquence, ils lui attribuent une large part des charbons de la Ruhr pour sa propre économie.

Or, ceci est en opposition avec le point de vue français, qui met en évidence le fait que la Ruhr redeviendra ainsi, tôt ou tard, un arsenal et que la France a un besoin vital de ce charbon. Cette question, qui est pour elle une question de vie ou de mort, n'est guère étudiée par les Alliés en sa

(Suite 2e page, 2e col.)

Bebler accuse les Etats occidentaux

PARIS, 17.(A.P.) — Le délégué yougoslave, Ales Bebler, a accusé aujourd'hui les puissances occidentales de se baser sur des considérations politiques pour proposer les frontières de la zone libre de Trieste et de tenter de s'établir une tête de pont dans cette ville en prévision d'opérations futures contre la Yougoslavie.

Tandis que la Commission politique et territoriale italienne poursuivait son long et verbeux débat sur Trieste, deux autres commissions accéléraient leurs délibérations.

En effet, la commission politique bulgare a adopté sans opposition et sans discussion une clause forçant les forces russes à évacuer la Bulgarie dans les 90 jours qui suivront la date de l'entrée en vigueur du traité, et elle a abordé l'étude de sept autres clauses du traité bulgare.

La commission militaire a pour sa part adopté des clauses au sujet de la division des unités de surplus de la flotte italienne entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et la Russie et elle est tombée d'accord sur la démilitarisation des frontières italiennes.

L'Australie, à la commission bulgare, a retiré son amendement préconisant la création d'une cour internationale des droits de l'homme, qu'elle a présenté à plusieurs reprises, sans succès.

Le sous-comité étudiant le statut permanent de la zone libre de Trieste a voté à l'unanimité pour accorder aux femmes de la région le droit de vote. Dans sa première séance, le sous-comité a de plus décidé de la formation d'une législature unicamérale ou à chambre unique pour la zone libre. L'Assemblée aura la tâche de formuler la constitution du territoire.

M. Bebler a déclaré à la Commission politique italienne que la seule raison qui incitait les puissances de l'ouest à suggérer l'expansion des frontières de Trieste au-delà des limites de la ville était "d'assurer de l'espace pour le déploiement de forces armées. Il a demandé à la conférence de replacer les frontières de la zone à celles de la ville, déclarant que la seule raison logique de faire de Trieste une ville libre résidait dans le fait que cette ville "possède une population italienne et un port important." Ces deux facteurs ne se trouvent que dans Trieste, non dans ses environs, a-t-il dit.

Ce discours a constitué en somme l'écho d'une proposition de la Byélorussie qui souleva l'opposition de l'Union sud-Africaine et de l'Australie. Le délégué sud-africain, M. J. R. Jordan, a proposé un amendement dont l'objet serait d'élargir la zone libre de façon à y inclure Pola et d'autres localités situées sur la côte istrienne, qui, a-t-il expliqué, est italienne dans une proportion de 70 pour cent.

Les Etats-Unis et d'autres puissances occidentales sont, croit-on, apparemment opposés à un corridor de ce genre.

M. Bebler, en se lançant à l'attaque des propositions présentées par les puissances de l'ouest à propos de cette région contestée, a déclaré que les Alliés de l'ouest voudraient que le gouverneur général de Trieste ait l'autorité de faire venir dans sa zone des troupes étrangères.

"Contre qui serviraient ces troupes?" demanda-t-il. "Ils ne l'ont jamais dit, mais il est facile de le supposer — la Yougoslavie".

Le délégué yougoslave s'en est également pris à la "ligne française" adoptée par le Conseil des ministres comme frontière italo-yougoslave.

Antre du jeu vidé; Harry Ship arrêté; complot américain

La police de Montréal croit avoir mis à jour, hier, l'antre des magnats du jeu dans la métropole du Canada. C'est dans un immeuble portant le numéro 1976 est, rue Sainte-Catherine (à quelques pas de l'avenue De Lorimier), qu'une descente eut pour résultat l'arrestation de Harry Ship, 5780, avenue Darlington, à la Côte-des-Neiges, ancien promoteur de boxe, qui était une des figures dominantes dans le domaine du jeu, et qui connaissait intimement Harry Davis, 48 ans, 4965, avenue Ridgevale, mort dramatiquement le soir du jeudi 25 juillet dernier, à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, après avoir été abattu par un individu qui lui logea trois balles de revolver au corps, lors d'un drame qui se déroula dans la demi-obscurité d'une maison de paris de la rue Stanley, au début de la soirée.

On se demande en certains milieux si cette affaire n'est pas une autre conséquence du meurtre de Davis. On sait que dans la déclaration qu'il remit à la police après s'être livré en se disant l'auteur de l'assassinat, Louis Bercowitz, alias Joe Miller, raconta qu'il s'était entretenu avec son "ami" avant d'aller rencontrer Davis dans sa maison de paris. On affirma par la suite que cet "ami" était Harry Ship et que Davis était supposé être en mauvais termes avec Ship parce que ce dernier, avec Miller comme bras-droit, avait l'intention d'instaurer à Montréal un nouveau système de contrôle des maisons de jeu sous la direction de "magnats" américains, dont Ship aurait été l'homme de confiance ici. Or, au cours de la descente d'hier, on a justement arrêté deux citoyens américains, à qui on a refusé tout cautionnement.

La descente mentionnée fut effectuée par une brigade de policiers municipaux, commandée par le lieutenant Gabriel Piché, qui a la direction de la police des moeurs en collaboration avec Me Pacifique Plante, procureur de la police. On fit irruption dans la bâtisse — soit dans le repaire des rois du jeu — après en avoir brisé les portes à coups de hache. Ce présumé lieu de rendez-vous des rois de la pègre dans le domaine du jeu dans la métropole était dit-on, un "endroit des plus somptueux".

Ceci fut subséquemment à d'autres descentes faites, plus tôt dans l'après-midi, par des hommes aussi commandés par le lieutenant Piché et Me Plante, dans un kiosque de la rue Saint-Jacques, où le "vendeur de journaux" et son adjoint, furent appréhendés à propos de gageures sur des courses de chevaux.

David Miller, 2945, avenue Maplewood; Joseph Blond, 4107, avenue Kent; Gaston Pelletier, 1207, rue Cartier, en outre d'Harry Ship, sont accusés d'être les tenanciers de la présumée maison de jeux en question. Deux autres hommes qui étaient sur place devront comparaître sous l'accusation d'avoir été trouvés dans une maison de jeux.

Miller, Blond, Pelletier et Ship furent subséquemment conduits au département des prisonniers de la police municipale, rue Champ-de-Mars, où on leur refusa tout cautionnement en attendant leur comparution, aujourd'hui, en correctionnelle.

On refusa aussi tout cautionnement dans le cas de Charles Peanicoff, aussi connu sous le nom de Bernikoff, qui habite, dit-on, 9, Coriston Road, à Roslyndale, dans l'Etat du Massuchusetts, et à David Gleick, 57, South Main street, à Albany, dans l'Etat de New-York. Gleick serait arrivé, hier midi, à Montréal, par avion, et l'autre Américain, Peanicock, qui recevrait présentement des traitements médicaux, était dans la métropole depuis une couple de jours.

Les autres hommes trouvés sur les lieux, et qui obtinrent leur liberté provisoire en attendant leur comparution, après avoir fourni chacun un cautionnement de $100, sont Max Malumed, 4405, avenue Esplanade; Lucien Geraiai, 1005, rue Cartier; Alexander Carsley, 2506, rue Beaubien; Louis Ship, 5025, chemin de la Côte-Sainte-Catherine; Dave Markovitch, 1102, rue Bleury; Albert Rabinovitch, 1633, avenue Van-Horne, et John Mostacci, 3541, rue Shuter.

La descente où l'on appréhenda Harry Ship fut effectuée vers 1 h. 30 hier après-midi, au sous-sol d'une immeuble où on semblait occuper trois vastes pièces. Les policiers y confisquèrent aussi naturellement, toutes espèces de documents de courses de chevaux, ainsi que des appareils téléphoniques, des tables spéciales, etc, etc.

Un énorme coffre-fort aussi découvert sur les lieux n'avait pas encore été ouvert, hier, par les policiers enquêteurs qui continuent leurs perquisitions afin de déterminer la raison d'un escalier en cul-de-sac, et dont la trappe en s'ouvrant pourrait conduire à un cabaret de nuit bien connu de ce quartier.

La descente fut tellement imprévue, que les personnes trouvées sur place étaient alors à prendre un goûter, c'est-à-dire qu'il y avait alors sur une grande table, du pain, des olives, de la viande épicée, du hareng, des cornichons salés, du whysky et des eaux gaseuses.

Le Canada et le cas des réfugiés

LAKE SUCCESS, N.-Y., 17. (C. P.) — Le Canada a aujourd'hui averti le Conseil économique et social des Nations-Unies que la "convalescence pacifique" de l'Europe peut subir un retard "indéfini" et rencontrer des obstacles insurmontables à moins que ne soit créée immédiatement une organisation internationale des réfugiés.

Cet avertissement vint devant l'opposition croissante de la part de l'Amérique latine à l'établissement d'une organisation de ce genre dont la tâche serait de rapatrier et rétablir plus de 1,000,000 d'Européens sans abri.

Le Conseil mit fin au débat général qui durait depuis quatre jours sur ce sujet disputé et le référa à un sous-comité constitué de 11 représentants qui fera connaître lundi prochain ses suggestions au comité de 18 membres du Conseil.

Les Etats-Unis et la France s'opposèrent sans succès à la création du sous-comité en disant qu'il était inutile, puisque tous les membres avaient déjà une opinion bien arrêtée sur la question.

L'Angleterre, le Canada, la Chine, la Colombie, la France, le Liban, le Pérou, la Russie, les Etats-Unis, la Yougoslavie et l'Ukraine font partie du sous-comité.

C'est l'hon. Paul Martin, délégué du Canada qui, entrant aux côtés des Etats-Unis dans la lutte en faveur d'une organisation de secours aux réfugiés, lança le cri d'alarme. "Les principes humanitaires mis à part", dit le secrétaire d'Etat canadien, "il demeure à considérer le problème crucial que présenterait 1,000,000 de réfugiés non allemands s'ils étaient abandonnés à leur sort en Allemagne occupée."

M. Martin, pour prouver que son pays était décidé à aller jusqu'au bout pour contribuer à la solution du problème, déclara que son gouvernement était prêt à étudier toute proposition d'immigration de ces malheureux au Canada qui va déjà recevoir 4,000 membres de l'armée polonaise démobilisée.

Le principal argument des adversaires de l'organisation de secours internationale proposée réside dans le coût élevé d'une telle organisation et dans l'usage des appropriations. (La Russie appuyait le groupe sur ce dernier point).

Les pays de l'Amérique latine suggéraient que les dépenses soient défrayées par les réparations exigées des Etats ennemis.

M. Martin avait précédemment touché la question financière et dit qu'il faudrait envisager des dépenses considérables pour mettre sur pied l'organisation qui s'impose.

Accusés de sacrifier à l'esprit de Munich

LAKE SUCCESS, N.Y., 17. (A. P.) — Le docteur Oscar Lange, de Pologne, a déclaré aujourd'hui que quelques pays "cèdent peu à peu à l'esprit de Munich" et a demandé au Conseil de sécurité des Nations-Unies d'adopter la proposition soviétique en faveur d'une mesure immédiate dans le cas re la Grèce.

Lange a dit que la réponse polonaise à l'esprit de Munich était encore "ce non retentissant qu'elle donna en septembre 1939".

Il a déclaré que le Conseil devait faire quelque chose "immédiatement pour prévenir la possibilité d'un conflit dans les Balkans".

Le délégué polonais, qui a remis la présidence du Conseil aujourd'hui à M. Andrei-A. Gromyko, délégué soviétique, s'est ainsi rallié à M. Gromyko qui s'est opposé à une proposition du délégué australien, M. Paul Hasluck, en faveur de l'abandon de ce cas et de l'étude de la question suivante de l'ordre du jour.

Le Brésil, la Hollande et la Grande-Bretagne s'étaient portés à l'appui de la motion de M. Hasluck.

Le Dr Lange a affirmé que l'ajournement de l'étude du cas grec réduirait la confiance des petites nations en ce conseil.

Il a ajouté qu'il y avait en Grèce un nombre considérable de personnes qui avaient collaboré avec les Nazis et qui, non seulement étaient respectées, mais détiennent d'importantes positions."

Il a fait circuler parmi les membres du Conseil une lettre de la fédération mondiale des trade-unions, lettre dans laquelle cette organisation prétend que le gouvernement grec entrave le développement du libre syndicalisme en Grèce et demande au Conseil d'enquêter sur la ""violation des droits démocratiques" des ouvriers grecs.

●●●Le nombre de gradués est tombé de...

(Suite de la page 3)

neuf ans pour finir leur cours primaire, tandis que leurs compatriotes de la province ou du reste du Canada en mettaient onze. Notre moyenne d'années de fréquentation d'école pour l'ensemble de notre population se trouve donc modifiée et demande d'être interprétée, avant d'être comparée avec d'autres provinces.

"Entre autres faits qui feront l'objet d'une publication ultérieure on a signalé qu'il y avait 8,000 finissants du cours primaire, en 1928, alors qu'il n'y en avait que 1,500 en 1943.

"Ce qui veut dire que si nous comprenons bien que le fait d'avoir allongé le cours primaire de trois ans a créé un problème de persévérance pour les enfants de la province de Québec et que toutes les solutions à ce problème n'ont pas été apportées.

Le Père Beaudoin a terminé l'exposé que nous avons ici résumé en faisant un plaidoyer pour la fierté. Il a conclu, en disant: "l'admirable famille du Québec, avec ses nombreux enfants, pose aux autorités scolaires des problèmes plus aigus qu'ailleurs, puisque il y a chez nous presque deux jeunes de moins de 20 ans pour une personne de plus de 20 ans, tandis qu'en Ontario, et en Colombie, il y a à peine plus d'une personne de moins de 19 ans pour deux plus âgées. Ce qui veut dire que la collaboration s'impose plus que jamais entre les autorités gouvernementales, scolaires provinciales et locales et les groupements de chefs de famille pour que, tout en gardant nos belles familles, nous leur donnions toutes les facilités scolaires que méritent nos enfants.

"Avec l'argent, qui, de diverses sources, devient disponible, dans une proportion grandissante, et avec les collaborations qui se dessinent partout, d'ici dix ans, la province de Québec pourra inviter tous les étrangers à visiter un ensemble d'écoles, pouvant servir de modèles et les étrangers retrouveront en même temps chez nous, la belle famille qui continuera d'exister et qui est un véritable modèle elle-même.

●●●Le retrait de Montgomery aurait...

(Suite de la page 3)

ral sur le continent avant le moment de la reddition.

"Le refus de passer à Monty quelques divisions américaines au moment de la bataille d'Arnhem et le rejet de son plan visant à nettoyer la rive ouest du Rhin ne peuvent être attribués, selon moi, qu'à une politique dictée au général Eisenhower par l'entremise du général Marshall, à Washington...

"Au lieu d'exploiter le brillant succès britannique qui avait conduit nos forces aux frontières allemandes, les divisions américaines, contre tout principe militaire sain, devaient être employées pour attaquer l'ennemi "également sur tous les fronts". On laissa alors tomber la manoeuvre d'Arnhem."

Le colonel Malone affirme que l'on peut dire que "la seule erreur tactique sérieuse de Monty pendant la guerre fut de ne pas avoir visité les Etats-Unis avant le début de l'invasion d'Europe pour se gagner une popularité nécessaire dans ce pays."

Il affirme encore que, "sur le plan supérieur, Roosevelt, Churchill, Montgomery et Eisenhower ont fait incontestablement des efforts surhamains pour maintenir l'harmonie et la confiance entre les Alliés.

"Il a pu se produire plusieurs occasions où Monty a douté de la sagesse des tactiques d'Eisenhower, mais il n'a pas cessé de répéter que le général Eisenhower était "un cadeau des dieux".

Traitant de l'échec du plan original de la campagne d'Italie, qui consistait à attirer les réserves allemandes dans le sud de la péninsule pour ensuite sectionner le pays en deux par un assaut à Salerne, le colonel Malone dit: "Monty attaqua à travers les montagnes d'Italie et, dans une période de onze jours seulement, il couvrit une distance de 250 milles (plus de 400 milles par route) pour apporter son aide à la 5e Armée.

"Cette avance spectaculaire d'une division anglaise et d'une division canadienne constitue un exploit sans égal dans la guerre. Les critiques américaines d'alors et d'aujourd'hui étaient bien mal venues, puisque, sans l'ombre d'un doute, la petite force de Montgomery fut en grande partie responsable du sauvetage de l'assaut tant vanté de Salerne."

●●●Une majorité de 619 voix à M. Caouette

(Suite de la page 3)

et de Québec demanderont la reprise de la conférence d'Ottawa et qu'ils consentiront à coopérer avec le fédéral dans une politique de reconstruction nationale d'après-guerre.

L'élection de M. Réal Caouette, jeune homme de 29 ans, est un succès personnel pour le candidat créditiste. Aux élections fédérales de 1945, M. Caouette était arrivé troisième dans la course. M. W. R. McDonald, député libéral élu en 1945, tomba malade peu après son élection. M. Caouette avait continué sa campagne auprès des électeurs depuis le 11 juin 1945. Grâce à sa popularité personnelle, au travail qu'il a fait depuis un an et à l'union des créditistes dont le parti est une véritable religion, M. Caouette l'a emporté.

Il convient de dire que le candidat du Crédit Social ne l'a emporté que par 619 voix sur son adversaire libéral, M. Lucien Labelle, avocat de Noranda, et les rapports complets pourraient bien diminuer cette majorité. D'après les résultats connus aujourd'hui, M. Caouette a obtenu 10,515 voix et M. Labelle, 9,896.

L'hon. Maurice Duplessis, qui est à Québec depuis hier, n'a pas paru à son bureau de premier ministre aujourd'hui et on n'a pu obtenir ses commentaires sur le résultat de Pontiac, où les octrois du gouvernement provincial et les appels aux préjugés de l'Union Nationale n'ont pas réussi comme la Beauce et Compton.

L'échec de l'alliance Bracken-Drew-Duplessis a déprimé le cabinet Duplessis, qui essaiera de se remonter le moral demain en accueillant dans son sein le lieut-col. l'hon. Paul Sauvé. Le vin d'honneur que l'on devait boire hier soir à la santé de M. Bracken au cas d'un succès de M. Bélec, sera utilisé pour l'intronisation du nouveau ministre de l'Union Nationale.

BOMBAY, 17. (Reuters) — Deux personnes ont été tuées et 13 furent blessées, aujourd'hui, au cours d'une échauffourée, à Bombay. La police a été forcée de faire feu pour disperser les manifestants.

On offre $1,000 de récompense pour éclaircir ces vols

L'inspecteur Alphonse Cantin de la Sûreté municipale a demandé aux journaux de publier le texte d'une lettre qu'il vient de recevoir du chef John Chisholm, de la police de Toronto. La lettre a pour objet les vols de 24,821 carnets de rationnement perpétrés à Toronto, les 9 et 10 du courant. Une forte récompense est offerte à la personne qui apporterait des éclaircissements satisfaisants à ces vols et permettrait de pincer le ou les coupables. Voici donc le texte de la lettre:

"Dans la nuit du 9 au 10 septembre 1946, 6 églises de Toronto, utilisées comme centres de distribution des carnets No 6 du rationnement ont été visitées par des cambrioleurs et un total de 24,821 livrets ont été volés.

"Les carnets étaient contenus dans des boîtes de carton où ils avaient été empaquetés à raison de 1,000 par boîte.

"En plus de ces églises où les vols ont été réussis, on a tenté de pénétrer dans 15 autres églises.

"Je suis autorisé à offrir une récompense de $1,000 à toute personne qui nous conduirait à l'arrestation et à la condamnation des auteurs de ces vols."

Les offres de renseignements doivent être communiqués à l'inspecteur Cantin, de Montréal, ou à la police de Toronto.

Frères "de l'est"

NOUVELLE-ORLEANS 17. (A.P.) — Mme Benjamin O. Spurlock a donné naissance ce soir, à des triplets — tous du sexe masculins. Un d'eux est un "sujet de l'ouest" étant né dans l'ambulance, pendant que la voiture effectuait la traversée du Mississippi, à bord d'un traversier, et les deux autres sont considérés comme "sujets de l'est", ayant vu le jour à l'hôpital. On sait que le Mississippi est considéré comme ligne-frontière entre l'est et l'ouest des Etats-Unis.

●●●Le Français gèlera encore, cet hiver

(Suite de la première page)

faveur et ceci constitue en fait une sorte d'injustice.

Concluant sur la question de la Ruhr, espérant que la France sera comprise et que, jamais plus, ce riche bassin ne redeviendra l'arsenal de l'Allemagne, le président Jouhaux brosse un rapide tableau de la production électrique française qui a atteint à nouveau son rythme d'avant-guerre, de la fabrication des automobiles, lesquelles sont presque toutes exportées aux U.S.A., en Egypte et vers l'Orient. Il souligne ensuite le brillant effort des chemins de fer français, qui se sont réorganisés en un temps-record, et dont la situation, en dépit du manque de matériel, permet tout de même de faire face aux besoins actuels.

—Une dernière question, monsieur le président, pour parfaire ce rapide tour d'horizon du monde français du travail: dans quel état se trouve actuellement l'outillage des usines, là-bas?

—"Il nous faudra pas mal importer, surtout des Etats-Unis car les réparations allemandes en cette matière sont nettement insuffisantes, d'autant plus que les Alliés désirent laisser aux Allemands leur économie pacifique et donc, la plupart des outillages des usines n'ayant été ni pillées ni détruites. C'est vous dire qu'il ne nous reste guère d'espoir qu'en l'importation.

Un plan visant à la modernisation de l'outillage français est actuellement à l'étude; il sera rendu public avant la fin de ce mois, très certainement.

—"En somme, la France se relève et travaille à nouveau presque normalement?"

—"Exactement, mais les Français eux-mêmes resteront encore longtemps sans se rendre compte des progrès notables de la production dans leur pays, parce que presque tout doit être exporté en accord avec la politique de redressement française qui vise d'abord à faire rentrer des devises étrangères dans le pays.

—"Les souffrances des Français ne sont donc pas terminées tout à fait et, d'après ce que vous nous avez confié de la question regardant les charbons de la Ruhr, il y a gros à parier que les citadins pour la septième année consécutive ne pourront se chauffer convenablement cet hiver?"

—"C'est malheureusement certain, oui".

—"Il ne reste donc plus qu'à souhaiter que le charbon de la Ruhr parvienne en quantités plus imposantes en France, dans cette France qui produit sans pouvoir bénéficier des objets qu'elle fabrique parce qu'elle doit exporter d'abord pour vivre. En vous remerciant, de votre obligeance, monsieur le président Jouhaux, me diriez-vous ce que vous pensez de Montréal?"

Sans hésiter monsieur Léon Jouhaux répondit:

—"C'est une bien belle ville où il fait beaucoup trop chaud!"

Encore heureux que le président n'y soit pas venu le mois passé!

C. E.

●●●Aide des Chambres à nos...

(Suite de la première page)

nimité, hier matin, de demander au gouvernement provincial une législation sur les ventes à crédit, telle que présentée lors de son congrès annuel, à la Malbaie, en 1944. On prie respectueusement le gouvernement provincial d'inclure dans la législation sus-dite des articles concernant le paiement initial minimum; le terme de paiement maximum; le contrat uniforme; l'obligation d'indiquer le prix au comptant dans le contrat, et l'obligation d'imposer des charges d'intérêt sur les ventes à crédit.

Le nouveau conseil

L'assemblée a élu hier avant-midi, M. L.-O. Régnier, de Saint-Jean, à la présidence de la Chambre de la province. M. Régnier succède à M. Edgar Genest et il sera assisté, dans ses fonctions, cette année, par MM. C.-B. Beaudet, 1er vi-président; C.-E. Boivin, 2e v.-président; C. de L. Mignault, 3e v.-président; J.-L. Demers, secrétaire honoraire; Maurice Trudeau, président de la Chambre de Montréal, trésorier honoraire; Bernard Couvrette, directeur des relations extérieures, pour Montréal; J.-E. Leboeuf, directeur des relations extérieures, pour Québec; G.-A. Latour, secrétaire général; l'hon. A. Taché, Me Maurice Trudeau et Me de Billy, tous trois conseillers juridiques; MM. Chartré, Samson et Beauvais, comme vérificateurs-comptables.

A un déjeuner, servi hier midi, sous les auspices de la Chambre de Montréal, Me Maurice Trudeau, président de cette Chambre, occupait le siège présidentiel et M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'école du Meuble, fut le conférencier.

Réunion des chefs de la campagne en faveur de l'hôpital Sainte-Justine

Le Comité de la Campagne de Souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine invite tous les présidents et présidentes de paroisse à se rendre à l'hôpital, ce soir, à 8 heures et demie.

Le comité de la campagne sera heureux de les y recevoir et de leur donner les grandes lignes de directives en vue de faire un succès de cette organisation au profit de l'enfance malade et pauvre de chez nous.

Ce communiqué tient lieu d'invitation.

Un décès attribué à la poliomyélite, à Montréal, hier

Une des victimes de la poliomyélite transportées à Montréal pour y être hospitalisées est décédée hier, d'après le bulletin publié hier après-midi, par le Dr Adélard Grouix, directeur du service municipal de santé.

Selon ce même bulletin, treize nouveaux cas locaux de paralysie infantile puis dix nouveaux cas de l'extérieur avaient été rapportés aux autorités médicales de la métropole, au cours des vingt-quatre heures précédentes.

Le nombre total des cas locaux enregistrés à Montréal depuis le début de l'épidémie se chiffre ainsi par 542, alors que le nombre des cas de l'extérieur transportés dans différents hôpitaux de la métropole le atteint 617.

On compte par ailleurs quinze décès chez les cas locaux, puis vingt-sept, chez les cas de l'extérieur.

Vingt et une personnes déjà déclarées atteintes de poliomyélite ont pu quitter l'hôpital, au cours des dernières vingt-quatre heures, guéries ou en très bonne voie de guérison. Ainsi, 304 personnes ont quitté l'hôpital, depuis le début de l'épidémie.

Berlin est déconcerté

BERLIN, 17 (Reuters) — Une bombe sur Berlin n'aurait pas fait plus d'effet que la déclaration du commissaire aux Affaires étrangères de Russie, Molotov, disant que la frontière germano-polonaise doit demeurer comme elle est en ce moment.

Cette déclaration de M. Molotov est regardée par les observateurs comme un nouveau développement de la politique russe à l'égard de l'Allemagne. Dans les cercles du parti, on croit que cette déclaration est due à une certaine pression du côté polonais.

On s'attend à ce que le résultat soit un retournement du peuple allemand en faveur des Alliés de l'Ouest.

Les chefs du parti allemand de l'unité socialiste, soutenu par les Russes, ont tenté d'expliquer les termes de M. Molotov pour en atténuer le choc, car ils avaient à maintes reprises déclaré de leur côté ne pas demander de changements territoriaux et que la frontière de l'est n'était pas définitivement fixée.

Dynamite retrouvée

PARIS, 17. (Reuters) — Pendant deux ans, les habitués de la route ferroviaire Chambery - Grenoble, ont voyagé en toute confiance, sans soupçonner que cette route était minée par 100 livres de dynamite, déposées par les patriotes français, au mois de juillet 1944. La dynamite, non découverte jusqu'à aujourd'hui, était destinée à un train de munitions allemand.

M. Gromyko parle anglais

LAC SUCCESS, N.Y. — 17, (A.P.). — Andrei A. Gromyko, délégué russe et nouveau président du Conseil de sécurité des Nations-Unies, a parlé anglais, pour la première fois, aujourd'hui, en s'adressant au Conseil. M. Gromyko parle couramment l'anglais mais il s'est toujours fait un point d'honneur de parler le russe, devant le Conseil.

La rentrée au Stanislas

La rentrée du collège Stanislas a eu lieu lundi, le 16 septembre. A 9 h. les professeurs et les élèves étaient réunis dans la chapelle pour la messe du Saint-Esprit. M. l'abbé de Vaumas, célébrait le saint sacrifice. Après l'Evangile, M. l'abbé Fernique, directeur du collège, prononça l'allocution d'usage. Après avoir décrit le chaos où se débat le monde, il ajoutait:

"Dans cette mêlée immense, nul n'est étranger et les circonstances providentielles ont voulu que désormais votre patrie, par son développement gigantesque et le prestige que lui ont acquis la générosité de vos pères et de vos frères ainés, a pris une place de premier plan. Dilatez donc vos âmes et votre ardeur à la mesure du destin de votre patrie. Jeunes Canadiens, vous n'avez pas le droit d'être des médiocres. Vous devez entrer le front haut, l'âme forte et l'esprit généreux dans la carrière splendide qui vous attend pour faire rayonner, non seulement dans les limites du pays, mais devant toutes les nations, le prestige et la beauté d'une civilisation totalement et hardiment chrétienne".

Parlant ensuite de l'organisation du collège, M. l'abbé Fernique donnait les précisions suivantes:

"Fondé en 1804 par les religieux Maristes, le collège Stanislas de Paris, est passé, en 1903, sous la direction du clergé diocésain et l'autorité du cardinal archevêque de Paris. Son statut n'a pas varié depuis lors. Lorsqu'il fut question de l'établissement d'un collège français à Montréal, Monseigneur Gauthier exigea les garanties religieuses les plus formelles et l'université de France délégua pour cette fondation et remit tout pouvoir au collège Stanislas de Paris. C'est donc le directeur du collège de Paris, seul, qui, par mandat de l'archevêque de Paris, nomme ici et le directeur et les professeurs. Le collège est ainsi placé sous la double juridiction du cardinal archevêque de Paris, qui délègue ici prêtres et laïcs, et de son excellence Mgr l'archevêque de Montréal qui, après cette délégation, a sur nous une double autorité, celle que possède un évêque tous les prêtres qui occupent un poste dans son diocèse et celle qu'il possède comme président de notre Corporation".

Bulletin météorologique

Prévisions pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: beau toute la journée avec certains brouillards sur la fin de l'après-midi; peu de changement dans la température; vents légers.

EATON Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h. 30 à 5 h. 30
Le samedi, de 9 h. 30 à 1 h.

MOCASSINS DE CUIR
POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Economisez 1.00 sur l'achat de ceux-ci aujourd'hui!

A solder . . . des centaines de paires de mocassins d'une maison bien connue. Ce sont des souliers bien pratiques, qui se portent en toute saison . . . pour les fins de semaine, après le collège, après le ski, pour la danse. En cuir de vache fauve naturel, semelles et talons de cuir. Pointures: 6 à 11.

4.95

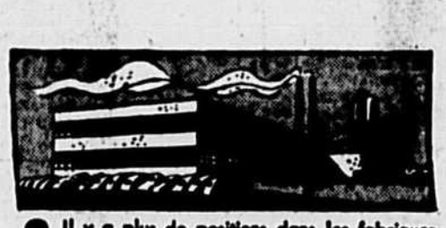
Commandes téléphoniques acceptées
PLateau 9211
Chaussures, au deuxième

T. EATON Co OF MONTREAL

Le cercle magique

1 La production des marchandises qu'embarqueront les vaisseaux en partance crée plus d'affaires pour tous. Par exemple . . .

2 Les cultivateurs produisent plus pour la vente à l'étranger . . .



3 Il y a plus de positions dans les fabriques vu qu'elles produisent plus de marchandises pour la vente à l'étranger . . .

4 Les prix sont plus avantageux parce qu'il en coûte moins pour les fabriquer en série . . .

5 L'argent que nous obtenons de nos clients étrangers contribue à payer les marchandises qu'ils fabriquent et dont nous avons besoin . . .

6 De la sorte nos fabriques obtiennent les matières premières qui leur sont indispensables . . . comme l'étain, les produits chimiques, les fibres . . .

7 Certaines de ces matières sont transformées en ficelle d'engerbage, en poches, insecticides et autres articles qui aident nos cultivateurs à produire et vendre leurs récoltes . . .

8 Et nous recevons toute une série de produits que nous ne pouvons cultiver ici, comme des fruits tropicaux, du café . . . pour la table.

9 Ou du coton et de la toile pour nos vêtements . . . des carpettes pour nos planchers . . . de l'essence pour nos automobiles.

10 C'est de la sorte que la prospérité revient, il se dépense plus d'argent et les marchandises que nous achetons sont meilleures . . .

REGARDEZ CES NAVIRES. S'ils sont bien calés c'est un signe de prospérité pour nous. Savez-vous pourquoi?

Le navire en partance est chargé de marchandises que nous fabriquons et cette fabrication crée de l'ouvrage et des salaires. Le navire qui entre est chargé de marchandises étrangères. Ces marchandises créent aussi de l'ouvrage et de salaires; il faut qu'elles soient ou fabriquées davantage ou détaillées dans nos magasins.

Ce Cercle Magique du commerce avec l'étranger paye plus du tiers de tous les gages et salaires au Canada. Nous voulons dire par ceci du travail équivalant à trois positions ordinaires sur huit. Il s'agit donc de votre enveloppe de paye, de votre position, ou de votre profit d'affaires, et non pas de celui du voisin seulement. C'est pourquoi vous devriez vous y prendre de la façon suivante pour aider le Cercle Magique à vous garantir les conforts de la vie: tout d'abord, si vous devez attendre un peu plus longtemps pour la marchandise désirée, subissez le délai de bonne grâce, soyez patient, donnez aux gens qui produisent le chance d'expédier tout ce qu'ils peuvent outre-mer car si nous n'approvisionnons pas nos clients étrangers IMMEDIATEMENT, nous les perdrons. En second lieu, allez-y de votre mieux dans tout ce que vous fabriquez, puis-qu'une certaine proportion est destinée aux marchés étrangers, où il est sûr qu'elle édifiera ou gâtera nos futures relations d'affaires.

Toute personne qui vend ou achète des marchandises à l'étranger crée de la prospérité au Canada même. C'est pourquoi nous avons un Office du Commerce extérieur au Ministère du Commerce. Cet Office maintient des Commissaires du Commerce dans vingt-neuf pays, ainsi qu'un personnel d'experts en importation et en exportation à Ottawa, chargés de recueillir les informations les plus récentes sur les débouchés étrangers et de donner l'aide la plus pratique à tous les commerçants qui désirent acheter ou vendre dans les autres pays.

35 CENTS DE CHAQUE DOLLAR QUE VOUS GAGNEZ PROVIENT DU COMMERCE CANADIEN À L'ÉTRANGER

L'HON. JAMES A. MacKINNON, MINISTRE
M. W. MACKENZIE, SOUS-MINISTRE

MINISTÈRE DU COMMERCE, OTTAWA, CANADA

Le nombre de gradués est tombé de 9,000 à 1,500, de 1928 à 1943

Le R.P. Paul-Emile Beaudoin, s.j., organisateur de l'enquête scolaire de 1941, a révélé, hier après-midi, aux 600 délégués de la Chambre de Commerce de la province, réunis en la dernière assemblée de leur congrès annuel, à l'hôtel Windsor, qu'il y eut en 1928, 9,000 finissants dans les écoles primaires de la province, quand, en 1943, on n'en a compté que 1,500. Cela signifie, a immédiatement expliqué le Père Beaudoin, que "le fait d'avoir allongé le cours primaire de trois ans a créé un problème de persévérance, pour les enfants de la province, de Québec et que toutes les solutions à ce problème n'ont pas été apportées".

Le R.P. Beaudoin a été invité par la Chambre de la province à donner quelques suppléments d'information pour éviter qu'à l'extérieur du congrès la population se méprenne sur la signification des chiffres fournis par M. Huet Massue, ingénieur statisticien à la Shawingan Water and Power Company, dimanche dernier, à l'ouverture du congrès.

"C'est un fait que pour la population de 20 ans et plus, le nombre moyen d'années d'école était, au recensement de 1941, 7.45 années d'école, pour le Québec, et 8.40, pour l'Ontario, a dit le religieux. C'est un fait que pour la population âgée de plus de 15 ans, qui ne fréquentait plus alors l'école, la durée moyenne de fréquentation avait été de 7.55 années, dans Québec, et 8.38 en Ontario.

"Ceux qui concluraient immédiatement que les parents ou les élèves du Québec négligent l'éducation ou la méprisent, ou, même, qu'ils sont les plus négligents, au Canada, procéderaient de façon non scientifique et exprimeraient même une erreur. "En effet, la différence de durée de fréquentation entre Ontario et Québec, au recensement de 1931, d'après la monographie no 7 de ce recensement était de 1.42 année d'école. Elle n'est plus en 1941 que de 0.83 année d'école.

"Le recensement de 1931, au chapitre de l'analphabétisme, indiquait que 4 p.c. des adultes du Québec n'avaient pas fréquenté l'école et 2 p.c. en Ontario.

"Le même recensement indiquait cependant que cette différence provenait surtout d'adultes âgés de 50 ans et plus. En effet, de 35 à 64 ans, ceux qui n'avaient pas fréquenté l'école représentaient 6 p.c., dans le Québec, 2 p.c., en Ontario. Les personnes de 65 ans et plus, analphabètes, représentaient 19 p.c., dans Québec, 5 p.c., en Ontario. Mais, en bas de 50 ans, la différence n'atteignait pas 1 p.c.

"En somme, ceux qui avaient vécu vers les années de 1875 n'avaient pu profiter des écoles, puisque à peine émancipés scolairement, nous commencions à bâtir alors notre système scolaire du Québec.

3) "Les faits statistiques ont permis, depuis 1941 d'établir une loi qui s'exprime comme ceci: là où les enfants forment des proportions plus faibles de population, leur stage à l'école est plus long et là, où les enfants forment les proportions plus forte que la population, le stage à l'école est plus court. Toutes les provinces subissent cette loi des faits. Une monographie publiée en 1938 par M. Robbins, d'Ottawa, fait bien ressortir ce fait que, en somme, l'effort scolaire de la famille, de la municipalité et de la province, dans Québec est proportionnellement aussi admirable et on devrait même dire peut-être plus admirable que n'importe où ailleurs au Canada.

4) "la monographie no. 5, publiée en 1937, par M. McLean, du recensement fédéral, fait très bien la différence entre années passées à l'école et la durée réelle de fréquentation. Elle signale avec avantage la proportion de durée réelle dans la province de Québec.

5) "Il est à noter que, avant 1928, le cours du Québec primaire durait 9 ans. La matière du cours était plus condensée. Le finissant du cours primaire d'avant 1928 possédait une préparation que l'on peut dire à beaucoup de points de vue, équivalente à celle du primaire supérieur d'aujourd'hui.

"Il faut donc tenir compte de ce fait, dans l'interprétation des données du recensement. Tous ceux qui, dans Québec, ont fréquenté l'école avant 1928, n'ont mis que

(Suite 2e page, 1ère col.)

Séance de l'exécutif d'Etat des C. de C.

Le comité exécutif d'Etat des Chevaliers de Colomb a tenu une assemblée, samedi dernier, à l'hôtel Queen's. La photo ci-dessus nous montre les membres de l'exécutif, au cours de cette séance. De gauche à droite: MM. Julien Lavallée, secrétaire d'Etat; Fabio Monet, C.R., trésorier d'Etat; Francis Fauteux, C.R., directeur suprême; le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat; Ludger Faguy, ex-député d'Etat; Eugène Marquis, C.R., M.P., avocat d'Etat, et A.-A. Gardiner, cérémoniaire d'Etat.

M. Godbout au service du R. P. Duret, à Hull

HULL, Qué., 17. (C.P.) — M. Adélard Godbout, chef de l'opposition à la Législature de Québec, ainsi que de nombreux prêtres d'Ottawa et de Hull, ont assisté au service funèbre du R. P. Eugène-Emile Duret, chanté à l'église Notre-Dame-de-Grâce. Le R. P. Duret, curé de cette paroisse, était l'oncle de l'hon. Godbout.

Lendemain d'élection

Une majorité de 619 voix à M. Caouette

QUEBEC, 17, (Du correspondant du "CANADA") — Le résultat de l'élection de Pontiac a causé une grande déception au gouvernement Duplessis.

L'organisation de l'Union Nationale, sous la direction de M. Nil Larivière, hautain député provincial du Témiscamingue, appuyait ouvertement M. Hector Bélec, candidat conservateur progressiste, qui n'a recueilli que 6,983 votes sur les 29,602 accordés aux cinq candidats en lice.

Au début de la campagne électorale, les organisateurs de M. Duplessis et M. Yvan Sabourin c.r., président de l'association conservatrice progressiste de la province de Québec, avaient tenue une conférence sur le plan de campagne. Il fut d'abord suggéré que M. Hector Bélec se présente comme candidat "indépendant" avec l'appui de l'hon. John Bracken, chef du parti conservateur fédéral, l'hon. George Drew, premier ministre conservateur d'Ontario, et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de l'Union Nationale de Québec. M. Yvan Sabourin s'opposa au titre d'indépendant pour son candidat et rappela la déroute des candidats "indépendants" en 1945. Il fut donc convenu que M. Bélec se présenterait sous ses vraies couleurs et que MM. Bracken, Drew et Duplessis l'appuieraient de toute la force dont ils étaient capables.

Pour leur part, les premiers ministres Drew et Duplessis envoyèrent des députés provinciaux à leur place dans Pontiac mais fournirent des fonds électoraux. Le premier ministre de l'Union Nationale y ajouta des octrois du gouvernement de Québec comme dans la Beauce et dans Compton.

M. Bracken, M. Sabourin, M. Larivière et les principaux orateurs conservateurs firent campagne avec le programme de M. Duplessis en condamnant les propositions fédérales à la conférence d'Ottawa. 22,719 électeurs de Pontiac ont rejeté hier le programme de M. Duplessis et ont refusé de condamner les propositions fédérales à la conférence d'Ottawa.

Le résultat de Pontiac est donc un échec pour l'alliance Bracken-Drew-Duplessis.

On espère qu'après ce résultat les premiers ministres d'Ontario

(Suite 2e page, 1ère col.)

Le retrait de Montgomery aurait prolongé la guerre jusqu'en '45

NEW-YORK, 17 (C.P.) — Un résumé de l'ouvrage du colonel R. S. Malone, qui sera bientôt publié sous le titre: "Missing from the Records", paraît dans la livraison courante du Saturday Evening Post, sous le titre: "Vous, les Yankees, n'avez jamais rendu à Monty son dû".

Le colonel Malone, qui était officier de liaison canadien auprès de l'état-major du maréchal Montgomery, prétend que la guerre s'est prolongée au delà de 1944 parce que le feld-maréchal sir Bernard Law Montgomery s'est vu enlever le commandement suprême des forces alliées de terre et qu'il fut, par la suite, incapable d'obtenir les divisions américaines nécsesaires pour réaliser son plan d'attaque à travers l'Allemagne.

Le colonel Malone, qui a servi dans l'Armée canadienne, de 1939 à 1945, après avoir abandonné un haut poste à la Winnipeg Free Press, doute que la division dans le commandement, survenue en septembre, fût conforme à un plan préconçu et il fait les commentaires suivants:

"La victoire paraissait imminente et le quartier général principal du général Eisenhower était encore posté en Angleterre. Cela signifiait qu'un général anglais devait être à la tête des armées alliées sur le continent au moment de la reddition. Il est possible que cette situation n'était pas acceptable à Washington, malgré la grande habileté de Monty.

"On peut voir une certaine confirmation de ce point de vue dans le déplacement soudain du SHAEF (le grand quartier général suprême des forces expéditionnaires alliées) de Londres à Paris, à peu près vers le moment où Monty était relevé de son commandement général.

"J'ai bien l'impression que ce geste fut dicté par le vain désir d'établir le grand quartier géné-

(Suite 2e page, 1ère col.)

Québec a maintenant une population de 186,615

QUEBEC, 17. (C.P.) — M. Valère Desjardins, archiviste de la ville de Québec, a annoncé, aujourd'hui, que la population de la ville, sans la banlieue, était de 186,615, au mois de juin dernier.

Plus de 800 civils à bord du "Queen Mary", à Halifax

MONTREAL, 18. — Plus de 800 personnes, soit le plus grand nombre de civils à venir d'Europe au Dominion depuis l'avant-guerre, arriveront à Halifax, aujourd'hui, à bord du "Queen Mary". Ce navire, qui terminait ses voyages à New-York, arrêtera cette fois à Halifax, à cause de la grève aux Etats-Unis.

Parmi les passagers, on remarque lord Inverclyde, lord Lindsay, lady Forbes-Watson, la duchesse de Bourbon-Parme, la princesse Isabelle de Bourbon, lord Catto, gouverneur de la Banque d'Angleterre, Lady Catto, M. Monick, gouverneur de la Banque de France, M. Fver, gouverneur de la Banque de Belgique, le major Anthony-G. Clifton-Brown, associé de la maison Brown & Shipley Company, sir John Anderson, président du port de Londres, James Moir MacKenzie, C.M.G., O.B.E., directeur de la Fédération des industries britanniques, sir Louis Stirling, président de Herrburger Broock Ltd., et Lady Stirling, le capitaine C.W. Leggett, gérant de l'Imperial Tobacco Co. de Montréal, H. Nutting, exécutif de Marshall Field Company, R.-J. Mack, président, Andres Chalmers Company, importateurs de tabac, le t. h. J.-L. Ilsley, ministre des finances, l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, Walter-S. Woods, sous-ministre des Affaires des anciens combattants au Canada, sir Arthur James Dawe, K.C.M.G., C.M.G., O.-B.E., assistant sous-secrétaire d'Etat de l'Office colonial, le Dr. W. B. Maginess, J. Davies, William Gallagher et T. O'Brien, membres du parlement britannique, Murray Silverstone, exécutif en chef des Fox Films, J.-G. Woodham Smith, aviseur légal de l'organisation Rank et H.S. Wright, aviseur légal de Metro-Goldwyn-Mayer Film, Mlle Diana Adams, qui dirige 22 danseuses de ballet du Royal Opera House de Londres.

Parmi les autres passagers, on remarque aussi 200 délégués à la Conférence des Nations-Unies à New-York, 100 délégués à la Conférence internationale du Travail à Montréal et 100 députés à l'United Nations Relief et Rehabilitation Association, ainsi que 1421 parents de militaires.

Sept trains spéciaux du Canadien National partiront de Halifax, demain soir, dont trois transporteront des civils et quatre des épouses et enfants de militaires canadiens.

Les métallurgistes plus décidés que jamais dans leurs demandes

TORONTO, 17. (C.P.) — Le comité consultatif des Métallurgistes-Unis d'Amérique, (United Steelworkers of America, a aujourd'hui analysé la situation de sa grève contre les trois grandes aciéries canadiennes et a réaffirmé sa détermination d'obtenir une augmentation de salaires de 15 cents et demi l'heure pour ses membres de Hamilton, Sydney et Sault-Ste-Marie.

Dans un communiqué émis après sa réunion, l'union a souligné les conditions qu'elle posait au règlement de la grève qui a débuté le 15 juillet.

"Des augmentations de salaires le 15 cents et demi l'heure.

"Une garantie que la différence entre les salaires des aciéries ontariennes et celle de Sydney sera immédiatement abolie par une compensation rétroactive.

"Des vacances payées comme proposées par le gouvernement.

"La soumission à l'arbitrage de toutes les questions concernant la sécurité syndicale, les heures de travail et le rajustement des salaires conformément aux fluctuations du coût de la vie pendant la durée du contrat!!.

Le comité a annoncé que le ministre du Travail, M. Mitchell, l'avait informé par télégramme qu'il n'avait pas encore demandé aux compagnies si elles voudraient soumettre à l'arbitrage la question Beauce.

de la sécurité syndicale et qu'aucune compagnie ne s'était encore prononcée sur les autres questions controversées.

Le comité a affirmé qu'il était désireux de demander aux grévistes de mettre fin à la grève si l'on se rendait à ces demandes.

La population baisse à Ottawa

OTTAWA, 17. (C.P.) — Selon l'annuaire de la ville d'Ottawa de 1946 la population s'est graduellement affaiblie, puisqu'on y lit les noms de 4,238 personnes de moins qu'en 1945. La population de la ville atteint le chiffre de 190,985, de la ville et de sa banlieue, le chiffre de 220,775 et des cités suburbaines, le chiffre de 29,970. On attribue cette baisse au départ des ouvriers de guerre et du personnel des forces armées.

Un premier cas de polio dans le comté de Beauce

QUEBEC, 17. (C.P.) — Une fillette de 3 ans, du village de St-Joseph de Beauce, a été amenée à l'hôpital, souffrant de poliomyélite. C'est le premier cas de poliomyélite enregistré dans le comté de Beauce.

MM. Bourque décorés

L'honorable J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts de la province de Québec, et son fils, Pierre, âgé de 14 ans, qui seront décorés par la Ligue de Sécurité de la province de Québec, ce soir, lors du congrès de sécurité de Sherbrooke. M. Bourque et son fils ont été, le 28 juillet dernier, les héros du sauvetage de l'épouse du ministre et de la mère de celle-ci, Mme Ulric Brien.

Ottawa nie toute rumeur d'une épidémie de dysentrie amibienne

OTTAWA, 17, (C.m.). — La dysenterie amibienne, maladie souffrante mais curable qui est commune dans les Tropiques, exerce certains ravages au Canada depuis quelques années, comme la malaria par exemple, mis les autorités médicales canadiennes n'appréhendent aucune épidémie soudaine de cette maladie.

C'est ce qu'a appris la Canadian Press, à la suite d'une enquête du ministère de la Santé sur les rumeurs voulant que plusieurs cas de dysenterie amibienne — que certains portaient à 10,000—avaient été enregistrés récemment et que cette maladie était propagée par des soldats rentrant d'Extrême-Orient.

"Nous savons qu'il existe des cas de cette maladie et nous savons qu'il y en a eu en temps de paix, mais il n'y a pas lieu de s'attendre à une épidémie soudaine" a affirmé un porte-parole du ministère du Bien-être et de la Santé, qui a ajouté que le chiffre de 10,000 était beaucoup trop élevé.

En temps de paix, on ne rapportait pas plus de dix de ces cas par année. Des enquêtes menées à l'époque démontrèrent que le Canada n'était pas "un pays propice à l'expansion de cette maladie".

On est porté à croire que les nouveaux cas sont plus probablement propagés par les touristes du sud des Etats-Unis où la maladie est à l'état endémique depuis des générations.

"Les chances de contracter la dysenterie amibienne d'un ancien combattant sont très réduites à cause des examens médicaux qui permettent de découvrir et de traiter ces cas avant le licenciement "ont affirmé les fonctionnaires du ministère national de Santé.

M. T.-V. Dépatie, homme d'affaires en vue, est décédé

M. Tancrède-V. Dépatie, président de la compagnie National Agencies Limited, est décédé à l'âge de 54 ans. Les funérailles auront lieu ce matin, à 9 heures, en l'église Saint-Germain-d'Outremont.

Feu M. Dépatie

Les restes mortels sont exposés aux salons funéraires Thomas Kane, 5301, boulevard Décarie, mais le cortège se rassemblera devant le numéro 2542, chemin de la Côte-te-Catherine, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église.

Né à Montréal le 14 février 1892, fils de feu Albert Dépatie et feu Marie-Jeanne Boudreau, il fit ses études à l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal.

Après avoir fait ses débuts dans la compagnie d'assurance Guardian, il demeura à l'emploi de cette compagnie jusqu'en 1914. De 1922 à 1930, il fut inspecteur des agences de la compagnie d'assurance Royal.

Il fut le fondateur et président du bureau connu sous la raison sociale de National Agencies Limited Il était aussi gouverneur de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc. De plus, il était président de l'Association des Courtiers d'Assurances de la province de Québec, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, le Club Saint-Denis, club de chasse et de pêche Kar-ha-Kon, de l'ordre du Blue Goose ainsi que de plusieurs autres associations.

Il laisse son épouse, née Alice Perron et deux fils, Albert et Jean.

T. Eaton rend hommage à 500 de ses employés

La maison T. Eaton Co. de Montréal rendra hommage à ses employés démobilisés, au cours d'une réception qui aura lieu au 9e étage du magasin, aujourd'hui.

Les invités de la compagnie comprennent près de 500 employés du magasin de Montréal, représentant les trois armes. Chaque démobilisé recevra une bague en or portant l'insigne du service et son nom et grade gravés à l'intérieur.

Lady Eaton recevra les invités, et M. John David Eaton, président de la compagnie, distribuera lui-même les présents.

Au nombre des autres invités à la réception, il y aura en outre les directeurs et surintendants de la compagnie.

Des cérémonies semblables se dérouleront dans les autres succursales de la compagnie Eaton au Canada, auxquelles présideront encore lady Eaton et M. J. D. Eaton.

2,000 BARILS de POMMES à vendre
d'ici au 22 septembre
Prix à partir de 75 cents le baril de 3 minots
Apportez vos sacs ou vos barils et venez les chercher
Pour tout autre renseignements, téléphonez, demandez M. J. Mercier,
Verger Cadieux, Rougemont
QUEBEC Téléphone 300-R-2

L'INSTITUT DE TRADUCTION
UNIVERSITE DE MONTREAL
Traduction et conversation
(COURS DU SOIR)
français-anglais — anglais-français
Inscription: Jeudi 3 octobre à 7 h. 30 du soir au High School of Montréal, 3449 University (près Sherbrooke),
COURS DE TRADUCTION PAR CORRESPONDANCE
COURS PARTICULIERS
Secrétariat: 418, avenue des Pins ouest, appt. 33
MA. 5425 — CA. 6992

Fourrures quasi sans prix, au Ritz, demain

C'est demain, à l'aéroport de Dorval, qu'arrivera la plus précieuse cargaison de fourrures au monde, provenant directement de Paris et de Cannes, sous les auspices de Henry Morgan Co. Ltd., de Montréal. Cette nouvelle ne manquera de rassurer les nombreux convives qui ont déjà fait leurs réservations ou qui s'empresseront de le faire d'ici demain en vue de cette "Première" de fourrures qui aura lieu lors d'un dîner offert dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, demain, à 1 heure.

Rien au monde n'égale en beauté et en luxe ces pelleteries récemment en montre à Paris et à Cannes. C'est donc avec un plaisir sans rival que Morgan les reçoit directement d'Europe, ici même à Montréal, et donne lieu ainsi à un événement encore inédit et unique en Amérique du Nord.

Ces chef-d'oeuvres des maîtres-fourreurs les plus importants d'Amérique "Ritter Bros., Corp.", n'ont d'égal que leurs mirifiques lignes dues au génie des stylistes les plus renommés de Paris. Incidemment, font partie de cette collection, un vison bleu qui a la réputation d'être unique au monde, un vison pourpre d'une valeur inimaginable et combien d'autres encore tel capes d'hermine, de renard bleu, de zibeline, de castor, de mitria, de loutre et d'astrakan absolument remarquables.

Toutes ces fourrures, les unes plus ravissantes que les autres, toutes traitées avec des procédés scientifiques vraiment extraordinaires, constituent une véritable révélation du XXe siècle. Et il n'en fallait pas davantage pour attirer demain, à Montréal, les maîtres de la mode et de la haute couture américaine ou européenne qui se sont donné rendez-vous à cette primeur unique, comme événement mondain de la saison.

Dans le but de donner à cette exposition tout le decorum requis, la maison Morgan a retenu pour la circostance les services de mannequins vivants de "Powers Studios" de New-York, l'une des plus importantes firmes du genre en Amérique. Le Dr Johnston, organiste de réputation, touchera les orgues de la salle de bal du Ritz.

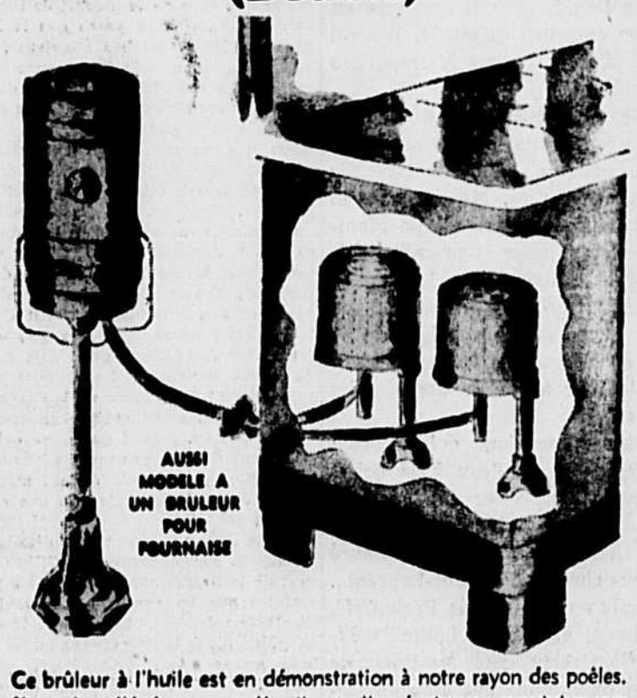
Voici un événement que la femme chic de Montréal se doit d'aller saluer, demain, et qui justifie une fois de plus la devise suivante: "Morgan, centre de modes et de qualité, toujours le premier à soumettre à votre choix diverses réalisations dernier cri, originant des plus importantes capitales de style au monde".

Au dîner Morgan, demain

Provenant directement de Paris et Cannes, les plus beaux chefs-d'oeuvres de fourrures au monde arriveront à l'aéroport de Dorval demain et seront exposés pour la première fois en Amérique du Nord sous les auspices de Henry Morgan Co., Ltd. On voit, ci-haut, un des mannequins vivants de Powers Studio, de New-York, qui prendra part au dîner "Grand Chic" qui sera servi dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, à 1 h., demain.

Commandez dès maintenant

LES DELICIEUSES
POMMES MacINTOSH
Extra Fancy No 1 de Frelighsburg
Pommes cueillies à la main, enveloppées individuellement, dans des boîtes cartonnées de ½ minot
COMMANDES ACCEPTEES MAINTENANT, LIVRAISON FIN DE SEPTEMBRE
$2.74 le demi-minot
PHARMACIE MONTRÉAL
La plus grande pharmacie de détail au monde
SIGNALEZ JOUR ET NUIT — HA. 7251

BRÛLEUR À L'HUILE
(Double)

AUSSI MODELE A UN BRULEUR POUR FOURNAISE
Ce brûleur à l'huile est en démonstration à notre rayon des poêles. Il est installé dans un poêle, il est allumé et vous constatez son fonctionnement. Indicateur du niveau de l'huile sur le réservoir. 2 manettes indépendantes vous permettant d'allumer un seul ou les deux brûleurs. Diamètre des brûleurs: 6¼ pcs. (Léger supplément pour installation chez-vous).
$43
TERMES DE BUDGET en conformité avec les ordonnances de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.
FERME SAM DI ET LUNDI
VALIQUETTE
915 est, rue Ste-Catherine

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin
Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 35 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

RÉDACTEUR EN CHEF
Edmond Turcotte

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) .. $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique .... $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue ..... $ 6
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

MERCREDI 18 SEPTEMBRE 1946

Contre la dictature des idées

Certains partisans bruyants de la liberté d'information se conduisent d'une façon absolument contraire aux principes qu'ils prêchaient, depuis l'important discours de M. Wallace, secrétaire au Commerce dans le gouvernement américain. M. Wallace croit que les machines de propagande que l'on monte depuis quelques mois en certains milieux contre la Russie soviétique nous entraîneront dans une guerre avec ce pays. Il le dit en termes clairs et propose aux hommes de bonne volonté une autre méthode de discussion internationale que le coup de poing sur la table et voilà qu'on suggère toute sorte de méthodes pour lui imposer le silence.

C'est là une attitude injustifiable du point de vue démocratique. M. Wallace est une figure dominante de la politique américaine. Il a été un collaborateur immédiat de M. Roosevelt et il sait mieux que quiconque aux Etats-Unis quels étaient les buts de guerre et de paix de la politique de M. Roosevelt. Il a attendu de longs mois avant de se prononcer sur la valeur de la politique étrangère telle que la pratiquent les tenants du conservatisme. Aujourd'hui il pense qu'il est de son devoir d'élever la voix et voilà que tous les partisans de la politique des blocs le mettent en demeure de soumettre, à l'avenir, ses discours à l'approbation du *State Department* ou de se retirer du cabinet Truman.

Aux yeux de l'étranger M. Wallace aurait tort de céder à l'une ou à l'autre de ces injonctions. Il y gagnerait à nuancer un peu plus l'expression de ses opinions mais fondamentalement il a raison. Tant qu'il sera près de M. Truman il représente pour le monde entier la garantie que la formidable puissance américaine ne sera pas entraînée dans la guerre. Tant qu'il restera libre vis-à-vis le *State Department* on sera sûr qu'un éminent ministre du cabinet américain garde toute son indépendance de jugement à l'abri des bureaux dont le "bobmurphisme" est la plus belle fleur.

On ne se mêlerait pas de cette affaire si le discours de M. Wallace n'avait fait de lui, pour tous les démocrates du monde, le personnage le plus important de la scène internationale en ces temps troublés. Voilà comment nous comprenons le leadership d'une puissance jeune et vigoureuse comme le sont les Etats-Unis.

Les Festivals de Montréal

La Société des Festivals de Montréal vient de lancer sa campagne annuelle de souscription, faisant appel à tous ceux pour qui la cause de la musique et de l'art compte vraiment, afin d'établir un fonds qui assure sa survivance.

On se rappellera que la Société des Festivals, organisation sans but lucratif, a été fondée il y a dix ans par l'hon. M. Athanase David et Mme David, avec le concours du grand musicien canadien qu'est M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au *Metropolitan Opera* de New-York.

Depuis 1936, cette Société a offert des concerts et des représentations de haute valeur, et fait connaître au public montréalais nombre d'oeuvres inédites. Mentionnons en passant que ce sont les Festivals de Montréal qui présentèrent pour la première fois en notre ville le grand drame lyrique de Claude Debussy, *Pelléas et Mélisande*. Qui oubliera avec quelle émotion poignante ce chef-d'oeuvre de la musique française avait été entendu, le jour même de l'entrée des Boches à Paris ?

Les amateurs de musique doivent bien d'autres souvenirs merveilleux à la ociété des Festivals. Pour ne citer que quelques événements dont la mémoire nous est particulièrement chère : le *Requiem* de Fauré dans la gothique chapelle de Saint-Laurent... le délicieux conte en musique de Prokofieff, *Pierre et le Loup*, avec Mme Ludmilla Pitoëff... la *Passion* selon saint Matthieu, de Jean-Sébastien Bach, dans une mise en scène étonnante de puissance et de sobriété... le festival Mozart, avec un opéra joué par des marionnettes qui étaient bien de l'art le plus délicat et le plus ingénieux qu'on puisse rêver...

A l'instar d'organisations du même genre établies dans les autres grands centres, la Société des Festivals de Montréal doit, pour continuer son action culturelle, en appeler à la générosité du public afin d'assurer sa survivance. De là la campagne que viennent de lancer la présidente de la Société, Mme Athanase David, et les membres du bureau de direction, le Dr C.-F. Martin et MM. Huntly-R. Drummond, Alfred-H. Paradis et Edouard Cholette. Les Festivals de Montréal cherchent à recueillir les fonds qui leur permettront d'organiser une saison régulière d'opéra en notre ville.

Les personnes dont l'esprit d'initiative et l'inlassable dévouement ont créé et maintenu l'oeuvre des Festivals de Montréal ont véritablement doté notre ville d'un capital artistique. Il nous appartient à tous de les aider à augmenter ce capital, qui est notre richesse à tous. En se montrant généreux envers la Société des Festivals, les Montréalais se feront du bien à eux-mêmes.

Autour et alentour

"Mon nom est Martin"

Un spirituel échotier commentait, au début de la semaine, le titre dont nous avons coiffé dans le *Canada* le discours de l'hon. M. Adélard Godbout à Coteau-du-Lac. "Un journal dit que la population commence à voir le jeu de M. Duplessis, écrit ce journaliste. C'est à l'honneur du chef de la province, car cela revient à dire que son jeu n'est pas caché".

Tout cela n'est pas encore assez subtil et ne tient qu'insuffisamment compte du fait que dans ses voyages en dehors de la province de Québec M. Duplessis insiste pour s'appeler Monsieur A. Martin, comme en fait foi un article du *Calgary Herald* du 22 juillet dernier.

* * *

De M. Martin aux deux MM. Ivan Sabourin

Un puissant excitatif pour les électeurs de Pontiac a été M. Ivan Sabourin, le maître de cérémonie de la grande assemblée de M. Duplessis au Stade, dans les premières semaines de l'Union Nationale, l'ancien procureur de la Couronne sous la première administration duplessiste, et aujourd'hui chargé de la direction provinciale du parti conservateur progressiste en remplacement de l'hon. M. William Tremblay, ancien ministre du Travail dans le cabinet Duplessis.

Comme son maître qui s'appelle indifféremment Martin ou Duplessis selon les circonstances, M. Sabourin, quand il est dans l'U.N. dit du Sabourin conservateur: "Je ne connais pas cet homme". Inversement, quand M. Sabourin devient conservateur progressiste, comme dans Pontiac, il renie volontiers le Sabourin membre de l'U.N. Drôle de complexe!

* * *

La justice a bonne mémoire

L'opinion publique est facilement disposée à soupçonner que la police est mal faite et ce n'est pas là une réaction à lui reprocher puisque c'est le signe d'un bon esprit démocratique que de voir à la marche régulière et efficace de l'administration dans tous les domaines. Mais il est bon aussi de lui signaler les exemples fréquents d'efficacité dans la répression des actes criminels, surtout lorsqu'il s'agit de cas qui remontent à une période lointaine et qui ont apparemment été oubliés. Il n'en est rien du tout, et un détenu qui vient d'entrer à la prison de Bordeaux pourrait en témoigner amèrement. Il y a dix ans, cet individu était recherché par la police pour refus de pourvoir. On ne put lui mettre la main au collet. Il y a quelques jours, il comparaissait devant le tribunal pour répondre à une accusation de mauvais traitement portée par sa seconde femme, la première étant morte deux ans après la plainte qui était restée sans résultat. En examinant comme ils le font pour chaque cas, les dossiers qui portaient le nom de famille de l'inculpé, les fonctionnaires du Palais de Justice relevèrent la première accusation et à sa grande surprise le colériqus personnage entendit le juge lui appliquer une sentence qui s'appliquait aux deux cas. La justice a bonne mémoire.

* * *

Pas de bombes russes avant plusieurs années

L'opinion des savants français qui ont assisté à l'expérience de Bikini est plus intéressante à connaître que celle de la plupart de leurs confrères des autres pays, d'abord parce que la France, tout en poussant les recherches atomiques, ne semble pas vouloir participer à la folle course à la construction des engins destructeurs qui en dérivent. Ensuite parce que ces savants, qui ont tous eu quelque chose à faire avec la construction de la bombe, à quelque stage que ce soit, peuvent émettre des théories plus fondées scientifiquement que celles des savants qui n'ont jamais été mêlés au problème de la désintégration atomique.

On se souvient des déclarations du professeur russe Simon Alexandrov, à son retour de Bikini. Le professeur Alexandrov a affirmé que l'U.R.S.S. se proposait d'avoir elle aussi son expérience atomique "dans un avenir mesurable", et il ajoutait qu'il était impossible à un pays de garder le secret puisque le professeur Joliot-Curie avait déjà pris connaissance du secret américain. Le professeur Pierre Auger, représentant de la France à la Commission de l'énergie atomique, a nié catégoriquement ce dernier allégué. "J'ai eu, à bord du navire qui nous ramenait de Bikini, de longues conversations avec Alexandrov, a dit M. Auger, il m'a déclaré n'avoir jamais rencontré Joliot-Curie et je sais que ce dernier ne le connaît pas".

Pierre Auger a apporté des détails encore plus intéressants sur la nature du célèbre secret. "Le secret de la bombe atomique n'existe pas, car ne sont secrètes que les connaissances qu'il est impossible d'obtenir soi-même. Le procédé théorique de la fabrication d'une bombe est connu. Il a été publié dès 1945 dans le rapport du professeur Smythe. Le principe de la réaction à chaine est connu et l'était déjà avant Hiroshima. Joliot-Currie, comme des centaines de savants danois, suédois et français, est au courant des récents développements de l'énergie atomique. Ces savants connaissent, en effet, en principe, comment une bombe peut être fabriquée. En ce sens ils ont percé le secret. Mais il est certain qu'il existe un facteur inconnu, qui se réduit à certaines mesures, certains chiffres, aux résultats de certaines expériences."

Il ressort de cette déclaration qu'un pays qui voudrait fabrier une bombe atomique du type connu, ou plutôt semi-connu, doit connaître ces mesures, chiffres et expériences.

Avant d'avoir sa bombe, la Russie par exemple, doit, selon le professeur Pierre Auger, pratiquer certaines recherches et essayer de réaliser d'abord la réaction à chaine. "Cela obtenu, des années de travaux la séparent encore du résultat final. Rappelons que les Etats-Unis ont obtenu la réaction à chaine en 1942 et que c'est en 1945 seulement qu'ils fabriquèrent la bombe".

Avis à ceux qui, comme ce médecin montréalais récemment victime d'une escroquerie atomique, voudraient posséder leur bombe atomique pour utilisation personnelle et usage externe: il faut au moins trois ans et plus probablement de cinq à dix ans pour monter une bombe.

EN NORMANDIE

L'esprit de la libération

Sur des cartes routières qui viennent d'être réimprimées, des cercles rouges indiquent les villes et les villages qui ont été gravement endommagés. En Normandie, le nombre de ces cercles est plus considérable que partout ailleurs. Les départements du Calvados et de la Manche en sont, hélas! parsemés. J'en note quatre-vingt-un dans un rayon de 25 kilomètres autour de la ville de Caen !

Je viens de parcourir, pendant quelques jours, ces régions dévastées que le hasard d'une affectation militaire m'avait permis déjà de sillonner, il y a deux ans, au moment même de leur libération. En reprenant des contacts que j'avais alors établis, en interrogeant des paysans, des commerçants, des marins, en séjournant dans les régions indemnes aussi bien que dans celles qui ont payé à la guerre le plus lourd tribut, j'ai pu constater l'extrême diversité des réactions individuelles devant les événements actuels et devant les conditions de la vie locale.

Si je n'avais crainte de généraliser, je serais tenté de dire que ces réactions sont d'autant plus fermes et ardentes qu'elles émanent d'hommes et de femmes qui ont le plus souffert et qui ont encore le plus à lutter.

La psychologie des habitants de la région privilégiée, la région de Bayeux qui ,entre la plaine de Caen et la presqu'île du Cotentin, a été miraculeusement épargnée par le destin, n'a que peu de rapports avec celle des sinistrés. Ceux-ci, de leur côté, présentent des comportements différents selon qu'ils ont été les victimes de la bataille de la libération ou les victimes des bombardements aériens.

Il y a, sans doute, dans l'acceptation résignée du fait accompli, un peu d'amertume de la part de ceux qui ont le sentiment, sinon la certitude, que leur sacrifice a été inutile, qu'il a été le résultat d'une maladresse, d'une initiative superflue, d'une erreur. Et j'ai trop souvent entendu dire: "Nous étions si loin des objectifs stratégiques, pourquoi les aviateurs nous ont-ils bombardés? Les Boches étaient partis depuis la veille, pourquoi, avant de libérer notre commune, lui a-t-on fait subir un tir de destruction qui devenait une précaution bien meurtrière?"

Qu'on ne croie pas pourtant que ces propos prennent l'allure de récrimination ou diminuent la reconnaissance que les Normands portent à ceux qui furent leurs libérateurs... Mais cela peut expliquer une certaine réserve et parfois une certaine sélection ou une certaine hiérarchie dans les amitiés maintenues.

De Cherbourg à Saint-Lô, on parle surtout des Américains. De Bayeux à Caen, on évoque le souvenir des Canadiens et des Anglais. Parmi les Canadiens, nombreux avaient le français pour langue maternelle et cette similitude de langue a facilité l'établissement d'une solidarité qui, de la part des habitants de la plaine de Caen, témoin de l'héroïsme des enfants de la province de Québec, n'est pas prête à s'estomper. Ailleurs, on m'a parlé de la délicatesse dont les Anglais faisaient preuve dans leurs rapports constants avec la population civile, au soin, parfois un peu distant, poussé jusqu'au scrupule, qu'ils mettaient à ne heurter en rien la sensibilité française et à respecter, dans toute la mesure compatible avec les nécessités de la guerre, les intérêts de la population avec laquelle ils étaient en contact. On m'a aussi parlé de la gentillesse des Américains, des inépuisables gâteries qui les rendaient si populaires auprès des enfants, et qui alimentaient involontairement le marché noir des cigarettes, du chocolat ou des oranges. Un artisan de Carentan, l'une des premières villes délivrées par l'armée Bradley, m'a dit: "Ils étaient si nombreux; ils en faisaient un vacarme; ils ont causé des dégâts; ils étaient encombrants; mais, enfin ,ils nous ont délivrés. On les aime bien". J'ai traduit pour une fermière des environs d'Isigny une lettre chaleureuse d'un de ses "pensionnaires" qui, rentré aux Etats-Unis, la remercie de ses soins et lui envoie un paquet de café. Un journaliste m'a dit recevoir des coups de téléphone hebdomadaires, provenant souvent de pays étrangers, d'un major qu'il avait hébergé et qui voulait tout simplement donner de ses nouvelles et échanger des paroles d'amitié. Sentimentaux, les Français se montrent très sensibles à toutes ces manifestations cordiales.

Ils acceptent aussi avec reconnaissance tout ce qui leur est envoyé pour hâter la reconstruction. L'Amérique et la Suède ont fait parvenir des baraques préfabriquées qui peuvent servir de refuges provisoires pour les familles les plus éprouvées. Mais, hélas! les baraques américaines ont été conçues pour les pays secs et leur toit horizontal résiste mal aux pluies et à l'humidité qui sont les constantes du climat normand. Et il est à craindre que bien du matériel demeure ainsi inutilisé, au milieu des ruines.

Dans ces ruines, sur ces chantiers, dans les ports, dans les champs, on rencontre beaucoup de prisonniers allemands. Ils travaillent, souvent sans surveillance, groupés en commandos. J'en ai vu appliqués silencieusement au dangereux travail du déminage; d'autres réparaient des routes, débiayaient les décombres, sciaient du bois ou faisaient le travail de la terre sous la direction vigilante du fermier. D'une manière générale, ils passent inaperçus; les Français ne veulent avoir avec eux que les seules relations qu'impose la marche normale du travail. Voici une fermière qui emploie trois prisonniers de guerre: "Je les vois pour les repas. Ils mangent! Ils mangent! Mais, en vingt minutes, ils ont fini et personne ne les retient".

L'Allemand reste l'ennemi. Chacun raconte comment, même sous Vichy, même avant le débarquement, il a lutté contre eux, comment il observait les consignes de la radio anglaise, de la B.B.C. Dans de nombreuses fermes, on m'a montré encore, comme on l'avait fait en juillet 1944, les granges ou les étables dans lesquelles on avait camouflé des parachutistes alliés, où on les avait nourris, où on les avait soignés... "Un soir, me dit une brave femme des environs de la Haye du Puits, on m'amène un parachutiste américain qui était blessé à la jambe. J'ai fait ce qu'il fallait faire. J'ai même "cassé" un drap pour le panser".

Chacun tient, peut-être plus encore maintenant qu'au moment de sa libération, à prouver qu'il a participé, lui aussi, au grand combat. Et chacun de préciser où il se trouvait au moment où les Alliés approchaient de la localité, les services qu'il leur a rendus. A Sainte Mère l'Eglise où, dans la nuit du Jour J, sont descendus les premiers parachutistes et les premiers planeurs, il n'est pas un habitant qui n'affirme pas avoir été le premier à les entendre, à les accueillir, à porter aide au premier blessé, à fournir des renseignements sur l'emplacement de l'ennemi.

Lorsque je relis les notes que je rédigeais jour après jour pendant la campagne de Normandie et que je les compare aux propos que j'ai entendus ces jours derniers, je constate peu de différence. La libération reste encore le grand événement miraculeux, tous les jours escompté pendant quatre années et tous les jours démenti par les faits, jusqu'à l'aube du 6 juin. Elle a entraîné bien des ruines et des deuils innombrables. Elle a dévasté des régions que l'histoire et la géographie semblaient avoir mises à l'abri des épreuves guerrières et que la nature avait comblées de richesses.

Jacques Kayser

Entre Canadiens de bonne volonté

Une idée intéressante

par Eugène L'Heureux

L'ouverture des tribunaux a donné lieu, lundi dernier, dans la vieille capitale, à la cérémonie traditionnelle qui réunit, chaque année, la Magistrature et le Barreau pour entendre, après la messe du St-Esprit, les discours inauguraux du Juge en chef et du Bâtonnier.

En cette circonstance, qui revêt toujours un caractère solennel, le Juge en chef et le Bâtonnier prononcent généralement des paroles dignes d'être notées. Cette année, ce sont l'hon. juge Albert Sévigny et Mtre Antoine Rivard qui ont adressé avec une éloquence digne de la circonstance les deux discours attendus; puis Mtre Marcel Poignard, bâtonnier du Barreau de Paris, orateur invité, a évoqué la vocation de la race française pour les "aventures spirituelles".

* * *

Mtre Rivard a émis une idée qui ne manque pas d'intérêt : "Devant les créations incessantes de ces fédérations professionnelles qui se lèvent à tous les étages de l'activité sociale, je me demande si le temps n'est pas venu où, chez nous, les professions libérales — avocats, notaires, médecins, ingénieurs, architectes et arpenteurs — devraient se réunir elles aussi en une fédération des professions dites libérales où tous ceux-là qui, dans le domaine intellectuel, scientifique et social, doivent diriger l'opinion de la communauté pourront, avec plus de force, résister aux théories nouvelles des néo-sociologues, qui détruisent bien plus sûrement qu'ils ne créent."

Prononcées par le Bâtonnier général de la province, qui est un esprit cultivé, ces paroles méritent l'attention, au moins à cause de l'inquiétude qu'elles révèlent, chez certains éléments de l'élite, relativement aux dissensions de classes qui s'aggravent de jour en jour.

La suggestion est sûrement heureuse.

Non pas que je crois à sa réalisation prochaine. Peut-être même l'opportunité de fonder cette fédération est-elle moins grande que l'opportunité d'y penser, d'en parler, puis d'agir ensuite avec sagesse ?

* * *

Une fédération des professions libérales constituerait sans doute un élément très utile dans l'organisation corporative que plusieurs bons sociologues catholiques appellent de tous leurs voeux.

Cette organisation corporative est désirable en principe. On peut en faire un idéal à poursuivre au fur et à mesure que les circonstances le permetteront sans bouleversements excessifs.

Cependant, le corporatisme n'est pas un panacée susceptible de rouvrir les portes du paradis terrestre à l'Humanité qui en a gardé la nostalgie. Jamais le Pape, qui encourage les institutions corporatives là et quand elles paraissent possibles, ne les a imposées nulle part. Pas plus que le Pape n'impose la moindre technique économique, politique voire sociale.

Ce que le Pape désire avant tout, c'est le salut du genre humain par la rechristianisation. Et nous pouvons penser que le Pape voit surtout dans l'organisation du corporatisme l'*occasion* la plus propice de rechristianiser une chrétienté malheureuse dans son néo-paganisme.

Que ce soit par le corporatisme ou par toute autre formule, nous devons d'abord nous préoccuper de remettre en honneur les deux grandes vertus sociales que le Christ a enseignées au monde: la justice et la charité.

Je ne crois pas mal interpréter la pensée du Pape — et si je me trompe, la rétractation ne tardera pas — en disant que le corporatisme sans la rénovation chrétienne des âmes vaudrait infiniment moins devant Dieu devant les hommes que le capitalisme avec la regénération chrétienne des âmes.

* * *

Ça va mal dans le monde, parce que les chrétiens ont cessé de penser et de vivre en chrétiens, même ceux-là qui tiennent à se marier devant le prêtre, à faire baptiser leurs enfants, à être de toutes les associations et de tous les cortèges religieux, à observer toutes les formalités religieuses, à fuir les sociétés qui ne sont pas confessionnelles cent pour cent, puis à exiger leur inhumation en cimetière catholique. S'ils parlent encore en chrétiens, c'est que les conventions modernes s'en accommodent encore et, parfois, y trouvent leur profit.

Voilà pourquoi, dans son humble sphère, l'"Opinion Libre" réclame systématiquement d'abord un ménage des consciences sous le rapport de la justice et de la charité, puis — ensuite — le changement des institutions.

Que chacun mette plus de justice et de charité dans sa vie et nous constaterons que toute la question sociale — et, avec elle, la question politique, la question raciale, la question internationale, en somme tous les problèmes de la vie collective — deviendra beaucoup plus facile à résoudre.

Je crois que nous perdons tous un peu notre temps à vouloir modifier les structures, quand c'est la qualité des matériaux qui est défectueuse.

Et je pense que nous nous montrons tous un peu atteints de pharisaïsme, en réclamant que les autres s'améliorent, quand c'est tout le monde — à commencer par le pauvre soi-même — qui a besoin de réapprendre dans son petit catéchisme la nécessité individuelle et sociale de ces deux grandes vertus chrétiennes que sont la justice et la charité — pas seulement l'aumône, mais la véritable charité.

Loin de vouloir contrecarrer la suggestion intéressante et généreuse de M. Rivard, les considérations ci-dessus ont pour but de semer là où elle sera reçue la conviction suivante: la fédération projetée sera une bonne ou une mauvaise chose, selon l'esprit qui l'animera. Et comme, jusqu'à preuve du contraire, je suppose qu'on désire lui infuser un bon esprit, le projet me va pour le moment.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry Québec.)

Les rois s'en vont

Dans le passé la chute d'une dynastie constituait un événement historique. Aujourd'hui la plupart des pays considèrent le régime monarchique périmé. Sans doute il y a encore des rois en Europe — Ceux de Grande-Bretagne et des pays scandinaves pour citer les mieux connus. L'impression demeure cependant que les mieux en selle ne gouvernent pas, mais servent plutôt de symbole et de trait d'union à ces peuples. Et si l'on fait un retour sur l'histoire on constate que les plus réputés ont moins de prestige que jadis et jouent en Europe un rôle effacé. Que sont les rois scandinaves de l'heure comparés aux grands souverains d'autrefois de la Suède? Le roi de Grande-Bretagne ne sera bientôt plus empereur des Indes. Le roi de Belgique attend toujours en exil la permission de rentrer au pays. Franco mène en Espagne et l'on y semble encore loin d'une restauration de la monarchie. A peine la Grèce avait-elle décidé de rappeler son roi que la Bulgarie, à l'instigation de la Russie, rejetait le sien. L'Italie avait déjà posé un geste analogue.

Il reste bien les roitelets du Moyen-Orient... mais ils peuvent tout au plus vendre les ressources pétrolières de leurs pays.

Les institutions monarchistes ne seront bientôt plus autre chose qu'un souvenir historique, mais leur disparition ne met pas les nations à l'abri des dictatures et des tyrans. Pour s'en rendre compte, il n'est besoin que d'un bref tour du monde.

(Le Nouvelliste)

Washington Carrousel

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

WASHINGTON. — Ce n'est pas par accident que la Fédération américaine du Travail, non le Congrès des organisations industrielles, est impliquée dans les grèves aujourd'hui.

D'abord, le chef du COI, Phil Murray, a tenu une conférence secrète avec ses disciples récemment pour décider de retarder toutes les grèves majeures. En second lieu, certains leaders de la FAT, (pas la majorité toutefois), ne sont pas opposés à un petit malaise ouvrier dès à présent afin d'assurer la défaite des démocrates aux polls en novembre.

John L. Lewis est le leader de ce groupe, et il a comme assistants George Meany et Matt Woll. Ils sont tous des partisans des républicains.

L'administration Truman a retiré quelque embarras d'un télégramme adressé par Lewis à un directeur de la grève maritime américaine, Harry Lundenberg, télégramme dans lequel Lewis offrit aux marins de la FAT l'appui financier de ses mineurs. Les leaders du COI songent différemment des grèves pour le moment actuel. Au cours de plusieurs conférences, Phil Murray a fait savoir à ses lieutenants que, malheureusement, le public avait été induit, par la propagande de l'Association nationale des Manufacturiers, à penser que le travail organisé était responsable des augmentations actuelles des prix. Quoique cette propagande soit fausse, a expliqué Murray, la meilleure politique à suivre pour les leaders ouvriers intelligents est de renoncer pour le moment aux grèves majeures et de tenter de faire connaitre au peuple les faits réels.

Murray se rebelle

La détermination de Murray de s'en tenir à sa politique de "pas-de-grève-en-ce-moment — a été illustrée au cours d'un duel verbal qu'il eut avec Harry Bridges, de l'union des débardeurs de la côte ouest, en juin dernier, alors que cette union du COI menaçait de déclencher la grève.

Bridges était déterminé à décréter la grève de ses hommes. Joe Curran, de l'Union maritime nationale, croyait qu'il était possible d'en venir à une entente. Murray agissait comme médiateur. "Je ne permettrai pas qu'on attribue en ce moment une grève maritime au COI" déclara Murray à Bridges. "Si vous réussissez à provoquer une grève, je vous désavouerai publiquement, Harry Bridges. Et je ferai tout en mon pouvoir pour vous chasser du COI".

Le sport d'Eisenhower

Un soir, pendant la crise yougoslave, le général Eisenhower se trouvait au champ de baseball de Washington où il voyait à l'oeuvre son équipe favorite, les Sénateurs, lorsqu'un camelot assez vieux passa près de lui et laissa tomber un "Washington Post" sur ses genoux. Une manchette de huit colonnes en première page annonçait ceci: "Les Etats-Unis lancent un ultimatum à la Yougoslavie".

"Pas de journal en ce moment" dit le chef d'état-major, tout absorbé par sa partie de baseball, et ne jetant qu'un vague regard sur la manchette.

"Acceptez-le avec mes compliments, général', reprit le camelot. "Tout indique que vous allez être mon chef une fois de plus."

La farine est rare

Les petites meuneries et les distributeurs de farine du pays entier font face à de sérieuses difficultés à cause de la décision soudaine du secrétariat à l'Agriculture de reviser sa politique au sujet de la farine.

Le printemps dernier, lorsque l'on parlait le plus de la disette de farine, le secrétariat ordonna que l'on produise une farine de moindre qualité. Plusieurs meuneries se mirent à la tâche et produisirent assez de farine brune pour nous approvisionner pendant un an. Puis, sans autre avertissement, le secrétariat autorisa le retour au vrai pain blanc.

Maintenant, la farine noire commence à moisir dans les moulins et les entrepôts. (Copyright, 1946, by the Bell Syndicate, Inc.).

Le bingo, jeu de hasard

En exposant ainsi leur attitude au sujet des bingos, les autorités de Montréal ont mis fin à une situation qui semblait pour le moins paradoxale. D'un côté, on fustigeait les tenanciers de maisons de jeux de hasard et, d'un autre côté, on fermait les yeux sur les organisateurs du jeu de hasard appelé communément "bingo".

L'importance des mises et les fins proposées dans les deux cas ne sont pas les mêmes, généralement, mais la fin ne justifie pas les moyens, dit un vieux proverbe.

Jouer au bingo occasionnellement, cela n'est pas plus immoral que jouer une petite partie de cartes entre amis ou tenter modérément sa chance à la "barbotte" une ou deux fois dans sa vie. Ce sont là trois jeux de hasard qui ne diffèrent que de nom et de forme. Si l'on se fait une gloire de jouer au bingo et si l'on se scandalise de ceux qui jouent aux cartes ou à la "barbotte", c'est tout simplement parce que les joueurs de bingo sont tolérés ou même encouragés, tandis que les joueurs de cartes et de "barbotte" ont toujours la police à leurs trousses.

Le fait que l'enjeu est en nature, plutôt qu'en espèces, au jeu de bingo, n'empêche point le bingo d'être un jeu de hasard. D'ailleurs, il y a de plus en plus tendance à remplacer les simples prix en nature par des "trésors" en argent, aux soirées de bingo.

Ainsi, toutes les considérations pouvant s'appliquer aux jeux de hasard en général, s'appliquent également au jeu de bingo en particulier.

Le jeu de hasard, s'il n'est condamnable qu'à l'état de passion, est à déconseiller de toute façon, parce que l'on ne sait pas à quel moment naîtra la passion.

Les soirées de bingo en série ont de plus l'effet néfaste d'éloigner les parents trop souvent des foyers, de laisser les enfants sous la surveillance d'étrangères ou en liberté dans la rue, et de saper l'esprit d'économie.

(La Voix de l'Est)

La fête de saint Louis à Carthage

La fête de saint Louis a été célébrée à Carthage avec le cérémonial habituel, en présence du Résident Général. L'archevêque de Carthage a présidé, à la cathédrale et à la chapelle Saint-Louis, des manifestations officielles qui se sont déroulées devant une très nombreuse assistance.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CANADA DOMINION

PARLONS CINEMA

par MARC THIBAULT

Quand la famille, grand'maman en tête, de Mary Anderson tient un "jam session" !

C'est une Mary Anderson souriante et mignonne, tenant dans ses bras un superbe bouquet de roses qui lui fut offert à sa descente du train par Mlles Denise et Mariette Germain, filles du vice-président de "Quebec Productions Corporation", qui est descendue quelques heures à l'hôtel Mont-Royal hier matin avant de partir dans l'après-midi pour St-Hyacinthe où elle doit incessamment commencer à tourner le premier rôle féminin de "The Stronghold", aux côtés de Paul Lukas et Helmut Dantine C'est la toute première fois de sa vie que cette charmante et délicate jeune vedette vient au Canada mais déjà elle nous a causé l'agréable surprise de nous dire quelques mots en français, ajoutant: "Je veux savoir parfaitement le français avant mon retour aux Etats-Unis et j'espère que les gens ici vont m'aider à ce sujet". Jusqu'ici, Mary Anderson n'a étudié le français qu'au high school mais sa mémoire étant excellente elle n'a pas oublié ces quelques connaissances de notre langue et elle peut donc certainement espérer le parler couramment après son séjour d'environ 10 semaines parmi nous, à Montréal, à St-Hyacinthe, à Québec. Ce goût pour le français de Mary Anderson lui vient de sa mère dont le père, Alexandre Felix, naquit en France.

Mary Anderson est née à Birmingham, Alabama, il y a un peu plus de 20 printemps de parents n'ayant jamais fait de théâtre mais d'une famille aimant beaucoup la musique. Nous lui demandons des précisions, les instruments que ses parents jouent, etc. "A peu près tout le monde dans la famille joue un ou plusieurs instruments" s'exclame-t-elle rieuse, "et savez-vous que régulièrement nous nous réunissons pour ce qui est, croyez-le ou non, un jam session! Mon père joue le tambour, ma mère le piano, ma grand'mère la guitare, mon frère la musique à bouche et moi-même le xylophone... et le gazou!". Ici, Mary Anderson a bel et bien dit "gazou" qui est l'expression canadienne-française pour cette espèce d'instrument populaire en forme de cigare avec une petite soupape sur le dessus qui comprend encore un mince papier de soie faisant le bruit bien particulier et bien populaire parmi les enfants du "gazou". Si Mary Anderson connait déjà l'expression "gazou" c'est que Mme Paul LAnglais, qui la rencontra aussi à la gare avec son mari et M. René Germain, a eu le temps de la lui révéler dans le taxi — Mary Anderson ayant déjà commencé à parler de son talent musical pour cet instrument!! Mais laissons parler la gentille artiste. "A ce groupe familial viennent s'ajouter des parents, des voisins, et nous avons un plaisir fou. Ainsi, pour sa fête prochaine, mon père m'a supplié de lui ajouter un gros tambour de musicien professionnel.., vous voyez-çà? Et vous devriez voir ma grand'mère jouant du swing sur sa guitare, c'est merveilleux"! Et Mary Anderson sourit généreusement, très contente.

Son frère unique, et elle est elle-même fille unique, James Anderson, est comme elle artiste quoique sa carrière ait été interrompue par 6 années de service militaire à Guadalcanal et dans le Pacifique. Mentionnons sans plus tarder, cependant, les principaux films de Mary Anderson. Le plus récent est évidemment "To Each His Own" avec Olivia de Havilland. Avant cela, nous l'avons vue dans "Lifeboat" d'Alfred Hitchcock, rôle de la petite amie de Hume Cronyn; dans "Song of Bernadette", rôle de la petite soeur de Jennifer Jones; "Wilson", rôle de la plus jeune fille du Président; "Within These Walls", petit film dans lequel elle était la partenaire du Montréalais Mark Stevens qui y tenait un rôle secondaire avant d'atteindre la vedette dans "From This Day Forward" et "The Dark Corner".

Mary Anderson commença toute jeune à réciter en famille, à jouer dans des saynettes et des pièces à l'école. En 1937, alors qu'on était déjà à la recherche d'une nouvelle vedette pour le rôle de Scarlett O'Hara dans "Gone With the Wind", un chercheur de talent l'aperçut dans une pièce au high school de Birmingham et l'envoya à New York pour un bout d'essai. George Cukor vit le bout d'essai, lui donna un contrat et la renvoya à l'école d'art dramatique pour se perfectionner. Finalement, en 1939, il la rappela à Hollywood pour un petit rôle dans "Gone With the Wind". Elle eut ensuite un contrat avec Warner Bros., qui lui firent tourner la traditionnelle série de petits rôles. Elle eut enfin son premier rôle important, le second rôle féminin, dans "Cheers for Miss Bishop" aux côtés de Martha Scott, puis joua le rôle de l'épouse de Stirling Hayden dans "Bahama Passage" mettant aussi en vedette la future Mme Hayden, la blonde Madeleine Carroll, aujourd'hui divorcée du même Hayden.

En 1942, Mary Anderson joua son rôle le plus important, celui de la malade et méchante épouse dans "Guest in the House", rôle subséquemment joué à l'écran par Anne Baxter. La pièce garda l'affiche à New York, sur le Broadway, durant 1 an. Puis elle retourna à Hollywood où elle tourna, son étoile reluisant toujours de plus en plus, les films précédemment mentionnés. Faut dire qu'avant de paraître sur le Broadway dans "Guest in the House", elle avait étudié sous le regretté Max Reinhardt durant 3 ans et il est évident que c'est ce grand maître qui influença le plus sa carrière. Elle parle d'ailleurs de Reinhardt avec beaucoup d'affection. "Warners envoyaient dans le temps" explique-t-elle, "toutes leurs jeunes vedettes à son école. Après un peu plus d'un an toutefois ils cessèrent cette pratique et je restai devant l'alternative peu intéressante de devoir quitter mon maître. Ses cours étant trop chers, je lui expliquai ma situation et Reinhardt me répondit simplement qu'il continuerait à m'enseigner l'art dramatique gratuitement. Je lui dois donc beaucoup". A ce temps, Mary Anderson étudiait avec, entre autres, Nanette Fabray, actuellement en vedette sur le Broadway dans "Bloomer Girl", Herbert Anderson, qui n'est pas parent avec elle, et Robert Ryan et sa femme Jessica Ryan. Au sujet de ces deux derniers, elle déclare: "Robert voulait être écrivain et Jessica actrice. Or, comme vous le savez, Robert Ryan est devenu acteur pour RKO Radio tandis que Jessica Ryan est devenue écrivain". Mary Anderson elle-même est mariée à un écrivain, Leonard Behrens, depuis 2 ans et demi. Actuellement à New York, il doit la rejoindre à St-Hyacinthe d'ici une semaine.

Nous lui demandons quelle fut son expérience la plus extraordinaire au cinéma et sans hésiter, Mary Anderson répond : "Les prises de vues de Lifeboat. Je fus mouillée durant 4 mois entiers!" s'écrie-t-elle en riant. "Quelle aventure vraiment! Tous les artistes du film avaient le rhume et la grippe, un médecin se tenant continuellement sur le plateau pour nous soigner. Comme vous savez, toute l'intrigue du film se passait sur l'eau et dans une chaloupe de sauvetage et sans blague, je dus même prendre des pilules contre le mal de mer! Pour plusieurs scènes en effet, on devait nous monter dans notre chaloupe, avec la piscine à plusieurs pieds de terre de façon à pouvoir nous servir de la machinerie brassant la piscine et l'eau pour simuler une tempête en mer et à ces moments ce n'était vraiment pas gai pour nous. Nous avions encore continuellement des pompiers qui nous arrosaient durant presque chaque scène. Le pire fut toutefois lorsque le directeur Alfred Hitchcock réclamait des vagues giganteseques venant frapper la chaloupe et jaillissant par dessus nous. A cette fin, nous avions à côté de la chaloupe 4 réservoirs contenant chacun 6,000 gallons d'eau. Pour faire une grosse vague venant frapper et brasser la chaloupe on vidait subitement un réservoir et 6,000 gallons d'eau se déversaient sur la chaloupe et nous. Une fois, une couple d'entre nous ont failli y passer. Un technicien se trompa en effet et lâcha 3 réservoirs à la fois. Ce fut trop pour la chaloupe qui renversa pendant que nous tombions tous à l'eau. Certes il n'y avait pas une très grande profondeur d'eau mais dans cette profondeur immédiate il y avait la machinerie activant la chaloupe et la piscine pour créer des petites vgues. Je m'en tirai assez bien mais Hume Cronyn pour sa part coula à pic et il fut sauvé juste à temps par l'un des 5 sauveteurs continuellement en devoir autour de notre piscine".

Mary Anderson réfléchit ici un peu et reprend. "Vous n'avez pas entendu parler peut-être de cette aventure parce qu'elle était vraiment trop réaliste et le département de publicité du studio préféra ne pas s'en servir de peur que l'histoire ne soit crue par personne — ce qui est typique d'Hollywood d'ailleurs. Ce film fut vraiment une expérience inoubliable. Comme, au début du film, le cargo sur lequel nous étions avant de nous réfugier dans cette chaloupe de sauvetage était un pétrolier qui avait sauté et que nous avions dû nager sur une mer couverte d'huile, il fallut nous recouvrir durant toute la projection d'huile et le film terminé, il me fallut des semaines de massage pour guérir ma peau. Nous ne portions pas de maquillage non plus, je veux dire de perruques ou de faux cils, etc., car les vagues et l'eau avec lesquels on nous aspergeait continuellement auraient tout emporté". En terminant, Mary Anderson fort gracieuse nous déclare très joyeuse, "Je ne dis pas ceci pour la publicité, je le dis sincèrement — écrivez que je suis très heureuse d'être au Canada pour tourner ce film canadien".

Il ne nous reste à ajouter que le Canada est aussi très heureux d'accueillir cette jeune et jolie vedette, par surcroit excellente artiste. Exprimons encore et déjà notre hâte de la voir dans "The Stronghold", la version anglaise du premier film bilingue de "Quebec Productions Corporation".

Et sur ce . . . A DEMAIN.

Nouveau personnage de Disney

Le dernier film à long métrage de Walt Disney, tourné en technicolor, prendra l'affiche du Palace, vendredi. C'est une animation avec dessins animés de musique légère et moderne. Ci-dessus, le personnage-titre de "Casey at the Bat", une populaire ballade américaine dont le narrateur sera Jerry Colonna.

Walt Disney porte à l'écran une oeuvre de Prokofieff dans "Make Mine Music"

A l'affiche du Palace, vendredi — Phyllis Calvert et Stewart Granger dans "Madonna of the Seven Moons" au Princess — "Crack-Up", intrigue internationale avec Claire Trevor, à l'Impérial

Quand le poème symphonique de Prokofieff "Pierre et le Loup" fut présentée pour la première fois en Amérique peu avant la guerre, il obtint un succès instantané, et il est logique que Walt Disney ait inclus Pierre et le loup parmi les personnages de son nouveau film à long métrage "Make Mine Music", tourné en technicolor, qui prendra vendredi l'affiche du Palace. Prokofieff lui-même demanda à Disney de faire une version cinématographique de sa légende symphonique. Il fallait adapter la partition originale et la partie du narrateur pour l'écran, accentuer certains aspects pour l'écran, tout en conservant le charme unique de l'oeuvre. Disney a aussi résolu de façon triomphale les autres problèmes présentés par les personnages. Pierre est un petit paysan russe, et Disney l'a conservé ainsi, avec les caractéristiques de tous les enfants du monde. Un oiseau, un chat et un canard qui entrent eux-aussi dans l'intrigue, devaient obtenir un aspect physique et un nom. C'est Sterling Holloway qui est la narrateur. "Pierre et le loup" n'est que l'une des nombreuses scènes musicales du film "Make Mine Music".

Film anglais au Princess

"Madonna of the Seven Moons", annoncé comme l'un des grands drames d'amour de l'année, prend l'affiche au Princess Vendredi. Cette production Gainsborough, distribuée par Universal, est l'histoire d'une belle Italienne qui possède une double personnalité. Ceci la conduit à dédaigner le bonheur et la richesse que lui apportent son mariage avec un homme cultivé qui l'adore, pour se lier à un amant qui dirige une bande de voleurs florentins. C'est avec un tel compagnon que l'héroïne, jouée par Phyllis Calvert, connait de dangereuses aventures jusqu'à ce que la mort la ramène à son amour réel dans une grande scène finale. Le film présente aussi Stewart Granger, l'amant florentin, et Patricia Roc, qui joue le rôle de la fille de Madonna qui entreprend de longues recherches pour retrouver sa mère disparue. Bien que l'intrigue soit surtout psychologique, la description de la vie de Phyllis Calvert parmi les bandits italiens lui donne une atmosphère tout à fait spéciale.

Intrigue à l'Impérial

Un complot international pour voler des tableaux célèbres forme la base de l'intrigue du film RKO Radio "Crack-Up" qui prend l'affiche de l'Impérial vendredi,, avec Pat O'Brien, Claire Trevor et Herbert Marshall. Plusieurs des célèbres toiles remises à leurs propriétaires après la guerre sont enlevées par un habile filou qui utilise le sabotage et l'imitation. O'Brien, qui joue le rôle d'un expert d'art attaché à un musée de New-York, arrive à découvrir tout le complot. Par la suite, O'Brien est attaqué et subit une dépression mentale temporaire. Quand le directeur d'un musée est assassiné, O'Brien est soupçonné du meurtre. Pour faire changement Claire Trevor a cette fois-ci un rôle sympathique, interprétant la fiancée de Herbert Marshall, qui est dans le film un agent de Scotland Yard. Dans la distribution on remarque aussi Wallace Ford, Erskin Sanford, Damfan O'Flynn, Ray Collins et Dean Harens. Le deuxième film au programme sera "Sunset Pass", un film de l'ouest avec James Warren et John Laurenz.

Une correction

Dans notre article paru lundi sur l'ouverture des studios de la Quebec Productions Corporation, nous annoncions que le concerto acheté d'André Mathieu par cette firme cinématographique, avait été joué sur nos ondes par "Sérénades pour Cordes". André Mathieu nous avise qu'il y a là erreur, et qu'un mouvement de son oeuvre avait au contraire été joué sur les réseaux canadiens et américains par André Kostelanetz, à son programme "The Pause That Refreshes", avec le compositeur comme soliste.

Carmen aux prises avec la loi

Carmen Jones se défend contre deux policiers noirs quand ils viennent l'arrêter pour avoir causé une émeute dans une usine de guerre. Comme on s'en rend compte, c'est la version moderne d'une scène bien connue de l'opéra, telle qu'elle sera jouée dans "Carmen Jones", la semaine prochaine au His Majesty's.

Jacques Gérard au Plateau le 24

M. Jacques Gérard, ce jeune et brillant artiste canadien-français qui fait tant honneur aux siens, sur la scène du Metropolitan Opera, sera au programme du grand concert symphonique organisée par M. Léopold Halpin à l'occasion du 75e anniversaire de fondation du Collège des Pharmaciens de la province de Québec.

M. Halpin a fait preuve d'un goût artistique consommé, en retenant les services de ce ténor de grand talent. Les succès de Jacques Gérard ne se comptent plus. Il n'y a pas encore tellement longtemps qu'il émerveilla l'assistance d'élite qui l'acclama dans le rôle de Gérald, dans "Lakme", aux côtés de l'idole française Lily Pons.

Le ténor Jacques Gérard, natif d'Arthabaska, s'est acquis d'abord une très haute réputation comme premier ténor de l'Opéra-Comique de Paris. Il s'était auparavant distingué à Bruxelles, à Liège (où il remplit les premiers rôles durant toute une saison), à Alger, à la Baule et à Pau. Il revint en Amérique, enthousiasma les New-Yorkais, prit les foules canadiennes par surprise et les bouleversa. Il fut engagé au Met.

Cet artiste possède un métier solide et une voix d'une grande richesse qui sait rendre, avec un art consommé, les plus belles mélodies et les pièces du répertoire classique. M. Gérard doit d'abord à sa voix excessivement souple tous les succès qu'il a remportés. Dès son jeune âge, il démontra des qualités vocales extraordinaires, ce qui était tout naturel d'ailleurs car la musique était innée dans sa famille, son père étant organiste et son frère un excellent violoniste. C'est dans l'église de son village natal que le jeune homme fit ses débuts, aux côtés de son père.

Les centaines de pharmaciens qui viendront de tous les coins de la province et tous ceux qui se rendront au Plateau, le 24 septembre prochain, à huit heures, seront servis à souhait par un régal musical sans précédent. Mlle Pierrette Alarie chantera aux côtés de M. Gérard tandis que M. Wilfrid Pelletier dirigera l'orchestre. L'occasion sera unique d'applaudir du même coup trois des nôtres qui ont conquis leurs épaulettes au Metropolitan Opera.

Le succès de cette soirée s'avère assuré.

L'électricité dans nos campagnes est synonyme de confort mais aussi de progrès: elle aide à constituer un meilleur standard de vie. Le poêle électrique, le fer à repasser, la machine à laver et le radio ont été inventés à cette fin. A ce sujet l'Office National du Film vient de réaliser un documentaire qui s'intitule: "L'électricité sur la ferme".

Blackstone de retour, le 30

Harry Blackstone, le surhomme de la magie et du mystère, avec ses trente assistants-magiciens et deux wagons de décors et d'accessoires, revient à Montréal. Il donnera sa première représentation au His Majesty's lundi soir le 30 septembre,pour un engagement d'une semaine, avec matinées le mercredi et le samedi. On accepte dès maintenant les commandes postales.

Le fameux expert de la nécromancie est le dernier des grands maitres de la magie, parmi lesquels il faut mentionner Hermann le Grand, Harry Keller, Houdini, Howard Thurston et Dante. Dans le spectacle de Blackstone, tout se fait sur une grande échelle, avec un orchestre complet, des costumes, décors et les autres accessoires nécessaires à la présentation des illusions de Blackstone. Parmi les numéros, il y a "In a Twentieth Century Drawing Room", "The Swing Girls", "A Fiesta of Flowers", "Your Handkerchief Becomes Alive", "The Miracle Bar", "The Magic Fountain", "The Jungle Mystery", "Duck Inn", "A Soldier's Dream", "The Lumber Saw", "The Indian Rope Trick", "The Dream of Princess Karnac", et plusieurs autres.

Spectacle retenu au El Morocco

Par suite de son grand succès, le spectacle du El Morocco a été retenu à l'affiche pour deux autres semaines. La grande vedette en est encore Johnny Howard, le maitre de cérémonie et comédien, à l'humour facile et aux réparties amusantes. Les soeurs Dennis, apportent aussi une note amusante au spectacle avec leurs chansons de genre. Le spectacle est complété par André et Delphine, danseurs et acrobates.

HORAIRES DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — **"Kid From Brooklyn"**, 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

PALACE. — **"Cluny Brown"**, 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — **"Till the End of Time"**, 10.05, 12.25, 2.45, 5.15, 7.25, 9.45.

PRINCESS. — **"A Night in Casablanca"**, 11.20, 2.00, 4.40, 7.25, 10.05. **"The Man Who Dared"**, 10.10, 12.50, 3.30, 6.15, 8.55.

IMPERIAL. — **"Inside Job"**, 12.25, 2.55, 5.25, 7.55, 10.30. **"Dressed to Kill"**, 11.10, 1.40, 4.10, 6.40, 9.10.

ORPHEUM. — **"Marie Antoinette"**, 10.30, 1.10, 3.50, 6.30, 9.05.

CINEMA DE PARIS. — **"Falbalas"**, 11.00, 1.45, 4.25, 7.00, 9.40.

SAINT-DENIS. — **"Nuit de Décembre"**, 1.20, 4.30, 7.10, 10.15. **"Le Brigand Gentilhomme"**, 12.00, 2.55, 5.40, 8.50.

L'avis d'une experte

L'actrice de l'écran, Rosalind Russell, a fait savoir aux créateurs de modes qu'elle n'approuvait pas leur idée d'allonger les jupes cette année. Et Rosalind peut parler avec autorité, car elle reste, d'année en année, sur la liste des dix femmes les plus chics du monde.

A l'arrivée à Montréal de la jeune vedette Mary Anderson

La charmante Mary Anderson, jeune vedette américaine d'Hollywood et du Broadway qui doit commencer dès aujourd'hui à St-Hyacinthe à jouer le premier rôle féminin de "The Stronghold", version anglaise du premier film bilingue de "Quebec Productions Corp.", est arrivée à Montréal hier matin. On la voit ici à sa descente du train entourée à gauche de M. Paul L'Anglais, président de Q. P. C., et de Mlle Mariette Germain, et à droite de Mme Paul L'Anglais, Mlle Denis Germain, M. René Germain, vice-président de Q.P.C., et M. Frank O'Byrne, des studios Queensway de J. Arthur Rank, à Toronto. La jolie Mary Anderson tient dans ses mains une gerbe de roses qui lui fut offerte par Mesdemoiselles Germain. (Photo "Quebec Productions Corporation").

ROSELAND
DANSE CE SOIR
LA PLUS BELLE SALLE DE DANSE DU CANADA
Richement décorée, splendidement finie
avec
HAL HARTLEY
et le meilleur orchestre de danse de Montréal
de 8 h. 30 à 1 h. 30
OUVERTE LE DIMANCHE APRES-MIDI de 2 h. à 6 h.
ROSELAND
375 ouest, Ontario

Marie Antoinette
ORPHEUM

DANNY KAYE in THE KID FROM BROOKLYN in TECHNICOLOR
A L'AFFICHE
LOEW'S

CHARLES BOYER
JENNIFER JONES
ERNST LUBITSCH'S
Cluny Brown
A L'AFFICHE PALACE

Till the End of Time
starring
DOROTHY McGUIRE — GUY MADISON
Robert Mitchum · Bill Williams
A L'AFFICHE CAPITOL

The Marx Bros.
A NIGHT IN CASABLANCA
THE MAN WHO DARED
3e semaine PRINCESS

INSIDE JOB
"DRESSED TO KILL"
A L'AFFICHE
IMPERIAL

HIS MAJESTY'S CE SOIR à 8 h. 30
Mat. : merc. et sam., 2 h. 30
"BALLET FOR AMERICA"
UNE DISTRIBUTION NOUVELLE
dans un répertoire original et captivant
Soir : $1.00 à $3.98. — Merc. mat. : $1.00 à $1.99. — Sam. mat. : $1.00 à $2.65. — Toutes taxes comprises.
2 ans sur le Broadway
SEM. PROCHAINE
Commençant lundi
Mat. : merc. et sam.
Carmen Jones
par OSCAR HAMMERSTEIN II
mise en scène de HASSARD SHORT
125 chanteurs et chanteuses
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Soir : $4.64, $3.98, $2.65, $1.99
Mercredi et samedi mat. : $3.32, $2.65, $1.99, $1.33 — Taxes comprises

ST-DENIS
BLANCHAR
SAINT-CYR
GILBERT GIL
NUIT DE DÉCEMBRE
JEAN WEBER
DONNALD DOUBE
KATIA LOVA
Le Brigand Gentilhomme

CINEMA de PARIS
TROISIEME SEMAINE
L'amour poussé jusqu'à la mort
RAYMOND ROULEAU
MICHELINE PRESLE
FALBALAS

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Goyer-Robichon

Ce matin, à 10 h., en l'église Saint-Viateur d'Outremont, décorée de glaïeuls et de massifs de palmiers, le R. P. Deschamps, c.s.v., bénit le mariage de Mlle Aline Robichon, fille du Dr X.-A. Robichon, décédé, et de Mme Robichon, d'Outremont, avec M. Paul Goyer, fils de M. et de Mme Joseph Goyer, de Montréa. Pendant la messe, M. François Brunet chante le "Panis Angelicus" de Cesar Franck, et M. Bertrand interprète l'"Ave Maria" de Schubert; Mme Marcelle Martin-Gratton touche l'orgue. Accompagnée de son frère, M. Paul Robichon, la mariée porte une robe de crêpe marocain blanc, aux lignes princesses, avec encolure carrée, garniture de passementerie au corsage et traîne circulaire, un voile de tulle illusion retenu par un diadème de fleurs d'oranger et un livre d'heures à signets de frésias. M. Goyer est le témoin de son fils. Mlle Louise Martin et Mlle Lise Ethier, nièce de la mariée, demoiselles d'honneur, portent des robes de faille, de style identique à celle de la mariée. Mlle Martin, en bleu azur et Mlle Ethier de nuance rise-thé. Elles sont coiffées de halos de tulle et tiennent des bouquets, style colonial, composés de pois de senteur aux tons pastel. M. Guy Goyer, frère du marié, est garçon d'honneur tandis que MM. Pierre, Jean et Arthur Robichon, frères de la mariée, placent les invités.

Mme Robichon, mère de la mariée, porte une robe longue en crêpe romain noir dont le corsage est orné de petits plis filetés d'or, un chapeau de satin noir rehaussé d'aigrettes noires, un petit manteau d'écureuil de Russie et une orchidée bronze à l'épaule. Mme Goyer, mère du marié, porte une robe longue en crêpe français bleu acier à mouvement drapé dans la jupe, une toque de velours de même ton et un bouquet de pois de senteur fuschias au corsage.

A l'issue de la cérémonie, Mme X.-A. Robichon reçoit en sa résidence de l'avenue MacDougall, où les salons sont décorés de glaïeuls multicolores. M. et Mme Goyer partent ensuite par avion pour le Lac Placide, N.Y. Pour voyager, la mariée porte un ensemble de lainage vert mousse dont la robe est d'un ton plus pâle, un chapeau de même ton, des accessoires d'alligator brun et un bouquet de roses Talisman au corsage. Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarque: Mme Henri Robichon et Mlle Lucie Robichon, des Trois-Rivières, ainsi que M. et Mme Gear McEntyrye, d'Ottawa.

* * *

Labelle-Brodeur

Au mariage de Mlle Louise Brodeur, fille de M. et de Mme Armand Brodeur, avec M. Guy Labelle, fils de M. et de Mme Henri-S. Labelle, que bénira M. le chanoine Jacques Papineau, cousin du marié, le jeudi 26 septembre, à 9 heures et demi, en l'église Saint-Germain d'Outremont, Mlle Denise Brodeur, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, et M. Pierre Labelle, frère du marié, garçon d'honneur. MM. Paul Versailles, Paul Dagenais, Godfroy Marin et Jacques Limoges placeront les invités. Il y aura réception au Victoria-Hall, après la cérémonie.

Le patron du jour

9150
SIZES
34-50

Robe amincissante surtout recommandée aux femmes de taille forte. Notez le contour gracieux du feston à l'encolure et à la fermeture boutonnée du corsage. Choix de manches courtes ou trois-quarts. Ce patron numéro 9150 est établi dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La taille 36 requiert 2 verges 7-8 de tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 20 c. taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Montréal à portée de la main

C'est amusant comme tout. On peut très bien, quand on veut, transporter son ambiance avec soi. Je suis à la veille d'un départ pour l'autre bout de la France. Demain je vais à Bordeaux. Ma valise, minuscule, est prête. Je mettrai une petite robe peu fragile, un manteau de tweed plus pratique encore et le moins possible de chapeau. En voyage, ça encombre toujours. Tout est là, tout prêt.

Pour me croire à Montréal, il ne me manque que le bruit si familier des "p'tits chars" sur la rue Laurier. C'est tout car, à pleine voix, la radio d'un voisin fait miauler Tino Rossi et tout comme à Montréal, je voudrais pouvoir me boucher les oreilles tant cette voix de sirop avec ses vocalises d'efféminé m'agace.

J'essaie de n'y plus penser et d'établir mon voyage. Demain, je pars pour Bordeaux. Après-demain, dans trois jours au plus je serai en possession de ma fille aînée et de mon chien, qui arrivent du Canada via New-York.

On n'a pas idée, quand il y a Le Hâvre, d'arriver par Bordeaux... C'est tout de suite ce que j'ai déclaré, péremptoirement comme toujours, en lisant le télégramme expédié du bateau même. Mais c'est curieux, cela n'a changé en rien l'itinéraire et le navire arrivera quand même au grand port de la Gironde.

Notez bien qu'elle serait arrivée par la Finlande que je crois que je serais tout de même allée la chercher... Une arrivée de bateau, surtout quand il porte quelqu'un qui nous est cher, c'est un spectacle à ne pas manquer. Et puis, je ne connais pas Bordeaux.

Mon frère, qui au temps heureux de l'avant-guerre a fait à peu près toute la France (en sa qualité de grand mutilé il voyage partout à quart de place) m'en a dit le plus grand bien. Bordeaux est, paraît-il une belle grande ville, propre, ensoleillée, gaie comme toutes les villes du Midi. Ce n'est pas le vrai Midi de Marseille, mais l'accent y est presque à peine atténué.

J'ai 600 kilomètres à avaler depuis Paris. Heureusement, les trains français vont très vite. Sauf naturellement aux endroits où la ligne est convalescente, les ponts, n'offrant plus d'autre raison de ralentissement que celle de l'élémentaire prudence, en vigueur de tout temps.

Je vais revoir ma fille. Et elle amène notre brave chien. Ne riez pas. C'est presque un être humain, ce bon Loup. Je sais, parce qu'Huguette me l'a écrit de New-York, qu'il s'est conduit, à l'embarquement, comme un gentilhomme. C'est une référence.

Alors, pendant quelques mois, ensemble, nous allons reconstituer un petit Montréal. Dès que les choses iront tout à fait bien, c'est-à-dire quand le ravitaillement sera complètement libre, j'ai promis à plusieurs personnes, toutes sincères amies du Canada, de leur donner un vrai dîner à la canadienne, car je connais toutes les bonnes recettes de la cuisine des bords du Saint-Laurent.

Dès la fin de l'automne, avec des amies, nous allons faire du catsup vert. Il y a tout ce qu'il faut, sauf, de leur part, la connaissance de la recette. Elles ont confiance puisque que je leur dis que c'est délicieux. Elles étaient un peu réticentes au sujet des marinades sucrées. Tout de même, il y en a une qui en a préparé un tout petit pot et a eu l'entière approbation de son mari, une fine bouche.

Le dommage, c'est que le sucre est trop rare pour le mettre dans le vinaigre. Mais tout n'est pas dit. La vie au Canada est toute différente de celle qu'on mène en France. Le standard de vie est tellement plus élevé chez nous. Et puis, on s'attache au neuf, à tout ce qui peut éviter de compliquer la vie, somme toute, on va de l'avant. Ici, on a cette tendance terrible de rester stationnaire. Evidemment, je le répète bien pour la dixième fois, il faut faire la part des circonstances actuelles et du "plenty of nothing" qui règne. Mais ce ne sera pas toujours comme cela et c'est alors qu'il faudra agir.

Nous allons reconstituer un petit Montréal. Nous y vivrons comme nous vivions là-bas. Qui sait. Vers le mois de février prochain, nous avons même des chances d'avoir de la neige, si nous passons la Noël dans la grisaille.

Il est facile d'apporter avec soi le pays où on a été heureux, où on a longtemps vécu. Et n'en déplaise à mon compatriote Danton qui déclara le contraire. Tout n'est que volonté, que tour de main.

Il y a le décor ambiant, si différent. Il y a aussi l'intérieur, la maison, le home, et cela, chacun l'arrange à son gré, lui donne le cachet qu'il veut.

Mes filles, mon chien, mon travail, mais j'ai Montréal chez moi. Et si vous voulez quand je reviendrai, je vous rapporterai un peu de Paris... Entendu?

Odette Oligny

Langlois-Laurendeau

Mlles Thérèse Laurendeau et Marie Langlois seront jeunes demoiselles d'honneur au mariage de Mlle Suzanne Laurendeau, fille de Me et de Mme Aldéric Laurendeau, avec M. Roger-P. Langlois, fils du Dr Edgar Langlois, décédé, et de Mme Langlois, que bénira le R. P. Fortunat Laurendeau, s.j., samedi matin, à dix heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont. Une réception au Ritz-Carlton suivra la cérémonie.

* * *

Doucet-Boutin

Le mariage de Mlle Yvette Boutin, fille de M. et de Mme J.-Georges Boutin, avec M. Benoit-C. Doucet, fils de M. et de Mme Charles-A. Doucet, sera célébré le samedi, 28 septembre, à dix heures, en l'église Saint-Vincent-Ferrier, par M. l'abbé Eudore Charbonneau curé et cousin de la mariée. Mlle Hélène Doucet, soeur du marié, sera dame d'honneur et le lieutenant-commandant de marine Guy Saint-A-Mongenais, sera garçon d'honneur, MM. Paul et Raymond Boutin, frères de la mariée, ainsi que MM. Paul Brassard et Georges Saint-Jacques placeront les invités. Il y aura réception au Cercle universitaire après la cérémonie.

* * *

Prochains mariages

M. et Mme Robert Van Des Donckt, de Sainte-Thérèse de Blainville, annoncent le mariage de leur fille, Nicole, avec M. Thomas-Edward Callary, fils de M. et de Mme Owen-J. Callary, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 15 octobre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Ignace de Loyola.

* * *

Le mariage de Mlle Alberte Guilbault, fille de M. et de Mme D.-A. Guilbault, de Montréal, avec M. Marcel Roy, fils de M. Ernest Roy, décédé, et de Mme Roy, de Westmount, sera célébré le samedi 5 octobre, à 9 heures, en l'église Saint-Arsène.

Brochure nouvelle sur la province

Une brochure de près de cent pages, résumant les attraits historiques et touristiques de la cité de Québec et de sa banlieue, vient d'être publiée sous le titre "Hier et aujourd'hui - Quebec - Past and Present".

Un trait caractéristique de ce nouveau guide, c'est d'être complètement bilingue et de présenter côte à côte les textes français et anglais. De courts chapitres décrivent le site et les reliques historiques de la cité proprement dite, puis les attraits de la banlieue jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré et à l'Ile d'Orléans.

Cette brochure, intéressante autant pour le citoyen québécois que pour le visiteur étranger, est en vente au prix de cinquante sous chez l'auteur, M. G.-E. Marquis, 90, rue Lockwell, Québec et dans les librairies.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES - LORGNONS
J. O. GIROUX O.D.
Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris
Assisté d'optométristes diplômés
Depuis Bientôt

La situation alimentaire à Vienne

"J'ai fait la tournée des magasins de produits alimentaires de Vienne: épiceries, boucheries, fruiteries et crèmeries. Partout je n'ai vu que des rayons vides sur lesquels s'alignaient des cartons ou des bocaux également vides. La disette de vivres est lamentable. Il faut la voir pour le croire. Tout ce que les boucheries avaient à offrir au consommateur ordinaire était une petite quantité de graisse. Un fruitier avait quelques piments verts— un article assez rare — mais juste assez pour en fournir à quelques deux cents de ses mille clients. En fait de denrées tout ce que l'on trouvait dans les épiceries était du pain, de la soupe en poudre, du café de fèves, du soi-disant thé, fait avec des feuilles de chou et quelques herbes aromatiques, un peu de soda à pâte et de l'eau minérale. Et tous ces produits étaient strictement rationnés, sauf l'eau minérale, le thé de chou et le soda à pâte."

Le paragraphe qui précède est extrait d'une lettre écrite à Vienne, en date du 15 août par un membre du Comité canadien d'information alimentaire.

L'exposé détaillé des maigres rations imposées aux consommateurs de cette ville pendant la semaine du 12 au 15 août, établit un contraste saisissant entre le panier aux provisions, lamentablement vide, de la ménagère viennoise, et celui abondamment rempli de la ménagère canadienne, et met en relief la lutte pitoyable de la première pour l'existence.

La somme totale de calories fournie par la ration alimentaire des Viennois n'est que de 1,200 pour un adulte normal, tandis qu'au Canada elle est en moyenne de 3,000, soit deux fois et demi plus forte. Et c'est là absolument tout ce que l'on peut se procurer à Vienne. La quantité de vivres que l'on peut trouver sur le marché noir est insignifiante et les prix sont inabordables.

Les aliments fournissant ces 1200 calories pendant la semaine d'août en question étaient la soupe concentrée en poudre, en quantité suffisante pour faire un gros bol de soupe par jour, et parfois deux le dimanche, une once de viande en boite, deux petites pommes de terre, sept tranches de pain, une petite cuiller à table de graisse, du sel et un peu d'imitation de café, qui devait être bu sans lait ni sucre, naturellement, à moins de puiser dans la maigre ration des enfants pour ces ingrédients. On pouvait aussi se procurer au cours de la semaine des pains spéciaux, équivalant à environ trois de nos petits pains de grosseur moyenne, et une tasse et demie de farine, mais l'utilisation de cette farine devait mettre l'ingéniosité de la ménagère à une rude épreuve, car tous les autres ingrédients nécessaires à la préparation de la pâte faisaient complètement défaut.

La part des jeunes enfants est un peu plus forte que celle des autres membres de la famille. Ceux ayant moins de six ans recevaient l'équivalent d'un verre de lait par jour, sous forme de lait frais, écrémé ou en poudre. Quant aux personnes ayant plus de douze ans, elles ne recevaient pas de lait du tout, sauf les femmes enceintes qui avaient droit à une pinte ration de lait écrémé. Les enfants de moins de trois ans n'avaient pas droit à la ration de viande et de pommes de terre, et il n'y avait pas non plus de soupe en poudre pour ceux de moins de six ans. Ces derniers avaient droit cependant à une ration de poudre d'oeufs, équivalant à un oeuf par jour environ. On accordait aussi aux enfants une petite part de beurre au lieu de graisse, ainsi que deux onces de bonbons et environ 1-4 de livre de sucre par semaine. Enfin, il se faisait quelques petits apports supplémentaires aux rations des femmes enceintes et à celles de certaines catégories d'ouvriers.

LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Si vous êtes né aujourd'hui vous possédez une indépendance agressive. Vous vous laissez conduire, mais non pousser. Une fois que vous avez décidé quelque chose, rien ne peut vous empêcher d'atteindre votre but. Quels que durs que soient les obstacles, vous les surmonterez. Vous voyez toujours le beau côté des choses et dans votre jugement sur les autres vous êtes enclin à être plutôt large. Peut-être que vous comprenez combien il est difficile d'aller votre chemin sans éviter les critiques; vous croyez que les autres doivent avoir le bénéfice du doute. Vous pouvez faire des fautes en acceptant trop de compromis, aussi surveillez bien ce point. Vous aimez la discussion; c'est pourquoi on vous voit prendre souvent une position que vous n'admettez pas vous-même. Evitez les analyses personnelles. Surveillez vos humeurs. Cultivez un sens de l'humour et moquez-vous de vos propres déboires. Si vous êtes trop sérieux vous ne gagnerez rien. Bon et sympathique, vous êtes émotionnel; apprenez à vous contrôler. Vous aimez la nature, particulièrement la mer et vous devez passer beaucoup de temps à l'extérieur. Normalement vous devriez faire un mariage heureux.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Une bonne journée d'affaires. Tirez profit de toutes les bonnes occasions. Laissez vos amis vous aider cet après-midi.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Des affaires éloignées peuvent demander votre attention, aujourd'hui. Des réunions au club vous apporteront du bon temps ce soir.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Il y a tendance à confusion aujourd'hui, aussi réglez les problèmes avec tact.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — N'agissez pas tant que vous n'aurez pas analysé chaque nouvelle idée. Ne soyez pas impulsif.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Profitez bien des heures de l'avant-midi, puisque les heures de l'après-midi seront perdues.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Gardez votre sang-froid dans les questions d'affaires. Ne courez pas de risques, mais agissez progressivement après avoir bien examiné ce que vous avez à faire.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Soyez prudent en prenant des décisions, aujourd'hui, puisqu'il y aura beaucoup de choses à considérer.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Servez-vous bien de votre tête en touchant à des problèmes qui concernent votre avenir. Ne mettez pas en danger votre santé, cet après-midi.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Il est préférable que vous meniez une vie tranquille et de détente ce matin. Remettez toutes activités sociales.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Profitez le plus de vos heures de l'avant-midi. Une nouvelle idée traversera le monde. Des problèmes personnels peuvent être résolus.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Des affaires domestiques ou publiques vous troubleront, à moins que vous n'usiez sagement de votre jugement.

Lion — 24 juillet au 23 août — Une lettre d'un parent ou un court voyage modifieront votre situation. Soyez prêt à accepter toutes nouvelles propositions en affaires.

A l'Ecole des anciens combattants

Voici les résultats de la 2e promotion à l'Ecole des anciens combattants de l'université de Montréal.

1. Cours préparatoire au baccalauréat de philosophie-science. a) ont obtenu leur B.A.: Alban Rochon a.d., Jacques Bernuy, Roger Chartier, Jean-Louis de Léséleuc, Maurice-Olivier Desaulniers, Lucien Langlois, Jacques Lessard, Roger Noiseux, Gaston St-Pierre. b) Voici les premiers dans chaque matière: 1er en Logique et Morale: Jean-Louis de Lecéleuc, 1er en Métaphysique: Gaston St-Pierre, 1er en Mathématique: Jacques Bernuy, Lucien Langlois et L.-G. Tremblay ex aequo, 1er en Physique: Lucien Langlois, 1er en Chimie: Alban Rochon.

2.—Cours préparatoire au baccalauréat de rhétorique: a) ont obtenu leur baccalauréat de rhétorique: Louis Lamontagne, J.-M. Berner, Roland Desrochers, Fernand Champagne, Pierre Frégeau, Gaston Béliveau, Germain Bachand, Mercier Brosseau; b) Voici les premiers dans chaque matière: 1er en discours français: J.-M. Besner; 1er en version latine: Louis Lamontagne; 1er en thème latin: Louis Lamontagne; 1er en version grecque: Louis Lamontagne; 1er en anglais: Gaston Béliveau; 1er en mathématiques: Louis Lamontagne et Ronald Desrochers, ex-aequo.

3.—Cours préparatoire au génie: ont subi leurs examens avec succès: René Guimond, Marcel Mélançon, Gilles Portugais, Roland Marcotte, Albert Lavallée, César Burattini, J.-A. Lavoie, Marcel Marcoux, Gérald Rouleau, Maurice Lachance, Marc Ferland.

4.—Cours préparatoire à la faculté des sciences: ont réussi leurs examens: Maurice Lacourse, Norbert Ouellette, Bertrand Carrier, Réal Boulerice, Gilles Lamarche, Edwin Bradly, J.-A.-R. Numainville, Yvon Langlois, Bruno Meunier.

5. Cours préparatoires au commerce. Ont subi leurs examens avec succès: Roland Provost, Claude Laurence, Pierre Baillargeon, Jean Dextras, Alfred Moretti, J.-R. Bernard, Maurice Déry, Louis-Philippe Picard, Jean-Louis Barrette, Laurent Champagne, Marcel Bibaud, Bernard Dumais, Roland Fortier, Claude Roberge, Hervé Boilard, Moise-Albert Racine, Paul Tanguay, James Horan, Léon-Georges Bélanger.

Mme Bissonnet (Irène Dulude, fille de M. Eddy Dulude, décédé, et de Mme Dulude, dont le mariage avec le Dr Charles Bissonnet, fils de Me Arthur Bissonnet, C.R., décédé, et de Mme Bissonnet, fut célébré samedi à 10 h. 30, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception. (La Photographie LA ROSE).

RECETTES

Les légumes gardent la vedette

Les vrais amateurs de légumes n'ont pas besoin d'être poussés à manger beaucoup de légumes, mais ils les veulent bien cuits, c'est-à-dire tendres sans être trop cuits. La règle ordinaire pour faire bouillir tous les légumes, sauf la pomme de terre féculeuse, est de les faire cuire dans la plus petite quantité d'eau bouillante salée possible. La période d'ébullition requise pour atteindre le "point de tendreté" varie naturellement un peu avec les différents légumes, mais, dans bien des cas, il suffira de faire bouillir quelques minutes. L'eau doit bouillir lentement, mais pas à gros bouillons, pendant toute la période de cuisson. Au vrai, les légumes ne s'améliorent pas si on les laisse reposer, donc ils doivent être servis aussitôt cuits et prêts pour la table.

Certains légumes, et notamment les tomates, se mélangent parfaitement avec d'autres légumes. En d'autres mots, ils peuvent se servir avec d'autres. Aussi, beaucoup de légumes tardifs d'été, comme le blé d'Inde, la courge et l'aubergine, aident à faire durer notre provision de viande, d'oeufs et de fromage.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture offrent les récettes suivantes qui diffèrent quelque peu des recettes habituelles et mettent en vedette la tomate toujours populaire et l'aubergine moins bien connue.

Tomates et boeuf haché en sauce

1 tasse de boeuf haché; 3 grosses tomates mûres; 1 c. à table de farine; 1-2 c. à thé de sel; une pincée de poivre; 1 c. à table de graisse; 3 c. à table de farine; 1 c. à thé de moutarde; 1 1-2 tasse de lait; sel et poivre au goût.

Dans une poêle, faites brunir légèrement la viande. Enlevez la viande. Coupez les tomates en moitiés transversalement, saupoudrez-les avec la cuillerée à table de farine, le sel et le poivre et faites sauter dans la graisse qui reste après avoir fait brunir la viande, jusqu'à ce qu'elles soient dorées des deux côtés. Enlevez les tomates et gardez-les chaudes. Dans la poêle, mélangez à la graisse la farine et la moutarde, ajoutez le lait et les assaisonnements et laissez cuire, brassant constamment, jusqu'à ce que la sauce soit épaisse. Réchauffez la viande dans la sauce, versez le mélange dans un plat chaud et garnissez avec les tomates. Six portions.

Note. — Si le boeuf haché est bien maigre, 1 c. à table de graisse additionnelle peut être nécessaire pour faire sauter les tomates. Si le boeuf est très gras, 1 c. à table de graisse peut être gardée et utilisée pour faire la sauce.

Aubergine et tomates

2 c. à table de graisse; 2 c. à table d'oignon haché; 1 aubergine moyenne; sel et poivre au goût; 3 grosses tomates; 1-2 tasse de chapelure.

Dans une poêle, faites fondre 1 c. à table de graisse, ajoutez l'oignon et cuisez jusqu'à ce que ce soit légèrement rôti. Pelez l'aubergine, couper en tranches d'un pouce d'épaisseur et saupoudrez de sel et de poivre. Disposez alternativement dans un plat graissé les tranches épaisses. Faites fondre le reste de la graisse, ajoutez la chapelure, mélangez bien et garnissez-en les légumes. Cuisez à four modéré, 350°F. jusqu'à ce que l'aubergine soit tendre, environ 45 minutes.

Six portions.

Aubergine farcie

3 aubergines moyennes (environ 5 à 6 pouces de longueur); 1-2 livre de chair à saucisse; 1 tasse de chapelure molle; 1-4 tasse d'oignon haché; 1-2 c. à thé de sel de céleri; ou 1 c. à table de feuilles de céleri finement hachées; 1-4 c. à thé de sel; 1-8 c. à thé de poivre

Faites bouillir les aubergines entières et non pelées pendant quinze minutes. Faites cuire la chair à saucisse. Coupez les aubergines, en moitié, enlevez la pulpe laissant une enveloppe d'environ un demi-pouce d'épaisseur. Hachez la pulpe, ajoutez la chapelure, l'oignon, les assaisonnements et la chair à saucisse. Remplissez-en les aubergines et cuisez à four chaud 400°F. pendant quinze à vingt minutes.

La mission de l'île Makin est en ruines

SCNM. — Il ne reste plus pour tout le peuple de l'île Makin que deux missionnaires, le R. P... Pierre Guichard, un vétéran des missions et le Frère Vuallon. Avant la guerre, Makin était une belle petite île ,avec ses 1742 indigènes dont 1400 étaient baptisés. Trois religieuses avaient la direction de l'école qui recevait 708 garçons et 120 filles. Aujourd'hui dans ce paisible village d'autrefois, le Révérend Père Guichard, doit chercher au milieu des ruines de quoi se nourrir et se vêtir.

Robes lavables

Ces deux gentilles bouquetières vont au devant du photographe. EEes portent des nouvelles robes d'automne, lavables et jolies, pratiques quoique fort habillées. Leurs couleurs pastel garderont leur beauté au lavage et leurs garnitures, telles que petits plis, broderie anglaise et ruchés de dentelle, se repassent sans difficulté.

LE COURRIER D'ODETTE

Quelqu'un veut se dévouer. Vaut-il mieux qu'il adopte un enfant ou qu'il prenne soin d'un vieillard?

Q. — Je ne suis plus toute jeune. J'ai subi une grave maladie et j'ai fait la promesse, si je guérissais, de me vouer à une oeuvre pie.—J'ai de l'argent. Je suis célibataire et n'ai plus de famille. J'hésite entre l'adoption d'un enfant, que j'élèverais et deviendrait mien et le soin d'un vieillard malheureux et abandonné. Quelques-une de mes amis, au courant de mon voeu, me disent qu'il vaut mieux adoucir les derniers jours d'un vieillard, d'autres me disent au contraire que l'enfant me donnera plus de satisfaction. Je vous prie de m'aider à choisir.

Cheveux d'argent

R. — Vous n'avez pas cinquante ans et vous vous déclarez vieille? Mais voyons... Dites que vous êtes dans la force de l'âge, on admettra plus volontiers.

Vous êtes certainement trop bonne chrétienne pour ne pas savoir qu'il est toujours imprudent de faire des voeux. Il en est de faciles à remplir, d'autres devant qui se dresse brusquement une montagne de difficultés. Vous avez promis de vous vouer à une oeuvre pie et maintenant, ayant été exaucée, vous vous trouvez devant un dilemme. Adopterez-vous un enfant, prendrez-vous soin des vieux jours d'un vieillard.

J'ai longtemps laissé votre lettre sur la pile de celles qui attendent une réponse, afin de vous en donner une pertinente et qui puisse raisonnablement vous guider, puisque c'est là le conseil que vous me demandez. Je crois, de très bonne foi, qu'il vaut encore mieux vous vouer à un enfant.

Expliquons-nous. Le vieillard peut, comme vous le dites, avoir été abandonné par des enfants ingrats. Il peut avoir subi une série de malheurs qui le rende pitoyable. Mais il ne représente tout de même plus que le passé. En d'autres termes, il a donné sa mesure et ne peut plus rien entreprendre. Tandis que l'enfant...

Depuis les années bouleversées que nous avons passées, les crèches regorgent. Que sont-ils, ces petits issus de ce que leur trop jeunes parents ont pris pour de l'amour? Ils sont "des accidents". A coup sûr, ni le père, ni la mère, un soldat ou un marin de passage et une petite bonne femme tourneboulée par la lecture de romans empoisonneurs ne sont bien profondément tarés. Ce sont de pauvres gosses, qui ont cédé au premier mouvement des sens, n'ayant jamais reçu de principes et de directives, ayant poussé un peu comme les fleurs sauvages de la montagne, au hasard. Si bien qu'il est douteux que l'enfant né de leur folie d'une heure, s'il ne devient pas un génie, devienne aussi un criminel.

Bien élevés, ceux de ces pauvres mioches qui auront eu la chance de trouver une famille seront des êtres tout à fait normaux. Qui sait si parmi il n'y en aura pas même de transcendants. Tout dépendra du milieu où ils sont tombés.

Vous êtes riche, vous avez tout ce qu'il vous faut pour élever parfaitement un de ces petits êtres, oiseaux sans nid. Sa présence donnera du sens à votre vie. Vous aurez un but réel et vous serez fière, dans quelques quinze ans d'ici de parler de votre enfant adoptif comme du vôtre propre. Vous vous souvenez de la belle parole de Panisse à Marius: "Le père, ce n'est pas toujours celui qui donne la vie. C'est surtout celui qui aime!"

Vous serez réellement la mère de l'enfant que vous adopterez. Je crois que les formalités sont assez faciles, étant donné votre âge, vos moyens d'existence et la recommandation que pourra donner à votre sujet tel prêtre que vous connaissez. Je crois que vous ne pourrez adopter qu'une petite fille, par exemple, mais l'oeuvre n'en est pas moins pie et Dieu sait que, dans le cas des petits enfants abandonnés, les filles se trouvent peut-être encore plus menacées que les garçons et leur avenir fait encore un peu plus peur..

N'hésitez donc pas et amenez à votre foyer confortable la fillette qui en ensoleillera les jours. Vous savez fort bien que personne ne jabotera et si cela arrivait, qu'est-ce que ça peut bien vous faire? Quand les médisants auront tout dit, comme dans la chanson, ils n'auront plus rien à dire. Elevez parfaitement cette enfant. Votre vou sera accompli et ce sera pour vous, un gros capital à la banque qui ne fera jamais faillite...

* * *

Q.—Le garçon qui me fréquente ne d'invités. J'ai 38 ans et j'en parais trente. est terriblement gêné. Il peut passer une soirée à la maison sans rien dire. Quand je suis seule avec lui, au restaurant, il parle un peu mais toujours de son métier. Il n'aime pas la danse ni les vues. J'ai envie de le renvoyer.

Madeleine M.

R.—Avant de prendre une décision draconnienne, tâchez de savoir si ce mutisme est dû à la seule gêne ou bien réellement à l'insignifiance. Ce ne sont pas les plus gros parleurs, les meilleurs danseurs et les plus amateurs de vues qui font les meilleurs maris...

* * *

Q.—Quelle toilette conseillez-vous à une veuve qui se remariera fin octobre? Il y aura une cinquantaine de personnes.

Charlotte

R.—Un ensemble gris ou bleu. Chapeau très chic. Bouquet de corsage.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
88 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Robe de lainage

Robe chaude et élégante pour les premiers froids. Elle est en lainage de nuance brun doré, avec corsage boutonné devant sous l'encolure ronde montante, manches dolman et empiècement drapé aux hanches avec large ceinturon qui retombe en cascade sur le devant de la jupe; celle-ci, légèrement godée devant, est droite en arrière.

Les dons de coupons de viande dépassent tous les précédents

Les dons volontaires de coupons de rationnement de viande ont établi un nouveau record dans la dernière quinzaine d'août. Le Comité d'information sur les vivres annonce aujourd'hui qu'entre le 15 et le 31 août de cette année, le nombre de coupons remis aux comités locaux de rationnement a atteint le beau total de 234,014, soit près de cinq fois plus que la moyenne des dons semi-mensuels précédents.

A venir jusqu'au 31 août les dons de coupons de viande se montaient à un total de 781,226, et le Comité espère qu'avant la fin de l'année courante, on aura atteint le but visé, qui est de 2,800,000 coupons, soit un pour chaque famille canadienne.

Par ce généreux partage de leur ration de viande, les Canadiens ont fait qu'il a été possible d'expédier en Europe 1,336,780 livres de viande en boîte, et en Grande Bretagne près de trois quarts de million de livres de viande de boeuf. "Ou, en d'autres termes, comme l'exprimait un membre du Comité d'information", les Canadiens ont prélevé sur leurs propres rations une quantité habituelle à 750,000 personnes de la Grande Bretagne et à 3,100,000 du continent européen.

Déplacement du lit d'une rivière

Il y a quatre cents ans, la rivière Amou-Daria se jetait dans la mer Caspienne après avoir traversé le désert de Kara-Kum, qui était alors une vallée fertile. Depuis, le lit de la rivière s'est déplacé, ses eaux se déversent maintenant dans le lac Aral. Le quatrième plan quinquennal élaboré par l'Union soviétique comporte le détournement du lit de la rivière vers la mer Caspienne où elle se déversait autrefois; de cette façon, le désert de Kara-Kum connaîtra son ancienne fertilité.

Elle Vous Fait Sentir Beaucoup Mieux
Le Tonique Contenant la Vitamine B1
NOURRITURE DR CHASE
Spécialement recommandée pour le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion, l'irritabilité, l'anémie, la faiblesse du sang et l'épuisement du système nerveux.
60 pilules, 60 cts.
Format de famille, 180 pilules, $1.50
Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

Feuilleton du "Canada"

LE SECRET DE RÉGIS

Roman par

PAUL D'AIGREMONT

No 87 *18 septembre 1946*

(Suite)

"Mais un jour, désespérée de ses vains efforts, elle a rencontré dans sa société un homme appartenant à une grande famille, fabuleusement riche, qui lui a donné son nom et fait partager sa fortune.

"La réputation de vertu de votre mère est aujourd'hui aussi bien établie qu'elle est réelle; mais comment voulez-vous qu'elle puisse avouer à la famille austère dont elle fait partie votre existence, ma pauvre petite?

—Mais, hasarda timidement Coquelicot, lorsqu'elle s'est mariée, elle n'était donc pas veuve?

—Non; votre père, un officier de marine des plus distingués, s'est embarqué sans savoir que votre mère vous portait dans ses flancs.

"Leur mariage était décidé et devait avoir lieu à son retour; il est mort au milieu d'une tempête, en ignorant la situation, où se trouvait celle qu'il aimait.

—Pauvre mère, sanglota la jeune fille.

—Plaignez-là, en effet, ma chère enfant, car elle a été bien malheureuse.

"Malheureuse de la mort de celui qu'elle aimait; malheureuse de la faute qu'elle avait commise; malheureuse surtout — et à ce moment-là elle a failli en mourir de désespoir — de ce que, tombée dans un piège infernal, elle s'est laissée voler l'enfant qu'elle adorait.

"Malheureuse, elle l'est encore aujourd'hui, car il lui faut, ou renoncer à la tendresse de l'être qu'elle aime le plus au monde, qu'elle a pleuré toute sa vie, ou déshonorer une famille qu'elle respecte.

—Oh! s'écria Coquelicot, qu'est-ce que cela peut me faire, toutes ces combinaisons et toutes ces histoires! pourvu qu'elle m'aime et qu'elle me le dise!

"Vous dites que ma mère m'a cherchée, qu'elle m'a pleurée, qu'elle m'a aimée... et moi, donc!...

"Je me croyais abandonnée par elle, et cependant, si ardente était mon adoration, que jamais, non jamais, je vous le jure, madame, je n'ai songé à la maudire.

—Vous avez un grand coeur, ma chère enfant, et vous méritiez bien que Dieu vous appelât parmi nous.

—Croyez-vous, madame, interrogea Coquelicot, au bout de quelques instants de silence, que, si en revoyant ma mère je lui demande une faveur, une seule, elle me la refusera?

Les yeux de la Principale eurent un éclair, aussitôt contenu.

Malgré cette passagère émotion, ce fut d'une voix aussi calme et aussi onctueuse qu'elle répondit à la jeune fille:

—Mais non, ma chère enfant, je ne le crois pas. A condition toutefois que ce que vous lui demanderez ne mette en danger, ni son honorabilité, ni son bon renom.

—Oh! madame, cela ne peut pas être! du reste, vous allez en juger. Je comprends très bien les raisons qui font que ma mère ne peut pas m'avouer pour sa fille. Est-ce qu'elle ne pourrait pas atténuer un peu cette douleur-là en me laissant habiter à côté d'elle, dans le coin le plus reculé de sa maison, soit comme une demoiselle de compagnie ou une parente éloignée, ou même, si elle le jugeait plus convenable comme une simple femme de chambre?

—Ma chère enfant, vous demandez là, précisément, la seule chose que Mme votre mère ne vous accordera jamais.

—Pourquoi?

—Elle ne pourrait pas supporter de vous voir à la fois si près et si loin d'elle, et surtout dans une situation aussi effacée.

—Ah! mon Dieu! répétait Coquelicot, désespérée. Mais alors, où nous verrons-nous?

"Qu'est-ce qu'elle désire? Que dois-je faire?

—Je vais vous le dire.

"Mme votre mère, qui connaît profondément le monde, s'est demandé comment elle pourrait en même temps satisfaire au respect qu'elle doit au grand nom qui lui a été donné et aux exigences de son amour maternel.

"Elle n'a trouvé qu'une solution, celle de vous voir ici où elle a le privilège d'entrer à toute heure, comme fondatrice de notre institution, sans exciter les soupçons de personne.

—Et pourquoi ne l'ai-je pas encore rencontrée, puisque voilà bientôt six mois que j'y viens? J'ai travaillé, cependant, j'ai renoncé à mes habitudes, à mon existence, à tout ce que j'aimais.

—C'est vrai, et l'instruction que vous avez acquise, vos dehors, qui sont aujourd'hui ceux d'une vraie fille de race, tout cela lui plaît; mais ce n'est pas assez.

—Que faut-il encore?

—Mme votre mère ne veut pas qu'un caprice d'imagination ou de jeunesse puisse mettre son honneur en danger.

"Elle désire que vous soyez entièrement, irrévocablement des nôtres, et n'hésitera plus alors à vous prodiguer toute sa tendresse.

Coquelicot fondit en larmes.

La Principale regarda Marie des Anges avec une certaine anxiété. Celle-ci s'approcha de la jeune fille, l'entoura de ses bras, essuya ses larmes avec un fin mouchoir de batiste, et, la forçant à appuyer sa tête sur son épaule:

—Oh! chère petite, lui dit-elle, de cette voix qui trouvait toujours le chemin du coeur de la malheureuse enfant, pourquoi pleurer?

"Est-ce donc si effrayant de partager notre vie et de ne jamais plus nous quitter?

Louise de Prévenchères, à son tour, prit la main qui pendait, abandonnée, le long du corps de la jeune fille.

—Et moi aussi, Geneviève, lui dit-elle doucement, je serai votre amie, votre soeur.

—Oui, je sais: mais j'ai autre chose que ma mère, au monde; je suis ingrate de n'en pas parler davantage.

—André, n'est-ce pas? soupira Marie des Anges.

—Oui, reprit Coquelicot; André, mon fiancé qui m'a animée lorsque je n'étais qu'une fille des rues, que j'aimerai fidèlement et toujours, moi quelle que soit ha situation.

—On ne te le défend pas non plus, chère petite. Tu peux garder son souvenir éternellement gravé au fond de toi-même, mais tu ne peux pas, tu ne dois pas songer à en faire ton mari.

—Pourquoi donc? Est-ce que ma mère rougirait de lui?

"Ah! si elle le connaissait!

—Et si vous, ma chère enfant, vous connaissiez Mme votre mère, interrompit Mme d'Aygueperse, vous ne pourriez pas non plus lui prêter de semblables sentiments.

"Avant de connaître celui que votre coeur a choisi, elle l'aimait déjà; aujourd'hui, elle a voulu le rencontrer sans qu'il s'en doutât; elle y est parvenue; elle sait qu'il est intelligent, noble, plein de coeur, capable de s'élever jusqu'aux plus hautes situations.

"Ce n'est donc pas cela qui lui fait vous demander de renoncer à votre amour pour vous consacrer à notre maison.

—Comment, Geneviève, vous avez du coeur, vous dites que vous aimez votre mère, et vous ne comprenez pas que cette mère, sans souci de tout ce qu'elle doit respecter, une fois qu'elle vous aura vue, ne pourra plus quitter les lieux dans lesquels vous vivez et vous respirez?

"Réfléchissez bien à cela, ma fille. Vous devez aujourd'hui choisir entre ces deux affections.

"Votre mère ne peut vous voir qu'ici; il vous faut donc renoncer à elle ou renoncer à André.

"Je ne vous demande pas de réponse immédiate, je ne veux pas influencer votre volonté ou votre décision.

"Allez, ma fille, retirez-vous dans votre petite chambre; vous y resterez seule ou avec votre amie Marie des Anges, comme vous le voudrez.

Coquelicot, toute chancelante s'éloignait avec sa compagne.

Quand elles eurent toutes deux disparues, Mme d'Aygueperse, se tournant vers Louise de Prévenchères, lui dit:

—A l'autre, maintenant! va dire à Mme de Malaucène que je l'attends, et, lorsque tu me l'auras conduite, tu t'en iras, et tu veilleras soigneusement à ce que personne ne nous dérange.

VI

Une nuit de rêve

Véritablement, il fallait être avertie que c'était elle, pour reconnaître dans la femme brisée, qui arriva quelques instants après, la brillante et irrésistible vicomtesse de Malaucène.

Mme d'Aygueperse, en la voyant, parut prise d'un très grand attendrissement, et lui ouvrit les bras.

—Oh! ma pauvre fille, murmura-t-elle, dans quel état je vous retrouve!

—Ah! si vous avez jamais aimé, madame, plaignez-moi!

(A suivre)

BOBBY SOX par Marty Links

"Je ne comprendrai JAMAIS comment elle peut faire pour avoir l'air intelligent malgré sa sotte façon d'agir!"

3e centenaire des familles Toupin-Dussault

Trois cents ans! Voilà certainement un anniversaire qui méritait d'être fêté dignement par les vingt mille descendants de ces grands pionniers candalens-franaçis: les Toupin du Sault.

Au début de septembre, des manifestations inoubliables ont marqué à Québec et aux Ecureuils ce remarquable événement.

Les autorités religieuses et civiles ont uni leurs voix pour glorifier ces intrépides ancêtres des familles Toupin-Du Sault, véritables bâtisseurs de la patrie canadienne.

Quatre cents convives ont participé au grand dîner de clôture, dimanche le 1er septembre, en la grande salle de bal du Château Frontenac.

Une grande foule avait pris part à la manifestation de l'après-midi aux Ecureuils où un monument fut dévoilé dans cette localité, à la mémoire du fondateur des Ecureuils, Jean Toupin, sieur du Sault, le grand ancêtre.

Le matin même, dans l'élégante et historique église de Notre-Dame des Victoires, à Québec, une messe solennelle fut dite à la mémoire des glorieux pionniers.

Le banquet de clôture présentait un effet magnifique. L'hon. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, présidait la soirée en sa qualité de président du comité des fêtes. M. Eugène Dussault était maître de cérémonie.

Les autres orateurs de la soirée furent: l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, représentant le premier ministre; Pierre-Paul Lorion, consul général de France à Québec; Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne; M. l'abbé Emile Dussault, curé de Jackman, Maine; Me Adjutor Dussault, sous-ministre des Ressources hydrauliques de la province; M. Gustave Toupin, professeur à l'Institut agricole d'Oka et M. Joseph Dussault de Thetford-Mines.

La partie artistique et récréative n'avait pas été oubliée. Mme Angelo Pétosa, (Virginie Dussault), de Témiscamingue, membre de la Société des poètes canadiens, interpréta dignement le magnifique poème qu'elle avait spécialement composé pour cette occasion.

Ce poème fut ensuite présenté à l'hon. Dussault, président du comité des fêtes, par le jeune Conrad Dussault, fils de M. Robert Dussault de Québec.

La petite Lise Dussault, fille de M. Paul Dussault d'Ottawa présenta à l'épouse de l'hon. Bona Dussault une superbe gerbe de fleurs.

Mlle Irène Dussault de Thetford-Mines, fut applaudie pour son chant mélodieux. Micheline Dussault remporta elle aussi, un magnifique succès, dans l'interprétation d'une pièce musicale sur violon.

M. Joseph Dussault, titulaire du prix national de déclamation, divertit l'auditoire dans des monologues humoristiques très réussis.

A la table d'honneur, outre les personnes déjà citées, on remarquait: M. J.-L. Paquin représentant Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, M. Gérard Guay pro-maire de la cité de Québec et Madame Guay; Le réverend Frère André, secrétaire général de l'organisation des fêtes; M. Joseph Toupin; M. Clément Dussault et Madame Dussault Mlle Aline Dussault de Québec; Mlle Valéda Toupin, de Terrebonne; Mlle Lorion; Madame Eugène Dussault; Mlle Yvonne Dussault, de Haverhill, Mass..; M. Daniel Dussault, trésorier du comité des fêtes.

Des descendants directs de l'ancêtre commun des Toupin Dussault étaient venus de tous les coins du Canada et des Etats-Unis. Parmi eux il y avait grand nombre de religieux et religieuses.

Cette immense famille s'honore d'avoir engendré deux prélats éminents: Leurs Excellences Nos Seigneurs Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et Emile Yelle, ex-archevêque coadjuteur de St-Boniface, démissionnaire.

Dans le service diplomatique il convient de mentionner M. Jean Dussault, ministre au Portugal.

L'hon. Bona Dussault, dans son allocution, a exalté le courage de nos pionniers et particulièrement des ancêtres des Toupin-Dussault.

Le ministre a rendu aussi un hommage émouvant à la mère canadienne-française, signalant ses admirables vertus.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons R-18 à R-21 inclusivement.

SUCRE-CONSERVES. — Coupons S-1 à S-25 inclusivement.

VIANDE. — Coupons Q-1 à Q-4 inclusivement.

Re: Infractions aux prix. — Pour vos plaintes, appeler le Service des consommateurs, Commission des prix et du commerce, PL. 1281, local 244.

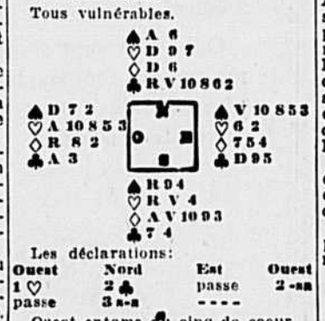
Bridge-Contrat

Déductions

Ouest détient trois levées d'honneurs et une suite déclarable à coeur pour justifier sa déclaration d'ouverture d'une levée. La surenchère défensive de Nord est correcte pour un côté vulnérable, puisqu'il compte quatre levées à trèfle, une à pique et une autre à l'une de ses deux dames rouges, en plus d'une possibilité de gagner une cinquième levée à trèfle. Le deux sans-atouts de Sud est une forte invitation à la manche, basée sur un double arrêt à coeur, un arrêt à pique et une belle suite à carreau. Sud compte deux levées d'honneurs et demie dans un jeu balancé et il est renseigné sur la force au jeu de son partenaire pour sa surenchère au palier de deux levées. Si Nord détient un jeu balancé, il demandera la manche à sans-atout, sinon, il donnera un signal d'arrêt en retournant à trois trèfles ou en passant à deux sans-atouts. Si Sud déclare ses carreaux et que Nord retourne à trois trèfles, Sud devra alors demander sans-atouts pour la première fois et ceci au palier de trois levées.

Donneur: Ouest.

Tous vulnérables.



Les déclarations:

Ouest	Nord	Est	Ouest
1 ♡	2 ♣	passe	2 sa
passe	3 sa	----	

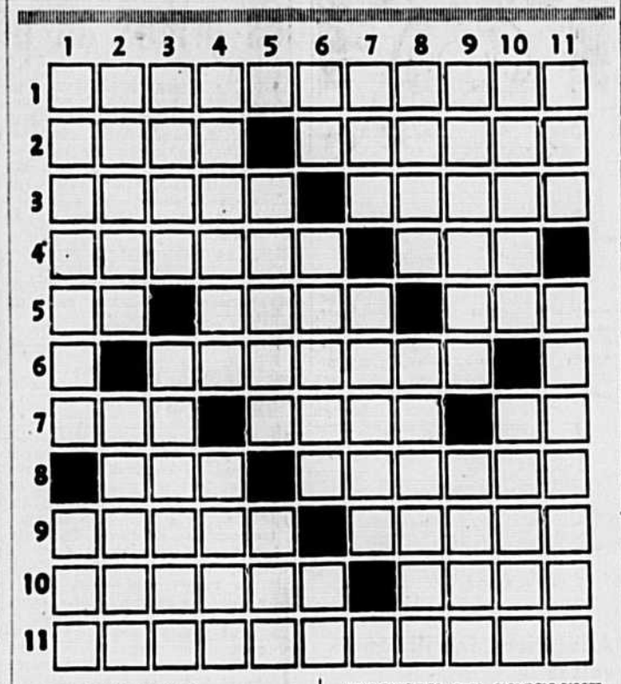
Ouest entame du cinq de coeur.

Sud peut compter comme levées certaines, deux levées à chacune des couleurs majeures et une à carreau. Les quatre levées additionnelles nécessaires pour l'accomplissement du contrat peuvent être obtenues du succès d'une impasse à carreau; mais si l'impasse est perdue, Sud devra s'affranchir une levée à trèfle. Sud doit réaliser qu'il faut absolument l'As de trèfle au jeu d'Ouest pour justifier sa déclaration d'ouverture, sans qu'il soit nécessaire qu'il détienne le Roi, de carreau en plus.

Cette déduction dicte le meilleur plan d'attaque. Le Déclarant gagne la première levée de coeur à sa main et joue un petit trèfle. Ouest fournit le trois et le Roi du mort gagne la levée. Ceci représente la neuvième levée nécessaire au contrat sans toutefois perdre la main. Les carreaux sont maintenant attaqués en toute sécurité. Si Ouest avait gagné la première ronde de trèfle avec son As pour affranchir ses longs coeurs, le Déclarant aurait lui-même affranchi les longs trèfles du mort, sans permettre à Ouest de perdre la main et l'impasse à carreau aurait été refusée. Deux piques, deux coeurs, un carreau et quatre trèfle auraient été suffisants pour faire accomplir le contrat demandé.

TA-RAIS-DU.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qu'on ne peut trouver.
2—Petit amas d'eau dormante — Classer par séries.
3—Pièces rondes du jeu de dames — Revenu annuel.
4—Complet — Dénué d'esprit.
5—Venu au monde — Nom grec du dieu de l'Amour — Pluriel de "mon, ma".
6—Effet de la combustion ou d'un élévation normale de la température.
7—Roi disraël — Supérieure d'un couvent — En ville (abrév.).
8—Qui n'admettent pas de division Qui adhère fortement.
9—Ancienne monnaie d'or du temps de saint Louis — Bonbon laxatif.
10—Punitions, châtiments — Dieu protecteur du foyer domestique, chez les Romains.
11—Irrévérencieux.

VERTICALEMENT

1—Qui est sans plumes — Petite pomme rouge.
2—Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne — Aller en luge.
3—Allure du cheval — Exiler, expulser.
4—Déclarer contre la vérité — Légumineuse césalpiniée.
5—Liquide contenu dans le sang et le lait — Unité monétaire bulgare.
6—Usages — Petit rôle — Pronom personnel (3e pers.).
7—Embranchement du règne animal — Un peu acide.
8—Mesures agraires — Qui a rapport aux reins.
9—Expression algébrique à deux termes — Favori et ministre d'Assuérus.
10—De Lettonie — Action de s'écarter de son chemin.
11—Epoque — Rigoureux, sans indulgence (pl.).

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	Q	U	E	M	A	N	D	E	U	S	E
2	U	R	N	E	■	O	U	E	S	I	N
3	A	B	E	L	■	E	C	R	I	R	E
4	T	A	E	L	S	■	T	A	T	E	E
5	R	I	■	E	C	R	I	T	E	■	■
6	E	N	S	■	A	I	L	■	S	A	S
7	■	■	C	A	L	E	S	■	L	A	U
8	N	E	I	G	E	■	S	E	M	E	R
9	E	T	E	I	N	T	■	L	I	R	E
10	P	O	N	T	E	E	■	A	N	O	N
11	E	N	T	A	S	S	E	M	E	N	T

Une enquête sur la mort de Mère Ste-Marguerite

SHERBROOKE, Qué., 15. (C.P.) — On tiendra, demain matin, une enquête sur l'accident de route survenu près de Magog et qui causa la mort de soeur Ste-Marguerite, du couvent des Soeurs de la Charité de Sherbrooke.

Soeur Marguerite, qui travaillait à l'hôpital de la Providence, à Magog, voyageait dans une camionnette, qui vint en collision avec une autre voiture venant en sens opposé. Ni le conducteur du camion, ni les sept passagers de l'automobile ne reçurent de blessures graves.

Le détective Edgar Anderson, de la Police provinciale locale, assisté des constables V. Lemire et R. Girardin, conduiront l'enquête.

Monument-souvenir béni, à Lévis

QUEBEC 16, (Du correspondant spécial du "CANADA" — Un monument souvenir aux soldats de Lévis tombés au champ d'honneur a été béni et inauguré cet après-midi dans ville de Lévis.

Des discours ont été prononcés par M. le chanoine Valère Roy, curé de Lévis, le Rév. Roy Pierce, l'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, représentant l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, l'hon. Valmore Bienvenue, député de Bellechasse représentant l'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition. l'hon. J.-T. Larochelle, député provincial de Lévis, M. Maurice Bourget, député fédéral de Lévis, le lieut-col. G.-A. Roberge, commandant du Royal 22e, représentant le grigadier P.-E. Bernatchez, M. Jacques De Billy, président de la section de Lévis de la Légion Canadienne.

Tous les orateurs ont associé dans le souvenir des héros de la dernière guerre ceux de la guerre de 1914-18.

L'abbé Arthur Lacasse a lu un poème en hommage aux soldats morts au champ d'honneur.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 3461
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Sport	HA. 5134
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Un Chaud Tissu pour Une Saison Froide

D'abord... Soyez prudente... ne vous laissez pas surprendre par les brusques changements de saison.

Maintenant... soyez pratique... confectionnez vous-même votre manteau d'automne ou d'hiver.

Nous soumettons à votre choix notre assortiment complet des plus riches tissus dans les plus nouvelles teintes.

Pour que votre manteau soit très de toilette, voici un superbe lainage à tissure fini imitation point d'aiguille. Une présentation dans les plus récentes teintes de brun, gris, or, mousse, noir. La verge **$7.50**

Pris également dans notre magnifique assortiment, une étoffe brossée dans un lainage chevronné souple et soyeux. Dans les teintes de gris, beige et bleu; un manteau très pratique que vous aimerez. La verge **$6.50**

Aussi une suédine très pesante dans une tissure de fantaisie également pour manteau. Dans les teintes de bleu royal, vert foncé, vert irlandais, vin, fuschia, aviateur, beige, tan et noir. La verge **$4.25**

Autre étoffe à manteau très chic pour la dame d'un certain âge. C'est un tissu pesant idéal pour les froids de l'hiver. Une belle qualité et durable à ce prix d'aubaine. Valeur $3.95 pour **$2.95**

GRAND SPÉCIAL

Lot très spécial de **coupons** pris dans notre assortiment régulier. Joli lainage de teintes assorties, dans des coupons de ¾ verge à 2½ vges. Pour manteaux de fillettes, jupes ou manteaux courts. Valeurs jusqu'à $7.50 offertes à une réduction de 25%.

MESSIER Ltée

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL A MONTREAL"

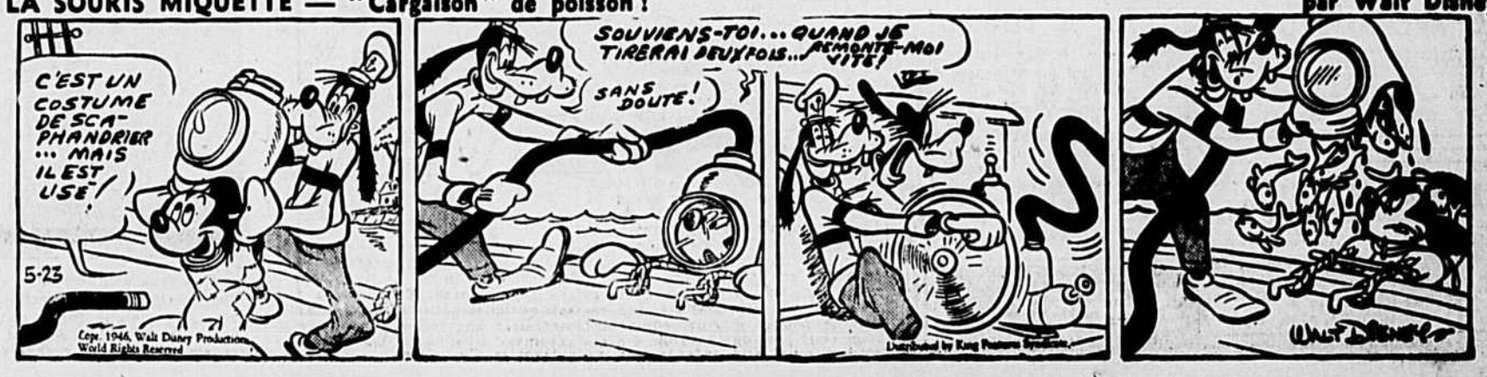
J.-E. CADIEUX, *Président* ★ FA. 3541 J.-C. AUBRY, *Secrétaire-trésorier*

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS !... par Phillips

"Il te permet de le battre !"

BOZO par Foxo Reardon

LA SOURIS MIQUETTE — "Cargaison" de poisson ! par Walt Disney



Chronique Judiciaire

• • •

par **Adolphe Nantel**

Prix David 1938

Ti-Mine et Ti-Oui ne s'en font pas et mâchonnent de la gomme!

C'est devant une salle d'audience presque vide, hier, aux Assises, que s'est commencé le procès de Jean-Marcel Brunet, (Ti-Mine) 27 ans et son comparse, Louis-Arthur Lévesque, (Ti-Oui), 23 ans, accusés de trois tentatives de meurtre. La folie de curiosité qui marqua leur enquête judiciaire s'est dissipée et nos héros de fer-blanc semblent ne pas s'en faire. Tous deux ont engraissé au régime de Bordeaux et tous deux mâchaient de la gomme comme dix en arrivant dans le boxe des prisonniers. Brunet entra le premier pour examiner toute la salle, se passer la main dans des cheveux coupés en brosse, et s'asseoir avec nonchalance, dans un chaud rayon de soleil.

Il fallut attendre quelques minutes avant de voir arriver Lévesque sur ses béquilles. L'hon. juge Wilfrid Lazure, président des Assises, ne put s'empêcher de souligner le retard en déclarant:

—Nous sommes continuellement retardés par les gens de l'arrière, les plus près de nous....

Après l'arrivée de "Ti-Oui" le greffier-adjoint Me M.-A. Hurteau, donna lecture des accusations pour l'assermentation du jury puis commença. Me Jean Drapeau, avocat de la défense, en récusa plusieurs, pour cause, et deux vérificateurs étaient nommés parmi les journalistes présents. Cette fois c'est "Le Canada" et le "Herald" qui prirent place au banc des jurés.

Le procès durait toute la matinée quand, juste avant l'ajournement de midi, Me Irenée Lagarde, c.r., avocat du ministère public, apprit qu'un témoin important manquait l'agent de police Armand St-Charles, et en avertit le juge Lazare. Le tribunal de dire lors en ajournant le tout à ce matin:

— C'est inconcevable. On me dit que ce témoin est à Boston, mais il a été fort bien assigné pour l'ouverture de cette cause. Il mériterait une punition et même une amende très considérable. A quoi sert à la police d'opérer des arrestations si ses agents ne se présentent pas, lors du procès. C'est malheureux, messieurs les jurés, mais vous allez être privés de votre liberté cet après-midi, car j'ajourne l'audience à demain matin.

Le ministère public a d'abord fait entendre l'agent Victor Corbeau, de la circulation provinciale, à Lachine. Le témoin explique avoir aperçu une automobile arrêtée sur la route, le 5 mai 1946. Les inculpés l'occupaient avec deux jeunes filles. L'agent enquêtait au sujet d'une voiture volée. Le témoin retourne à Lachine mais à son retour sur les lieux les deux prévenus étaient disparus. Il les retrouva dans un autobus.

L'agent de circulation Gilbert Grignon relate sa tentative pour appréhender les deux jeunes bandits. En sortant de l'autobus, les inculpés mirent les agents en joue et Brunet réussit à placer son revolver dans le dos du témoin en le sommant de ne pas bouger. Grignon cria à Corbeau de tirer quand même, mais ce dernier n'ose pas voulant épargner son camarade. Pendant cette scène, Brunet réussit à monter dans la voiture des agents, Levesque le suivit peu après et les deux prirent la fuite avec l'auto de la police de la route.

M. Adrien Poitras, officier spécial de la sûreté provinciale, a ensuite identifié un revolver, volé à la pointe du revolver par dessus le marché, et la propriété du gouvernement de la province de Québec. L'arme était trouvé en possession de Jean-Marcel Brunet.

M.Ovila Pilon, garagiste de Ste-Geneviève, le témoin suivant, relate que, le 5 mai, il revenait de la messe avec cinq personnes. Soudain il entend la sirène d'une auto de la sûreté provinciale et s'empresse d'arrêter près d'un fossé. Lévesque et Brunet descendent et, revolver au poing lui ordonnent de quitter son volant. Les suspects sautent dans son taxi et démarrent en vitesse. Mme Pilon corrobore son mari et identifie positivement les deux prisonniers à la barre.

On appelle ensuite le témoin Armand St-Charles, mais pas de réponse et l'instruction du procès est ajournée à ce matin.

Cour Supérieure

Division de pratique

Le 17 septembre 1946. Président: L'Honorable juge Théodule Rhéaume.

Les jugements suivants furent rendus par l'hon. juge Pierre-F. Casgrain:

Dame A. Allen, contre W. D. Patterson — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Marcel Deschamps contre Albert Cyr et Fernand Pilon — jugement accordant motion pour examen du demandeur, frais à suivre.

Dame Rose Palmerose et vir contre Albert Cyr et Fernand Pilon — jugement accordant motion pour examen de la demanderesse, frais à suivre.

Jules Dujardin contre Robert Abrams et autres — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

Jules Dujardin contre Robert Abrams et autres — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Dame Kathleen Flanigan et vir contre Robert Abrams — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Dame Kathleen Flanigan et vir contre Robert Abrams — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

Dame Margaret McDonald et vir contre Robert Abrams, — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

Dame Margaret McDonald et vir contre Robert Abrams — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Arsène McDuff ès-qual contre Compagnie des Tramways de Montréal — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

Dame Rose Alma Leduc contre Frédéric W. Jansen et autres — continuée sine die.

Arsène McDuff contre Compagnie des Tramways de Montréal — jugement accordant motion pour examen du demandeur, etc, frais à suivre.

Dame Rose Palmerose et vir contre Albert Cyr et un autre — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

Albert Brown contre Compagnie des Tramways de Montréal — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Albert Brown contre Compagnie des Tramways de Montréal, — jugement accordant motion pour examen médical du demandeur, frais à suivre.

Commission des Accidents du Travail de Québec contre Léonard MacDonald — jugement accordant motion pour réunion d'actions.

J.-P. Laberge Enrg contre dame G. Robineault et Léo Robineault, t.s. — jugement accordant motion.

Gérard Dubois contre Joseph Boileau — jugement accordant motion du défendeur pour examen, frais à suivre.

Peter Dedesco contre Nat Wesbord — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Sam Covshoff contre Edmond Monette — jugement accordant demande en péremption d'instance.

Romain Longtin contre Roland Binet — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

J.-A. Desrochers contre J.E.-E. Dulong — motion retirée, sans frais.

William Burych contre Jean Paul Bergeron — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Dame M. Potvin-Cayer contre A. Cayer — jugement accordant motion pour amender, frais à suivre.

Jos. Aimé Laplante et autres contre The Commercial and Tourists' Travel Bureau Ltd. — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Dame Anna Sasseville contre Louis P. N. St-Jean — jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

Isidor Leitman contre Laura Lauzon et autres — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Dame L. Chamberland contre Ernest Cantara — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Patricia Deschesnes contre Peter Yaffe — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

Emile Marcotte contre Cie des Tramways de Montréal — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

Patricia Deschesnes contre Peter Yaffe — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Maurice Moses Peters, requérant — jugement accordant requête pour rectification des registres de l'état civil.

Emile Marcotte contre Cie des Tramways de Montràal — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Marie Anne Giroux contre Inter City Baking Co. Ltd, et autres — jugement accordant motion pour examen médical, frais à suivre.

M. A. J. McParland contre Front & Simcoe Ltd. — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Jos. Lemieux contre H. L'Ecuyer — jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

Georges F. Cuerrier contre E. Cousineau et autres — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Dame Gilberte Villeneuve-Dupuis contre Ernest Dupuis — jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

Delphis Rousseau contre dame Thérèse Joannette — jugement accordant motion pour détails.

Raoul Leclerc contre André Bonenfant — jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

EST-CE ASSEZ BETE !... par Chon Day

"La police me recherche encore dans trois provinces".

Allocations familiales volées

Sylva Dénommé, 20 ans et Raymond Brunet, 19 ans, sans adresses au dossier, ont subi leur procès hier, devant le juge Amédée Monet, sous l'accusation d'avoir volé un chèque d'allocations familiales, au montant de $25, la propriété de M. Elzéar Audet, 352, est, Beaubien Le tribunal a ajourné son jugement au 20 septembre.

Le ministère public, représenté par Me Marc-André Blain fit entendre M. Audet qui jura ne pas avoir reçu son chèque du mois d'août. Un autre témoin, Mlle Fany Talbot, identifia postivement les deux suspects et leur a négocié un chèque, le 19 août. La jeune fille a trouvé étrange la présentation du chèque d'autant plus qu'elle savait madame Audet en vacances dans les Laurentides.

Lavocat de la défense, Me Eloi Gervais, plaida qu'un élément essentiel manquait dans la preuve du ministère public. Pas un témoin n'a établi qu'un chèque avait été émis par Ottawa, au nom de M. Audet, pour le mois d'août 1946. Partant les suspects devraient être acquittés.

Les images de Cécile...

Cécile Pélissier, 30 ans, sans domicile connu, qui était appréhendée par la sûreté provinciale lors du vol de $75,000 d'obligations de la Victoire à la banque New-Carlisle, a été libérée hier par le juge T.-A. Fontaine qui donna raison à son avocat, Me Lucien Béliveau, c.r.

Cécile, blonde péroxidée, n'avait pas participé au vol en question mais on trouva dans son sac-à-main, non pas un revolver mais l'un de ces livrets, appelés "ciné-doigts" par un copain imaginatif, et montrant une série appelée "Just Married", à l'exemple de "Tillie the Toiler'.

Grand scandale en haut lieu et accusation de possession d'images obscènes. Le procès s'instruisit en moins d'une heure, ces jours derniers, et Me Béliveau plaida que sa cliente avait le droit de garder ce qu'elle avait sans commettre de délit. Pour qu'elle soit déclarée coupable il faut la preuve de "possession" dans un but de vente et de distribution. Rien de cela n'a été démontré au tribunal et l'accusation devrait être rejetée.

Le juge Fontaine prenait le tout en délibéré et hier, dans un bref jugement oral il libérait Cécile Pélissier.

Un peu de tout...

Jean Pelletier, sans domicile connu, coupable du vol d'une montre de $50, la propriété de M. F. Tappin, a écopé hier d'une peine de 12 mois à la prison commune, devant le juge Amédée Monet.

* * *

Lucien Germain, 36 ans, 2272, St-Antoine, pincé dans la métropole par le détective Paul Boucher, de la sûreté provinciale, passait devant le juge F.-T. Enright, hier, pour avoir négligé d'arrêter sa voiture après un accident, à Côte-Cascades, près de Vaudreuil, samedi dernier. Sa victime, M. D'Assises Meloche, 57 ans, est dans un état critique à l'hôpital de Lachine. Procès le 24 septembre et pas de cautionnement d'ici là.

* * *

Marcel Beaupré, condamné à une peine de 10 ans, au bagne, pour vol avec violence n'a pas réussi à obtenir la permission d'en appeler, devant la Cour d'appel, hier. Ses avocats, Mes Jean Drapeau et Alexandre Chevalier, c.r., ont l'intention de s'adresser maintenant au ministre de la Justice.

* * *

Marcel Carpentier, 18 ans, de Brosseau-Station, coupable d'avoir battu un adolescent Henri Brosseau, 15 ans, avec une barre de fer pour lui enlever ensuite $18, recevra sa sentence devant le juge F.-T. Enright, le 24 septembre.

Héros de Dieppe qui a la manie des armes au point d'en voler!

Ulric René, sans adresse au dossier, accusé du vol de huit revolvers et de possession d'armes non enregistrées, se déclarait coupable hier. L'inculpé après les explications fournies par son avocat, Me Paul Champagne, était libéré sur parole en attendant le prononcé de ses sentences, ajourné au 25 septembre.

René se présentait d'abord devant le juge René Théberge et avouait avoir gardé des armes sans permis. La défense explique ensuite:

—Le prévenu est un héros de Dieppe qui a fait toute la guerre. Il a la manie des armes et aime à les collectionner.

Le tribunal désire se renseigner et un agent de la sûreté provinciale entre dans le boite et explique:

—Notre enquête a révélé que le prévenu alors qu'il était employé à l'Ordonnance de la Longue-Pointe a sorti les pièces de huit revolvers pour terminer la fabrication des armes chez lui. Aucun n'était enregistré.

—Ce n'est pas là la possession du vétéran qui revient couvert de gloire, souligne le juge Théberge.

Me Champagne explique que le soldat doit se présenter devant le juge Omer Legrand, à l'audience des enquêtes judiciaires, ayant à répondre aussi à une plainte de vol de ces armes. Me Georges Hill, du ministère public, serait satisfait d'une amende et le tribunal ajourne le tout au 25 septembre.

Devant le juge Legrand, René avoue le vol des revolvers puis la défense fait un nouvel appel à la clémence ajoutant cette fois que l'épouse de guerre du vétéran attend un bébé cette semaine. Me René-T. Hébert, avocat du ministère public, suggère comme peine le temps déjà passé en prison et le tribunal ajourne sa sentence au 25 septembre, laissant notre armurier d'occasion en liberté pour qu'il puisse guetter la cygogne... même sans revolver.

Ces dames au chapeau vert!

Illusion de vacances, hier, devant le juge Amédée Monet avec ces dames au chapeau vert, deux minois, et leur compagne toute de noir vêtue. Mais oui, quand l'autobus prenait le petit bois de pins, au tournant de la route de sable, le lac Vert disparaissait dans le couchant pourpre comme une bulle de savon qui crève. Et la même image s'est collée aux murs blancs au départ des visiteuses.

La plus grande avait un canotier couleur de frais gazon, (elle doit savoir ramer) et le noir de ses cheveux, taillés à la garçonne, avait des éclats d'humus dans les sous-bois épais. Sa compagne, une blonde aiguichante était coiffée d'un turban, vert aussi, mais avec un énorme pompon qui laissait pendre deux rubans sur un tailleur gris, d'un gris à vous griser...

La femme en noir, aux prunelles chargées de henné, avait un air langoureux de créole. Un collier de perles à trois rangées intensifiait la blancheur d'un cou parfait qui allait se prendre dans l'échancrure d'une robe de soie sombre.

Elles sont parties comme elles étaient venues sans se faire connaitre, en laissant au passage un parfum de lilas et d'oeillet. Autre souvenir qui meurt tout comme les feuilles d'érable, prenant tous les tons de l'arc-en-ciel, avant de tomber, en ailes brisées, sur le sol fécond.

Un terrain réservé

Pour avoir passé sans permission sur les terrains de la compagnie St-Paul Land, Conrad Delong, 395, St-Patrick, Ville LaSalle était condamné à payer une amende de $5 et les frais, hier, par le juge René Théberge. Le procès dura à peine quinze minutes. Me Claude Prévost, c.r., représentait la poursuite.

Le contrôle des prix

De nombreuses amendes ont été imposées en Correctionnelle, hier, à des marchands peu scrupuleux du "plafond des prix", devant le juge F. T. Enright.

La palme revient à Arthur Gervais, marchand esde fruits, 820, est, Ontario, qui écopa d'une amende de $500 et les frais pour possession de 1,600 coupons de beurre contrefaits. Me Fabio Monet, c.r., représentait la Commission des prix.

Raymond Campeau, 6101, avenue Ballantyne, Verdun, paya une amende de $400 pour vente de porc à prix trop élevés. Me Gaston Lacroix C.R., représentait la poursuite.

Des amendes de $300 chacune étaient imposées à Moise Salhany, 4029, est, Ste-Catherine, pour vente de vêtements à prix trop élevés et à Edgar Clarke, 1253, est, Notre-Dame, pour achat de coupons de sucre et de beurre sur le marché noir.

Paul Pétronis, du marché George, 5898, avenue Verdun; Léo Sotir, de la maison Delight Sweets, 4800, Wellington et Mme E. Legault, 3637 est, boul. Gouin, payaient des amendes de $150 et les frais pour avoir exigé des prix trop élevés pour leurs divers produits. La maison P. Morin Ltée, 272, Bernard payait aussi une amende de $125 pour un délit similaire.

Etreinte trop violente...

Jérôme Picard, issu de Picardie, gars de 32 ans, domicilié à Hudson, était accusé d'avoir "étreint" sa belle-mère, Mme Aurore Lavigne, au point de lui laisser des bleus, décidait d'enregistrer un aveu, hier, devant le juge F. T. Enright. Le gendre expliqua qu'il avait caressé la dive bouteille avant de caresser belle-maman. Il la caressa un peu fort puisqu'elle entra de force dans une garde-robe et fit la toile sans plus.

Le tribunal, avec un grand sérieux, dit qu'il y avait des circonstances atténuantes dans cette affaire et obligea Picard à fournir un cautionnement de $200 pour garder la paix pendant un an. A défaut il purgera dix jours de prison. L'impulsif prisonnier avait été appréhendé par le chef de police Emile Beaufort, de Hudson.

LE VRAI SPORT par Lang Armstrong

"Ceci est vraiment une boutique épatante — ils se penchent même en arrière pour nous aider!"

'Coutez donc!

par OLIN MILLER

Celui qui se vante de ses ancêtres ne se rend pas compte qu'il pille des tombes pour se bâtir une réputation.

Soulagement des souffrances du RHUME DE CERVEAU

Mettez du Va-tro-nol à 3 fins dans chaque narine... (1) Il contracte les muqueses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent.

VICKS VA-TRO-NOL

Cité de Westmount

Soumissions pour l'élargissement de la rue Sherbrooke, entre l'avenue Roslyn et la limite ouest de la cité, et des tronçons de rues intersectées.

Pas plus tard que midi (heure avancée), le jeudi 26 septembre 1946, le soussigné recevra les soumissions qui lui seront adressées sous pli fermé, portant la mention "Soumission pour l'élargissement de la rue Sherbrooke, entre l'avenue Roslyn et la limite ouest de la cité et des tronçons de rues intersectées".

Les personnes intéressées peuvent se procurer les formules de soumissions et les plans, spécifications et conditions qui s'y rattachent, en s'adressant au bureau du surintendant des Travaux Publics, hôtel de ville, Westmount.

Un dépôt de vingt-cinq dollars est exigé contre la remise des plans et spécifications.

La cité de Westmount se réserve le droit de rejeter la plus basse ou toute autre soumission.

C. W. HOUSTON
secrétaire-trésorier

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS CAMPBELL & deGRANDPRE
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A.-J. CAMPBELL - A.-J. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MONTPETIT
AVOCATS et PROCUREURS
GERALD FAUTEUX, C.R.
ANDRE MONTPETIT, LL.L.
HENRI MASSON, LL.B.
Téléphone PLateau 8601 Montréal
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques

ROBERT TURGEON
AVOCAT
Edifice Insurance Exchange - Montréal
Suite 707, 276 ouest, rue St-Jacques — Bureau du soir: 373 boul. Ste-Rose, Ste-Rose
HA. 5111 Tél.: 43

Léonard-C. ARCHAMBAULT
AVOCAT et PROCUREUR
60 ouest, rue Saint-Jacques
CH. 302 — HA. 2438

ANTOINE SENÉCAL, c.r.
AVOCAT
ouest, rue St-Jacques
ch. 201
Tél.: JOUR: LA. 5022
SOIR: CA. 9706

Avis Légaux

AVIS

AVIS est par les présentes donné que MARY NELLIE McGURK de la ville de Riverside, dans la province d'Ontario s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux THOMAS EDISON STONE, comptable de la cité de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et d'abandon.

Montréal, 9 septembre, 1946.

GILLMOR, O'REILLY & MORIN
Procureurs de la requérante.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Evelyn Deltoff Moore, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, Walter Moore, garçon de table, Montréal, Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, 16 septembre, 1946.

MERGLER & MERGLER
Procureurs de la requérante.
261 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Québec.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que CIPOIRE SEGALL, ménagère, des cité et district de Montréal, province de Québec, fera une demande au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce de son époux HERSCH WURMBRAND, des cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 16e jour de septembre 1946.

ADOLPHE GARDNER, C.R.,
procureur de la demanderesse,
210 ouest, rue St-Jacques,
Montréal.
HA. 8261.

MIDAS par Dick Wingert

Il ne regarde jamais deux fois les autres femmes.

Bientôt nous aurons du LINOLEUM dans chaque pièce de la maison!

• Elle a tellement hâte de voir l'effet superbe qu'auront ses tapis et ses carpettes sur un fond riche et sobre de Linoleum Battleship Dominion...et de faire voir à chacun son hall d'entrée, où elle a associé l'un à l'autre deux modèles différents de Marboleum:::

Elle a hâte aussi de s'assurer, dans toutes les pièces de la maison, du confort unique que donne le linoleum. Elle sait que le linoleum est souple sous le pied et qu'il permet de marcher sans fatigue:::qu'il se nettoie en un tournemain:::que sa beauté reste inaltérable presque indéfiniment.

Oui—elles sont *nombreuses* les raisons qui font du linoleum le plancher idéal pour toutes les pièces de la maison!

Renseignez-vous auprès de votre architecte ou de votre entrepreneur en linoleum. Il pourra vous donner bien des idées, bien des suggestions. Quoique les stocks de linoleum ne soient pas encore abondants, préparez vos plans dès maintenant.

LINOLEUM
Battleship Marboleum
DOMINION

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM Company Limited MONTRÉAL

L'opinion d'un auditeur

Louis-Mauriello, à C.K.A.C., à 10 h.

Ce soir, le poste CKAC offrira à tous les fervents de la boxe une description détaillée de la rencontre entre Joe Louis et Tami Mauriello pour le championnat poids-lourd de l'univers.

Dès dix heures ce soir en effet, tous les amateurs de pugilat pourront entendre les commentateurs sportifs Bill Corum et Don Dunphy, qui se remplaceront à tour de rôle, pour relater, round par round, les péripéties de ce match limité à quinze reprises.

L'aspirant au championnat, Tami Mauriello, s'est créé une belle réputation il y a quelques semaines en mettant le champion anglais Bruce Woodcock hors de combat de façon imposante. On prédit un bel avenir pour lui et l'on conçoit facilement que la rencontre de demain sera de beaucoup la plus importante de toute sa carrière.

Votre fauteuil préféré à la maison devient un siège de $30 puisque vous pourrez suivre pas à pas chaque round du combat sans avoir à vous déplacer. Tous les sportifs sont donc particulièrement invités à écouter CKAC ce soir à 10 heures, pour le combat Joe Louis-Tami Mauriello.

A écouter

... A CKAC, 5 h. 15 P.M. : "Pierre et Pierrette" d'une qualité toujours égale du moins au point de vue chansons et interprétation. Quant au texte de présentation et d'enchaînement, c'est autre chose. Quoi qu'il en soit, cette émission demeure relativement agréable à entendre. Fernand Robidoux et Marie-Thérèse Lenoir interprètent, comme à l'accoutumée, chacun leur petit solo puis exécutent un duo toujours bien travaillé... Trois petits tours de chant et puis s'en vont. Dommage que le texte... enfin, on ne peut pas tout avoir!

... Toujours à CKAC à 8 h. P.M.: La deuxième émission de "Radio Zingo", dont nous avons parlé la semaine dernière en disant qu'elle constituait ni plus ni moins qu'une partie de "bingo" par radio. Détail amusant, ce programme est devenu célèbre en un rien de temps à cause de sa coïncidence avec les campagnes menées contre les "bingos". Répétons néanmoins qu'il est fastidieux à écouter par les auditeurs ne participant pas au jeu.

... Encore à CKAC "Leblanc Détective" de Roger Marien à 8 h. 30. Le scénario: Leblanc reçoit un coup de téléphone l'avertissant qu'un drame va se passer chez un vieux rentier; il s'y rend et arrive juste au moment où le crime a eu lieu. Son esprit d'observation le conduit au coupable qui n'est autre que l'auteur du coup de téléphone... Ce n'est peut-être pas très original mais, tout de même, si l'auteur s'en est bien tiré, il a pu construire, pour changer, un semblant d'intrigue. Donnons une dernière chance à Roger Marien et écoutons ce "Leblanc" quitte à lui dire ses quatre vérités s'il est mauvais.

Distribution : François Lavigne dans le rôle de Leblanc. Yvette Thuot, Jacques Auger, Arthur Lefebvre et C. Ducharme.

M. Gérard Morrisset, de la Société Royale, qui poursuivra au poste de Radio-Canada, ce soir, à 10 h. 15 son étude qu'il a inaugurée, la semaine dernière, sur l'artisanat du XIXème siècle.

Après nous avoir parlé de "l'âge industriel et du bourgeoisisme," il nous entretiendra de l'uniformisation dans l'architecture et dans la peinture.

M. Morisset est attaché honoraire aux musées de France, directeur des cours de dessin dans la province de Québec et auteur de plusieurs ouvrages sur l'artisanat.

M. Jean de Rimanoczy, qui dirigera le concert "Les classiques de la musique", relayé des studios de Radio-Canada à Winnipeg, à 10 h. 30 ce soir, fera entendre des oeuvres de quatre compositeurs. En premier lieu, l'orchestre jouera le Quatuor en ré majeur, de Borodine puis Vocalise, de Rachmaninoff. Viendront ensuite Deux Pièces Romantiques, de Dvorak et Prélude et Fugue, de Moszkowsky.

A éviter

Le lamentable "bla-bla-bla" que constituait l'émission "Les Secrets du Docteur Morhanges", hier soir.

M. Henri Deyglun (l'auteur) est un homme extrême. Bon jusqu'à la perfection une semaine, il devint mauvais à faire aboyer ses auditeurs à l'émission suivante. Au cours du dernier épisode des "Secrets du docteur Morhange" nous avions passé un fort bon moment et la mort de Caro était bien soignée, dramatique à souhait, imprévue, en tous cas originale.

Tandis qu'hier le texte (quoique plein d'images délicieuses qui trahissent constamment l'évident talent de l'auteur) n'avançait rien. On piétinait sur place et l'action était réduit à sa plus simple expression. Muller est peiné de la mort de Caro, Charles veut s'en aller parce qu'il a le coeur meurtri lui aussi, alors Muller, atteint d'une subite crise de compréhension, consent à le laisser partir. Il n'y a pas à dire, ça bagarre dur!

"Caro morte? Pas possible? pauvre Caro! Et patati et patata... Si encore ce "bla-bla-bla" comportait un dialogue rapide, la pauvreté du scénario eût peut-être été pardonnable mais les répliques étaient toutes d'une longueur désespérante au point que nous avons vu un interprète faire un petit tour dans le studio en toute tranquillité tandis que Gadouas débitait un monologue qui eût été bon, réduit de moitié et, cela, d'une voix qui, à force de se vouloir trainante devenait par instant inaudible (Attention Gadouas. c'est très mauvais ça, tu as pourtant beaucoup de talent nous semble-t-il et tu devrait éviter facilement cet écueil). Tout cela sent le remplissage, la longueur évitable. Quand donc monsieur Deyglun cessera-t-il de faire prendre des douches écossaise à ses auditeurs avec des émissions aussi inégales? Cela n'est pas une question de talent (car du talent il en a à revendre, le bougre) c'est une question de travail.

Or monsieur Deyglun ne produit une émission travaillée que toutes les deux semaines environ.

Serons-nous obligés de l'écouter à ce rythme pour l'apprécier?

M. Jean-Paul Juneau est élu président des anciens de l'E.S.S.S.

M. Jean-Paul Juneau vient d'être réélu président des anciens élèves de l'Ecole Supérieure St-Stanislas, au cours de l'assemblée annuelle des anciens élèves de cette institution, assemblée présidée par le R. F. Lanfranc. Le président élu choisira son propre comité.

Horaire des émissions — Mercredi, 18 sept. 1946

	CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00	Echo des..	Opéra à sous	Heure du réveil	Nouvelles
7.15	Pot-pourri (5)	"	"	"
7.30	Intermède (5)	"	Nouvelles et musique	"
7.45	Oratoire	Mélodies (10)		Musicale
8.00	Nouvelles	Radio-journal	Radio-journal	Nouvelles
8.15	Act. sportives	Elévations mat.	Prières (en anglais)	Coffee Time
8.30	Déjeuner mus.	Mélodies	Marches en mus.	Ukeleles the
8.45	"	"	Nouvelles (15)	Top of the Morn.
9.00	Nouvelles	Pot-pourri mus.	Honeymoon N-Y (5)	Breakfast Club
9.15	Sans tambour...	"	Hon. in N.-Y.	"
9.30	Carav. du rire	Intermède	Mus. classique	"
9.45	"	Prog. musical	Musique	"
10.00	Variétés	Sur nos ondes	Mus. militaire	Nouvelles
10.15	"	Mus. Légère	"	Musical
10.30	Chansonnettes	Kiosque chans.	E. Hobbes	In Hollywood
10.45	Casa Loma...	Chansons	Concert	Listening Post
11.00	Coffret mus.	Quelles nouvelles	Jass	Musicale
11.15	"	Ami du consom.	Big Sister	Quiz
11.30	Chans. à V.	Joyeux troub.	George's Wife	Womens World
11.45	"	"	Laura Lóes	Intermède
12.00	Nouvelles	Jeunesse Dorée	Nouvelles B.B.C.	Mélodies
12.15	Radio-avicole	Rue Principale	"Road of Life	"
12.30	Quelles nouv.	Coeur atout	Quat. Van Damme	At Your Request
12.45	Hist. d'amour	Vie de Famille	Nouvelles	
1.00	Bee-Hive	Nouvelles	Happy Gang	Nouvelles
1.15	Rêverie mus.	Vers le Soleil	"	Charm School
1.30	Carnet de la...	Réveil Rural	They Tell Me	Singing Land
1.45	Chans. Amour		La Ferme	Barnets Octet
2.00	Caps. Mél.	Et puis après	"	Concert
2.15	Réc. de chant	Voix d. Castors	Lucy Linton's	Ethel and Albert
2.30	Un peu de tout	Lettre canad.	Ville Castors	Matinée
2.45	Nouv. Jo. Fem.	Chansons	"	"
3.00	Avent. Disc.	Music-Hall	Life can be	Studio
3.15	"	"	Ma Perkins	Ladies be seated
3.30	"	Chefs-d'oeuvre...	Pepper Young	In Manhattan
3.45	"	"	Right to Happ.	"
4.00	Avent. soc.	"	Chansons	Jack Berch
4.15	Concert (5)	"	Caus. féminine	Varieties
4.30	Variétés	Jazz	Thé Dansant	Musicale
4.45	Nouvelles	Orch. à cordes	Orch. à cordes	Cliff Edwards
5.00	Vieux loup...	Les beaux disques	Mus. classique	Terry and Pirates
5.15	Pierre et..	"	Intermède	Dick Tracey
5.30	Apéritif mus.	Thé dansant	Causerie	Musicale
5.45	Ami Zéphirin	Intermède piano	Musique	Chanteur
6.00	H. King Orch.	Yvan l'intré...	Horaire	The Town Crier
6.15	Rythmes latins	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
6.30	Sports	Revue actualité	Sérénade	Parliament Hill
6.45	Nouvelles	Mus. légère	Nouvelles	Pleasure Parade
7.00	Au Music-Hall	Un Homme et son...	Musique	Chansons
7.15	"	Métropole	Piano Jazz	Lum and Abner
7.30	Moi j'ai dit ça	Troubadours Québ.	Trio Granville	Uncle Trey
7.45	Le méd.de....	Fiancée du Com.	"	Studio
8.00	Zingo	Ceux qu'on...	B. McCarthy	Musique
8.15	"	"	"	"
8.30	LeBlanc-Dét.	Mosaïque mus.	Caus. politique	Treasure Trail
8.45	Ch. du T. (10)	"	"	"
9.00	On chante...	Orch. Waddington	Orch. Waddington	Green Hornet
9.15	"	"	"	"
9.30	Boîte surprise	Grand Congé	Curtain Time	Fun Parade
9.45	"	"	"	"
10.00	Vox Pop (CBS)	Nouvelles	Nouvelles	Louis-Mauriello
10.15	"	Causerie	Revue Actualité	"
10.30	P.-E. Corbeil	Mus. classique	Class Musique	"
10.45	Nouvelles	"	Musique	"
11.00	Sports	Jazz	Clarke Orch.	Nouvelles
11.15	Waitin' for	Mus. de danse	"	Sport Review
11.30	Inv. to..	Sammy Kaye	Golden Orch.	"
11.45	"	"	"	Dance
12.00	Nouvelles	Fin des émissions	Nouvelles et Fin.	Nouvelles

Pour les émissions ne tombant pas à l'heure exacte, les chiffres entre parenthèses indiquent les minutes à ajouter. Ainsi "Choses du temps" à CKAC est annoncé à 8 h. 45 p.m. sous la forme: Choses D. Temps (10). Le "10" signifiant qu'il faut ajouter 10 minutes à 8 h. 45, soit 8 h. 55, heure de l'émission.

Guerre en Chine

NANKIN, 16. (A.P.) — La guerre civile chinoise s'est développée aujourd'hui dans la province de Kiang-siou, à 100 milles au nord-est de Nankin, où une force communiste aurait été pratiquement encerclée par des unités nationalistes.

Savant décédé

DORKING, Surrey, Angleterre, 16 (Reuter) — Sir James Jeans, savant de réputation mondiale, est décédé à sa demeure aujourd'hui à l'âge de 69 ans. Sir James a déjà été décrit comme l'un "des six plus grands hommes du monde".

Les résultats

Aqueduct

PREMIERE COURSE
Rebuke 14.70 6.10 4.50
Pharus 6.60 5.50
Chestwick 23.20
Ont aussi couru: Col. Lederer, Liberty Chan, Franper, Medalist, Texas Style, Bulubead, Gifted Wand.
DEUXIEME COURSE — $3,500, à réclamer, 3 ans et plus — Lady Romery 4.30 3.20 2.70
Lepsel 4.20 3.20
Senator 4.00
Ont aussi couru: Sea Convoy, f-Attune, a-Is I Is, Storm Play, Croesus, Insolate, Politics, Anita, Framy, a-Trace Man, f-Phantom Peggy.
a-Mme A. Frances et Mme H. K. Day.
f-Enertée.
TROISIEME COURSE
a-Genancoke 10.40 3.00 —
Phalanger 2.90 —
Spikery —
Ont aussi couru: Oh La La, a-Northern Light.
QUATRIEME COURSE
Crater Lake 4.10 3.20 2.50
Aetheltee 19.90 5.10
Lilly 2.80
Ont aussi couru: Waterclock, Andrea Kay, Tupelo, Ile De Re.
CINQUIEME COURSE
Challadette 9.50 5.60 4.10
Kay Gibson 4.70 3.50
Alma Mater 4.80
Ont aussi couru: Buffet Supper, Darby Duma, Harem, Akron Gal.
SIXIEME COURSE
b-Keynote 12.80 10.10 5.90
b-Short Reign 10.10 5.90
Picardy Belle 5.20
Ont aussi couru: Collaborate, Wishmeluck, Rosalu, b-Graciously, Seaton Pippin, Sweet Pegotty, Front Page, Dancing Margot, Now and Again.
b-Wheatley et O. Phipps.
SEPTIEME COURSE
Half After 4.60 3.70 2.80
Broadway Joe 10.50 4.00
School Tie 2.50
Ont aussi couru: Chanteuse, Blue Gem, Menever, Buddie Bones.
HUITIEME COURSE
Rarified 6.10 3.20 2.60
a-Bright Gallant 3.00 2.30
Dina Flag 2.70
Ont aussi couru: Flight Nurse, a-Spread Eagle, Projoe, Jimjoe.
a-Ecuries Trio.

Narragansett

PREMIERE COURSE
Franabe 6.80 3.60 3.00
Morenita 4.00 3.40
Eternal Jean 4.40
D. Keehan, C. Rogers, J. Licausi
Ont aussi couru: Ghost Bound, Chipper Sally, Casa Libre, Artica, Tucky Tiger, Poker Face, Minor Prophet, Aces Up, Blanca.
DEUXIEME COURSE
Efhad 41.40 16.80 9.40
Over Ice 5.00 3.60
Celtics 8.40
F. Weidaman, R. BaBuer, T. Meloche.
Ont aussi couru: Roadmaster, Tiger Miss, Valdine Greedy, Fancy Frills, Ten Oaks, Two Down, Out Front, Bright Arc, Patter Gal.
PARI DOUBLE — Granabe et Efhad ont payé $163.40
TROISIEME COURSE
Josie's Pal 7.00 3.80 3.20
Cadmus 10.60 6.40
Brevrome 4.20
G. Hettinger, R Bauer, C. Rogers.
Ont aussi couru: Peggy Silver, Oregon, Tiresome, Splinter, Bodart, Cruiser, Riotous Rebel, Henday.
QUATRIEME COURSE
My Willow 5.00 3.50 2.80
Furlough Fling 12.80 6.60
Sunday Knight 3.80
J. Pollard, W. Turnbull, R. Bauer.
Ont aussi couru: Port Said, Sunshade, Zaca Bill, Harpstrings, Windhover, Betty Queen, La Patica, Liberty Name, Hy West.
CINQUIEME COURSE
Adviser 78.80 33.60 15.90
Superfoot 13.40 7.60
Copywright 15.20
R. L. Baird, P. Keiper, R. Bauer.
Ont aussi couru: Ellen Mist, Yacapal, Darby Dingmat, Lost Gold, Night Bomber, Weatherite, In Vogue.
SIXIEME COURSE
Fox Master 16.00 7.60 5.80
Adonis 10.00 7.40
Linfwood Jim 12.00
W. Canning, G. Hettinger, F. McGodan.
Ont aussi couru: Gabe Paul, Adelphia, Innate, Boston Man, Sweep Gold, Winsome Lad, Hill Sun.
SEPTIEME COURSE
Marquest 5.20 3.80 Out
Turntable 8.40 Out
Briarcliff Out
H. Keene, G. Hettinger, R. L. Baird.
A Aussi couru: Midnight Ride.
HUITIEME COURSE
Air Beauty 12.40 6.20 4.60
Chain Miss 11.80 6.40
Aircraft 9.00
F. Zehr, J. Robertson, R. L. Baird.
Ont aussi couru: Hero Mine, Discouraged, Tragic Ending, Over, Gunflash, Hidden Ace, Solid Sender, Ansac, I Conquer.

Atlantic City

PREMIERE COURSE
Miss Prompt 3.20 2.60 2.20
Miss Viking 8.10 4.60
Audacity 3.00
N. Jemas, S. Young, E. Leblanc.
Ont aussi couru: Riar Black, Baby Moose, Helnor Royce, In Time, Prescience, Dancing Dolly, Northern Trust, Hush Hush, Count Burgoo.
DEUXIEME COURSE
Zo Bo 18.90 6.50 4.10
Roses Are Red 8.10 4.80
Larry Dooley 5.40
R. Hwell, J. Lynch, N. Jemas.
Ont aussi couru: Speedy Quest, Post Time, Over The Hill, Solly's Bridge, Regained, Maintaining, Kankeekee, Gown Model, Loutey.
Paris double — Miss Prompt et Zo Bo ont apyés $37.50.
TROISIEME COURSE
Binge 5.20 3.00 2.30
Knight's Hurry 3.40 2.80
Sweeping Betty 3.80
Ont aussi couru: Fall Guy, Veraconnelly, Desert Isle, Wheel Player.
QUATRIEME COURSE
Pelops 38.30 10.70 4.40
Hedgethorn 3.10 2.30
Eire 2.70
G. I. Smith, R. Howell, S. Young.
Ont aussi couru: Henry Knight, Artillerist, Run Lady.
CINQUIEME COURSE
Ariel Song 20.60 7.60 2.50
Datura 8.60 2.50
Upper Level 2.10
F. Pannell, S. Young, S. Walters.
Ont aussi couru: Rose Hairan, Epinaza, Quelle Belle, Bullperin, Her Highness.
SIXIEME COURSE
Winged Heels 96.00 41.00 14.80
Relheub Kay 11.70 6.00
Our Boy 2.30
R. Howell, F. Pannell, G. Cusimano.
Ont aussi couru: The Demander, Three Ply, Radio Square, Two O Four, Bully Gusher, Pennant Way, Garand, War Peak, Proud Pappy.
SEPTIEME COURSE
Gypster 16.50 8.80 4.40
Blue Pom 8.20 5.80
Cold Sober 3.10
J. Breen, J. Stout, F. Coter.
Ont aussi couru: Dove Shoot, Signals Bloke, Foreign Agent.
HUITIEME COURSE
Gremlin 6.80 4.00 3.20
Mercy Angel 8.90 6.10
Lanceron 4.80
R. Bernhardt, C. Kirk, J. Stout.
Ont aussi couru: Silk, Junior Easton, Tell Me More, Flint Maid, Passan, Gin and It, Roscoe K.

Hawthorne

PREMIERE COURSE
Andys Sis 28.20 14.60 10.60
Pennstown 40.60 20.00
Ladd Quest 30.60
B. Floyd, D. West, L. Dotter.
Ont aussi couru: Mr. R. S., Paris Maid, Petrified, Sir Atom, Very Brave, Tree Tot, Unit, Mountebank, Oonna Sue.
DEUXIEME COURSE
Olidor 4.80 3.80 3.00
Heave Ho 8.60 4.40
Devils Frolic 3.20
S. Brooks, M. Caffarella, D. Pruitt.
Ont aussi couru: Sunco, Limitation, Can't Sweep, Khamseens Boy, Go Chance, Knight Cappy, Hogie, Valdina Disco, Pretty Thing.
PARI DOUBLE — Andys Sis et Olidor ont payé $120.80.
TROISIEME COURSE
Foxstep 57.40 21.60 12.00
Flag Sifter 7.60 5.80
Chance Dance 6.60
J. Cavens, R. E. Martin, L. Sisler.
Ont aussi couru: Brown Tie, Laderne, Adelara, Sweep Flag, Siobak, Haditeasy, Westfield, Perfect Melody, Belgring.
QUATRIEME COURSE
Cherry Trifle 13.60 3.80 3.20
Free Speech 2.60 2.20
Seapar 3.80
B. Floyd, S. Brooks, J. HMigley.
Ont aussi couru: Giant Servant, Rolls Day, Hemboss, Hot Spark.
CINQUIEME COURSE
Evident 5.20 3.80 2.60
Babs Damion 6.00 3.00
Masico Lad 2.60
J. Higley, N. L. Pierson, H. Featherstone.
Ont aussi couru: Mayor Leo, Hasher, Shadow Shot, Busy Pony, not
SIXIEME COURSE
Rush Act 5.80 3.80 2.60
Nellie Weed 8.00 5.20
Leavenworth 3.60
S. Brooks, B. Nichols, C. Saurlock.
Take Notice, Espino Gold, Vienna Waltz, Full Croy, Donna Brand, Starthorne, Relish, Golden Cross.
SEPTIEME COURSE
Bachelor Boy 7.00 3.60 3.20
Suede 10.40 5.60
Guy Hottel 3.60
D. Pruitt, S. Brooks, B. Floyd.
Ont aussi couru: Twixt, Judge Sales, Task Force, Milky Moon, Bold Fancy.
HUITIEME COURSE
Comelately 16.00 8.60 4.40
Delorah 11.60 7.20
Set In 3.80
S. Brooks, T. Bates, D. West.
Ont aussi couru: Real Sweet, Sgt Rice, Sugar Lump, Ermelya, Hot Days, Gay Baby, Phar Elaine, Show, Thunder Hoof.

Fairmount

PREMIERE COURSE
Pawnee 30.20 10.40 5.60
Raymer C. 4.60 2.80
Tel Del 2.80
E. Deprang, F. Truschka, W. Badgett.
Ont aussi couru: fMiss H., Border Lady, Yankee Queen, Paranga, Whizz Girl, fAce Boy, fEasy Please, Stella Threat, Lucky Lass.
f—Field.
DEUXIEME COURSE
Tasseled Girl 11.40 6.20 4.20
Golden Harvest 11.00 6.20
Ferwee 6.00
L. Best, D. Boston, R. A. Smith.
Ont aussi couru: Alchanc, Sarcerto, Drift Silver, fMiss James, Maria Theresa, fSpin and Win, Dads, fElisabeth Vito, Trinkel D.
f—Field.
PARI DOUBLE. — Pawnee et Tasseled Girl ont payé $129.20.
TROISIEME COURSE
aWasp Waist 3.60 3.20 3.60
aHonest Engine 3.20 3.60
Fourth Term 6.80
R. Montgomery, F. Truschka, W. Skidmore.
Ont aussi couru: Royal Ned, Silver Quest, Alma's Roy, Freddie K., My Sister, Echo Peak.
a—Entrée E. Wortman et T. Berry.
QUATRIEME COURSE
Cudiddle 14.60 6.20 3.60
Little Lady 3.40 2.80
Miss Sabariel 3.60
R. Montgomery, R. Sanabria, W. Badgett.
Ont aussi couru: Fly Out, Delectable Lou, Leapolino, Fleet Imp.
CINQUIEME COURSE
Jim Pin 4.00 2.40 2.40
Omanette 3.00 2.40
Pipeliner 2.80
W. Badgett, B. Bass, R. Sanabria.
Ont aussi couru: Jack's Price, Bolobabe, O'Flag, Aljest.
SIXIEME COURSE
Another Time 8.60 4.40 3.00
Black Thrush 5.00 3.20
Royal Lady 3.00
W. Brinson, B. Bass, J. Boucher.
Ont aussi couru: Vinita Marshal, Latch On, Pauline O., Recalling, Gay Kit, Patruska.
SEPTIEME COURSE
Gold Regnant 4.60 3.40 3.00
Robins Crown 10.20 4.20
Sun Gallahad 3.00
B. Bass, R. Montgomery, E. Deprang.
Ont aussi couru: Odd Pair, Review, Dark Ship, Shade Ruff, June's First, Miss Bobby Sox, Aral Robins Crown.
HUITIEME COURSE
Friar Gene 16.40 8.80 4.20
f-Lynxholm 9.40 4.60
Berwyck 9.00
J. Robinson, F. Truschka, I Best.
Ont aussi couru: Board Bill, Border Bien, Navy Boy, Drake, Griffin Hills, f-Allen's Girl, f-Babe K, Golden Cloth, Reagh Piper.

COMPTABLES

CHARTRE, SAMSON BEAUVAIS GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES (Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

P.-E. Courtois, C.A. R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A. Paul Gauvin, C.A.
M. Lajeunesse, C.A. R.R. Pouliot, C.A.
Victor Paul, C.A.
COURTOIS, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal — PL. 6654

MAHEU, NOËL et Cie
COMPTABLES AGREES
10 OUEST RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL — MA. 7734
22 NORD, RUE WELLINGTON
SHERBROOKE, QUE. — TEL. 52

Hector Lavallée, C.A., C.P.A. Roger Messier, C.A.
Rosaire-R. Bédard, C.A. Lionel Gascon, C.A.
Roger Lyonnais C.A. Jean Lussier, C.A.
LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
COMPTABLES AGREES (Chartered Accountants)
10 EST, RUE SAINT-JACQUES
BE. 1039 Montréal

MARCEL B. MORENCY, C.G.A., C.P.A.
GERARD LABELLE, C.G.A.
ROGER GAGNON, L.I.C.
MORENCY, LABELLE & CIE
COMPTABLES LICENCIES
57 ouest, rue St-Jacques
MA. 2221 MONTREAL

Les inscrits

Fairmount

PREMIERE COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs — Minta H 114, x-Orange County 112, Merry Bid 117, Bow Spirit 114, Hill Filly 114, Miss Vault 114, x-Hawkwood Bill 112, x-Linda Sands 109, x-Brown Gown 109, x-Sweet Corn 109, Saremp Singer 114, Parilaras 113, Vay 114, Helen Agnes 114, x-Oh Listo 112, x-Lancet 112, Chama Choice 117, Dame J 110.

DEUXIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Tomms Ladd 118, Lucy Lettie 115, x-Flying Pigeon 109, Last Waltz 115, Benrose 118, x-Pirateer 106, Millmore 118, Don Span 118, x-Miss Mamie 110, Bezique 115, Miss Apropos 110, River By Boy 118, Marconistime 110, x-Balance Step 113, Leap Year Lady 111, x-Half Time 113, x-Luckwood 113, Darby Dallas 118.

TROISIEME COURSE — $900, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Deepdene 112, x-Duo Lady 105, x-Ethel Dale 102, x-Dont Miss 107, x-Bold Possum 113, Frisky Al 115, xEthel S 100.

QUATRIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, un mille et un-huitième — Cahokian 117, Etalip 114, Very True 112, Jess George 112, Manhunt 117, x-Sutter Butte 107, Valdina Sun 117, Down Stream 117, Briarson 117, x-Odd Numb 112.

CINQUIEME COURSE — $900, à réclamer, 3 ans et plus, un mille et un-seizième — Carolina Bell 112, x-Lairds Missy 103, Celerior 113, x-Franks Hope 113, Diadele 110.

SIXIEME COURSE — $1,000, allocations, 3 ans et plus, un mille et 70 verges — x-Miss Pebble 105, Birthmark 113, Miss Midge 114, x-Queen Kissie 109, Omymoon 114, Aggie Forever 110, Orlando Girl 114, Cowlan 114, x-Master Bird 112.

SEPTIEME COURSE — $900, allocations, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges — x-Cedar Janet 106, x-L'Enfant 101, Kerrygator 117, x-Little Minx 102, Lem's Baby 111, Clansmaid 111, Jughead 107, Cant Catch 114, Bonsar 112.

HUITIEME COURSE — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — x-Uplander 105, x-Marchari 109, Doylene 111, x-Westy Royal 109, Pretty Bitter 110, Marvel Play 117, x-Valona 106, x-Deauville King 109, Jisuna 109, Rye Grass 114.

NEUVIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Light Man 113, F. S. Munn's 111, Rob's Pride 118, x-Weslow 106, River Lass 110, Sweep Call 113, Darmin 118.

x-5 lbs A.A.C.

Atlantic City

PREMIERE COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Plowing Water 114, x-Mary Knoll 109, Edgemere 117, Graymar Bonnie 108, Flintee 110, x-La Reinette 110, x-American Wolf 112, x-Alfios 112, Michigan Chevy 113, Glaster 117, Five Fourteen 109, x-Tennessee Maid 109, x-El Osuna 117, x-Gene Chance 109, North Park 117, Elbasan 115.

DEUXIEME COURSE — $2,500, 2 ans, 6 furlongs. — No Leddie 117, ax-Joe Mandell 115, Regaler 117, Esco Blade 120, Glean Heather 120, Helen 117, x-Wee Singer 112, x-Gay Clown 115, a-Don Risk 115, Waterproof 120, Good Service 120, Infirst 117, Yassah Boss 120, x-Smart Start 115, Bahrameter 120, Lesinian 120.

a-J. Scelzi et E. F. Reardon.

TROISIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs —Park Scandal 109, x-Bernadette 108, Easter Bonnie 113, Ron Light 109, Cateyes 113, Pretty Hat 109, x-Miss Neddie 111, x-Alatomo 108, Victory Maid 113.

QUATRIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans, un mille et un-seizième — x-Gica 106, Seaboard 111, x-Black Ra 107, x-Broadloom 117, Gauntlet 117, x-Damion's Maid 106, x-Jet Plane 111.

CINQUIEME COURSE — $3,000, 3 ans, The Old Salt, 6 furlongs — ax-Rollino 108, xo-K. Ruby 103, Little Bengy 116, Naval Base 113, Joshua 119, Lycos 116, ax-Marine Victory 117, Hat Trick 113, War Coin 110.

a-Bobanet.

SIXIEME COURSE — $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, un mille et un-huitième — x-Allez D'Or 108, x-Queenstown 105, Plantagenet 118, Daisy Chance 115, Guerrilla 118, Five O Eight 118, x-Jean Play 115.

SEPTIEME COURSE — $3,500, 4 ans et plus, classe "D", The Port Republic, 6 furlongs — x-Flying Tartar 104, War Dressing 109, Salvo 121, Riar Red 109, Carmel Town 106, Gaga 106, x-Roguish Pal 107, Be Fearless 110, Wise Bob 118.

HUITIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans, un mille et un-seizième — x-Airily 111, Fast Feather 104, Angry Cohort 116, Larkmead Jane 107, Cup Cake 116, x-Dale Maedic 111, x-Ship Ahoy 105, x-Sunset Bay 105, Cambric 113, David T 116.

x-5 lbs A.A.C.

Aqueduct

PREMIERE COURSE. — $3,500, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs. — Queen O'Hearts 118, Mohawk Girl 112, Bohemia Bid 112, Foursome 110, Dashaway 103, Famed Goldie 118, Fascination 114, Swing Along 105.

DEUXIEME COURSE. — $3,500, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille. — Raiment 119, Show Stopper 108, Durban 119, Musical Comedy 112, Carysfort 119, Love Story 108, Stargazer 111.

TROISIEME COURSE. — $3,500, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs. — Noteworthy 105, Dulcis 118, Nuclear 110, Peridot 105, Tetragina 105, Brown Clipper 114, Full O'Hope 118, Duchess Argyle 118, Alice K. 110.

QUATRIEME COURSE. — $4,000, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Chanticleer 119, Mill Point 119, Archer 119, Elvius 119, Big Bid 124, Himmelee 124, I. Believe 119, Beths Bomb 111, Johns Liberty 119, Fort Schuyler 119, La Fleur 12?, Hezekiam 119, Snake River 124, Havahome 119, Popa George 119.

CINQUIEME COURSE. — $10,000, 4 ans et plus, 2½ milles. — Peykjavik 146, a-Lieut. Well 130, b-Burma Road 162, b-Galactic 144, Chesapeake 136, Navigate 150, b-Binder 139, a-Knights Quest 147, American Way 132.

a—Entrée. B. Sharp.
b—Entrée. Mrs E. D. Weir.

SIXIEME COURSE. — $4,500, allocation, 6 furlongs. — a-High Lea 114, Forfar 107, Twents Six 111, Ruling Time 114, a-Pep Well 120, Beaugay 115, Inroc 122.

a—Entrée. Calumet Farm.

SEPTIEME COURSE. — $5,000, classe D, 3 ans et plus 1¼ mille. — Bright Argosy 114, Hachazo 118, Weyanoke 116, Bellwether 122, Stingprice 110, Oatmeal 111, Omamax 109, Satge Bond 109, Real Short 110.

HUITIEME COURSE. — $4,000, allocations, classe E, 3 ans, 1 1-16 mille. — Escarp 114, Ringoes 114, Desert Ration 115, Eastonian 111, Mano Miss 108, On The Half 114, Top Secret 103, Applause 111.

Narragansett

PREMIERE COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Sun Flame 112, Gray Victory 117, Hex 112, Rough Shower 104, Sweet Eleanor 114, Mr. Jim 115, Scarlet Pansy 109, Patty Knot 109, Jacks Girl 114, Diego Red 112, Missmenow 109, Dispose 117, Westmood Belle 109, Hygros Ginger 114, Shoot to Boot 107, Kengar 112.

DEUXIEME COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/16 mille. — Bettys Bob 109, Tacaro-Pilata 109, Isle De Pine 110, Peace Light 114, Buckboard 113, Cameraman 113, Which Cup 110, Mas Chance 104, Miss Identify 105, Valdina Leaf 113, Shove Off 115, Davie's Sister 117, Dixie 113, Gala Cry 109, Waller 116.

TROISIEME COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Miguelito 116, Miss Lena 103, Anamosa 110, Hi Gato 112, Henry Payne 107, Voucher 111, Cold Blast 107, Dauntless Gal 109, Easy Quero 113, Joan Elise 109, New Dealer 118, Ebro 116, Neverfret 116, Abrego 111, Salkik Glow 107, Bee W. Bee 116.

QUATRIEME COURSE. — $3,000, allocations, 3 ans, 6 furlongs. — Ships Captain 113, Blue Gyp 110, Speedy Fellow 112, Axiom 114, aTascos 113, aFlo's Herbert 113, Land N'Sea 117, Low Tension 113, Prince Favor 114, Georgie V. 113, Napalm 112, Liberation 115, On The River 113.

Ont aussi couru: aReynolds Bros et Shalger.

CINQUIEME COURSE. — $3,500 allocations, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Valdina Craft 110, F. B. Eye 112, O'Keating 115, Restriction 112, Can Double 120, Free Transit 112, Twoten 114, High Fox 114, Marksman 115, Apropiado 114, Be Brief 120, Leystan 110, Singular 120, Gino Gold 112, Westminster 110.

SIXIEME COURSE. — $7,500 ajoutés, stakes Newport, 2 ans, 6 furlongs. — Black Knave 114, Atomic Wave 110, Herbie G. 112, First Sentry 114, aStarry Cant 112, bBustle Broom 112, Silee 122, cCidenasal 110, Dillsburg 108, bPal Cross 110, aDouble Jay 112, dGunnison 108, Mel Eppley 122, bDonna's Ace 112, dSunbeau Go 108, Bastogne 110, Larry D. 112, Ben Lewis 110, cRadar Man 110, Belrate 114, Mr. John 112.

a—Entrée O. Conrad et Ecurie Ridgewood.
b—Entrée Mme T. Christopher.
c—Entrée Weston Adams.
d—Entrée Reynolds Bros-Buckley et Locklear.

SEPTIEME COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — Speed Up 107, Valdina Vicar 108, Crisis 97, Valdivia 114, Nita Jean 104, Bonnie Golos 109, Listing 110, Chow 112, King Leroy 107, Barnacle 116, Soadsuds 112, War Glenn 109, For Granted 109.

HUITIEME COURSE. — $2,500, allocations, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Red Scout 109, Alberto D. 109, Teddy Pom 106, Bahia Honda 104, Hy Maedic 109, Hi Milly 106, Babomac 106, Billy Perry 109, Stormy Bill 111, Quic Lick 109, Thrax 113, Ace Star 116, Morocco Red 113, Rare Mate 119, Linwood Wag 109, Bucks Girl 101.

Hawthorne

PREMIERE COURSE — $2,500, novices 2 ans 6½ furlongs — aCh'ef Command 113, Remorel 118, Sarge Bud 118, Gotham 113, aSir Spice 118, Mclish 118, Diavolo Chief 113, Kerker 118, Speed Play 118.

a—Entrée: Lowenstein et Wexler

DEUXIEME COURSE — $2,500, à réclamer 3 ans et plus 6 furlongs — Bubbling Bask 112, Spike J 113, Leo's Brandy 113, Little Hare 105, Colegge 106, G I Lady 107, James Rose 112, Strato Search 114, Liberty Jr 110, Dove O Night 109, Fadd 115, Mae Bright 107, Topnard 112, Prairie Flower 112, Letter V 116, Invermark Girl 106, Hy Trite 107, String Band 113.

TROISIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans 6½ furlongs — Max O'Sullivan 111, Gadola 107, Mannequin 105, Intriguing 105, Rose Hed 105, 105, Grado Primero 113, Mescota 114, Dina Belle 113, Little Fair 105.

QUATRIEME COURSE — $3,000 allocations 3 ans et plus 6½ furlongs — Alar 112, Song O'War 115, Valdina Bright 114, Go Devil 111, Dolly Dimples 109, Five A M 117, Fitrizan Ace 111, Allisonia 114, Liberty Pan 117, High Spirits 109, Faff 114, Three Clovers 117, Hop Picker 114, Jesting Fx 109, Cooling Spring 120, The Native 114, Princess Pena 108, Baldna Seer 120.

CINQUIEME COURSE — $3,000 à réclamer, 3 ans et plus 1⅛ mille— Miss Bobolink 103, Giant Princess 104, Rose Canyan 114, Calm Seas 106, Alfred Stuart 120, Gal Ann 113, Devils Island 106.

SIXIEME COURSE — $5,000 The Midwest Handicap 3 ans et plus 6 furlongs — aPapalol 105, Bull Play 115, Wallflower 114, Sigma Kappa 116, Makern 110 Trixie 106 Santa Claus 107 aMerrymarch 105 Chesty 115.

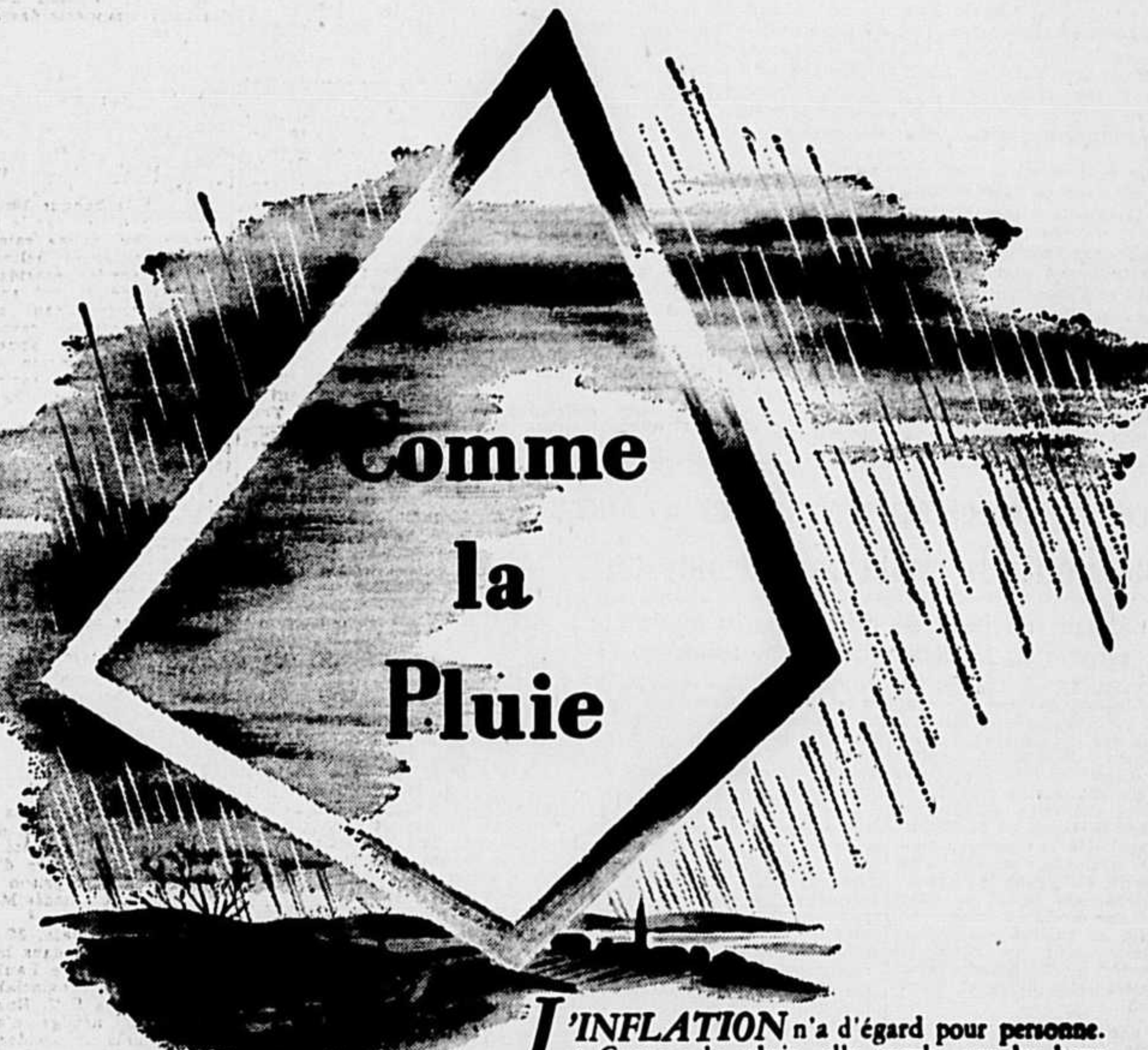
a—Entrée: Shadybrook Farm

SEPTIEME COURSE — $3300 allocations 3 ans et plus 1 1-16 mille — Late Thread 108 Stonette 108 Over Night 112 Oxford Blue 117 Quibble 111 South Dakota 115

HUITIEME COURSE — $2500 à réclamer 3 ans et plus 1⅛ mille — Prospect Boy 115 Spring Dun 111 Auld Lang Syne 103 Dissy Heights 117 Record March 116 She She 108 Helens Boy 112 Maratimer 117 Meritorious 111 Bud On 10, Glennport 108

Vos dentiers du bas vous rendent-ils fous?

Vos dentiers du bas vous incommodent-ils? Avez-vous mal aux gencives? Des parcelles de nourriture se glissent-elles sous vos dentiers et vous affolent-elles? Pourquoi endurer cela une seule journée de plus! Soyez sages! Suivez l'exemple de plus d'un million de personnes et essayez Stazo, le tube d'adhésif qui tiendra en place vos dentiers du bas (et ceux du haut), avec un surplus de confort, non pas pour quelques heures seulement, mais toute la journée, ou votre argent vous sera remis! Procurez-vous un tube à $0.?? de Stazo, l'adhésif plaisant, facile à employer et garanti, à votre pharmacie, immédiatement!



L'INFLATION n'a d'égard pour personne. Comme la pluie, elle tombe sur les bons comme sur les autres.

Si, à cause de dépenses inutiles, l'inflation venait à s'abattre sur le Canada, comme elle l'a fait pour d'autres pays, ce serait un malheur qui nous affecterait *tous et chacun* . . .

qui affecterait les vagabonds, les prodigues et les adeptes du marché noir, c'est certain . . .

Mais le fléau de l'inflation attaquerait également les bons, c'est-à-dire, ces braves citoyens, honnêtes et prudents, qui obéissent à la loi et qui ne cherchent pas à satisfaire leurs caprices égoïstes aux dépens de leurs concitoyens.

Heureusement, ces derniers sont la grande majorité au Canada . . . ce sont les citoyens No 1 du Canada. La victoire contre l'inflation se trouve en leurs mains.

Voici les cinq points essentiels qu'ils auront à suivre en ce qui regarde leur finance personnelle:

- Conserver les obligations de la Victoire et les certificats;
- N'acheter que les marchandises assez abondantes et épargner jusqu'au jour où le marché offrira en grande quantité les articles actuellement rares;
- Ne pas acheter sur le marché noir;
- Garder les assurances;
- Augmenter les épargnes.

Voilà ce qu'on appelle la *conservation*—première condition de la sécurité personnelle—première vertu du bon citoyen.

C'est pourquoi nous disons

Si vous êtes un citoyen No 1 vous résoudrez le cas No 1...

Ce n'est pas de l'égoïsme, mais la juste compréhension du fait qu'une collectivité ne vaut que ce que valent ses citoyens.

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

"MA BANQUE"

ÉCONOMISEZ POUR VOUS...ET VOUS ÉCONOMISEREZ POUR LE CANADA

DU SPORT DU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Un gérant qui a du coeur

Clay Hopper était à se reposer à sa chambre d'hôtel lorsque nous lui avons rendu visite hier. Le gérant des Royaux n'est pas complètement guéri de l'attaque de grippe dont il a souffert en fin de semaine, mais il espère qu'un bon repos le remettra sur pieds pour la partie de ce soir. Hopper avait le sourire aux lèvres à notre arrivée. La victoire remportée par les Royaux dans la cinquième joute de la série lui a fait plus de bien que tous les médicaments imaginables. "Nous devrions en finir dès ce soir avec ces Bears", nous déclara-t-il. Mes joueurs furent tout simplement superbes hier et ils sont bien déterminés à prendre une entière revanche pour l'affront dont ils furent victimes l'an dernier".

Hopper est non seulement un gérant habile, mais il est combatif et courageux. Il l'a prouvé en refusant de prendre le repos que lui conseillait son médecin pour piloter son club dans cette cinquième partie qui semblait le point tournant de la série. Il fut une sorte d'inspiration pour ses joueurs qui, impressionnés par son courage, se surpassèrent pour remporter une victoire contestée mais pleinement méritée. Pour Glen Moulder, cette victoire était sa deuxième de la série.

Hopper nourrit une grande admiration pour le receveur Herman Franks dont l'influence sur les lanceurs fut des plus heureuse. De notre avis, et cette opinion est partagée par plusieurs, Franks est un joueur de calibre majeur. C'est grâce à son aptitude à capter les balles variées de chacun de nos lanceurs que les Royaux ont connu tant de succès au cours de la saison.

Les Royaux auront un double avantage sur les Bears lorsqu'ils les affronteront ce soir. En plus d'avoir une avance de trois victoires contre deux, ils joueront sur leur propre terrain et c'est un atout qui mérite considération. Steve Nagy sera au monticule. Son bras est apparemment guéri et s'il ne peut tenir son bout, Chet Kehn sera là pour le remplacer.

* * *

Notre chroniqueur du baseball, Camil DesRoches, nous déclarait hier soir à son retour de New-York: "Ne cherchez pas ailleurs pour trouver les hommes les plus utiles à leur club. Pour les Royaux ce sont Herman Franks et Alexis Campanis, même s'ils n'ont pas toujours le crédit qu'ils méritent"... L'on se souvient en effet comment Campanis fit ses débuts à l'arrêt-court dans des circonstances des plus difficile en remplacement de Stan Bréard... Sans son habileté et son courage, le joueur grec n'aurait probablement pas terminé la saison avec les Royaux... Il fut pourtant si brillant que sa popularité ne cessa de s'accroitre et il s'est avéré indispensable dans les éliminatoires... Il faut espérer que Lou Riggs et Eral Naylor sortiront de leur léthargie au bâton et l'on pourrait en dire autant de Red Durrett duquel l'on espérait beaucoup... La grève des camionneurs qui sévit actuellement à New-York a retardé le départ des Royaux qui ont dû voyager de jour hier... L'espace est restreint dans les journaux et si l'on parle assez longuement de la lutte corsée que se livrent les Cards et les Dodgers dans la ligue Nationale, peu de lignes sont consacrées au combat entre Joe Louis et Tami Mauriello qui aura lieu ce soir au stadium Yankee bien que le championnat mondial des boxeurs poids lourds sera en jeu... De notre opinion les Dodgers ont encore une forte chance de remporter le championnat... Non seulement ont-ils deux parties à jouer de plus que les Cards, mais ils en ont 9 sur leur terrain et 3 seulement à l'étranger tandis que les leaders en joueront 5 chez eux et autant à l'étranger... Sur le papier les Cards semblent pourtant avoir une plus puissante équipe.

* * *

Notre opinion sur le combat de ce soir, c'est qu'il ne durera pas plus de cinq rounds... Une victoire de Louis semble probable, mais ne soyez pas surpris si le contraire arrive... Mauriello est un solide cogneur qui n'a pas froid aux yeux et il peut fort bien causer une surprise... Nous risquerions de miser sur ses chances si l'on nous offrait du 10 pour 1 comme certains bookmakers newyorkais le font... La Canadian Lawn Tennis Association vient de faire montre de nouveau de favoritisme en nommant Don McDiarmid d'Ottawa et Jean Marois de Québec pour représenter le Canada dans le tournoi de tennis panaméricain qui aura lieu à Mexico City en octobre... Le président C. W. Leslie oublie-t-il qu'il existe à Montréal une étoile des courts du nom de Henri Rochon qui, entre autres exploits, vient tout récemment de vaincre l'étoile française Pierre Pellizza en deux sets consécutifs dans une exhibition au club Stuart ?

Les Dodgers et les Cards sont vainqueurs hier

Les joueurs de Dyer conservent toujours leur avance de deux parties en 1ère position. — 20e victoire de Pollett. — Greenberg ex-aequo avec Williams.

BROOKLYN, 17. (A.P.) — Dans une partie très intéressante disputée ici aujcurd'hui, les Dodgers de Brooklyn ont finalement réussi à vaincre les Cubs de Chicago, champions de la ligue Nationale, quand ils l'ont emporté par 4 à 2. Toutefois, les Dodgers demeurent toujours deux parties derrière les Cardinals de St-Louis, qui ont triomphé des Giants de New-York aujourd'hui, également.

Depuis le début de la saison régulière du circuit Ford Frick, les "Bums" ont remporté trois victoires de moins que les Cardinals et subi une défaite de plus. Les Dodgers ont encore 12 parties à jouer avant la fin de la cédule, contre 10 pour leurs éternels rivaux. Si les Cards gagnent six de leurs parties, les Dodgers devront remporter la victoire dans neuf parties pour égaliser les chances dans la course pour le championnat de la ligue Nationale.

Aujourd'hui, les Dodgers s'assurèrent la victoire dès la manche initiale en comptant trois points pour chasser le lanceur Paul Erickson du monticule. Le lanceur Vic Lombardi a accompli une excellente en relève pour permettre au lanceur débutant Joe Hatten de remporter son 12e triomphe de la saison. Eddie Stevens et Carl Furillo, deux ex-Royaux, ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec chacun trois coups sûrs, tandis que Waitkus a cogné un triple pour les perdants.

Chicago	100 000 100	2	9 0
Brooklyn	300 001 00x	4	12 1

Erickson, Meyer, Wyse et Livingston; Hatten, Lombardi et Edwards.

Les Cards gagnent

A New-York, aujourd'hui, la brillante tenue du lanceur Howie Pollet a permis aux Cardinals de St-Louis de déclasser les Giants de New-York par 10 à 2 et conserver leur avance de deux parties complètes sur les Dodgers de Brooklyn, dans la lutte contestée pour la palme du circuit Ford Frick.

En effet, le fameux gaucher Pollet a limité les Newyorkais à 11 coups sûrs bien espacés pour devenir le premier artilleur de la ligue Nationale à remporter 20 victoires cette saison. Toutefois, le fameux lanceur sur lequel le gérant Eddie Dyer compte le plus cette saison, fut grandement aidé par le travail de ses coéquipiers au bâton.

Les Cards frappèrent 11 coups sûrs également, mais ils surent les grouper en temps opportun. Red Schoendienst, Terry Moore et Enos (Country) Slaughter furent les plus en évidence dans ce domaine en cognant chacun deux fois en lieu sûr. Marion, Stan Musial et Slaughter réussirent des circuits pour les vainqueurs, et Marshall réussit un exploit identique pour les Newyorkais.

Les vainqueurs enregistrèrent deux points dans la manche initiale et opérèrent un magnifique ralliement de quatre points dans la quatrième manche. Ils comptèrent leurs autres points dans la 5e, 6e et 9e manches.

St. Louis	200 411 002	11	1
New-York	000 001 010	2	11 1

Pollet et Luttz; Kennedy, Thompson, Abernathy, Strinkle, Gee et Lombardi.

38e circuit de Greenberg

A Détroit, les Tigers de Détroit champions du monde, ont défait les Senators de Washington par 6 à 4 aujourd'hui, dans une joute marquée du 38e coup de circuit du redoutable cogneur Hank Greenberg. Ce dernier est maintenant ex-aqueo avec Ted Williams, des Red Sox de Boston, dans la course pour le championnat des cogneurs de circuits dans les Majeures.

Washington	102 001 000	4	9 1
Détroit	320 000 01x	6	8 1

Pieretti, Leonard, Wynn et Early Benton, Trout et Tebbetts, Richards.

TERRY INTERESSE A DEVENIR GERANT GENERAL DES REDS

MEMPHIS, Tenn., 17. (A.P.) — William (Memphis Bill) Terry, ex-gérant des Giants de New York, a déclaré aujourd'hui, qu'il était très intéressé à retourner dans le baseball, mais cette fois, comme gérant général des Reds De Cincinnati, de la ligue Nationale.

Terry, un des meilleurs premiers-buts de tous les temps, a déclaré à un rédacteur de l'Associated Press qu'il avait été approché par un porte-paroles intéressé dans l'achat des Reds. Ce porte-parole, identifié comme étant Harry Hartman, est un membre de l'exécutif d'un poste de radio de Cincinnati.

Terry lui a répondu qu'il était intéressé à devenir non seulement gérant général des Reds, mais de tout le club, y compris les équipes fermes.

Le courageux gérant des Royaux

N'ayez crainte, amateurs de baseball. Clay Hopper n'est pas à l'hôpital. Il est simplement à se reposer quelques heures, dans sa chambre d'hôtel, à son arrivée de Newark hier, afin de pouvoir être à son poste au stade de la rue Delorimier ce soir lorsque les Bears et les Royaux en viendront aux prises. Il s'agira de la 6e joute de la série et comme les Royaux mènent actuellement par trois victoires à deux, la joute sera donc d'une importance vitale pour les deux clubs. Une victoire du Royal — et c'est ce que nos joueurs chercheront à tout prix — signifiera l'élimination des Bears et le droit de faire face aux Chiefs de Syracuse dans la grande finale pour la possession de la coupe des Gouverneurs et le droit d'évoluer dans la petite série mondiale contre les représentants de l'Association Américaine. Quant à Hopper, il a été magnifique de courage, à Newark, dimanche et lundi. Clay dut demeurer au lit samedi soir, par suite d'une attaque soudaine de grippe, et il se fit remplacer par le vétéran Curt Davis. Dimanche, Clay n'était pas guéri, loin de là, et lundi soir non plus, mais contrairement à l'avis de son médecin qui lui recommanda de garder la chambre, Clay voulut participer à la joute et jouer son rôle très important sur la ligne du 3e but, afin de fournir à ses gars l'inspiration nécessaire à la victoire. On a vu quel résultat bienfaisant la présence du "skipper" eut sur ses joueurs lundi soir dans la 5e joute, celle qui aura probablement été la plus importante de la série. Hopper a pris le lit dès son arrivée à Montréal hier après-midi afin de profiter de plusieurs heures de repos pour complètement se remettre et pour aussi être à son poste ce soir dans la joute qui devrait voir les Royaux éliminer les joueurs de George Selkirk.

(Photo "Le Canada")

Les chances de Mauriello semblent très minces ce soir contre Joe Louis

On est généralement d'avis que le Bombardier Brun se débarrassera de son rival en moins de cinq rounds.

NEW-YORK, (A.P.) — Le valeureux champion mondial des poids-lourds, Joe Louis, défend son titre pour une 23e fois ce soir, au stade des Yankees, quand il fera face cette fois-ci à Tami Mauriello, un boxeur réputé redoutable. Malgré tout, Louis est d'avis qu'il ne "travaillera pas trop fort".

C'est par suite des demandes nombreuses du promoteur Mike Jacobs que Louis a finalement accepté de rencontrer Tami, car il avait décidé de jouer au golf seulement après son éclatante victoire sur Billy Conn, le 19 juin dernier. Jacobs, un homme d'affaires accompli, croit que 28,000 ou même 30,000 amateurs assisteront au combat de ce soir et c'est dire qu'il s'attend aussi à une recette plus que passable de $300,000.

Mauriello confiant

Dans le Bronx, là où Tami Mauriello demeure, on a offert toutes sortes de fêtes et de parades aux flambeaux, tout comme si Mauriello avait traversé la Manche à la nage ou s'il avait accompli un exploit extraordinaire, mais malgré tout cela, à peu près personne croit que Mauriello l'emportera, exception faite de Mauriello lui-même et des membres de sa famille.

La Presse Associée est d'avis que Joe se débarrassera de Tami, en moins de trois rounds. Les commissaires de paris, eux, sont prêts à parier que le combat sera terminé avant la fin du 5e round soit moins d'une demi-heure après le début du combat, à 10 heures, heure de Montréal. Si vous êtes d'avis que Mauriello pourra knockouter Louis (si vous êtes de frère de Tami par exemple . . . et même encore!) on vous donnera du 15 pour 1. De toute façon, on semble absolument sûr que Louis l'emportera par knockout et pas autrement.

Il faut dire que Joe a paru en bien meilleure condition durant son entrainement en vue du match de ce soir qu'il l'a été pour son combat d'il y a trois mois contre Conn. Le Bombardier brun pèsera environ 208 livres tandis que Mauriello devra se contenter de ses 196 livres, lors de la cérémonie du pesage ce midi, à midi et trente.

Mauriello, il faut l'admettre, est un boxeur des plus courageux. Il est âgé de 23 ans — neuf ans de moins que Joe — et pratique le métier de boxeur — ou est-ce celui de batailleur — depuis déjà neuf ans. Il a livré pas moins de 77 combats professionnels et n'a été défait que sept fois. Dans son dernier combat, en mai dernier, il a knockouté le champion anglais, Bruce Woodcock en cinq rounds pour alors remporter une 12e victoire consécutive.

Mauriello possède une méthode vraiment unique. Il se porte à l'attaque dès l'ouverture des hostilités contre son rival et lance de formidables coups de poing un peu partout pour tenter de knockouter son adversaire aussi vite qu'il peut le faire. Les quelques amateurs qui parieront sur ses chances ce soir ont risqué leur argent dans le seul espoir qu'un de ces coups de Tami surprendra le Bombardier Brun... ce qui n'est tout à fait assuré toutefois.

Louis a déclaré pour sa part qu'il adopterait la tactique suivante pour contrecarrer ce système d'attaque de Mauriello: Il reculera d'un demi-pas quand il verra Mauriello venir vers lui, puis il le redressera d'un jab. Il portera ensuite, sans perdre de temps, un léger crochet de gauche et son foudroyant uppercut de droite et si vous croyez tout ce que vous entendez, Tami sera alors dans le "pays des rêves".

Joe McCarthy en parfaite santé

BUFFALO, N.-Y., 17. (A.P.) — Joe McCarthy, qui s'est retiré sur sa ferme l'été dernier, à cause de son état de santé, après avoir géré les Yankees de New-York durant 16 saisons, a déclaré qu'il est en parfaite condition maintenant et qu'il tenterait de trouver un poste de pilote dans les Majeures l'an prochain. Toutefois, l'ex-pilote des Newyorkais n'a pas encore reçu d'offre.

"Il ne me servirait à rien de prétendre que je ne serais pas intéressé à retourner dans le grand circuit", a ajouté McCarthy, durant un interview. Durant environ trois années je pilotai malgré un ordre contraire de mon médecin, parce que mon état de santé laissait à désirer. Aujourd'hui, je suis complètement rétabli.

A la tête des Yankees, McCarthy a remporté huit fois le championnat de la ligue Américaine et sept fois le championnat du monde. Jamais son club a terminé la saison en seconde division. Joe admet qu'il a entendu plusieurs rumeurs circulées à l'effet que plusieurs clubs des Majeures cherchaient à obtenir un nouveau gérant.

Selon quelques rapports, dont quelques-uns sont déjà confirmés, les Yankees, les Browns de St-Louis, les Pirates de Pittsburgh, les Indians de Cleveland, les Senators de Washington et les Tigers de Détroit seraient anxieux de voir un nouveau pilote à la tête du club. Plusieurs amateurs du baseball aux Etats-Unis prétendent que Joe Cronin deviendrait gérant-général des Red Sox de Boston et que Léo Durocher se verrait offrir la gérance des Yankees pour la saison 1947.

"Il y a plusieurs positions intéressantes parmi ces rumeurs, mais jusqu'ici je n'ai pas encore été approché", a mentionné Joe McCarthy. Ce dernier prétend qu'il y a deux raisons à cela. La première est que les propriétaires des clubs ne savent pas encore que je suis rétabli, et la deuxième est qu'ils ne savent pas également si je vais demeurer dans l'organisation des New-Yorkais.

McCarthy ajoute qu'il ne prendrait pas la première offre qui lui sera faite. "Il y a trop de choses à considérer avant de prendre une décision, a déclaré Joe. Je demeure encore sur la liste de paye des Yankees. De plus, je n'ai pas l'habitude de demeurer sur ma ferme, quand une nouvelle saison débute".

Depuis qu'il a quitté les Yankees comme gérant, McCarthy a rempli le poste d'éclaireur pour ce club. Il a également nié une rumeur à l'effet qu'il retournerait pilote des Yankees l'été prochain. Lorsqu'on lui demanda s'il retournera dans les Majeures l'an prochain, McCarthy répondit ce qui suit: "J'y retournerai si on m'offre une proposition intéressante avec un club qui m'intéresse".

La finale contre Syracuse... si le Royal est en lice

Les amateurs auront sans doute hâte de connaitre les dates de la finale disputée entre les Royaux et les Chiefs, si naturellement les Royaux éliminent les Bears, comme on l'espère ici dans la métropole. Si, donc, les Royaux sont vainqueurs ce soir pour éliminer les gars de Selkirk, les dates de la prochaine série seront les suivantes:

Jeudi,	19 sept. à Montréal
Vendredi,	20 sept. à Montréal
Samedi	21 sept. (voyage)
	pas de partie
Dimanche	22 sept. à Syracuse
Lundi,	23 sept. à Syracuse
Mardi,	24 sept. à Syracuse
Mercredi,	25 sept. à Montréal
Jeudi,	26 sept. à Montréal

(Ces quatre dernières parties seront nécessairement disputées s'il y a lieu, seulement).

Si le Montréal était défait ce soir et l'emportait seulement demain, jeudi, pour éliminer les Bears, les dates de la finale Montréal-Syracuse seraient alors les suivantes:

Vendredi,	20 sept. pas de partie
Samedi,	21 sept. à Montréal
	(joute du soir)
Dimanche	22 sept. à Montréal
Lundi,	23 sept. à Syracuse
Mardi,	24 sept à Syracuse
Mercredi,	25 sept. à Syracuse
Jeudi,	26 sept. à Montréal
Vendredi,	27 sept. à Montréal

P.S.—Si les Royaux avaient la mauvaise fortune de se voir éliminer par les Bears, après des victoires ce soir et demain (espérons le contraire) nous vous demandons de bien vouloir alors vous dispenser de la cédule publiée ci-dessus.

BASEBALL

HIER

Ligue Nationale

Brooklyn 4, Chicago 2
St. Louis 10, New York 2
Boston 8, Cincinnati 2
(Parties cédulées seulement)

Ligue Américaine

Détroit 6, Washington 4
(Parties cédulées seulement)

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Semi-finale
Newark à Montréal,
partie du soir.

Ligue Nationale

Pittsburgh à Brooklyn
Cincinnati à Philadelphie
Chicago à New York
St-Louis à Boston

Ligue Américaine

Washington à Cleveland
Philadelphie à Détroit
New York à Chicago
Boston à St-Louis.

POSITION

(Série finale 4 de 7)
(Série "A")

	W.	L.	Pt.
Montréal	3	2	.600
Newark	2	3	.400

(Serie "B")
Syracuse défait Baltimore, 4-2.

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.	Diff.
St-Louis	91	53	.632	—
Brooklyn	88	54	.620	2
Chicago	76	65	.539	13½
Boston	76	67	.531	14½
Philadelphie	64	80	.444	27
Cincinnati	60	81	.426	29½
Pittsburgh	58	82	.414	31
New-York	57	88	.393	34½

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.	Diff.
Boston	98	47	676	—
Détroit	82	59	.582	14
New-York	81	64	.559	17
Washington	70	74	.486	27½
Chicago	67	77	.465	30½
Cleveland	65	79	.451	32½
St. Louis	62	79	.440	35
Philadelphie	49	95	.340	48½

Nagy au monticule contre les Bears dans l'importante joute de ce soir

Les Royaux confiants de l'emporter. — Duane Pillette lancera pour les Bears. — Les Bears acculés au mur.

(Par Camil DesRoches)

Il devrait y avoir foule de plus de 18,000 personnes ce soir, au stade de la rue Delorimier quand les Royaux de Clay Hopper feront de nouveau face aux Bears dans la 6e joute d'une semi-finale pour la coupe des Gouverneurs. Nos porte-couleurs mènent actuellement par trois victoires à deux, dans la série, et va sans dire qu'ils feront l'impossible pour l'emporter à nouveau ce soir, s'assurant ainsi d'éliminer les Bears pour ensuite faire face aux Chiefs de Syracuse dans la grande finale pour la possession de la coupe pour 1946, et aussi le droit de rencontrer le vainqueur d'une éliminatoire identique dans l'Association Américaine. Les clubs en lice alors se disputeront la petite série mondiale, comme à tous les ans.

Les lanceurs

Les cinq joutes offertes jusqu'ici, deux à Montréal et trois à Newark, ont donné lieu à de fameux duels de lanceurs. Par contre, les cogneurs des deux clubs, des frappeurs réputés pour la plupart, ont été à peu près silencieux au marbre. Il se pourrait donc qu'on assiste à une lutte de longue distance entre frappeurs ce soir au lieu d'un duel entre lanceurs comme ce fut le cas jusqu'ici. On le saura ce soir en assistant à la partie.

Il faut dire, toutefois, que l'on verra à nouveau deux as au monticule. Le fameux jeune gaucher des Royaux, Steve Nagy, sera en effet au monticule pour le Montréal pour peu que son bras le lui permette. Steve a en effet souffert à nouveau de son membre "gagne-pain" en fin de semaine dernière, mais il nous a confié hier, sur le train qui a ramené les joueurs et les officiels de Newark, qu'il se sentait beaucoup mieux. Si Nagy ne pouvait lancer ce soir, on verra probablement Frank Laga ou Chet Kehn au monticule pour les nôtres. Pour les Bears, selon ce qu'a laissé entendre le gérant George Selkirk après la joute de lundi, c'est le droitier Duane Pillette qui aura pour tâche de mâter les cogneurs du club de Hopper.

Il s'agit de trois fameux lanceurs. Nagy a tenu les Bears à trois minces coups sûrs en huit manches pour l'emporter haut la main dans la 1ère partie de la série même si son bras malade le força à quitter le jeu dans la 9e, étant alors remplacé par Chet Kehn. Laga, lui, a souvent impressionné en relève pour les Royaux au début de la saison avant d'être cédé au club Mobile de la ligue Southern où il fit très bien avec huit victoires et seulement deux défaites.

Depuis qu'il a été rappelé par les Royaux, quelques jours avant le début de la série actuelle, Laga n'a pas lancé officiellement, mais il a plus qu'impressionné le gérant Hopper, les receveurs du club et aussi les journalistes qui suivent le club avec une belle "sinker" qui semble filer "100 milles à l'heure" et qui semble toujours couper le marbre au bon endroit. Il ne serait donc pas trop surprenant de voir Laga faire face aux Bears ce soir, si le bras de Nagy n'est pas complètement guéri, comme nous le disons ci-dessus. Kehn, enfin pourrait bien officier.

Pillette est un très habile droitier qui a toujours su donner du fil à retordre et même plus, aux Royaux durant la saison. Il y a environ un mois, au Stade local.e Pillette nous tint à trois coups sûrs et retira pas moins de onze joueurs au bâton pour assurer une victoire facile aux siens. Jeudi dernier, à Montréal, dans la seconde joute de la série. Pillette fut à nouveau excellent quand il nous alloua seulement cinq coups sûrs et on s'est certes demandé, après la joute, ce qui serait arrivé si Moulder n'avait pas lui-même été excellent et si Campanis ne nous avait pas assuré une victoire de 2 à 1 dans la 9e, quand il réussit un "squeeze play parfait.

Les Bears

Nous espérons par-dessus tout que nos Royaux n'iront pas pécher par excès de confiance ce soir. Les Bears sont acculés au mur et cela pourrait sûrement servir à les inspirer de façon remarquable. Oui, les Oursons de Selkirk pourraient bien être très dangereux et montrer les griffes. Ils ont déjà perdu trois joutes mais n'allez pas croire qu'ils sont découragés pour tout cela. On ne décourage pas les "petits Yankees" si facilement que ecela. Ils tiraient de l'arrière par deux victoires à aucune quand ils quittèrent Montréal vendredi soir dernier et on a vu comment ils avaient fait en sorte d'égaler les chances à deux victoires à deux avant de perdre la 5e partie, à Newark lundi.

Il ne faut pas oublier que Selkirk aligne de fameux cogneurs lui aussi, dont entre autres les très dangereux Ford Garrison, Bob Brown, Al Clark, Buddy Hassett, Frank Colman et Yoghi Berra. Voilà au moins six joueurs capables de changer l'aspect d'une partie à l'aide d'un coup de circuit. Berra et Garrison sont d'ailleurs les deux seuls joueurs à avoir réussi un coup de quatre buts jusqu'ici dans la série. Les Bears comptent aussi sur les très utiles Blas Monaco et Milt Byrnes, qui ne sont certes pas à dédaigner à cause de leur grande expérience. C'est ce qui ne manquera pas de relever le moral des gars de Selkirk, ce soir.

Il faut dire enfin que Hopper peut lui-même compter sur la meilleure coopération et sur la détermination absolue de ses hommes pour la joute de ce soir. Franks et Howell sont actuellement à leur meilleur. Burge, Robinson, Campanis et Riggs jouent du baseball inspiré, rien de moins. Durrett, Naylor, Tatum et Rackley sont prêts eux-mêmes à faire encore mieux qu'ils l'ont fait jusqu'ici, ce qui peut sembler impossible. Tous ces gars, enfin, sont déterminés à frapper des coups sûrs et des coups sûrs ce soir, contre Pillette, ce qui faciliterait certes le travail de nos lanceurs qui ont fait preuve d'un si bel aplomb depuis le début de la série.

Hopper a donc raison d'être confiant en vue de cette joute qui devrait nous assurer les honneurs de la série. Tous les joueurs lui ont promis la victoire, hier, et nous savons qu'ils sont hommes à tenir paroles. Cependant, nous leur recommandons encore une fois — Hopper l'aura fait également, n'ayez crainte — de ne pas pécher par excès de confiance ce soir car cela pourrait certes leur coûter la victoire et peut-être même la série. La réponse est à vous, messieurs des Royaux, et nous serons au Stade ce soir avec 18,000 autres amateurs, pour voir ce qu'elle sera.

Barney Ross décide d'entrer à l'hôpital

LEXINGTON, Ky., 17. (A.P.) — Barney Ross, ex-détenteur de deux championnats du monde à la boxe, et un héros de Guadacanal durant la dernière guerre, est entré volontairement aujourd'hui, dans l'hôpital public de Lexington, pour suivre des traitements, afin de le guérir de sa narcomie.

Ross recevra quelques traitements pour mettre fin à son usage de prendre des narcotiques. Barney prit cette mauvaise habitude, alors qu'il était malade outre-mer durant la dernière guerre.

Bruce Woodcock surprend hier quand il knockoute le champion Lesnevich

L'Américain ne peut se relever après avoir été envoyé au plancher dans le 8e round.

LONDRES, 17. — Les sportifs de Grande-Bretagne qui ont trop souvent vu leurs favoris être défaits par des conquérants d'autres pays, surtout durant la dernière guerre, étaient fous de joie ce soir quand ils ont appris que Bruce Woodcock, champion poids lourd de Grande-Bretagne et de l'Empire, a knockouté le champion mondial des mi-lourds, Gus Lesnevich, de Cliffside, N.J., dans le 8e round d'un combat qui devait en durer 10. C'est une droite au menton qui a mis fin au combat en question ici ce soir après une minute et 40 secondes du 8e round. Lesnevich pesait 181½ livres et Woodcock, 192.

C'est une foule de plus de 10,700 personnes qui remplissait l'arène Harringay à pleine capacité qui a vu le boxeur anglais faire l'affaire de l'Américain. On a rapporté de plus que la recette de la soirée avait été d'environ 43,750 livres sterling, ou environ $175,000.

Lesnevich, qui se fit fermer un oeil dans le 4e round, a tenté mais sans succès de se remettre debout après que Woodcock lui eut appliqué le coup de grâce dans le 8e round. L'arbitre put en effet finir de compter les secondes fatidiques alors que Woodcock tentait toujours de se soulever, en s'aidant de ses mains et des câbles.

Woodcock, qui fut knockouté en mai dernier par Tami Mauriello, à New York, s'est servi d'une gauche fort effective pour empêcher Lesnevich de porter des coups qui aurait pu signifier sa défaite, au début du combat. Le premier round fut remporté par Lesnevich, mais Woodcock prit ensuite le dessus. Il réussit en effet à envoyer Lesnevich au plancher à l'aide d'une droite vicieuse dans le 2e round mais Lesnevich ne fit que frôler le canevas. Il se releva aussitôt.

Woodcock, en l'emportant, a de fait beaucoup mieux paru qu'en juin dernier quand il fut une victime facile pour Freddie Mills, dans le même ring, ici à Harringay. Il a démontré beaucoup plus de puissance dans ses coups et aussi beaucoup plus de science. Il se fit couper légèrement sur la joue gauche et saigna du nez durant quelques minutes mais ce sont les seules marques qu'il portait après le combat. Il fit toujours preuve de beau sang froid et ne sembla aucunement affecté par les nombreux coups que lui porta Lesnevich.

Les deux Lortie en lice demain au stade Exchange

Demain soir, au stade Exchange, le promoteur Ray Lamontagne présentera une autre intéressante séance de lutte. Pour la circonstance, la rencontre finale de la soirée sera un important match par équipes, quand les deux fameux frères Lortie, Paul et Bob, en viendront aux prises avec les scientifiques Larry Raymond et Georges Cagney dans un combat qui promet d'être contesté du commencement à la fin.

Dans les matches par équipes, on le sait, les frères Lortie savent se faire valoir et très rarement ils subissent la défaite. Demain soir, les deux Lortie, selon une déclaration qu'ils ont fait au matchmaker Lamontagne l'emporteront, même s'ils leur faut utiliser des moyens illégaux, domaine dans lequel ils excellent assez souvent.

Toutefois, Cagney et Raymond sont bien confiants de sortir vainqueurs de ce match attendu avec impatience des amateurs de la lutte.

Dans la semi-finale, Manuel Cortez fera face à Arthur Legrand, tandis que Duke Kayamoko et Eddie Ben Jackson feront les frais de la préliminaire.

41e VICTOIRE CONSECUTIVE DE BILLY FOX

PHILADELPHIE, 17. (A.P.) — Black Jack Billy Fox, 19 ans, boxeur poids lourd de Philadelphie, a triomphé de Johnny Walker, par mise hors de combat après 2.58 minutes dans la premier round d'un match disputé ici ce soir. Cette victoire était la 41e consécutive du nègre Fox par K.O. Billy n'a pas encore subi la défaite depuis qu'il se bat professionnel.

Fox n'eut aucune difficulté pour l'emporter et dès l'assaut initial il décrocha deux solides de gauche à la mâchoire qui eurent raison d'envoyer Walker au pays des rêves. Fox pesait 173 livres, 9½ livres de plus que le poids de son rival.

Pour qui veut apprendre le rugby-football

Ci-dessous, la deuxième d'une série de huit articles compilés par Marc Pilon, secrétaire du club de football les Alouettes, de la ligue Big Four. Ces articles ont pour but de permettre aux amateurs de ce sport d'apprécier davantage les notions de ce jeu déjà très populaire à Montréal.

Nombre de joueurs

Une partie de rugby football se joue par deux équipes, composées de douze joueurs par équipe, sur le terrain. Chaque club a droit à douze substituts, mais 24 hommes seulement peuvent porter l'uniforme à la fois, sur le terrain.

Positions des joueurs

Le club est divisé en deux groupes, le groupe d'avants, comprenant sept joueurs, et le groupe d'arrières, qui en compte cinq.

La fonction des avants est de protéger et de défendre les arrières. Celle des arrières est d'avancer le ballon, soit en le passant ou en le bottant, ou simplement en courant avec.

		X Demi droit		X Demi centre		X Demi gauche
Offensive				X Quart (quarterback)		X Rover (flying wing)
X Aile droite extér.	X Aile droite médiane	X Aile droite int.		X Centre	X Aile gauche int.	X Aile gauche médiane	X Aile gauche extér.
X Aile gauche extér.	X Aile gauche médiane	X Aile gauche intér.		X Aile droite intér.	X Aile droite médiane	X Aile droite extér.
		X Rover		X Centre défensif		X demi droit
Défensive		X Demi gauche		X Quart		X Demi droit

Les joueurs d'avants tant à l'offensive que sur la défensive, se tiennent repliés sur eux-mêmes, pour obtenir un départ plus rapide. Les arrières sont légèrement penchés, afin de dissimuler le ballon le plus longtemps possible.

UN NOUVEAU CHAMPION?

JOE LOUIS versus TAMI MAURIELLO

Ecoutez la description de ce passionnant combat, présentée par Gillette Safety Razor Company of Canada Limited.

CE SOIR CKAC 10.00 HRES.

Commentaires français de votre reporter Gillette, Michel Normandin.

"Voici Pour Vous, messieurs!"

Cessez de "chiper" le désodorisant de votre femme! Odo-ro-no Ice est fabriqué pour les hommes; il se liquéfie à la température du corps et imbibe rapidement l'épiderme. Non huileux . . . propre à employer . . . sèche instantanément. Une touche légère enraye la transpiration de un à trois jours, élimine l'odeur désagréable (si remarquée des autres) et conserve les vêtements frais et sans taches gênantes. Vendu en gros pots à 59c, dans toutes les pharmacies

ODO-RO-DO Ice DÉSODORISANT POUR HOMMES

Carrousel sportif

Par Camil DesRoches

Vous auriez dû voir lancer Glen Moulder lundi soir à Newark... Vraiment, nous avons été plus qu'impressionné... On avait tant dit durant la saison régulière que nos Royaux n'avaient pas de lanceurs et qu'il leur faudrait se fier, seulement, à la puissance extraordinaire de leurs frappeurs... Ces fameux cogneurs qui ont réussi le total de 17 coups sûrs en quatre parties et celui de 27 en cinq joutes... Ce n'est vraiment pas ce qu'on attendait d'eux... Il est arrivé heureusement que nos lanceurs ont fait beaucoup mieux qu'on aurait pu l'espérer, même, et c'est là la seule chose qui nous a permis de remporter trois victoires contre les Bears jusqu'ici... Nos meilleurs cogneurs ont été absolument inoffensifs jusqu'ici et seuls Robinson et Campanis ont fait quelque bruit avec leur bâton... Les autres ont semblé absents, tout simplement, et nous espérons plus que jamais qu'ils sauront se "réveiller" ce soir pour, à leur tour, assurer au moins une victoire dans la série.

* * *

Jusqu'ici, ce sont vraiment les lanceurs qui ont tout fait... Nagy, Kehn, Moulder, Kehn, Davis, Buker et de nouveau Moulder, dans l'ordre, ont su ne pas se laisser intimider par les rudes frappeurs des Bears et ils méritent certes une mention honorable pour avoir tenu les Bears à 33 coups sûrs en cinq joutes... Après tout, on disait et redisait que nos lanceurs ne pourraient connaître aucun succès, pas un seul même, s'ils n'étaient pas aidés comme ils le furent durant la saison, par une orgie de coups sûrs frappés par leurs coéquipiers... C'est le contraire qui est arrivé toutefois et vous devriez voir comment cela chagrine les chroniqueurs de baseball de Newark... et comment cela nous fait plaisir... Nous espérons seulement que nos artilleurs sauront continuer à faire tout aussi bien ce soir afin d'éliminer les joueurs de Selkirk pour nous assurer de jouer en finale contre les Chiefs de Syracuse qui viennent d'éliminer les Orioles de Baltimore.

* * *

Nous disions ci-dessus que Glen Moulder a été merveilleux, superbe, et tout ce que vous voudrez, lundi soir... C'est la vérité même et si vous croyez que nous exagérons demandez aux joueurs des Royaux eux-mêmes ce qu'ils ont à dire au sujet de Moulder.... Vous en serez ravis, comme nous le fûmes.... Herman Franks, lui, celui qui est à recevoir tous les lancers de Moulder nous déclara après la joute: "Glen fut parfait, rien de moins"... Il avait raison.... Al Campanis eut à nous dire pour sa part: "Jamais je n'ai vu un lanceur lancer avec tant de maîtrise et de précision.... Franks plaçait sa mitaine à un certain endroit jamais Moulder ne manqua la cible.... Tom Tatum, qui remplit la position de "coach" sur la ligne du premier but, avec un enthousiasme que nous n'avions pas vu encore, nous déclara de son côté: "Ce gars Moulder aurait battu Bob Feller et Hal Newhouser, ce soir, j'en suis certain".... Tous les autres porte-couleurs des Royaux qui jouèrent derrière Moulder furent unanimes à faire de Glen les éloges les plus admirables... Il les méritait certes et comme nous, vous n'avez pas oublié sans doute qu'il a remporté deux de nos trois victoires contre les Bears, jusqu'ici.

* * *

Le gérant Hopper était absolument heureux après la joute... Il y avait de quoi... Clay réalisait l'importance de cette joute de lundi soir et nous avons aimé par-dessus tout l'attitude prit envers les joueurs, quelques minutes avant la joute, quand il les réunit dans le "clubhouse" du club visiteur, à Newark... Hopper, à notre avis du moins, a connu des succès nombreux avec les Royaux pour en arriver au championnat surtout par suite de cette harmonie qu'il a su faire régner au sein du club, la saison durant... Il a toujours été et continue d'être, un vrai papa pour chacun des joueurs... Avant l'importante joute de lundi, Clay réunit donc tous ses ouailles et leur dit ces quelques mots très simples, mais combien encourageants: "Mes vieux, je ne veux pas vous chicaner. Vous savez que pas un seul frappeur du club a su se distinguer depuis le début de la série. Je le sais comme vous. Oui, vous avez tout laissé faire à nos lanceurs. Heureusement, ces derniers n'ont pas déçu jusqu'ici. Je vous demande simplement de faire tout votre grand possible ce soir. Rien de plus, n'allez pas au bâton avec l'idée que vous allez cogner un circuit ou un coup de trois-buts. Nous jouerons la joute la plus importante de la série et il faut absolument que nous l'emportions.

Lorsque vous ferez face au lanceur des Bears, je veux que vous vous disiez seulement: Je vais frapper un bon coup ou je vais mordre la poussière sur une 3e "strike", peu importe, mais je vais voir à ne pas être "un paquet de nerfs". Je me contenterai de faire mon possible, tout mon possible. Je vous répète qu'il s'agit de la joute la plus importante de la série et je vous répète enfin de ne pas être tout juste "un paquet de muscles tendus". Allez et jouez de la façon que vous l'entendrez, mais n'oubliez pas que je veux vous voir revenir dans le "clubhouse" avec une victoire"... On a vu ce qui est arrivé... Nos gars n'ont pas fait fureur, au bâton, avec seulement quatre coups sûrs contre Raschi et Mustaikis, mais cognèrent deux de ces coups alors qu'il fallait absolument le faire (Campanis et Robinson), et c'est ce qui valut la victoire... Ils ne furent pas des "paquets de nerfs tendus" et Hopper n'oublia pas de les remercier, tous, après la joute... Hopper nous déclara enfin, après la partie, qu'il ferait pratiquer ses joueurs au bâton durant une heure ou une heure et demie, avant la joute de mercredi soir, car il veut absolument que ses gars sortent de la léthargie au bâton qui les accable depuis une semaine... Nous sommes persuadés que ce grand remède portera ses fruits et que nos gars cogneront avec belle allure, ce soir, comme ils l'ont d'ailleurs si bien fait d'avril à septembre... Après tout, on ne peut toujours pas demander à nos lanceurs de jouer le rôle de surhomme à toutes les parties... Ils ont fait plus que leur part déjà, n'est-ce pas?

PETER PATCH AUX PRISES CONTRE SIR PETER G. DIMANCHE

Le promoteur des courses sous harnais de Blue Bonnets, le sportsman Emile Gauthier nous a appris par interurbain, en toute dernière heure hier soir, qu'il venait de bâcler à Valleyfield un intéressant match qui sera certes l'attraction principale à la piste Blue Bonnets dimanche prochain, le 22 septembre.

Gauthier a réussi en effet à bâcler un match de 2 de 3 entre les chevaux Peter Patch, à Arthur Vinet de Valleyfield, et Sir Peter G., propriété de Roméo Hébert, de Montréal. On comprendra qu'il existe une fameuse rivalité entre les deux propriétaires et les deux chevaux car si le cheval de Vinet a remporté la victoire au parc Richelieu dimanche dernier, quand il a réussi le temps magnifique de 2.01, il ne faut pas oublier que Sir Peter G. a remporté, de son côté, les honneurs du free for all junior à Blue Bonnets. On devrait donc assister à un match enlevant au possible entre ces deux fameux chevaux au Blue Bonnets Raceway, dimanche prochain, le 22. Ajoutons que l'expert Gordon Flood, d'Ormstown, conduira Peter Patch tandis que le député Raoul Bisson sera celui qui pilotera Sir Peter G.

Il y aura une bourse de $400 en jeu dont la somme de $225 sera remise au vainqueur et $125 au perdant. On remettra enfin la somme de $80 au conducteur qui conduira le cheval vainqueur et $15 à l'entraîneur du cheval gagnant.

Un free for all junior dimanche à Blue Bonnets

Vu l'immense succès remporté par la matinée de courses sous harnais présentée la semaine dernière, la direction de Blue Bonnets Raceway a décidé d'en présenter une autre pour dimanche prochain, le 22 courant. Pour la circonstance, on est à préparer un programme de premier choix et les amateurs de ce sport sont assurés d'assister à une matinée des plus intéressante.

Hier après-midi, M. Emile Gauthier, promoteur de cette matinée et M. Eugène Lajoie, président de la Blue Bonnets Raceway se sont rendus à Laprairie pour y rencontrer quelques propriétaires de chevaux et ils ont continué route jusqu'à Valleyfield. Les organisateurs de cette matinée semblent avoir quelques difficultés à compléter leur programme, mais ils espèrent néanmoins le faire aujourd'hui même.

Le programme comprend un free for all d'une bourse de $400, une classe 2.20 trot et amble pour une valeur de $300 et une classe 2.25 trot et amble pour un montant identique. En outre, il y aura une attraction spéciale, probablement un match de grande importance entre deux de nos meilleurs coursiers du Canada.

Entre temps, la direction de la Blue Bonnets Raceway est à organiser une course de 5 milles qui sera disputée dans un avenir rapproché. Les démarches concernant cette classique sont déjà commencées.

Le style de Ted Williams rappelle celui de Ruth

BOSTON. (A.P.) — Tout le monde l'appelle "The Kid" et il s'en glorifie.

Certains le surnomment le plus grand frappeur de tous les temps et il est de leur avis.

D'autres disent de lui qu'il a mauvais caractère, à ceux-là il lance un défi.

Mais par-dessus tout, Ted Williams, qui est en train de conduire les Red Sox de Boston à leur premier championnat depuis 28 années, est un mélange du frappeur possédant toutes les qualités naturelles et de l'homme possédant le plus de confiance en lui-même. Le tout lui permet de se qualifier comme étant le joueur le plus spectaculaire des ligues majeures actuellement.

Ressemblant énormément à Babe Ruth et aux plus grands immortels du baseball dans le passé, la personnalité de Williams devant le public se comporte essentiellement d'après ses exploits sur le losange plutôt que dans sa vie privée.

Le solide cogneur âgé de seulement 27 ans, est un artiste dans l'art de frapper, mais son être est souvent un fameux casse-tête.

Dans un récent programme double contre les Indiens de Cleveland, "The Kid" cogna trois coups de circuit, dont un avec trois hommes sur les buts et un autre qui fit compter trois points.

Un tonnerre d'applaudissements extraordinaire retentit alors que Williams revint à sa position dans le champ gauche.

Leva-t-il son chapeau comme la plupart des joueurs de baseball font ? — "Non".

Il ne regarda même pas du côté des estrades. Pourquoi ? Laissons-le s'expliquer.

"J'avais l'habitude de lever ma casquette, mais sur le jeu suivant, on me criait "chou". Je me fâchai souvent, mais ce fut pire. J'ai tout essayé pour leur plaire et en retour on s'est moqué de moi. Dorénavant je ferai de mon mieux sur tous les jeux et je ne répondrai pas plus à leurs applaudissements qu'à leurs cris pour me huer".

LE CLUB DE LA POLICE CHAMPION

Devant une foule très nombreuse la populaire équipe de La Police, sous l'habile direction de son populaire gérant L. Perreault a remporté le championnat de la ligue des Fonctionnaires Municipaux Inc. et remporte aussi les honneurs de la série pour le trophée offert par l'Ass. F.M.I.

La batterie A. Larose-A. Arbour a retiré cette saison 251 hommes au bâton contre 97 pour leurs adversaires, ils reçurent un support parfait de leurs co-équipiers, une mention spéciale à L. Massé, A. Racicot, C. Lizotte et A. St-Pierre qui furent de rudes frappeurs.

La Direction du club composée de A. Larose capitaine, H. Sauvé, secrétaire, et de L. Perreault, gérant, félicite tous les joueurs de la ligue de leur tenue sur le terrain, la Direction de la ligue, MM. les arbitres qui officièrent à leurs parties et spécialement M. A. Prince, arbitre en chef, pour son impartialité durant les séries et enfin leurs nombreux supporteurs qui vinrent les encourager à la victoire.

AVEC NOS AMATEURS

Par Bert SOULIERE

Les Facteurs sont maintenant champions de la ligue Métropolitaine. Ils sont également sur la voie de bénéficier d'un honneur identique dans le circuit Atwater. Leur brillante tenue depuis quelques semaines n'a rien de surprenant, car on connaît la valeur des porte-couleurs du gérant Hubert Lavigueur. Toutefois, il faut avouer que la défaite subie par le Beauharnois, dimanche dernier, aux mains des Facteurs n'a rien de significatif. Ce revers ne signifie pas que les finalistes sont inférieurs aux champions, quoique ces derniers fussent le choix de plusieurs amateurs de baseball pour s'assurer la palme. Seulement, les Facteurs ont joué dimanche exactement comme il le fallait pour remporter les honneurs d'un verdict contesté.

L'équipe du pilote Lavigueur possède un ensemble naturel. L'expérience des quelques vétérans a grandement contribué au triomphe du club. Dans les moments propices, ces habitués du losange surent se faire valoir. Le contraire a quelque peu été la cause du revers du Beauharnois. Selon l'avis des quelque 3,000 personnes témoins du duel, le jeune artilleur Marcel Leduc a tout simplement lancé en maître. Il fut certes celui qui a le plus impressionné durant cette partie. Grâce à sa tenue, Leduc s'est acquis la réputation d'être un véritable prospect qui devrait connaître un avenir fructueux. Il possède, sauf l'expérience, tous les atouts pour se tracer une brillante carrière dans le baseball. Nul doute, que plusieurs gérants aimeraient le compter sur leur alignement.

Gaston Martineau, Tommy Farrell et Pat Bouliane sont trois autres équipiers qui ont très bien secondé Leduc dans son travail. A maintes reprises, ce trio s'est avéré des plus utile autant à l'offensive que sur la défensive. Ces trois joueurs méritent chacun une mention honorable dans les récents succès des Facteurs.

Toutefois, il ne faudrait pas trop abuser de favoritisme. Il serait injuste de jeter dans l'oubli la tenue des autres porte-couleurs de ce club. Lavigueur, un pilote calme et loyal dans le véritable sens du mot; un sportif accompli, est sûrement celui qui connaît le plus la raison des succès de son club.

Il avoue que l'harmonie parmi les joueurs est selon lui, la clef principale des succès. Son opinion est des plus logique.

Les personnes qui connaissent Lavigueur assez intimement savent très bien qu'il est complètement impartial. Il traite tous ses joueurs sans exception, sur un même pied d'égalité.

Il est très difficile de trouver un meilleur moyen de procéder. En outre, Lavigueur prétend que la confiance aide grandement au moral. Encore une fois, il serait plutôt illogique d'être d'avis contraire. Son club n'est jamais vaincu tant que la partie n'est pas terminée. Ses joueurs bataillent jusqu'au dernier instant. Jamais ils se découragent.

Ils gardent autant le sourire dans la défaite que dans le revers. S'il arrive qu'ils perdent le duel, ils se promettent toujours de venger l'échec. C'est infaillible avec un tel esprit combatif et de tels sentiments, on arrive toujours à d'excellents résultats. On ne peut fournir meilleure preuve que celle des Facteurs. Nombreux sont les autres clubs qui devraient posséder cette cohésion naturelle parmi un groupe de joueurs.

* * *

La course pour le championnat de la Métropolitaine est terminée, mais celle pour le titre intermédiaire provincial ne l'est pas. En effet, les Facteurs attendent de pied ferme le vainqueur de la série Shawinigan Falls-Trois-Rivières. Cette série semi-finale doit débuter dimanche prochain. Ensuite, le gagnant de cette semi-finale affrontera le vainqueur de l'autre semi-finale entre Windsor Mills et Thedford Mines pour le championnat de la province. Encore une fois, les Facteurs devraient très bien représenter la métropole canadienne.

A moins d'une malchance extraordinaire, les représentants montréalais devraient livrer une lutte contestée à ses prochains rivaux, sinon les vaincre. Chose certaine, les champions du circuit Albert Molini auront une excellente réputation lorsqu'ils les affronteront. Le baseball qu'ils joueront sera fort goûté des nombreux amateurs de ce sport qui ne manqueront certainement pas de les voir à l'oeuvre. Pour des amateurs, ils savent fournir de brillantes exhibitions, cela au grand avantage du public.

Plusieurs inscrits en lice dimanche à Joliette

Dimanche prochain, une grande matinée de courses sous harnais sera présentée à la magnifique piste de Joliette. Le promoteur Harris Beauchamp a bien voulu se rendre à la demande de nombreux propriétaires de chevaux pour présenter une autre matinée de premier choix et Beauchamp nous assure que plusieurs inscrits prendront place au départ dans chacune des épreuves au programme.

Le programme comprendra une classe 2.27 pour une bourse de $200; une classe 2.22 pour une valeur de $200 également et finalement une course de deux milles pour la forte somme de $350.

C'est la première fois cette saison qu'on sera témoin d'une course de deux milles et Beauchamp a déjà reçu plusieurs demandes des propriétaires anxieux d'inscrire leurs coursiers dans cette classique. Tous les propriétaires intéressés devront communiquer en téléphonant à: Joliette—732.

La liste des inscrits est déjà avancée et Beauchamp a raison de croire que plusieurs milliers d'amateurs de ce sport assisteront à cette matinée dominicale.

PALMER GAGNE LE TOURNOI DE GOLF DE NASHVILLE

NASHVILLE, Tenn., 16, (A.P.). — Le diminutif John Palmer, de Badin, N.C. et mitrailleur dans les forces armées américaines durant la dernière guerre, a remporté son premier triomphe important chez les golfers professionnels, quand il a défait Dutch Harrison, aujourd'hui par un coup dans une ronde éliminatoire de 18 trous, pour le championnat du tournoi par invitation de Nashville d'une valeur de $10,000.

Sera-t-elle élue reine le 28?

Voici une récente photo de la jolie Jeanne St-Germain, qui sera au nombre des concurrentes, pour le choix de la reine lors du grand bal des clubs de tennis de Montréal, qui sera présenté, samedi, le 28 du courant, en la salle du C.E.O.C. située au No 480 est, rue Sherbrooke. Mlle Jeanne Saint-Germain, 19 ans, est membre du club de tennis Stuart.

Lucien Lachapelle se rendra dans la vieille capitale

M. Lucien Lachapelle, sportsman de Sorel, bien connu dans les cercles de courses sous harnais, est actuellement dans la vieille capitale, où il tendra un long entretien avec M. Léger Drolet, propriétaire du fameux coursier Time Table. Depuis déjà quelques jours, le promoteur Armand Plouffe tente de bâcler un match entre Time Table et Adage. Comme on le sait, Léger Drolet, de Québec, a lancé un défi à Rosaire Rivard, de Pointe-aux-Trembles. M. Drolet est prêt d'opposer Time Table à Adage dans un match pour un enjeu variant entre $500 et $1,000.

La tâche de Plouffe n'est pas des plus facile, car les propriétaires respectifs de Tame Table et Adage veulent que le match soit disputé sur une piste différente. En effet, Rivard aimerait que cette épreuve qui est attendue avec impatience des partisans des courses sous harnais, ait lieu sur la piste du parc Richelieu, tandis que Drolet serait anxieux de voir les deux chevaux aux prises sur une piste québecoise. C'est exactement pour cette raison que M. Lucien Lachapelle a bien voulu descendre à Québec pour tenter de régler ce différend à l'amiable.

Un tel match sera certes fort goûté des fervents de ce sport, car Time Table et Adage sont deux rapides coursiers qui ont remporté d'éclatants succès sur nos pistes locales et étrangères cette saison. Récemment, à Rockland, Adage causa une véritable surprise en parcourant la distance d'un mille en 2.03½, pour se classer un nez seulement derrière le vainqueur le fameux Guy H., propriété d'Elzéar Cournoyer, de Sorel.

Wm escvbmhtvcsebmhtvcsecthmb

Caughnawaga et Imm.-Conception à Lachine ce soir

Le championnat de la ligue junior de crosse sera décidé ce soir, à l'arena de Lachine, quand les Indiens de Caughnamaga et le club Immaculée-Conception en viendront aux prises dans la troisième partie de la série finale de 2 de 3. Les Indiens ont gagné les honneurs de la première partie au compte de 13 à 4, mais le club Immaculée-Conception a égalisé les chances en l'emportant par 15 à 6 dans la seconde joute.

Le vainqueur de la partie de ce soir, rencontrera ensuite le club Strathcona, champion du district d'Ottawa. Récemment, le Strathcona a éliminé les jeunes Flyers de Cornwall dans une série très contestée. Advenant que la série senior entre le Cornwall et les Montagnards de Québec se termine avant dimanche prochain, la 1ère joute des Bellerives de Québec champions juniors de la ville de Québec sera disputée dimanche soir, au Colisée. C'est la première fois qu'on organise des séries éliminatoires pour le championnat junior provincial.

Tournoi du club Eastward

Le tournoi de doubles du club de tennis Eastward se poursuit toujours sur les magnifiques courts de ce club situé sur la rue Notre-Dame près de la rue Aird. Hier, aucune surprise véritable ne fut enregistrée, mais par contre, les matches furent intéressants au possible. Le duo forme de F. Chevalier et Emile McDuff n'eut aucune difficulté à vaincre M. Lamoureux et C. Lépine par 6-1; 6-3.

Voici les résultats des rencontres disputées hier soir:

Edgar David et R. Mailhot défont F. Galand-L. Bennett, 6-3; 6-3; P. Malo-D. Laliberté défont R. Gravel-C. St-Onge, 8-6; 6-1; F. Chevalier-E. McDuff défont M. Lamoureux-C. Lépine, 6-1; 6-3.

Voici le tirage pour ce soir:

7 h. 30 Bill Galand et Todd vs Y. Bélisle-A. Fontaine.

8 h. 30 P. Venne-G. Contant vs P. Malo et P. Laliberté.

FORUM
CE SOIR, à 8 h. 30
LUTTE
BOBBY MANAGOFF
vs
YVON ROBERT
2 chutes dans 3 à finir
3 — AUTRES COMBATS — 3
D'ETOILES
Sièges d'arène et loges : $2.00
Amphithéâtre : $1.50 - Entrée gén. : 75¢
Réservations : Wellington 6131

Nos sélections aujourd'hui

HAWTHORNE

1—Gotham, Diavolo Chief, Sir Spice;
2—Topnard, Cobeggo, Prairie Flower;
3—Mescara, Grado Primero, Rosebed;
4—Alar, Liberty Pan, Five A.M.;
5—Gal Ann, Rose Canyon, Devils Island;
6—Bull Play, Wallflower, Papaloi;
7—South Dakota, Stonette, Overnight;
8—Meritorious, Record March, Spring Dun.

Le meilleur: Gal Ann.

AQUEDUCT
(Piste rapide)

1—Foursome, Fascination, Queen O'Heart;
2—Raiment, Love Story, Star Gazer;
3—Dulcis, Peridot, Nuclear;
4—Havahome, La Fleur, Archer;
5—No selections;
6—High Lea, Beaugay, Inrac;
7—Bellwether, Weyanoke, Oatmeal;
8—Escarp, Desert Ration, On The Half.

Le meilleur: High Lea.

NARRAGANSETT
(Piste rapide)

1—Dispose, Missmenow, Mr. Jim.
2—Tacaro Pilata, Betty's Bob, Buckboard.
3—Easy Quero, Voucher, Neverfret
4—Land N, Sea, Napalm, Liberation.
5—Be Brief, Singular, F. B. Eye.
6—Mel Eppley, Silee, First Sentry.
7—Barnacle, Crisis, Valdivia.
8—Stormy Bill, Hy Maedic, Thrax.

Le meilleur: Barnacle.

ATLANTIC CITY
(Piste rapide)

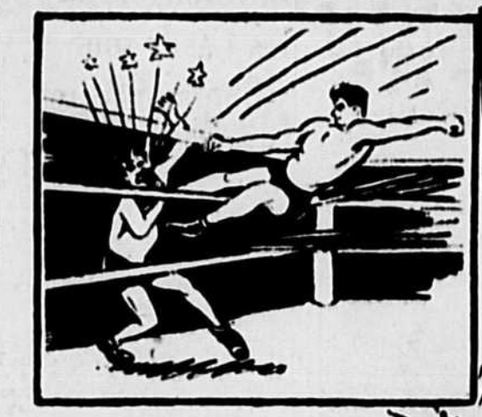
1—El Ouna, Alfios, Edgemere.
2—Glen Heather, Don Risk, Bahrameter.
3—Cat Eyes, Patk Scandal, Victory Maid.
4—Jet Plane, Gauntlet, Black Ra.
5—Lycos, Marine Victory, Joshua.
6—Guerrila, Plantagenet, Queenstown.
7—Be Fearless, Wise Bob, Carmeltown.
8—Airily, Dale Maedic, Larkmead Jane.

Le meilleur: Guerilla.

On trouvera en page 9 les résultats et inscrits des courses

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous ne donnons aucune information sportive au téléphone.

Robert est bien déterminé à vaincre Managoff ce soir, au Forum



Yvon veut l'emporter pour faire face au champion Lou Thesz.

Ces deux vétérans de l'arène devraient fournir un match très intéressant.

Ces deux lutteurs se sont livré des rencontres contestées dans le passé.

C'est ce soir que le fameux Yvon Robert en viendra aux prises avec le non moins brillant Bobby Managoff, dans la rencontre principale de la séance de lutte présentée au Forum, par le promoteur Eddie Quinn. Robert est bien confiant de l'emporter sur l'as de la Ville des Vents, car une victoire lui permettrait par la suite d'obtenir un match de championnat avec le détenteur de la couronne des poids-lourds Lou Thesz. Toutefois, la tâche de Robert ne sera pas facile, car Managoff est fort confiant d'infliger un échec à l'idole locale, afin de reprendre le match qu'il a perdu la semaine dernière contre le gladiateur de St-Louis.

Chose certaine, ce match devrait être fertile en émotions et disputé devant une foule record. Robert s'est entraîné au camp Maupas depuis quelques jours pour ce combat qu'il considère de grande importance. Il est en parfaite condition physique et nul doute qu'il prouvera aux amateurs montréalais qu'il est de calibre à devenir le prochain détenteur du championnat mondial des poids-lourds.

Dans la rencontre semi-finale au programme, le brutal géant polonais Wladislaw Talun affrontera le scientifique Frank Valois. Ce match promet d'être enlevant du commencement à la fin, car il oppose deux athlètes au style complètement opposé. En effet, Talun espère l'emporter grâce à sa force herculéenne et son répertoire de tactiques illégales, tandis que Valois compte sur sa science pour s'assurer le triomphe. Herr Fred Schacht engagera la lutte avec George Linehan dans le spécial, tandis que Manuel Cortez et Henry Kulkavich feront les frais de la préliminaire.

Festival sportif des fonctionnaires municipaux

L'Association de balle-molle des Fonctionnaires Municipaux Inc. organise pour le 29 septembre au Parc Lafontaine un grand festival sportif sous la présidence d'honneur de S. H. le maire de Montréal M. Camillien Houde.

Assisteront aussi à ce grand festival, les membres du comité exécutif, les Conseillers, M. L. A. Lapointe, directeur des services, les Surintendants des services, les Rédacteurs sportifs et plusieurs autre personnalités. Le maître de cérémonie sera nul autre que le populaire Paul Stuart de La Parade Sportive.

Il y aura présentation du trophée emblème du championnat de la ligue, et autres trophées aux vainqueurs, courses, partie de balle-molle entre l'équipe des champions et une équipe étoile formée de joueurs de la ligue, et autres attractions spéciales.

Grandes régates dimanche prochain à Chambly

Dimanche prochain, de grandes régates seront présentées à Chambly-Bassin. Ces régates, sous les auspices de la Canadian Boating Racing Association, mettront en lice plusieurs yatches de grande renommée et les amateurs de ce sport devraient se rendre en grand nombre pour être témoins des hostilités de la journée. Ces régates sont les dernières présentées cette année et les organisateurs de cet événement sportif s'attendent à un franc succès.

Le programme des plus élaboré comprend cinq épreuves qui promettent d'être vraiment contestes. Parmi les yatches déjà en lice mentionnons le champion Sally Ann, propriété de John Théberge, de Marieville, Atomic, appartenant à J.-A. Legault, de Montréal et Lucky, à M. Demers, de Beloeil. La liste des yatches déjà inscrits est nombreuse.

T'AS PAS?

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES

Le marché local se relève sous la direction des titres choisis

Bourse de MONTRÉAL

Le marché local s'est tassé pendant la première partie de la séance puis s'est relevé irrégulièrement sous la direction de quelques titres choisis; en clôture, les reculs étaient réduits dans beaucoup de cas et même transformés en légers gains. Les échanges ont pris quelque expansion et ont porté sur environ 48,900 valeurs industrielles et 269,500 actions minières à comparer avec 37,500 et 191,300 respectivement hier.

Donnacona s'est mis en évidence au groupe des papeteries en touchant un sommet de 19¼ et en clôturant avec un gain de 1¼ point à 19. Abitibi, International Paper, Consolidated, Fraser et M. & O Paper ont fait une reprise partielle et ont clôturé avec des pertes minimes.

Brazilian Traction a été l'objet d'une bonne demande et a haussé de plus de ½ à 21⅝. Au même compartiment, Bell Telephone a avancé de près de 1 point; Canadian Pacific, Montreal Power et Shawinigan ont entièrement effacé leurs pertes d'ouverture.

Les métaux usuels ont pour la plupart perdu du terrain: Aluminium a glissé de plus de 2 points; Smelters, Hudson Bay et Nickel ont essuyé des reculs fractionnaires. Noranda, après avoir baissé jusqu'à 50¾, s'est relevé à 51¾ pour accuser un gain net de ½.

Parmi les titres industriels divers, Canadian Loco et Dominion Bridge ont progressé de 1 point; Canadian Breweries, National Steel Car et Canadian Vickers ont monté d'une fraction. Hiram Walker a baissé de 2 points; Asbestos, Industrial Alcohol, Dominion Steel et Can. Industries ont cédé une fraction; Wabasso a accusé une perte de 1½ point.

Santiago s'est traité à raison de près de 100,000 actions à la section minière et a atteint le nouveau maximum de 0.60 pour ensuite clôturer avec un gain net de 1 cent à 0.53. Goldora a haussé de 5 cents. Par ailleurs, East Sullivan et Louvicourt ont baissé de 15 cents et Sullivan de 5 cents.

M. C. D. Trusler,

qui a été nommé gérant pour le Canada, pour The Commercial Union and Ocean Group Insurance Companies. M. Trusler est au service des compagnies depuis 26 ans.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 IN.	20 OR	10 ME	15 HU.
Ferm. hier	178.33	95.54	80.19	22.45
Ferm. ant.	179.27	96.16	81.30	22.11
Ch'ge net	—.94	—.84	—1.11	—.34
Il y a 1 sem	175.87	95.15	80.37	21.80
Haut 1946	207.83	147.31	108.20	33.69
Bas 1946	173.37	94.05	79.11	21.90

Cours des huiles

Cours fournis par Gulf Securities Corporation Ltd.

	Offre	Dem.
Admiral	....	6
Alberta Pacific	11	13
Anaconda	4½	5½
Anglo Canadian	97	102
British Dom.	19	24
Calmont	22½	....
Calgary & Edmonton	172	....
Command	14	....
Coastal Oils	29	....
Commoil	30	....
Commonwealth	33	....
Dalhousie	33	....
Davies	11	....
Eastcrest	5½	6½
Foothills	165	....
Grease Creek	3	....
Highwood Sarcee	5½	7
Home Oil	260	....
Lethbridge	1	1¼
Madison	1¼	....
McDougall Segur	5	....
McLeod Oil	3½	4
Mercury Oil	4¾	5½
Mill City	6	7
Model Oil	18½	....
National	12	15
Okalta	42	....
Phillips	2⅜	3
Richfield	1½	....
Roxana	66	....
Royal Can.	3	....
Royalite	16	17
Southwest	15	....
Spooner	7½	10
Sunset	7½	....
Turner Valley	13	....
United	8	8½
Vulcan	10	....
Wellington	....	4½

Bourse de NEW-YORK

NEW-YORK, 18. (A.P.) — Une demande tardive pour un nombre choisi d'aciéries et autres valeurs industrielles a mis un frein à un mouvement de baisse et plusieurs titres ont converti en gains leurs reculs d'ouverture.

Au début de la séance, la tendance était à la baisse et, vers midi, les pertes de 1 à plus de 3 points étaient nombreuses. Les échanges ont ralenti par la suite et, en fin de séance, les reculs étaient réduits ou même effacés. Le virement a été d'environ 1,500,000 actions.

Bethlehem, U. S. Steel, United Aircraft, American Telephone, Allied Chemical, Johns-Manville, Texas Co., New York Central et Great Northern ont terminé en hausse.

Youngstown Sheet, Chrysler, General Motors, U. S. Rubber, Montgomery Ward, Union Carbide, Du Pont, International Harvester, Electric Power & Light, American Smelting, Eastman Kodak, Standard Oil, Chesepeake & Ohio et Union Pacific ont clôturé en baisse.

Centremaque Gold Mines

TORONTO, 17. — Centremaque Gold Mines, Ltd., a durant le mois d'août, terminé les 23 et 24e trous de sondage jusqu'à des profondeurs inclinées de 1,039 et 982 pieds respectivement. A cause de gros galets, l'on a discontinué le 25e trou à 110 pieds. Les 23e et 25e ont recoupé une nouvelle zone de lave basique bien minéralisée, de 25 pieds de large, contenant beaucoup de pyrrhotite et de pyrite et quelque peu de chalcopyrite. Ces résultats établissent que la minéralisation sulfurée s'étend sur 3,500 pieds à travers la partie est de la propriété. Le 24e trou, le 3e d'une série qui a repéré une zone de sulfure en masses, d'au moins 450 pieds de long, dans des conditions analogues à celles du minéral d'East Sullivan, démontre que la zone a une largeur de 119 pieds, dont environ la moitié consiste en bandes de pyrrhotite et pyrite massives, de cuivre sulfuré épars et de traces de zinc.

Orange Crush

Le Curb de Montréal a admis aujourd'hui 8,338 actions privilégiées additionnelles, et 195,672 actions ordinaires additionnelles d'Orange Crush Limited, tandis qu'il est aussi question d'ajouter 40,000 actions ordinaires, après un avis officiel d'émission.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 630 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Stocks	Haut	Bas	Clot.
Air Reduction	41½	40½	....
Allied Chem'l	166	164¾	165
Allis-Chalmers	40	38½	39⅞
Am Can	88½	87⅛	....
Am Loco	59	58	½
Am Loco	29¼	28	½
Am Power Lt	13½	12⅞	13⅛
Am P & L	105¾	103¾	105⅛
Am P L 5 6 priv	114⅛	113⅛	115½
Am Radiator	15⅛	⅛	½
Am Rolling M	34⅜	⅛	⅜
Am Smelting	49⅛	49	....
Am Steel Fdry	34⅜	33¾	34½
Am Tel & Tel	177⅞	175¼	177½
Am Tobacco	80⅞	82⅜	....
Am Water W	84	82⅜	⅛
Am Woolen	56¼	44⅞	45⅞
Am Woolen priv	142⅜	140⅜	....
Anaconda	39⅛	38⅜	39⅜
Armour Ill	11½	21⅛	....
Atchison S F	93	92	⅛
Aviation Corp	8	9⅞	....
Baldwin CT	23	22⅜	....
Balt & Ohio	16	15	⅛
Bendix Avia'n	49¼	38⅜	39⅛
Bethlehem Steel	25⅜	24⅜	26⅛
Borden's Co	47⅝	47	⅜
Borg Warner	44⅞	43⅜	44⅞
Briggs Mfg	36⅝	⅛	....
Bucyrus Erie	16½	⅛	½
Budd Mfg Co	14½	⅛	⅜
Burroughs Ad	15⅛	....	....
Canada Dry	14⅞	⅜	....
Canadian Pacific	11⅞	⅛	⅝
Case J I	39¼	38⅞	39⅛
Caterpillar Tr	65	64	65
Celanse Corp	58	57¼	58
Ches & Ohio	53⅜	51⅜	52
Chrysler	90⅜	88⅜	⅝
Colgate Palm	49	48⅜	....
Cou Gas & El	10	9⅞	10
Com Solvents	24⅛	23	24⅛
Com South	28⅛	28	....
Cougol Nairn	28⅛	28	....
Cen Ed's N Y	28⅝	28	⅝
Cont Can	37	35⅝	36
Cont Motors	12⅛	12	....
Cont Oil	37½	47	....
Crane Co	47½	365½	....
Crown Zeller	29¼	28⅞	29
Crucible Steel	39¼	29	....
Curtiss Wr A	19½	19	19¼
Deere & Co N	40	38⅜	....
Del & Hudson	34	44½	44
Dist Eeagrams	20	20¼	....
Dome Mines	18	17⅜	....
Douglas Air	81	80	81
Du Pont De N	178⅜	177½	178⅜
Eastman Kod	213	311	213
Elect Auto Lite	56	55	65¼
Electric Boat	17	16⅜	....
Elect Pow & Lt	17	16¼	6⅜
Flintkote	31⅝	30⅞	31
Gen Amn Tran	41	50	51
Gen Electric	40¼	39⅛	50
Gen Food	47⅜	46⅜	47⅜
Gen Motors	56¼	55⅛	55⅛
Glidden	41	40	....
Goodrich	71½	70¼	70⅝
Gooyear	61	59	60⅜
Grt Nor Ry pr	46½	45	46½
Grt West Sugar	26⅜	26¼	....
Greyhound U	38	37⅛	37⅜
Gotham Hosiery	28½	25	28⅛
Hiram Walker	113	....	....
Homstake	37¼	35⅝	37⅛
Houston Oil	17⅜	17⅛	17⅝
Howe Sound	34	33⅜	44
Hudson Bay	35¼	34⅜	....
Ill Cent Ry ⅝	23⅞	22⅜	23
Inspiration	15⅛	15½	....
Interlake Iron	12	11½	11⅞
Int Business	206½	....	....
Int Harvester	80⅛	79	80⅛
Int Nickel Ltd	31½	30⅛	31
Int Pap P N	43	42	42⅜
Int Pap P priv	110⅞	109½	109⅝
Int Tel & Tel	19⅜	19⅛	19½
Johns-Mansville	124⅛	....	....
Kennecott	46	45¼	46
Kresge S S	36½	36	36⅛
Kroger Gr & B	51¼	49⅜	50
Lambert Co	43⅜	41⅜	....
L-O-F Glass	51½	50⅛	51½
Lockheed	30⅛	28⅞	30
Loews Inc	29⅞	29⅜	29⅜
Louis & Nash	55½	52	54
Mack Truck	51	50	51
Macy Co	46½	45⅜	56
Macy Co	46⅛	45⅜	46
G L Martin	37	35½	36⅜
May Dept Str	54⅞	53⅜	54⅜
McIntyre Porc	47⅛	....	⅛
Mead Corp	20	19½	20
Montg Ward	71⅝	69	70⅞
Na Bicuit	29⅜	28⅜	29⅞
Nat Can Corp	12⅛	....	⅛
Nat Cash Reg	35½	35	35⅛
Nat Dairy Prod	38¼	36¼	38⅛
Nat Distillers	23⅜	23⅜	23⅜
Nat Lead	30⅛	29⅞	30
Nat Pr & Lt	40⅛	29⅞	30
Nat Steel	79⅛	70	79⅛
N Y Central	240½	239½	....
Nor American	28	27⅛	27⅜
Nor Am Avia	12½	....	....
Nor Pacific	20⅞	20⅜	20⅝
Ohio Oil	23⅞	22⅛	23⅜
Omnibus	13	12⅞	13
Owens Ill G	76¼	75⅛	76⅛
Pac Gas & El	41⅜	41⅛	41⅝
Packard Mot	7⅜	7⅛	....
Paramount	32	31⅛	31⅝
Pen R R	31⅞	31⅛	....
Pepsi Cola	24⅞	24⅛	24⅜
Phelps Dodge	33⅜	32⅛	33
Philips Pete	57⅛	56⅛	57⅛
Presed St Car	16⅛	15⅜	16⅛
Proctor & Gam	57	....	....
Pub Ser N J	21⅝	20⅜	21½
Pullman Inc A	51⅛	50½	....
Pure Oil	23⅛	22⅜	22⅜
Radio Corp	11¼	11	11⅛
Radio CV pri	85⅞	84¼	....
Rayonier Inc	19⅛	19	....
Rayonier priv	36¼	....	....
Remington Rand	37½	46½	37½
Republic Steel	29⅜	28⅛	29
Reynolds Tob B	49	38⅛	....
Safeway Strs	26⅛	26⅛	....
Schenley ist	69⅞	69	....
Sears Roebuck	39⅜	39	39¼
Servel Co	15⅛	14⅜	....
Shell Un Oil	33½	....	....
Simmons Co	39	....	....
Sinclair Oil	16½	16¼	16½
Socony Va	15	14⅞	....
Sou Cal Edison	32⅜	32⅜	32⅜
Sou Pacific	48⅜	47⅛	18⅜
Sou Railway	40½	40	....
Sou Rwy priv	72¼	....	....
Sperry Corp	25½	24⅞	....
Stand Brands	41	39¼	41
Stand Oil Cal	53¼	52⅛	54⅛
Stand Oil Ind	41½	41⅛	41½
Stand Oil N J	67⅛	66⅜	67½
Studebaker	23½	23	23⅜
Texas Corp	57	56	56⅜
Texas Gulf Sulphur	50	....	....
Timken Roller	46½	46	....
Twentieth CFF	44	43¼	43⅜
Union Bag & P	25½	28⅛	....
Union Carbide	94½	94	94½
Union Pacific	130	127	130
Unit Aircraft	24¼	23⅜	24⅛
Unit Air Lt cts	31	33½	31
Unit Corp	4	3⅞	....
Do priv	47	48⅜	49
United Fruit	47¼	46½	47½
Unit Gas Imp	3	....	....
U S Rubber	60	59¼	59⅜
U S Smelters	45⅜	48	....
U S Steel	72⅞	71	71⅜
Vanadium Steel	21⅛	....	....
Warner Pic's	20⅜	20½	20⅝
West'n Union A	25⅜	24⅞	25
Westinghouse	26⅞	26	....
Woolworth	47⅜	47⅞	37½
Worth Pump	55½	55	55½
Youngst S &	65½	64½	65½

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 17. (P.C.) — Au Toronto Stock Exchange hier, les cours ont affiché une tendance modérément faible et les 2 groupes miniers et les industrielles ont clôturé à la baisse. Les pétroles de l'Ouest n'ont enregistré aucun changement appréciable. L'allure a été relativement lente et le virement dépasse à peine le million d'actions.

Parmi les métaux usuels, Waite Amulet, Steep Rock et Falconbridge ont fléchi de 5 à 10 cents, tandis que Labrador a glissé de 20 cents. Nickel et Smelters ont diminué de ½. Mining Corp et Noranda ont conservé de petites avances.

Quermont et East Sullivan ont reculé un peu. Louvicourt, Cochenour Willans, Duquesne et Sylvanite ont perdu de 10 à 15 cents. Goldora, en demande a monté de 5 cents. Centremaque, Delnite, Akaitcho, New Bidlamaque, Pamour et Powell ont haussé légèrement.

* * *

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
935	Abit	16½	16¼	16½
1560	Do priv	16⅛	16¼	....
120	Acadia A	21	20¾	21
5	Do pr	106½	....	....
180	A Fab B	5¾	5⅛	....
7000	Alger	27½	26½	27
5	Alum	166	....	....
275	Alum priv	27	26¾	27
1500	Am Lard	1.49	1.45	....
9800	Ang Cdn	1.02	.99	1.02
110	Ang Hur	9 00	....	....
5000	Aquar	58	57	58
450	Argus	7⅞	7⅝	7⅞
200	Do w	1 60	....	....
5200	Arjon	37	35	....
4600	Armis	1 04	1 00	1.02
9000	Arnt	24	22	....
16700	Astoria	35	31½	33
4300	Athona	36	35	....
8500	Aubelle	48	45	....
4700	Aumaq	76	75	....
800	Aunor	4 10	4 05	....
4000	Bankfi	17⅜	17	....
10	Bk N S	35	....	....
250	Bk Tor	34½	....	....
2300	Bear	67	....	....
6000	Beattie	65	....	....
5300	Beaulieu	49	47	48
195	Bell	200	198	200
2100	Beveo	75	73	....
4500	Bidgood	23	....	....
3000	Bobjo	16	15	16
1514	Bonet	42	40	....
6200	Boycon	19½	18¾	19
320	Bralor	11¼	11	....
1198	Brazil	21¾	21	21¾
270	B A Oil	25¾	25½	25¾
1950	B C Pack	14¾	14½	14¾
125	Do B	8¾	8½	....
1950	B C For	3½	3¾	3½
2300	Buffadi	1 45	1 40	....
2500	Buff Cdn	21½	21	21½
6000	Buff Rl	29	27	....
1500	Brewis	23	....	....
6000	Bunk Hi	6	....	....
2000	Calder	28	....	....
2125	Cal Edm	1.75	....	....
4700	Callinan	21	20	....
1000	Cam Rl	1 90	1.80	....
150	C Bread	7	....	....
200	Can Cem	20	....	....
10	Do pr	147½	....	....
33	C Per Mtg	202	....	....
275	Bk Com	21¼	....	....
1175	C Brew	24⅞	24½	24⅞
100	Canner	25¼	....	....
70	Do B	25¼	25	....
175	Cdn Car	14	....	....
100	Do A	20	19¾	20
300	Cdn Food	15¾	15⅛	15¾
235	Do A	20	....	....
16	C Gen El	258	....	....
345	C Alco	16½	16⅛	....
100	Do B	14¾	....	....
250	C Loco	27	25¾	27
100	Cdn Oil	16½	....	....
1085	C P R	15½	15	15½
1100	Cas Tret	1 36	1 32	....
1650	Cent Pat	2 02	2 00	2.02
3500	Centrema	31	30	....
200	Chem Res	70	....	....
415	Chestv	3 90	3 80	....
2000	Citral	14½	....	....
1000	Cocheno	3 20	3.10	3 20
100	Cocksh	14	....	....
3400	Colomac	59	55	57
900	Conlar	1.40	1 37	1 40
790	C Smelt	81½	80	81
5	Con Gas	169½	....	....
4300	Croinor	1 55	1 47	....
1100	Crowsho	1.00	97	....
200	Davis B	11¾	11¼	....
8500	Denison	14½	13	....
900	Dis Sea	21¾	21½	21¾
2500	Detta	30	....	....
2200	Dicken	1 33	1 30	....
17500	Discov	96	95	....
19300	Div Int	122	115	118
585	Dome	19¼	18¾	19
415	Dom Stl B	16½	16⅛	16½
145	Do mSto	24	....	....
84950	Donalda	128	115	121
1300	Duques	135	130	135
6700	Duvay	26	24	25
2000	E Amphi	39	....	....
1250	E Mal	158	152	....
4800	E Sull	375	360	370
27300	Elder	118	107	115
26500	Eldona	61	57	58
85	Eddy	20⅞	20¾	....
100	Eng El A	28	....	....
380	Falcon	440	430	....
140	Fam Play	18½	18	....
75	F Farm	49½	49¼	49½
800	Fleet	10⅛	9⅞	10⅛
185	Ford	22⅛	22	22⅝
1340	Frobish	42	40	....
25	Gat Pw P	109¼	....	....
105	G S Ware	17	16¾	....
1801	Giant	660	640	660
2500	Gillies	12	11	12
3000	God L	63	62	....
4000	Go Crest	30	....	....
6700	Go Gate	27	25	....
2450	Go Man	240	235	240
53900	Goldor	27½	24	....
4000	Goldvue	41	40	....
2000	Goodfi	5	....	....
70	Goodyr P	46	54¾	....
150	G Mackay A	11¾	11	11⅝
725	G L Pap	22½	22	22⅛
75	Do Priv	56	55	....
100	Greening	5	....	....
475	Gypsum	15	14¾	14⅞
200	Ham Bri	7¼	7⅛	7⅛
2100	Hard R	66	....	....
3000	Harker	16	....	....
38400	Harric	28½	27	27½
1400	Hasaga	1 22	1 20	....
2000	Hedley	1 33	1 26	....
6600	Heva	60	58	....
1470	Holling	11	10⅞	....
1600	Homer	15	....	....
2500	Hosco	50	49	50
99100	Highridge	21	21¼	21
275	Hud Bay	37	36¾	37
115	Imp Bk	27¼	....	....
775	Imp Oil	13⅜	13⅛	13¼
215	Imp Tbo	14⅛	14	14½
550	Inglis	12¾	12¼	12⅜
965	Int Nick	32½	32	....
595	Int Pete	15¾	15⅛	....
1700	Int Uran	80	....	....
3000	Jackni	16	15	16
11720	Jason	58	57	58
13800	Joliet	81	78	....
2700	Kenvil	1 00	90	....
2750	Kerr Add	12¾	12½	12¾
3900	Kirk L	1 34	1 30	1 34
2265	Labrad	6 50	6 30	....
2450	Laguer	44	43	....
255	L Shore	13⅞	13¾	13⅞
31500	Lajaska	50	46	49
2000	Lingman	96	95	....
1900	Lit Ll	1.75	1.70	1.75
12050	Louvic	3 25	3 05	3 15
6000	Lynx	26	25	26
1100	Macassa	3 20	3 15	....
300	MacDonald	3 35	3 30	....
1850	MacLeod	1 80	1 76	1.78
2400	Madsen	2 99	2 85	2 90
1200	Malart	1 80	1.75	....
200	Ml Gard pr	11 85	....	....
4400	Marcus	1 05	....	....
2000	Marion	26	25	....
5000	Martin	15	....	....
580	Massey	15	14¾	14⅞
150	Do priv	27	....	....
436	McIntyre	51	50	51
900	McKenz	93	....	....
7945	McMar	33	32	33
6000	Mid Con	6½	....	....
5702	Mng Corp	8 20	7 80	8 00
170	Mid Con	70	68	....
250	Mon Knit	17	....	....
310	Mtl Loco	17½	17	17¼
1285	Mtl Pow	20¾	20½	....
115	Moore	70	69	....
180	Nat Hos A	12⅛	....	....
90	Nat Stl	24	23¼	23¾
1450	Negus	2 20	2 15	2 20
2400	New Calu	1 20	1 16	1 20
1000	Newnorth	21	20	21
30300	Nib	22	20	22
360	Noranda	51½	50¾	51¼
2500	Normet	1 52	1 50	1.52
5000	Norse	16	15	....
4500	Nor Inca	38	....	....
1500	Northia	10	....	....
1450	O'Brien	1 90	1 89	....
6000	Ogama	46	42	....
15200	Omega	17¼	15	17¼
1500	Omnitra	20	....	....
3700	Orlac	55	51	55
13500	Osisko	1 20	1 11	1 17
4200	Osu	71	68	68½
4000	Pacalta	8	....	....
95	Page H	30	29¾	....
2900	Pamour	1 35	1 30	1.35
8500	Pandora	15	13	14
5100	Paramaq	21½	21	21½
2925	Paymast	55	....	....
7600	Pen Rey	20	-9	....
100	Photo Eng	26	....	....
425	Pick Cr	300	299	....
400	Pioneer	355	350	....
30	Pow Riv	30	....	....
110	Press Met	12	....	....
2100	Preston	170	165	....
3600	Purdy	13	....	....
2200	Que Man	90	....	....
6900	Queenst	98	91	98
13190	Quemont	17⅛	⅛16½	....
1500	Regort	38	....	....
2000	Richmac	42	41	....
100	Robertson	42	....	....
100	Robinson	13¼	....	....
1500	Rochette	20	18	....
1500	Rouyn	40	....	....
4200	Roxana	73	72	....
155	Roy Bk	22½	....	....
4500	Rush	52	50	52
300	Russell	12⅝	12½	....
536	San Ant	415	410	415
1500	Sand	9	....	....
1900	Sanorm	23½	22	....
3000	Senator	65	62	....
165	Shawin	21½	21¼	....
8100	Sherritt	260	250	255
105	Sheas	12	....	....
170	Sicks	13	12½	13
221	Sigma	930	925	....
110	Simp A	31¾	31½	31¾
100	Do B	27½	....	....
35	Do P	105½	105	....
2500	Sladen	27	....	....
2350	Springer	1 28	1.22	1.29
100	Stan Chem	9¾	....	....
575	Stan Pav	6¼	....	....
125	Stedman	18	....	....
2950	Steep Ro	2.45	2.35	....
5500	Sulliv	2 54	2.40	2.50
2500	Surf	48	....	....
700	Sylvan	2 45	2 35	2.45
4300	Thom Lund	54	50	....
1500	Thurbois	54	....	....
500	Toburn	1 40	1.35	....
10	Tor G Tru	167¾	....	....
2000	Towag	22	....	....
25	Trad Fin p	103¾	....	....
300	Trans Res	1 06	1 01	....
50	Un Gas	10	9¼	....
50	Uni Corp A	31	....	....
840	Uni Stl	10½	10	....
700	Upp Can	2 26	2 25	....
3600	Vicour	26	25	26
1155	Waite	4 25	4 20	....
355	Walker	121	118	....
45	Weston	26¼	26⅛	26¼
10	Do pr	106	....	....
8000	Wiltsey	16	14	14½
425	Wpg El	12	11¾	12
45	Do priv	99⅞	99⅛	....
1500	Winora	18	....	....
1800	Wri Har	3.40	3.35	....

Curb

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
700	Cdn Marc	3	2⅞	3
115	Cdn Vick	34	33	....
25	Do pr	151	150	....
2145	Con Pap	17⅛	17¼	....
2400	Dalhous	31	....	....
10	Dom Tex	99	....	....
505	Int Pap	43⅜	43	....
300	Minn Ont	17¾	....	....
1900	Pend Ore	2.55	2 20	....

Vntes totales: 1,068,000.

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO. 300 St-Jacques Ouest

	Offre	Dem.
Abenakis	6	8
Albany River	25	....
Amber O & M	....	10
Amal. Kirk.	12	14
Aurlando	6	9
Annamaque	7	9
Barber Larder nouv	6	10
Benzac	....	25
Bourlamaque	8	10
Brock Gold	14	16
Brown Bousquet	7	8½
Cad Goldfield	....	20
Carricona	4	6
Chibmac	3	4
Circle Yellow	18	21
Comet	....	10
Cont. Copper	20	23
Columbiere	9	10
Cons. Chiboug.	24	27
Courtmont	14	16
Cayuni	100	110
De Santis	7	9
Destorado	6	9
Dorbaska	4	6
Donrand	5	7
Duparquet	3	4
Dunford	7	10
Dumico	....	10
Electra	10	13
Eastview	....	30
Great Bend	1½	2⅜
Goldpac	....	29
Greenlee	18	20
Glencona	....	10
Governor	8	10
Harpers	4	6
Hoyle	18	20
Hugh Pam	8	9½
Insco	30	36
Kamlac	33	36
Kenbay	10	15
Lake Expense	8	10
LaSalle	12	15
Lasidon	....	32
Lake Rowan	6	8
Lassie R. L.	20	25
Lavalie	9	11
Lorrie	....	25
Mid Pershing	....	20
Major	6	8
Martin Bird	9	11
McCuaig	13	15
Natl. Malartic	35	38
Newport	6	8
New Augerita	9	11
New Malartic	5	7
Norbeau	65	75
Norcourt	11	13
Obalski	16	19
Obalski 1945	37	40
Obaska Lake	23	27
Opem. Copper	19	22
Ont. Nickel	5¾	6½
Orpit	5	8
Pam Canadian	....	7
Pascallis	25	27
Payore	10	13
Pershing Man.	25	—
Pinnacle	4	5
Presdor	3½	4½
Privateer	50	54
Rainville	18	21
Rand Mal.	11	13
Renfort	5½	6½
Rugged R. L.	24	27
Scott Chib.	9	10½
Sovereign	13	16
Starlight	5	7
Vauze Duf	....	16
Wendell	....	17
Wingait	10	12
Young Dave	24	26

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 Ind.	15 Ch. f.	15 Util.	60 Sto.
Ferm. hier	87.7	36.3	45.9	64.7
Ferm. ant.	83.5	36.8	45.9	65.2
Il y a 1 sem.	84.3	35.0	44.1	62.2
Haut 1946	110.4	51.2	55.4	82.4
Bas 1946	84.3	35.0	44.1	62.2

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RT.	10 IN	10 UT	10 Fgn
Ferm. hier	x96.2	102.0	106.5	76.2
Ferm. ans.	96.4	102.9	106.0	76.0
Il y a 1 sem	96.9	102.9	106.5	76.2
Haut 1946	[illegible]	103 2	109.5	79 0
Bas 1946	96.8	102.8	106.5	75.6

Baisse de l'indice de l'activité industrielle

En dépit d'une hausse saisonnière de la production des denrées et des brevages, d'une hausse de la production forestière et d'une hausse de la production des produits minéraux non-métalliques, l'Indice de l'activité industrielle de la Banque pour le mois d'août a baissé à 133 sur une base de 100 en 1937. Ajouté à la baisse aigue du mois dernier, le déclin total depuis mai de cette année est d'environ 15 pour cent. Ce déclin est le résultat de la lenteur à en arriver à un règlement des conflits ouvriers et une des plus prononcé enregistré en notre pays. Même dans l'éventualité d'un règlement prochain de tous les différends ouvriers, il faudra quelques mois pour rétablir l'équilibre. Voilà ce que dit le bulletin mensuel de la Banque de Commerce.

Au cours des dernières cinq années les ressources mondiales en métaux de base ont diminué à un rythme sans précédent par suite des besoins du temps de guerre et il semble à propos d'évaluer leur position actuelle concernant leur production.

Le déclenchement des hostilités en 1939 a trouvé le Canada adéquatement prêt en ce qui avait trait à l'industrie des métaux de base à faire une contribution complète à l'effort de guerre; d'abord en production en masse et à prix faible le cuivre, le plomb, le zinc et le nickel, et tous les métaux nécessaires à l'effort de guerre ensuite, on avait créé des crédits étrangers par la vente du surplus de ces métaux.

L'industrie accrue et diversifiée du Canada fournit maintenant un marché pour une plus grande partie de sa production de métaux de base qu'avant la guerre et ceci veut dire que les surplus qui pourraient être exportés sont moindres.

Découverte de cadmium à Santiago Mines

Santiago Mines Limited annonce qu'on a découvert la présence de cadmium dans les minerais de zinc de la mine Bosun; à l'analyse la teneur en cadmium a été de 0.30 p.c. ou de 6 livres à la tonne de minerai de zinc. Comme ce métal, qui est rare en ce moment, se vend $1.25 la livre, il s'ensuit que la valeur du minerai de la mine Bosun s'en trouve augmentée de $7.50 la tonne.

M. R. Crowe-Swords, président de Santiago Mines Limited, a conclu des arrangements avec le chemin de fer pour obtenir les wagons nécessaires au transport des minerais de plomb et argent aux fours de Trail à compter du 14 septembre.

La compagnie poursuit les travaux d'exploration et de développement au 7e niveau de la mine Bosun; on a dégagé un massif de minerai de zinc de haute teneur sur une distance de 125 pieds. Tout le minerai provenant des travaux de développement est entassé dans les galeries en attendant d'être transporté aux fours de fusion.

Moyenne de la Bourse de Montréal

	10 UT.	20 IN.	10 PA.	15 OR
Ferm. hier	74.1	120.9	305.04	72.53
Ferm. ant.	73.6	121.8	307.67	72.60
Ch'ge net	—0.5	—1.0	—3.64	—0.07
Il y a 1 sem	72.2	116.7	290.86	73.24
Haut 1946	83.9	149.4	410.80	118.56
Bas 1946	72.2	116.7	290.86	71.68

Découverte de minérai à l'Ontario Nickel

Les sondages au diamant pratiqués en surface sur la propriété de l'Ontario Nickel Corporation, dans la région de Sudbury, ont indiqué l'existence possible de deux massifs de minerai importants.

Le massif le plus au nord, d'une longueur d'environ 100 pieds sur une largeur moyenne de 16 pieds, a donné une valeur de 1.53 p.c. en nickel et de 0.57 p.c. en cuivre; il a été recoupé à environ 100 pieds de profondeur par des trous pratiqués à intervalles de 50 pieds. Au sud de cette section, les sondages sur une distance de 200 pieds ont indiqué une basse teneur en nickel et cuivre et ont révélé la présence d'un autre massif d'une longueur approximative de 700 pieds, qui a été foré à intervalles de 100 pieds. Huit trous de sondage ont recoupé le massif à une profondeur de 100 pieds et ont donné une moyenne de 1.25 p.c. en nickel et de 0.42 p.c. en cuivre.

Ces résultats établissent une comparaison favorable avec le gisement No 1, qu'on est à explorer en profondeur par des sondages au diamant dans la galerie de 250 pieds. Ce gisement a été exposé en surface sur 165 pieds avec une largeur moyenne de 4.3 pieds. Il a été dégagé l'an dernier par une galerie au niveau de 250 pieds sur une distance de 250 pieds. Les sondages actuels explorent ce gisement en profondeur. Le trou No 25, à l'extrémité sud, a recoupé, à 550 pieds de profondeur, dix pieds de minerai donnant 2.76 p.c. de nickel et 0.34 p.c. de cuivre et 66 pieds contenant 2.33 p.c. de nickel et 0.86 p.c. de cuivre.

McCUAIG BROS. & Co.
FONDEE EN 1898
MEMBRES DU MONTREAL STOCK EXCHANGE ET DU MONTREAL CURB MARKET
BUREAU PRINCIPAL 276 O., rue St-Jacques Montréal PL. 8971
SUCCURSALE 1420, rue Peel Montréal MA. 9311

Gilles Forget Jacques Forget Maurice Forget
FORGET & FORGET
Agents de change
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
51 ouest, rue St-Jacques, Montréal Tél.: BElair 3951

CITE DE MONTREAL — Prix — Rendement
3% 1, Nov. 1973 99 & Inst. 3.05%
CONSOLIDATED PAPER CORP. LTD.
3½% 2, Jan. 1967 100½ - 3.48%
B. C. FOREST PRODUCTS LTD.
4% 31, Mai 1966 99 - 4.07%
Informations sur demande
Aussi disponible: — Analyses PRIX D'OBLIGATIONS PRIX D'ACTIONS RENDEMENTS RECETTES
ROBERTSON & STONE LIMITED
AGENTS DE PLACEMENT
266 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, MA. 7093
CORRESPONDANTS
TORONTO OTTAWA NEW YORK LONDRES

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
1935	Abitibi New	16½	16⅝	16¼	16½	22¾	14
2010	Abitibi jriv	16⅝	16⅝	16⅛	16¼	21⅝	15⅛
....	Abitibi priv	....	....	....	....	40	37½
....	Agnew Surp	....	....	....	....	40	29
..	Agnew Srup p	....	....	....	....	118	112
...	Acme Glove	....	....	....	....	26¼	14½
50	Augoba Steel	17½	....	....	....	26	26
..	Algoma Steel	....	....	....	....	104	100
100	Aluminum L	166	166	165⅞	165⅞	227	130
115	Aluminum pr	26¾	....	....	....	27¾	2¼
300	Argus 6	7⅞	....	....	....	12	6⅞
80	Asbestos Co	21	21	23¾	23¾	35	23
....	Argus Warre	....	....	....	....	310	150
....	Acme Glove p	....	....	....	....	107½	100
50	Bathurst A	19½	29¾	19½	19½	24	19
119	Bell Telepho	198	200	198	199¾	216	181¾
2190	Brazilian	22¼	21⅞	21	21⅞	30⅛	20½
60	B C Power	29½	....	....	....	34	27
....	o B	....	....	....	....	5	2⅞
....	Bruck Silk	....	....	....	....	29	19½
155	Big Products	28	....	....	....	35	24⅜
....	Bulolo G	....	....	....	....	24¼	11⅛
845	Can Cement	20	....	....	....	25	14⅞
12	o priv	149	....	....	....	155	131
10	Can Nor Po	10	....	....	....	14¼	9½
....	Can Bronze p	....	....	....	....	108	105
26	Can Steamsh	16	....	....	....	22¾	16
16	o priv	49½	....	....	....	52½	17⅜
2220	Can Breweri	25¾	24¾	24½	24¾	29½	20⅛
....	Can Oil	....	....	....	....	17⅛	15⅜
....	Can Bronze	....	....	....	....	53⅜	47
....	Can Car P	....	....	....	....	22½	19¾
300	Can Car	14K	14	13½	13½	30⅞	12½
180	o priv	20	....	....	....	20⅞	12½
100	Can Celanese	62	....	....	....	75	59
75	Can Celanese	40¼	....	....	....	44½	40
....	Can Convert	....	....	....	....	14	5¼
....	Can Cottons	....	....	....	....	49	35
2025	B C Forest	3½	3⅝	3½	3⅝	5⅛	2⅞
....	Can Foreign	....	....	....	....	53	33½
375	Can Ind Al	16⅝	16⅝	16½	16½	21½	15⅜
50	o B	15	....	....	....	35½	14½
115	Can Locomo	25	26	25	26	43	22½
370	Can Pac Ry	15½	15½	15¼	15½	24⅝	14⅛
25	Cockshutt P	14	....	....	....	19	13¼
985	Con Smeltin	81½	81½	79¾	80½	102¾	78
100	Consum Glas	41	....	....	....	50	41
....	Crown-Cork	....	....	....	....	52½	48
....	ist Seagrams	....	....	....	....	33¾	23½
70	Dist Seagram	21¾	....	....	....	29	20¾
375	Dom Bridge	44½	25	34½	45	45¼	31½
....	om Dairies p	....	....	....	....	34½	31⅛
....	Dom Coal pr	....	....	....	....	23	13½
....	Dom Foundr	....	....	....	....	37¾	27⅞
....	Dom Glass	....	....	....	....	50	43
....	Dom Glass pr	....	....	....	....	52	38
....	Dom Stores	....	....	....	....	28	21⅜
950	Dom Steel	16½	16½	16¼	16¼	23	12½
205	Dom Tar	21½	21½	21	21½	32	23
....	Dom Tar pr	....	....	....	....	26½	21¼
20	Dom Textile	100	....	....	....	114	90
....	Dom Textile	....	....	....	....	181½	165
200	Dryden	14½	....	....	....	19½	23
....	Dom Dairies	....	....	....	....	13	10
50	Gen Bakerie	4¾	4¾	4½	4½	7¼	3½
....	Eng El A	....	....	....	....	35	27
....	Eng El B	....	....	....	....	13¾	8
....	Electrolux	....	....	....	....	21½	15½
850	Famous Play	18	18¼	18	18	16	10
....	Foundation	....	....	....	....	34	25
40	Gatineau	17½	....	....	....	20	14⅜
85	Gatineau Pr	110¼	....	....	....	111	105½
200	Gen Steel W	16½	....	....	....	20⅝	17½
25	Gen St W pr	105½	....	....	....	109½	106
....	Gatineau Pr	....	....	....	....	111	110
75	Gurd	11	....	....	....	14	8
200	Gypsum	14½	14¾	14½	14¾	18	12½
15	Hamilton Bri	7½	....	....	....	12½	7⅛
150	Hudson Bay	36⅞	37	36⅞	37⅞	47	36⅞
....	Hollinger	....	....	....	....	7⅛	3¼
85	Howard Smit	27½	....	....	....	38	26
10	Howard Smi	52½	....	....	....	54	52½
1125	Imp Oil	13⅛	13½	13⅛	14½	17⅛	13
375	Imp Tobacc	14¼	14½	14¼	14½	15⅞	13⅜
20	Indust Acce	105	....	....	....	106	105
25	Indust Accep	29	....	....	....	38⅛	28½
775	Int Nockel	32	....	....	....	47	30½
515	Interna Pap	43⅞	44	43	43¼	59	42⅜
375	Int Pete	15	15¼	15	15⅛	27⅜	14½
....	Imp Tobac pr	....	....	....	....	8¾	½
50	Int Power	47½	....	....	....	50	57
....	Int Bronze	....	....	....	....	40	33¼
....	Int Bronze	....	....	....	....	29½	17½
....	Davis B	....	....	....	....	16	11½
....	Famous Palye	....	....	....	....	22½	15
90	Lewis Bros	14⅞	15	14⅞	15	16⅜	11
....	Int Paper p	....	....	....	....	140	126½
50	Labatts	25½	....	....	....	28⅛	25
75	Lake of Woo	30	....	....	....	37¼	29
....	Lake of W p	....	....	....	....	163	157
....	Lang Sons	....	....	....	....	21½	18¾
25	Laura Secord	21	....	....	....	23½	19¾
....	Lindsay pr	....	....	....	....	95	95
....	Legaré pr	....	....	....	....	20	23½
30	Massey-Harri	15	....	....	....	21	13½
310	McCool-Front	20¼	20½	20¼	20½	26½	16¼
....	Mack Steel p	....	....	....	....	80	80
100	Mitchell R C	23⅞	24	23⅞	24	33	23⅞
....	Molson Brew	....	....	....	....	37½	29¾
....	Montreal Tel	....	....	....	....	52	47
1045	Mont Power	20¾	20⅞	20¼	20½	25¼	18¾
....	Montreal Cot	....	....	....	....	180	141
440	Mont Loco	17	17⅛	17	17	22	16
....	Mont Tramw	....	....	....	....	56	30
1	Murphy	29	....	....	....	33	28½
52	Nat Breweri	44⅞	....	....	....	52	44
....	Nat Breweri	....	....	....	....	53	44
605	Nat Steel C	24	24	24½	23½	30¼	21½
....	Niagara Wire	51	52¾	50¾	51¾	72	49
965	Noranda	51	51¾	50¾	51¾	72	49
....	Ontario Steel	....	....	....	....	26	19
....	Ogilvie	....	....	....	....	35¾	29
....	Ottawa Car	....	....	....	....	8½	5
....	Ottawa Elec	....	....	....	....	83	50
....	Ottawa L H P	....	....	....	....	20	16
40	Otta L H P	102½	....	....	....	103½	102
5	Page Hersey	29	....	....	....	34⅜	29½
....	Pensman	....	....	....	....	81	70
....	Penmans pr	....	....	....	....	151	150
....	Placer diver	....	....	....	....	17¼	11
375	Price	48½	48½	47½	48	73½	47½
....	o priv	....	....	....	....	202½	100½
....	Prov Transpo	....	....	....	....	1½	25
....	Quebec Pow	29¾	....	....	....	36	28
....	Regent Knit	....	....	....	....	27	19⅞
....	Do priv	....	....	....	....	25¾	25
25	Rolland Pap	17	....	....	....	20½	15
....	Rolland Pap	....	....	....	....	109	104
25	Saguenay P	106	....	....	....	106	103¾
....	Sth Law Corp	....	....	....	....	38	26
30	St Law Flour	45¼	....	....	....	44⅛	31
195	St Law Pap	96	97	96	97	113	84
617	Shawinigan	21⅝	21⅝	21⅛	21¼	26½	20
....	Sher William	....	....	....	....	37	29
....	Sher William	....	....	....	....	187	160
....	Simon	....	....	....	....	33	28
....	Simon Pr	....	....	....	....	105	103
70	So Can Pow	14½	....	....	....	16	13¼
35	Steel of Can	80	....	....	....	96	73
....	Steel of Ca p	....	....	....	....	92½	81
115	Sicks Brew	12½	....	....	....	15	12
....	Simpson Pr	....	....	....	....	107½	102½
....	Tooke Bros	....	....	....	....	46	31
260	Standard Che	....	....	....	....	16	9
125	Twin City	15½	....	....	....	24¼	15½
....	Viau	....	....	....	....	22	16
....	Viau pr	....	....	....	....	106	100
180	United Steel	10⅛	10⅛	10	10⅛	13⅛	8¾
....	Southam	....	....	....	....	25	18½
80	H Walker	121	121	120	120	159	109
....	H Walker p	....	....	....	....	23	20
....	Weston	....	....	....	....	36⅛	26
25	Wabasso	81½	....	....	....	96	75¼
....	Wilsil Ltd	....	....	....	....	27	23
125	Winn Elect	12	12	11⅝	11⅝	21½	11
125	Winn Elect p	....	....	....	....	104	95
....	Zellers	....	....	....	....	44	33
5	ZellersPr	27½	....	....	....	39	27
	BANQUES						
....	Canadienne	....	....	....	....	22½	16½
10	Commerce	21½	....	....	....	23¾	19¾
....	Dominion	....	....	....	....	29¼	25
....	Imperial	....	....	....	....	30	20
102	Montreal	25	....	....	....	27⅜	21½
140	Nova Scotia	36	....	....	....	39⅞	33¾
180	Royal	22½	....	....	....	25½	20
....	Toronto	....	....	....	....	37	33

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
325	British Am.	25½	25¾	25½	25½	28¾	25½
1050	Brown Co.	4⅞	4⅞	4¾	4⅞	8	4½
250	Butterfly	9	....	....	9	11½	8½
225	Canada Dom.	21½	....	....	21½	29¾	21
160	Candn Ind.	21½	21½	21	21	25	19⅝
225	Candn. M	3	....	....	3	5⅛	2½
1170	Canrn. Pow	2	....	....	2	4¼	175
46	Canon. P	10	....	....	10	18¼	10
110	Cannn. Vick	33¾	33¾	33½	33½	43¾	12½
200	Can. West	2¾	....	....	2¾	380	2½
100	Commer. Al	5	....	....	5	6½	4¾
25	Commer. Al	6¾	....	....	6¾	8½	6¾
2875	Cons. Paper	17¾	17¾	17¼	17½	23	15½
4810	Donnaona	17⅝	19¼	17½	19	20¾	14¾
25	East Steel	10⅝	....	....	10⅝	14⅜	10⅝
205	Fleet. Airc	9½	9¾	9½	9¾	11	5½
647	Ford Motor	22	22¼	22	22	32½	21
1155	Fraser Co's	49	49	47¾	49	75	47¾
50	Great Lakes	21½	....	....	21½	31¾	21
125	Lowney	11¾	....	....	11¾	15	11⅞
365	Maple Leaf	14	....	....	14	17½	13
25	Massey Har	27	....	....	27	35	26½
175	Melchers Dis	15¼	....	....	15¼	18¼	15
545	Minnesota	17¾	18	17¾	18	27¼	17
300	Nuclear	11¼	12	11¼	12	15	8
150	Orange Crus	20½	20½	20	20	26½	18
70	Purity Flour	12½	....	....	12½	15	11
761	Southmount	27	....	....	27	30	26
25	United Dist	26	....	....	26	36½	10
	MINES						
8000	Alta	14½	....	....	14½	30	11
2000	Bonville	13	....	....	13	30	10
1000	Beatrice	11	....	....	11	34	9
2000	Cartier M	8	....	....	8	13	7
5600	Central Cad	31	31	30	30	60½	25
1000	Century M	28	28	27	27	43	22
2000	Cournor	37	39	37	38	70	27
2500	Cherskerk	17	....	....	17	28	10
500	Duvay	25	....	....	25	55	20
3000	Elder	114	114	112	112	135	43
2800	East Sulliv	375	375	360	360	500	225
500	Formaque	73	....	....	73	145	62½
31000	Found Lake	10	10½	10	10	58	9
6500	Goldora	22	25	22	25	35	11
3000	Golvue	44	44	40	42	115	31
3500	Jack Lake	20	....	....	20	115	19
5300	Joliet-Que.	78	80	78	78	224	45
2100	Louvicourt	315	315	310	310	425	100
800	McDonald	340	340	330	330	750	250
10000	Nechi	115	115	105	105	176	120
200	O'Brien G	185	....	....	185	385	170
500	Pandora C	14	....	....	14	46	8
100	Pato Cons.	510	....	....	510	780	510
2000	Pitt Gold	24	....	....	24	37	12½
3000	Quebec Yel	23	25	20	24⅞	42	16
1500	Rochette G.	18	....	....	18	38	15
97400	Santiago	52	60	52	53	60	37
200	Sherritt-G	260	....	....	260	365	107
1750	Siscoe G M	64	65	64	65	145	60
784	Stadacona	70	....	....	70	149	64
1500	Standard G	17	....	....	17	42	13
6121	Sullivan C	250	....	....	250	350	152
8500	Soma Duv.	31	31	29	29	36	10
51500	Westville	16	16	14½	15½	32	10⅛
	HUILES						
2200	Homestead	7	7⅛	7	7½	11	5

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS Edifice Transportation, Montréal

WINNIPEG Seigle	Haut	Bas	Clot
Mai	207¼	204	207⅛
Octobre	227⅞	226¼	226⅜
Décembre	211⅜	208	211⅜
CHICAGO Avoine			
Septembre	79½	78½	79¼
Décembre	73⅜	72⅞	73⅜

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale, Edifice Transportation, Montréal.

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre câble	4.03
Suisse: franc	.2336½
Suède: couronne	.2783
Brésil: cruzeiro	.0512

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américain	Pair	½ % Pr.
£ sterling	4.03	4.04

G. E. LESLIE & CO.
COURTIERS DE BOURSE ET AGENTS DE PLACEMENTS EN GENERAL
Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market
Bureau-chef: édifice Banque Royale, Montréal
Service de ticker entre Montréal et Toronto
SUCCURSALES:
Moncton, N.-E. H. M. Stevens, gérant — Sydney, N.-E. N. D. MacDonald, gérant
Saint-Jean N.-B. D. W. Armstrong, gérant — Halifax, N.-E. W. T. White, gérant
Service télégraphique privé avec les provinces maritimes, New-York, Toronto et autres centres financiers importants.

FINANCE

Hubbard Felt Company Ltd

Le mercredi, 18 septembre 1946, le Curb de Montréal admettra à la cote les actions suivantes de Hubbard Felt Co. Limited:

30,000 actions ordinaires sans nominal, sur un montant autorisé de 50,000.

12,500 actions privilégiées cumulatives non rachetables, classe, soit la totalité de l'émission autorisée.

L'abréviation du ticker sera HUB pour les actions ordinaires et HUBA pour les actions privilégiées.

La compagnie Hubbard Felt a été organisée en 1937 en vertu des lois du Dominion du Canada pour absorber les compagnies suivantes: S. Hubbard (Canada) Limited et Anglo-Italian Felt Company Limited. La compagnie S. Hubbard (Canada) Limited avait été organisée par charte fédérale en 1926 et faisait un commerce florissant dans l'importation et l'exportation de calottes de feutre de fourrure et de laine, calottes et galons de paille, ainsi que dans la teinture et le blanchiment à façon des articles du même genre. La compagnie Anglo-Italian Felt avait été organisée en 1933 avec une charte fédérale et faisait d'excellentes affaires dans la fabrication des calottes de feutre de laine pour hommes et femmes. La société actuelle, (Hubbard Felt Company Limited) a continué d'étendre ses affaires et malgré les diffucultés de six années de guerre a conservé un niveau élevé de profits.

La compagnie possède un terrain d'une superficie de 231,840 pieds carrés à Montréal-Est, où est érigé un établissement donnant de l'emploi à environ 230 personnes.

La compagnie distribue des dividendes depuis sa fondation et s'est constitué des réserves considérables. Elle est reconnue comme le principal producteur de calottes de feutre de laine au Canada.

Les membres du conseil d'administration sont:

S B. Hubbard, président, de Montréal; H. N. Haller, vice-président, de Montréal; A. D. Finnie, de Montréal; F. J. Knight, de la Pointe-aux-Trembles; S. A Pakes, de Toronto, Ont.

Purity Flour Mills

Purity Flour Mills Limited a notifié le Curb de Montréal sur notifié le Curb de Montréal que 800 actions privilégiées, rachetables, cumulatif, ont été achetées sur un marché ouvert, pour rachat et cancellation.

Jusqu'au 16 septembre 1946, un total de 5,000 actions de $40 au pair, du stock privilégié, ont été rachetées, réduisant le total des actions en cours à 43,000.

Nos exportations de papier à journal aux E.-U.

Au mois d'août, les éditeurs américains ont utilisé 366,280 tonnes de papier-journal, soit 23,925 tonnes ou 7 p.c. de plus qu'en juillet, 89,490 tonnes ou 28.2 p.c. de plus qu'en août 1945 et 100,593 tonnes ou 37.9 p.c. de plus qu'en août 1939.

Les stocks connus de tous les éditeurs des Etats-Unis se sont accrus de 14,516 tonnes le mois dernier pour s'élever au total de 381,361 tonnes à la fin du mois, à comparer à 462,824 tonnes à la fin d'août 1945 et à 401,447 tonnes en 1939.

Les expéditions canadiennes durant les huit premiers mois de 1946 représentent 77 p.c. de tous les approvisionnements des Etats-Unis en fait de papier-journal, comparativement à 75 p.c. pour la période correspondante de 1945 et à 60 p. c. en 1939. Les envois de Terre-Neuve forment 5 p. c. du même total, contre 3 p. c. en 1945 et 2 p. c. en 1939. Les livraisons des papeteries américaines entrent dans la proportion de 18 p. c. de tous les stocks accumulés durant les sept premiers mois de l'année, en comparaison de 22 p. c. en 1945 et de 28 p. c. en 1939. Il n'y a pas eu d'importation d'Europe, tandis qu'en 1939, les arrivages des huit premiers mois représentaient 10 p. c. des approvisionnements américains.

Aubelle Mines

TORONTO, 17. — Le président d'Aubelle Mines, Ltd., M. J. H. Norrie, ingénieur conseil, a dit aux actionnaires réunis il y a quelque temps en assemblée annuelle ici, que la compagnie a effectué 2,500 pieds de travers-bancs et de percement de galeries dans 3 niveaux, dont plus de 25 p.c. dans le mineral.

Tous les travaux se sont concentrés jusqu'à maintenant sur la veine No 1. La 2e veine, 1,400 pieds au sud, n'a pas encore été touchée. Comme l'on sait qu'il existe également d'autres filons entre les 1ère et 2e veines et aussi au nord de la 1ère, l'on a jugé important de les explorer avec une foreuse à mèche plate. L'on intensifiera en outre le sondage souterrain. Il a aussi été décidé de suspendre le développement au niveau de 250 pieds, afin de concentrer tous les efforts à ceux de 75 et 500 pieds, ce dernier ayant fourni le plus de mineral. Il reste à explorer environ 1,000 pieds encore entre les fronts actuels d'abattage et la frontière de la propriété.

Relevé des revenus dans la profession dentaire

Le revenu moyen des dentistes augmente régulièrement depuis quelques années, d'après un relevé spécial effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec l'Association canadienne des dentistes. Ce relevé fait partie de plusieurs études nécessaires sur les revenus dans divers groupes professionnels en vue de rendre plus exactes les estimations sur le revenu national. Le relevé révèle qu'alors que 60 p.c. des dentistes jouissaient d'un revenu net total de plus de $2,500 en 1941, 78 p.c. retire plus de $2,500 en 1944 et, tandis qu'un pour cent seulement touchait un revenu net total de plus $8,500 en 1941, 7 p.c. dépassent ce chiffre trois ans plus tard.

Le revenu brut des 3,279 dentistes qui figurent dans le relevé de 1944 atteint $26,547,000. Le revenu net, soit le revenu brut moins les frais de pratique touche $13,610,000, tandis que le revenu des salariés s'établit à $844,000, portant le revenu net total de ce groupe professionnel en 1944 à $14,454,000. En 1941, le Bureau obtient des renseignements de 3,740 dentistes, dont le revenu brut est de $22,703,000, le revenu net, de $11,885,000 et le revenu des salariés de $787,000, soit un revenu net total de $12,472,000 pour cette année.

L'estimation du revenu brut des dentistes indépendants augmente successivement du chiffre de 1941 de $6,200 à $8,300 en 1944, tandis que le revenu net monte de la moyenne de 1941 de $3,200 à $4,200 en 1944. Le revenu net, en pourcentage du revenu brut, décline par contre de 51.6 en 1941 à 50.6 en 1944.

Une augmentation graduelle caractérise les revenus moyens durant une période de quatre ans dans chaque région; cette augmentation n'est pas expliquée par le déclin du nombre de dentistes dans la pratique civile, car ce nombre est demeuré presque stationnaire depuis 1942.

Les dentistes pratiquant dans les Provinces des Prairies jouissent de la plus haute moyenne de revenus bruts et nets en 1944; le premier s'établit à $10,700 et le deuxième, à $5,800. En Colombie Britannique, le revenu brut moyen est de $10,200 et le revenu net moyen de $5,000. Le revenu brut moyen dans les Provinces Maritimes et l'Ontario atteint $7,800, mais le revenu net dans la première région touche $4,300, dépassant la moyenne d'Ontario de $200. Au Québec, le revenu brut moyen est de $7,000 et le revenu net moyen de $3,300.

Les dentistes qui pratiquent indépendamment tout en recevant des salaires professionnels jouissent d'un revenu moyen légèrement plus élevé que les dentistes dont le revenu provient exclusivement de la pratique indépendante ou de salaires professionnels. La plupart des dentistes salariés ou demi-salariés se trouvent, naturellement, dans les grandes villes, car les chances de travail salarié dans les cliniques, les facultés d'art dentaire ou l'industrie privée sont très limitées dans les petits centres. En plus, le relevé fait voir que les revenus moyens les plus élevés ne sont pas obtenus dans les plus grandes villes, mais plutôt dans les centres où la population varie entre 25,000 et 100,000 âmes.

Le dentiste moyen semble atteindre le maximum ed sa capacité de gain entre 35 et 46 ans, après 10 à 20 ans d'exercice professionnel.

Profits de Dominion Malting

Les profits bruts de Dominion Malting Company pour l'exercice terminé le 31 juillet 1946 se sont élevés à $307,715, au lieu de $211,106 pour l'exercice précédent; par suite de l'augmentation des frais, les profits nets ne sont passés que de $105,094 à $116,001. Comme les dividendes privilégiés ont augmenté de $35,441 à $42,236, le solde à attribuer aux actions ordinaires s'est traduit par 94 cents l'action contre $1.04.

La dépréciation est passée de $25,987 à $79,159, le service des intérêts de $3,968 à $30,377, et la provision pour les impôts, de $75,000 à $80,000.

Après régularisations, le compte de surplus est passé de $535,193 à $578,785.

En fin d'exercice, le fonds de roulement s'établissait à $938,785, soit une augmentation de $225,812. La dette obligataire a été réduite de $807,500 à $765,000.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par INVESTMENTS OF CANADA.

Cours de fermeture Dominion du Canada

%	Maturité		Offre	Dem.	Rend. appr.
3¼	15 nov.	48-51	103.35	103.60	1.58
4	15 oct.	47-52	102.85	103.10	1.21
3¼	1 juin	56-66	106.25	106.75	2.47
4½	1 nov.	48-58	105.60	105.85	1.74
4½	1 nov.	48-58	108.00	108.25	1.80
3		Pérptuit	103.625	104.125	2.73
Emprunts de guerre et de la Victoire					
3¼	1 fév.	48-52	105.05	105.30	1.72
3	1 oct.	49-52	103.60	103.85	1.71
3	15 juin	50-51	105.50	105.75	1.68
3	1 mars	52-54	105.875	106.25	1.97
3	1 nov.	53-56	105.875	106.25	2.18
3	1 mai	54-57	104.875	105.25	2.25
3	1 jan.	56-59	104.625	105.00	2.40
3	1 juin	57-60	104.625	105.00	2.47
3	1 fév.	59-62	104.625	105.00	2.58
3	1 oct.	59-63	104.625	105.00	2.55
3	1 sept.	61-66	104.625	105.00	2.60
1½	1 mars	1948	100.60	100.85	1.18
1½	1 nov.	1948	100.50	100.75	1.40
1½	1 nov.	1949	100.70	100.95	1.44
1½	1 nov.	1950	100.70	100.95	1.51

Obligations du gouvernement garanties

			Offre	Dem.	Rend. appr.
C.N.R.	3	48-53	101.75	102.25	1.44
C.N.R.	3	54-59	103.75	104.50	2.24
‡C.N.R.	4½	1951	112.00	113.50	1.67
‡C.N.R.	4½	1956	120.00	122.00	1.93
‡C.N.R.	4¾	1955	120.00	122.00	2.02
‡C.N.R.	4½	1957	120.00	122.00	2.23
‡C.N.R.	5	49-69	115.00	116.50	1.44
‡Mtl. Harb. Com.		49-69	115.00	117.00	1.06
‡C.N.R. W.I.S.S. Lines	5	1955	121.00	123.50	1.98

Obligations provinciales

			Offre	Dem.	Rend. appr.
Alberta	3½	1964	101.50	103.00	2.67
Man'ba	5½	1955	119.50	......	....
Br. Col.	2¾	1966	99.50	100.50	2.72
N Brun	3½	1956	104.00	105.50	2.85
N Scotia	3½	1956	105.00	106.50	2.50
Ontario	3½	52-55	106.00	107.00	1.95
Ontario	2¾	1976	100.00	100.75	2.72
P.E.I.	4	51-54	102.50	104.50	3.04
Québec	3½	54-59	105.75	106.75	2.50
Québec	3	60-62	103.50	104.50	2.60
Sask.	4	55-60	103.00	104.50	3.42

Obligations municipales

			Offre	Dem.	Rend. appr.
Calgary	4½	1962	99.50	102.00	4.32
Edm'ton	4½	1967	100.50	103.00	4.35
Halifax	3¾	1953	101.50	104.00	2.60
Mont. Metro. Comm.	4	1947	100.00	102.00	....
	4½	1962	115.00	117.00	3.15
	24½	1965	118	......	....
	25	1966	126	......	....
	3½	1956	99.75	101	3.10
Cité de Montréal:					
‡3¾'s 1961	4½'s	1950	102	.....	...
‡3¾'s 1970	5's	1954	108	.....	...
‡3¾'s 1972-	5's	1963	115	.....	...
‡3¾'s 1974-	4½'s	1971	112	.....	...
Québec	4½'s	1950	104.50	106.50	3.19

‡Payable au Canada et à New York.
‡Payable au Canada, New York et Londre.

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE., 473 St-François-Xavier, Montréal.

	Div.	Prix	Rend.
Aluminium	8.00	160	5.00
Asbestos	1.50	23	6.50
Bathurst A	1.00	19¼	5.20
Bell Telephone	8.00	190	4.20
B A Oil	1.00	26	3.90
B C Power A	1.60	27	3.70
Brazilian	2.00	21	9.50
C & D Sugar	1.00	21	4.75
Can Steamship	1.00	16	6.20
Can Celanese d ex	2.00	59	3.40
Dist Seagrams	.60	21	2.85
Dom Textile	5.00	100	5.00
Ford A	.50	22	2.30
Int Pete	.50	15	3.30
Lake of the Woods	1.20	30	4.00
McL Paper	1.00	38	2.62
Int Nickel	1.60	31	5.15
Nat Breweries	2.00	44	2.27
Ogilvie	1.00	30	3.32
Quebec Power	1.00	20	5.00
Shawinigan	.90	20	4.50
Steel of Canada	3.00	90	3.32
Stocks privilégiés			
Agnew-Surpass	7.00	118	5.90
*Aluminium	6.00	166	3.60
Alum of Canada	6.00	109	5.50
Belding Corticelli	7.00	175	4.00
Can Bronze	5.00	107	4.67
Can Nor Power	7.00	111	6.30
Can Cement	5.00	147	3.40
Can Steamship	2.50	52	4.80
Can Fairb Morse	6.00	150	4.00
Can Celanese	1.75	42	4.15
Can Cottons	1.20	30	4.00
Can Ind	7.00	186	3.76
Comm Alcohol	.40	7	5.71
*Dist Seagrams	5.00	115	3.32
Dom Glass	7.00	165	4.25
Dom Textile	7.00	181	3.87
Gatineau Power	5.00	110	4.55
Gen Steel Wares	5.00	107	4.65
Goodyear	2.50	55	4.55
Howard Smith	6.00	111	5.41
Jamaica Pub Serv	6.00	111	5.41
Lake of the Woods	7.00	162	4.30
Massey-Harris	1.25	30	4.25
McColl-Front	6.00	105	5.66
Mont Cottons	7.00	177	3.95
Nat Breweries	1.75	47	3.72
Ogilvie	7.00	180	3.89
Ottawa L H & P	5.00	102	4.90
Penmans	6.00	150	4.00
Power Corp	6.00	105	5.71
Saguenay Power	5.50	105	5.19
Sher Williams	7.00	167	4.20
Steel of Canada	3.00	92	3.27
So Can Power	6.00	112	5.35
Tuckett Tobacco	7.00	180	3.89
Western Grocers	7.00	210	3.32
Walker B	1.00	21¾	4.60
West Koot Power	7.00	165	4.25
Mines			
Bralorne	.80	11	7.27
Bralorne d ex	1.20	11	10.90
Cons Smelting	2.50	80	3.15
Dome	1.20	24	5.00
Hollinger	.40	11	3.72
Hudson Bay	2.00	37	5.40
Lake Shore	.80	22	3.62
McIntyre	2.22	77	2.88
McIntyre d ex	3.80	77	4.15
Noranda	4.00	50	8.00

*—Payable en fonds américain.

Batailles en Italie

ROME, 16. (A.P.) Des monarchistes et des républicains en sont venus aux prises, dimanche, à Torre Annunziata, près de Naples, au cours de la première violente bagarre depuis le départ d'Italie de l'ancien roi Humbert, en juin dernier.

La langue française en Colombie

Le dimanche, 1er septembre 1946, à 2 h. 30 de l'après-midi dans la salle de la Légion à New Westminster eut lieu l'ouverture du deuxième congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique. Les différents cercles de Vancouver, Victoria, New Westminster, Maillardville, Duncan, Mission et Port Alberni étaient représentés. M. Arthur Crérамy de Maillardville, président de la Fédération, ouvrit la séance. Après le chant de "O Canada", la prière fut dite par le Rév. Père Meek, curé de la paroisse de Vancouver. Le président fit une brève allocution et remercia tous les membres d'être venus en si grand nombre. Ensuite on procéda à l'élection d'un secrétaire pour le congrès. Mme Isabelle Burnada fut élue secrétaire, Mme Géo. Terrien, assistante-secrétaire, et M. Pierre Vedel, correspondant de presse.

Suivit ensuite la lecture du rapport financier de l'année 1945, lu par le secrétaire de la Fédération. Mme Burnada proposa un vote de remerciement au secrétaire pour le beau travail accompli durant l'année. Il y eut ensuite la lecture du rapport de chaque cercle. On ne peut qu'admirer et féliciter les membres de cette grande organisation qui se nomme "Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique" pour leur dévouement à la cause française et catholique. Que de travail et de peine il a fallu pour mettre sur pied et tenir en bonne voie cette belle oeuvre. Les Canadiens se heurtaient partout à des éléments hostiles à leur langue et à leur foi. La bonne entente et la coopération de tous vint à bout des difficultés et maintenant la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique est assise sur des bases solides. Elle peut braver toutes les tempêtes qui ne feront que la fortifier.

Trois comités sont ensuite formés — Résolution — Election Constitution. Ces trois comités décideront des questions posées par les délégués. L'après-midi se passe donc à entendre les résolutions apportées par les différents cercles. A 5 h. 30, le congrès ajourne pour reprendre, le soir, à 7 h. 30.

Dans la soirée, d'autres résolutions furent reçues. La journée se termina dans une atmosphère de cordialité et de bonne entente et tous se quittèrent pour se rencontrer le lendemain à 2 h. 30 dans la même salle afin de procéder à l'élection du nouveau comité exécutif provincial pour l'année 1946.

Voici le résultat des élections qui eurent lieu dans l'après-midi du 2 septembre 1946.

Président, M. Arthur Cheramy, de Maillardville; 1er vice-président, Mme Géo. Terrien, de Victoria; 2e vice-président, M. Jos Gagnon, de Vancouver; Secrétaire, Mme I. Burnada, de Vancouver; Trésorière, Mme Paradis-Price, de Vancouver; Conseilliers : M. J.-B. Goulet, de Maillardville, M. P. Landry, de Port Alberni, Mme R. Gérard-Hughes, de New Westminster, Mlle E. Duplessis, de Duncan, M. Vallée, de Port Alberni.

La séance fut close à 5 heures 30.

A 7 heures eut lieu le banquet de clôture du congrès dans la salle de l'hôtel Russell à New Westminster. La salle était pleine et l'on sentait que la gaieté française se répandait parmi tous.

Après le bénédicite dit par le Rév. Père Meek, S.S.S., le président M. Arthur Cheramy présenta tous les nouveaux membres de l'exécutif et remercia tous ceux qui étaient venus assister pendant ces deux jours aux débats.

Des discours furent prononcés par le Rév. Père Meek, de Vancouver, le Rév. Père Girouard, de Maillardville, le Rév. Père Phelan, de New Westminster, le sénateur Blais, de Vancouver, M. Vallée, de Port Alberni, Mlle Duplessis, de Duncan, Mme Géo. Terrien, de Victoria, Mme Burnada, de Vancouver, M. Léon Goguillon, président du cercle de Vancouver. Parmi les invités d'honneur on remarquait M. Charles Claudon, consul de France à Vancouver, et Mme Claudon, le Rév. Père Serrurot, O.M.I., de Fort Smith, N. W. T.

Après le souper il y eut un programme musical. Mme G. Robinson nous chanta la "Sérénade de Toselli" accompagnée au piano par Mme Dessaire. Mme Marchand nous fit ensuite entendre un extrait de Carmen et "Les Cloches du Hameau" M. E. Chabot nous joua plusieurs beaux solos de violon. Mme I. Burnada chanta "La Cruelle Berceuse". La chanson toujours populaire de tous les Canadiens "Alouette" fut entonnée par toute l'assemblée. La soirée se termina au chant de "La Marseillaise".

Tous les membres se quittèrent pour retourner chacun dans leur foyer. Ce congrès demeurera inscrit dans la mémoire de tous ceux qui eurent le bonheur d'y assister et de voir tout le travail accompli durant un an. La Fédération continuera à grandir et à enrôler dans ses rangs de combattants de nouveaux membres. Succès aux vaillants défenseurs de la langue française et de la foi catholique dans la Colombie-Britannique.

Son courage lui mérite la Croix de Guerre

Lors d'une investiture à Trenton, la Croix de guerre avec palme a été présentée au lieutenant d'aviation J. A. King, D.F.C., domicilié sur la rue Manning, à Toronto. Son courage, pendant la campagne en Indochine française, lui a mérité cet insigne honneur. Le capitaine de groupe Turnbull, à droite, le félicite chaleureusement.

La production et le commerce extérieur croissent en Suède

STOCKHOLM — Les statistiques de la production et du commerce extérieur de la Suède pendant le 2e trimestre de 1946 enregistrent de nouveaux records, ainsi qu'il ressort d'un exposé contenu dans le numéro de juillet de la Revue Trimestrielle de la Skandinaviska Banken. L'agriculture a été stimulée par la pénurie de certains produits alimentaires, due à l'envoi de secours aux pays étrangers, et a été favorisée, de plus, par un meilleur approvisionnement d'engrais et par le beau temps, déclare le rapport. La production industrielle elle-même n'avait jamais atteint un tel niveau et dépassera probablement celle de la dernière année d'avant-guerre par plus de 10 pour cent. La construction d'habitations aussi bien que les agrandissements d'usines et l'acquisition de nouvelles machines a imposé de lourdes demandes de main-d'oeuvre et de capitaux et l'accroissement du commerce extérieur a contribué encore à intensifier le mouvement des affaires.

Pénurie

La production, cependant, est entravée par une pénurie de main-d'oeuvre, de combustibles d'importation ainsi que de matières premières et de produits essentiels pour l'industrie. On craint que le manque de matières premières ne doive restreindre aussi le programme de construction d'habitations. Le rendement des industries forestières (scieries, fabriques de cellulose et de papier) est considérablement inférieur à celui de l'avant-guerre. L'insuffisance des combustibles est particulièrement ressentie par les usines sidérurgiques et la production de fonte est fortement réduite.

Le volume moyen de la production des industries alimentaires est demeuré pratiquement constant pendant la période allant de 1938 à avril 1946, tandis que les industries des textiles et de l'habillement marquaient, pendant la même période, un accroissement de leur production de 6 pour cent. Le rendement des scieries pour l'exportation aussi bien que pour la consommation intérieure et la production des fabriques de cellulose et de papier ont enregistré une décroissance de 14 et de 10 pour cent respectivement. De la production des scieries, 400,000 standards de bois sciés et rabotés ont été réservés pour l'exportation. La production des fabriques de cellulose destinée à la vente a atteint l'année dernière 1.15 millions de tonnes, soit 50 pour cent de la capacité normale et l'on compte qu'elle se relèvera cette année jusqu'à 1.50 millions de tonnes (65 pour cent de la capacité).

Le commerce extérieur de l'année 1945 a montré, pour la première fois depuis 1929, un excédent des exportations sur les importations. Les dernières années de l'avant-guerre montraient un surplus des importations se chiffrant à quelques pour cent de la valeur totale du commerce extérieur de la Suède. D'autre part, pendant les douze mois qui ont suivi l'armistice (juin 1945-mai 1946), le commerce extérieur suédois a enregistré un excédent des exportations d'environ 29 pour cent. Les statistiques du commerce d'exportation, qui montraient au début l'essor dû aux crédits d'exportation du gouvernement et à l'écoulement des stocks amassés pendant la guerre, ont fléchi dans la suite et, à partir du commencement de la présente année, il y a de nouveau un surplus des importations qui ne peut pas être considéré simplement comme un phénomène saisonnier. Le déclin relatif du commerce d'exportation est causé en partie par les limitations des exportations des industries forestières, en partie par les restrictions de l'étranger aux importations.

La position des changes étrangers est, naturellement, grandement affectée par les crédits et les accords financiers du gouvernement avec les autres pays. Le principal accord financier a été celui conclu entre la Suède et la Grande-Bretagne en mars 1945 pour une période de cinq années. Par cet accord, il était prévu que la Suède aurait un surplus de créances en livres qui ne devaient être employées que pour des paiements à des pays appartenant au bloc sterling (constitué principalement par l'empire britannique, à l'exception du Canada). Le surplus devait être réglementé par des arrangements commerciaux adoptés pour des périodes relativement courtes.

Quand la première période de douze mois est expirée en avril 1946, il est apparu que les paiements réels ont résulté en une augmentation des avoirs de la Suède en livres sterling se montant approximativement à une somme de 350 à 370 millions de couronnes (environ 21-22 millions de livres). Pour la période suivante de douze mois, la somme de livres sterling qui pouvait être reprise par la Banque de Suède fut fixée au maximum à 15-16 millions, soit, approximativement 254 à 270 millions de couronnes. De plus, par un accord spécial de juin 1945, la Suède s'était déclarée prête à reprendre de la Norvège jusqu'à 160 millions de couronnes en livres, en paiement de navires commandés aux chantiers de construction maritime suédois et de l'entretien et instruction en Suède des troupes norvégiennes de police pendant la guerre.

Les dépôts en banque

Les dépôts en banque pendant le premier trimestre ont été assez stables, s'élevant au total dans les banques et institutions de crédit agricole, à la fin de mars, à 13,770 millions de couronnes ($3,825,000,000), contre 13,750 et 13,080 millions, respectivement, pendant le trimestre précédent et le trimestre correspondant de l'année dernière.

Les dépots dans les banques commerciales ont montré une tendance marquée à la hausse et ont augmenté de 100 millions de couronnes pendant le premier trimestre et de 100 millions de couronnes du début d'avril à la fin de mai. Les avances, au cours des deux mêmes périodes, ont augmenté respectivement de 500 et 234 millions de couronnes, d'où est résulté que l'excédent des dépôts est tombé de 906 millions de couronnes, au début de l'année, à 373 millions de couronnes ($103,610,000) à la fin de mai.

Selon les statistiques couvrant la période du 15 mars au 15 juin 1946, les cours des actions industrielles sont montés de 2-3 pour cent, tandis que les actions des banques étaient notées au même cours en mars et en juin. Les nombreuses émissions nouvelles qui ont eu lieu pendant le printemps ont donné lieu à d'importantes transactions dans les droits d'inscription.

Après un arrêt dans l'émission d'obligations pendant le dernier trimestre de 1945, le marché des obligations a été grossi, au cours du premier trimestre de cette année, par le grand emprunt à 3% du gouvernement, qui a été souscrit pour une somme totale de 873.2 millions de couronnes. A la fin de mars, les obligations du gouvernement en circulation dépassaient le chiffre de 8000 millions de couronnes et la valeur totale des autres obligations s'élevait à 3,670 millions de couronnes. A la fin de mai, la dette publique de la Suède avait ateint 11,830 millions de couronnes, contre 2,700 millions en août 1939.

Congrès de guides

PARIS, 16 (C.P.-Câble) — La 11e convention internationale de l'Association mondiale des Guides s'est terminée aujourd'hui. A cette convention, qui groupait 200 délégués, le Canada était représenté par Mme Norman Gianelli, de Barrie, Ontario, et Mme Gordon Conant, de Toronto.

ESPACE DEMANDÉ

2,000 à 6,000 pieds carrés requis pour entrepôt et manufacture légère.

Richelieu Greeting Cards Ltd.

TEL. MA. 2025

CLAIRE VOYANTE — "Des munitions!" par Sparling

LES BERLURONS — Dîner de minuit par Carl Grubert

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES

dans **Le Canada** tous les jours.

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Téléphoner : HA. 5131
Demandez M. Douville

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Propriété à vendre

BOUL. ST-JOSEPH EST
Maison appts, 6 appts de 4 pièces, loyers d'avant guerre, revenu 3,120.00 Prix 26,000.00. AM. 5445. 141-2

Terres demandées

BESOIN TRES URGENT DES TERRES
Avec ou sans roulant.
Ecrire 835 "A" Cherrier, Montréal. 48-26

Prêts sur hypothèque

CRÉDIT-FONCIER FRANCO-CANADIEN
PRETS EN PREMIERE HYPOTHEQUE MONTREAL ET BANLIEUE TAUX COURANTS
5 RUE ST-JACQUES EST MONTREAL TEL: HA 2226 180-j.n.o.

Hypothèques et prêts

PREMIERES et SECONDES hypothèques, améliorations. Service rapide. Taux raisonnables. 525, avenue Champagneur CR. 9094 258-26

PRÊTS 1ère, 2ième hypothèque, ville ou en dehors. Discrétion absolue. 266 Saint-Jacques ouest, suite 109 PL 1343 273-3 mon

Achats de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrance, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 57 Ouest, St-Jacques. PLateau 9107 200-12m

Accessoires de réfrigération

REFRIGERATION
Pièces de rechange et accessoires pour Frigidaire, Kelvinator, Universal, etc.
A. C. REFRIGERATION CO. 837 ouest rue Notre-Dame. PL. 6871 169-j.n.o.

Articles de ménage

A ACHETER aubaine poêles neufs, usagés, Findlay, Gurney, McClary, 15.00 et plus, pièces de rechange. Mobiliers de chambre, cuisine, studio, lits, matelas, sommier plus bas prix. H. Sauriol, 3497 Ontario est. FR. 7104. j.n.o.

MARCHANDS
Nous échangeons les meubles de tous genres, et nous achetons les vieux meubles. 3184 Ste-Catherine Est. Entre Dezery et Préfontaine. FR. 3918 90-26

Instrument de musique

ACCORDEUR, REPARATION GENERALE, CLAVIER, ACCORD, 3.00 OUVRAGE GARANTI. A. CYR, FR. 4142. 126-25

Réparation

PARAPLUIES
Recouverts en neuf et livrés en 24 heures. Aussi parapluies de jardin réparés et recouverts et auvents. A. Lavigne, 1262 Sainte-Catherine est. Autrefois de la Dominion Umbrella Co., Ltd. 50-12

Les annonces classifiées sont maintenant acceptées de 9 HEURES A 5 H. 30 HA. 5131

Cartes Professionnelles

Médecins

A. BRISEBOIS, M. gradué Paris, Londres. SPECIALISTES. Maladies génito-urinaires, vénériennes, coeur, estomac, foie, endocriniennes, impuissance, stérilité, peau, maladies femmes, 816 Sherbrooke Est. FR. 5252 9 a.m. à 8 p.m., près St-Hubert 166-j.n.o.

DOCTEUR ALFRED ADAM
SPECIALITE: RHUMATISME, DESINTOXICATION
Jour: 2 à 4 hrs. Excepté samedi, dimanche
SOIR:: 7 à 9 hrs: lundi, mercredi, vendredi.
CR. 3958 6780 ST-DENIS. 39-26

PSYCHOLOGUE consultant. Claude Mailhot, D. Ps., docteur en psychologie. Consultations sur demande, FA. 3676, WA. 2146. 138-12

Ecoles de métier

ECOLE FEDERALE AUTOMOBILE — Apprenez à conduire en 5 leçons. 1621 St-Denis. HA. 5518. 112-6

Education

CONVERSATION ANGLAISE PRATIQUE, 3 soirs par semaine. AM. 4058. 3607 St-Denis. 125-6

J. J. GOULET
Leçons, violon, cornet, solfège interprétation vocale, instrumentale.
MA. 9868 139-6

ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE
aussi cours du soir: matière classique ou commerciale. DO. 9570. 139-6

PROFESSEUR DE MUSIQUE, chant, piano, solfège, classique, populaire, méthode facile. FR. 0855 139-6

LEÇONS, ANGLAISE, ESPAGNOLE ET ALLEMANDE. PRIVEES. $6.00 par mois. Professeur Gustave Keller-Wolff. 2094 Lincoln. FI. 9573. 140-6

L'ASSOCIATION DES AIDES MALADES ENREGISTREE. Les cours commenceront vendredi le 20 septembre. Pour information: s'adresser à Mlle Cassault, AT. 4948. 140-6

Moteurs et yachts

CANOT automobile marque Meloche, coque en acajou, moteur Chrysler, excellente condition. Appelez le jour avant 3 p.m. WA. 2874. 141-3

Réparation - Autos

AUTOMOBILISTES
HOUSSES "SEAT COVERS"
Tous genres. Rembourrage. Coussins de camion. Spécialité: débossage, peinture, freins. Service rapide.
PERREAULT AUTO BODY ENRG.
766 Bellechasse — CA. 5424 135-4

Objets perdus

Montre-bracelet TAVANNES perdue samedi après-midi. Tramway Bleury entre St-Viateur et St-Roch ou coin St-Viateur et ave. du Parc. CR. 1857. 141-1

Prix de l'abonnement annuel

PAR LA POSTE
Canada (sauf Montréal et banlieue) .... $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique .... $ 9
Union Postale $12
LIVRAISON A DOMICILE
Montréal .... $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Agents vendeurs et vendeuses

AGENTS DEMANDES POUR VENDRE LES Cartes de Noël Master Kraft bien connues, personnelles et en boites. Vente facile et généreuse rémunération. Master Kraft Greeting Card Co. Limited. Département X, 925 Edifice Confédération, Montréal. 136-12

Vendeurs — Vendeuses

REPRESENTANTS BILINGUES
OCCASION IMMEDIATE DANS LA REFRIGERATION COMMERCIALE.
Canadian Super-Cold Ltd.
Tél. CA. 5791 pour rendez-vous. 142-2

Hommes demandés

HOMME EXPERIMENTE DANS LA PRODUCTION DES SOUTIEN-GORGE
Ayant une connaissance complète de la marche d'une fabrique. Une proposition très intéressante attend l'homme voulu. Veuillez appeler FI. 1135 pour rendez-vous. LEW SHEDLACK LTD. 142-2

Femmes-filles demandées

4 VENDEUSES DEMANDÉES
Avec ou sans expérience. Dans ce dernier cas nous enseignons l'art de vendre. Doivent posséder une bonne éducation, et être aimables. Position d'avenir, travail agréable.
CHOPIN ENREGISTREE
Confection pour dames
1221 EST, RUE MONT-ROYAL 140-3

Machinerie et équipement

Centre de manufacture des poulies V BELT V Dominion Belting & Machinery, 971 St-Jacques. 87-26

Moteurs à vendre

MOTEURS DE JEEP
Flambant neufs — Complets
RICHLER TRUCK & AUTO PARTS
874, RUE WELLINGTON
MA. 6126

Appelez un Spécialiste — Annuaire des services et des affaires

Amélioration du domicile

PEINTURE - DECORATION
Extérieur et Intérieur. Brossage de pierre, etc. Ouvrage garanti par experts. Assurancé contre accident du travail. Peinture au Fusil.
WEST END PAINTING & DECORATING REG'D.
PLateau 0558 113-25

Tapissage - Peinturage

PEINTURE, DECORATION INTERIIEURE, EXTERIEURE, REPARATIONS, TRAVAIL SOIGNE.
G. S. DEBER
ENTREPRENEUR - PEINTRE
DO. 6259 138-12

Dramatique capture à la suite d'un acte de banditisme, hier

Deux présumés "gunmen" ont été capturés, au début de l'après-midi d'hier, dans des circonstances quelque peu dramatiques. Un peu plus tôt, deux individus firent irruption dans la bijouterie de M. Wilfrid Riopel, 902 est, rue Bélanger (à l'angle de la rue St-André), où ce marchand était à son travail à l'arrière de son établissement de commerce. Les apaches pointèrent subséquemment sur lui un revolver en disant: "C'est un 'hold-up'!" Avec un sang-froid remarquable, le bijoutier s'arma à son tour de son revolver et il tira dans la direction des apaches, sans les atteindre cependant. Les bandits prirent donc la fuite les mains vides.

L'agent Auguste Longpré, de la force constabulaire, fils du sergent-détective Damien Longpré, vétéran limier bien connu de la Sûreté de Montréal, passait rue Bélanger à ce moment, constatant un rassemblement dans le voisinage de la bijouterie mentionnée. De promptes perquisitions s'ensuivirent, et l'agent Longpré partit vivement dans la direction prise par les fugitifs.

Le jeune policier pourchassa subséquemment les fuyards, et il les captura quelques minutes plus tard dans des circonstances remarquables et dignes de mention.

Les malfaiteurs avaient cherché refuge au sous-sol d'une conciergerie sise rue Saint-Zotique, entre les rues Christophe-Colomb et De Normanville. Bizarre coïncidence, c'est dans ce même immeuble que s'étaient dissimulés "Ti-Mine" Brunet et "Ti-Louis" Lévesque, lors de la fameuse chasse à l'homme et de la sensationnelle capture de l'un d'eux qui fut finalement abattu d'un coup de feu.

On nous signale qu'au cours de l'année courante, trois voitures furent rapportées volées dans le garage de cette même bâtisse.

Les inculpés dans cette affaire ont dit se nommer Albert Doucet et Eugène Despeltaux, sans lieu de domicile connu. Ils sont présentement dans les cellules au quartier général de la police judiciaire, rue Champ-de-Mars, en attendant leur comparution, en correctionnelle.

Lourde tâche en perspective au congrès du Travail qui débute

WINDSOR, Ont., 17. — (C.P. Par Jack Williams). — Le 61e congrès du Congrès des Métiers et du Travail qui commencera demain battra tous les records, tant dans le domaine de l'assistance que dans celui des sujets à l'étude, ont déclaré ce soir des officiels du Congrès.

Les comités ont siégé tous les jours, depuis une semaine, et leurs rapports sont prêts à être présentés aux délégués qui siégeront durant dix jours. Les 1,000 délégués ont envahi tous les hôtels de Windsor et Détroit et plusieurs ont dû se loger dans des camps de touristes et des hôtels d'endroits aussi éloignés que Chatham.

Le président Percy R. Bengough va prononcer son discours présidentiel ce matin, après l'allocution de bienvenue du maire Arthur Rhéaume, de Windsor, et du maire Edward-J. Jeffries, de Détroit. Deux délégués de pays étrangers seront présentés au congrès: Mathew Woll, de New-York, et C.-J. Jarman, de Londres.

Environ 300 résolutions seront soumises aux délégués. Il est possible que la question d'une Fédération mondiale des unions ouvrières soit étudiée. Jusqu'à présent, le Congrès des Métiers et du Travail, comme la Fédération américaine du Travail, n'approuve pas le principe d'une Fédération mondiale, dont M. Jarman lui-même est un supporteur très actif.

On s'attend aussi à ce que la politique ouvrière générale du gouvernement soit portée à l'agenda, de même que et surtout le contrôle des salaires et des prix. Le ministre du Travail Mitchell, le ministre de la Reconstruction Howe et le ministre provincial ontarien du Travail Charles Daley adresseront probablement la parole au cours du congrès.

Libéral élu

O'LEARY, I.-P.-E., 17 (C.P.) — Forrest W. Phillips, candidat libéral, a été élu, aujourd'hui, à la Législature de l'Ile-du-Prince-Edouard comme conseiller du 2e district du comté de Prince. Il obtint une majorité de 217 voix sur son adversaire, le candidat du parti conservateur, Allie McNeill.

M. Phillips obtint 1,185 voix contre 968 pour M. McNeill, le seul autre candidat dans cette élection supplémentaire, pour choisir un successeur à feu W. H. Dennis, décédé il y a quelques mois et qui fut conseiller de ce district pendant 34 ans.

Cette élection complémentaire porte le nombre de députés libéraux à 19. Les conservateurs sont au nombre de 9. Il reste encore deux sièges vacants.

En visite à la gare Centrale

Des officiers et des matelots de la corvette française "Lobélia", qui visitent actuellement Montréal, ont été, hier après-midi, les hôtes du Canadien National. Nous les voyons à la gare Centrale, qu'ils ont visité dans tous ses moindres détails. Notre photo montre, au second rang, debout, de gauche à droite, MM. O.-A. Trudeau, agent général régional du Canadien National; Yves LeRoux, second-maître radio de la corvette; M. Yves LeRouzès, président de la Ligue maritime française; le second-maître Joseph LeBerre, et J.-H.-A. Girard, agent voyageur du Canadien National.

(Photo Canadien National).

Le vicomte Addison invité d'honneur au Canadian Club, le 24

Le vicomte Addison, P.C., M.D., B.S. Lond., F.R.C.S. Ang., sera l'invité d'honneur à la prochaine réunion du Canadian Club de Montréal, mardi prochain, le 24 courant, à l'hôtel Windsor. Le déjeuner commencera à une heure précise.

Le vicomte Addison, Secrétaire d'Etat aux Affaires des Dominions depuis 1945, est chef du gouvernement à la Chambre des lords. En plus de sa double carrière dans la médecine et la politique, le vicomte Addison a écrit plusieurs études sur les deux sujets.

M. Pascal a succombé à ses blessures, hier

QUEBEC, 17. (C.P.) — Lucien Pascal, 32 ans, est mort, aujourd'hui, à l'hôpital, des suites des blessures qu'il a reçues quand il fut renversé par une motocyclette. On tiendra l'enquête du coroner demain.

Des monitrices et moniteurs

Embauchés hier, même s'ils ne sont déjà plus en fonctions

(par Raymond Masse)

Se trouvant bel et bien devant un fait accompli, les membres du comité exécutif de Montréal ont autorisé, hier après-midi, à l'hôtel de ville, l'embauchement de quelques monitrices et moniteurs, vraisemblablement neuf dans le premier cas et sept dans le second, qui, en réalité, l'avaient déjà été par M. Philippe Morel, moniteur en chef des terrains de jeux municipaux, et ont même cessé depuis plusieurs semaines d'être en fonctions.

On a également appris, de source digne de foi, que les commissaires ont rabroué M. Morel en lui reprochant d'avoir absolument pris sur lui, sans avoir préalablement consulté le comité exécutif, d'embaucher ces moniteurs et monitrices, même s'il s'agissait de combler des vides au sein de son personnel.

Au fait, M. Morel avait présenté, il y a environ un mois, un rapport aux membres du comité exécutif par lequel il demandait aux commissaires d'autoriser l'embauchement des quelques monitrices et moniteurs en question.

Considérant que la saison allait dans le temps bientôt prendre fin — on en était apparemment vers la mi-août — et que ces monitrices et moniteurs que M. Morel disait désirer embaucher ne seraient à l'oeuvre que pendant tout au plus une quinzaine, étant donné que moniteurs et monitrices quittent définitivement les terrains de jeux municipaux quelques jours avant la rentrée des classes qui a normalement lieu au tout début de septembre, les membres du comité exécutif avaient alors décidé de ne pas donner suite au rapport Morel.

A leur grande surprise — cela va de soi; du moins on a lieu de le croire —, les commissaires ont été placés devant un fait accompli. En effet, M. Morel a soumis un autre rapport dont les membres du comité exécutif ont été apparemment saisis alors qu'ils siégeaient hier avant-midi. Par le truchement de ce second rapport, M. Morel a expliqué, dit-on, aux commissaires que l'administration pouvait difficilement le rejeter parce que les monitrices et moniteurs en question avaient déjà été embauchés et qu'ils avaient travaillé pendant des périodes déterminées sur les terrains de jeux.

A défaut de ne pas payer les services rendus par ces monitrices et ces moniteurs qu'ils ne pouvaient tenir aucunement responsables de l'incident, les commissaires ont donc décidé hier avant-midi de rémunérer ces personnes comme si rien n'était survenu. On a toutefois rappelé à M. Morel que les décisions du genre relèvent exclusivement du comité exécutif et que personne ne peut se substituer aux commissaires, nous soulignait un informateur, hier.

Ce même informateur soulignait également que l'avertissement adressé par les commissaires à M. Morel "est assez sévère", étant donné que ce dernier a une autre fois agi sans l'autorisation nécessaire, en l'occurence lorsqu'il aurait acheté — dit toujours notre informateur — des accessoires de sport. On avait alors attribué ce premier geste à l'inexpérience, tout en admettant que M. Morel avait acheté ces accessoires à des prix fort peu élevés et avantageux pour la cité.

Appel au secours lancé par les commissions scolaires rurales

Devant le refus des institutrices catholiques rurales de retourner à leurs classes — à moins qu'on ne leur accorde un salaire non inférieur à celui de l'an dernier — les commissions scolaires de nos campagnes ont demandé, hier, l'aide du bureau de Montréal de l'Association provinciale des instituteurs catholiques de langue française, a déclaré M. Léo Guindon, président de la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec.

La première de ce que M. Guindon croit être une série de demandes lui est parvenue, hier, des commissions scolaires des régions de Mont-Laurier et de Huntingdon. Ces commissions, au nombre de quatre, jusqu'à maintenant, ont demandé à l'Association de leur aider à se procurer seize professeurs. Dans sa réponse, M. Guindon a demandé aux commissions s'il y avait des instituteurs qualifiés dans leurs arrondissements. Si non, M. Guindon se dit prêt à leur trouver, en peu de temps, des sujets qualifiés. M. Guindon a fait remarquer que les quatre commissions sont prêtes à payer $800 et l'une d'elles a même offert $1,000. "Jesuis certain de recevoir plusieurs demandes de ce genre, a dit le président de la Corporation.

Soulignant que, d'après un récent rapport, 1,839 institutrices rurales qualifiées n'avaient pas l'intention de retourner à leurs classes, le jour de la rentrée officielle, hier, pour les raisons mentionnées déjà. M. Guinddon a dit que des centaines d'écoles rurales seront probablement privées de professeurs, aujourd'hui.

M. Guindon a répété qu'il y avait des instituteurs qualifiés pour chaque école de la province. Il a ajouté que la Commission n'entend pas tolérer l'engagement de professeurs non qualifiés.

Faits divers

Tué par une auto

M. Leo Alphonse Fitzgerald, 50 ans, qui habitait 641, rue Bridge, est décédé, hier, à l'édifice du centre de l'hôpital General de Montréal, des suites de blessures reçues, en fin de semaine, quand il fut heurté par une auto en traversant la chaussée à l'angle des rues Wellington et Centre, à la Pointe-Saint-Charles. Il y aura enquête du coroner.

Il succombe à l'hôpital

Claude Beauchamp, garçon de 13 ans, dont les parents habitent 5458, 13e avenue, à Rosemont, est mort, hier après-midi, à l'hôpital Ste-Justine, des suites de blessures reçues dans un accident de la rue. Le dimanche 8 septembre dernier, en traversant la chaussée à l'angle de la 9e avenue et de la rue Masson, il fut renversé par une auto. Une enquête sera tenue, incessamment, par le coroner du district de Montréal.

Une chute mortelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, en Cour du coroner, à l'issue d'une enquête tenue dans le cas de Mme Bessie Hall, 57 ans, 931, rue Clark, morte à l'hôpital Saint-Luc, la nuit dernière, des suites de blessures reçues le 31 août dernier, lors d'une chute survenue sur le trottoir en face de son domicile.

Grièvement blessé

Stanley Gray, enfant de 23 mois, dont les parents habitent 242 ouest, boul. Saint-Joseph, a été grièvement blessé, hier matin, dans un accident de la rue. Il jouait sur le trottoir sous la surveillance de sa mère quand, profitant d'un moment d'inattention de celle-ci, ils s'élança sur la chaussée où il fut heurté par un camion filant vers l'est boul. Saint-Joseph. Le bébé blessé fut transporté d'urgence à l'hôpital Victoria. Il a la jambe droite et le crâne fracturés. L'agent Roland Champagne, de la circulation municipale, fit les constatations d'usage.

Autre menace de grève, en Alberta

SASKATOON, 17. (C.P.) — La section de Saskatchewan des Fermiers-Unis du Canada, a lancé, aujourd'hui, un appel à la grève, à ses 35,000 membres, afin d'appuyer l'Union des fermiers d'Alberta, dont les 20,000 membres font une grève de la livraison, pour obtenir la parité des prix.

M. Frank Eliason, secrétaire des Fermiers-Unis du Canada, a déclaré que cet appel avait été fait après que 150 locaux eurent demandé à l'exécutif d'inciter les fermiers de la province à la grève.

M. Eliason a ajouté qu'à la suite de cet appel, on se tournera maintenant vers le gouvernement fédéral. Si le gouvernement consent à nous accorder le comité d'enquête, a-t-il expliqué, les Fermiers-Unis du Canada et l'Union des fermiers de l'Alberta se rencontreront pour discuter de l'attitude à prendre.

Edward Phelan signale le danger de l'inflation qui nous menace

M. Edward J. Phelan, dont la nomination comme directeur du Bureau international du Travail vient d'être confirmée, a donné un sérieux avertissement, hier soir, à l'effet que le désastre économique le plus grave peut survenir si l'on ne lutte pas contre les augmentations de salaires et de prix suscitées par un mouvement d'inflation.

Dans un rapport qui sera soumis à la 29e séance de la conférence internationale du Travail, qui commencera ici jeudi, il conseille aux employeurs, aux ouvriers et aux gouvernements d'examiner soigneusement et sans préjugés les faits, pour déterminer avec précision quelles augmentations peuvent être accordées sans déranger l'économie.

Les ouvriers et les patrons n'y gagneront rien, dit-il, si les salaires augmentent au même rythme que les prix et vice versa. Le chef du Bureau déclare aussi que les contrôles des prix par le gouvernement n'empêcheront pas certaines augmentations, mais les garderont tout de même dans des limites plus modérées que si les contrôles n'existaient pas.

Il considère que l'augmentation des prix enregistrée depuis le début de la guerre, allant de 30 à 50 p.c., n'est pas trop considérable si l'on veut que les citoyens fassent les ajustements de temps de guerre, surtout chez les ouvriers à petit salaire.

Si les grandes nations industrielles maintiennent leurs prix sur une base raisonnable et stable, les autres pays où les prix n'ont pas subi de hausse aussi considérable pourraient sauvegarder leur position par des mesures semblables à l'accord récent entre le Canada et la Suède, sur les échanges.

"Mais si les prix continuent de monter partout dans le monde", dit M. Phelan, "peu de pays pourront échapper au désastre qui suivra et à ses effets sur les affaires et l'emploi". Le rapport du directeur est un des six item à l'agenda de la conférence et il sera l'objet d'une sérieuse étude par les 500 délégués des 50 pays membres du B.I.T. et leurs aviseurs.

Nommé lundi au poste qui lui rapporte $20,000 par année et qu'il a rempli à titre intérimaire depuis 1941, M. Phelan, dans son rapport, déclare que le "monde est mûr pour adopter la collaboration internationale qui, dans la période qui s'est écoulée entre les deux dernières guerres mondiales, aurait semblé être un rêve d'idéaliste".

"Les efforts internationaux concentrés vers des buts généraux ont été compris et supportés d'une manière qui nous permet d'avoir confiance en l'avenir, avec les meilleurs espoirs d'une paix permanente basée sur la multiplication des résultats positifs émanant de la collaboration internationale, partout où elle est supportée à l'unanimité et poursuivie sans relâche".

Comment obtenir le carnet no 6, si on ne l'a pas encore

Même si la plupart des consommateurs ont réalisé la nécessité de se procurer le carnet de rationnement no 6 durant la semaine nationale de distribution, il en reste encore qui ont négligé d'échanger leurs carnets. Les comités et succursales de rationnement ont reçu, depuis le début de la semaine, des demandes de carnets de la part de retardataires.

Rappelons le procédé à suivre pour ces retardataires. Ils doivent remplir la carte verte RB-101 à la fin du carnet de rationnement no 5, la glisser sous l'enveloppe et l'envoyer par la poste à une succursale de rationnement ou au comit local de rationnement le plus rapproché.

Il est très important que la carte verte soit glissée sous enveloppe. Les autorités du service du rationnement insistent sur ce point. On signale également qu'il est inutile de se présenter en personne aux bureaux du rationnement afin d'obtenir le nouveau carnet. Les carnets no 6 seront expédiés aux requérants le plus tôt possible.

Toutefois, les retardataires seront privés pour quelque temps des premiers coupons devenant valides le 19 septembre dans le carnet no 6. C'est un inconvénient pour eux mais ils n'ont personne à blâmer sinon eux-mêmes car on l'a dit et répété, il fallait se procurer son nouveau carnet en temps afin de ne pas souffrir un tel ennui. Les carnets no 6 seront envoyés aux retardataires après le 30 septembre.

Pour Sainte-Justine

Le notaire Léonard Léger, dont les activités sont bien connues dans la métropole, a accepté de présider conjointement avec Mme Bruno Perreault, le comité des paroisses de la campagne de souscription en faveur de Sainte-Justine; cette croisade, qui aura lieu du 23 septembre au 3 octobre, a pour devise: "Secourons nos enfants malades".

Arrérages de salaires remis aux instituteurs de Verdun, ce soir

C'est ce soir même qu'un montant global de $58,000, représentant les arrérages de salaires dûs pour l'année scolaire 1945-46 aux institutrices et instituteurs laïcs de Verdun, sera distribué aux bénéficiaires, au cours d'une assemblée spéciale des membres de l'Association des instituteurs catholiques de Verdun, dans la salle de l'école Notre-Dame-de-la-Paix, 3500, rue Wellington.

Interrogé hier soir, le Dr A.-D. Archambault, président de la Commission des écoles catholiques de Verdun, nous a révélé qu'il avait appris, vers quatre heures, hier après-midi, que le conseil d'administration de la Banque Provinciale du Canada venait de consentir le prêt de $58,000 que les commissaires de Verdun avaient demandé à cette institution bancaire de consentir, après avoir obtenu eux-mêmes l'autorisation de la Commission Municipale de Québec.

Aussi au dire du Dr Archambault les chèques destinés à au-delà de cent institutrices et instituteurs laïcs étaient déjà signés hier soir et prêts à être distribués.

Aussi interrogé, M. Réal Morel, président de l'Association des instituteurs catholiques de Verdun, nous a déclaré qu'il avait demandé au nom des membres de ce groupement, que les chèques soient distribués au cours de l'assemblée spéciale de ce soir.

"Il y aura une assemblée spéciale des membres et la distribution des chèques représentant les arrérages pour 1945-1946 seront distribués au cours de cette assemblée", de dire M. Réal Morel qui a également souligné que les commissaires sont invités.

Electrocuté, à St-Pascal

ST-PASCAL, Qué., 17. (C.P.) — M. Fernand Soucy, fermier de ce village du comté de Kamouraska, a été électrocuté, vendredi dernier, au moment où il était à installer un fil électrique.

Assemblée, vendredi soir

L'Union nationale des ingénieurs opérateurs du Canada tiendra une assemblée, vendredi, à 8 heures, au Monument National.

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
4184, RUE ST-DENIS — MONTREAL

MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
Portes, fenêtres, divisions de bureau, moulures, Planche murale, "masonite", etc.
Benoit & Mathieu
1215, rue St-Timothée Tél.: PL. 4851

PL. 5151
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30, SAMEDI COMPRIS

Aujourd'hui
Chaussettes anglaises

notre acheteur les a choisies lui-même lors d'un récent voyage en Angleterre.

1.00
la paire

Messieurs, quelle chance que cette offre, juste à la veille de l'automne... Ce sont de belles chaussettes en TRICOT DE LAINE par côtes fines et serrées . . . en gris, brun. Pointures: 10 à 12. Pareille occasion est digne de votre encouragement puisqu'il s'agit de chaussettes de qualité supérieure.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUCAL, v.-p. et gér.-gén.

Quelle relation entre une
BROSSE À DENTS
et un
BAS?

... Tous deux sont en nylon : : : les soies de la brosse à dents en monofilament de nylon robuste et résistant à l'usure; le bas en filé de nylon : : : deux usages différents de la même substance chimique. Tous deux illustrent bien la façon dont la chimie, par d'incesssantes recherches et innovations, crée de nouveaux matériaux qu'elle adapte à des usages fort divers. De quelques matières premières, la chimie tire sans cesse de nouveaux produits qui offrent plus de beauté, d'utilité, d'efficacité, d'économie—et qui rendent la vie plus agréable.

LA CHIMIE AU SERVICE DES CANADIENS
CANADIAN INDUSTRIES LIMITED C-I-L
IN/46-14F